

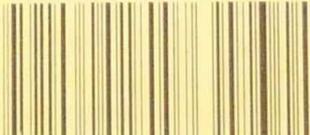
armor

N° 234/235 magazine 18 F.

LE GUIDE 89 DE L'ÉTÉ EN BRETAGNE

Du 15 juillet au 15 septembre 1989

M 1064 - 234 - 18,00 F



3791064018007 02340

REON : une action de partenariat avec Système U

Golf des AJONCS D'OR

- 18 trous
- 6.230 m
- SSS 72
- Snack-Bar
- Pro-Shop

Ouvert toute l'année

Téléphone 96 71 90 74 — KERGRAIN - LANTIC — 22410 SAINT-QUAY-PORTRIEUX



Photo: P. Chastagnol

QUIMPER

POUR TOUTES VOS EDITIONS
adressez-vous à une société bretonne

sopel

Pont Saint-Jacques
B.P. 123
22404 LAMBALLE Cedex
Tél. 96 31 20 37 +



BELLIER

VOYAGES



B.P. 26
35270
COMBOURG
Tél. 99 73 00 14
Télex 740 43 5
Fax 99 73 24 99

Lire notre article en page 94

Yves Rocher

Installés en pleine campagne pour faciliter les recherches sur la nature, les laboratoires YVES ROCHER sont parmi les plus modernes d'Europe.

Une équipe de chercheurs de très haut niveau travaille dans ces laboratoires.

Les produits de soins de beauté YVES ROCHER sont vendus par correspondance (56201 La Gacilly Cédex) et dans les Centres de beauté YVES ROCHER.

Yves Rocher

Notre prix de vente au numéro (inchangé depuis 1987) s'aligne ce mois-ci sur celui de nos confrères magazines...

Le montant de l'abonnement annuel va augmenter à son tour...

VOUS AVEZ JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 1989
pour bénéficier du tarif actuel
(120 F., soit 10,90 F. chaque exemplaire)

PROFITEZ-EN !

Un abonnement à
armor

c'est chez vous toute l'année
la vie dans les cinq départements bretons

**déposez.
disposez.**



POLITIQUE & SOCIÉTÉ

- Michel Phlipponneau - Les élections européennes 5
- Michel Phlipponneau au C.E.S. de Bretagne 6
- Le congrès celtique international 7
- Pour une Charte des droits ethniques 7
- Des Bretons en prison 7
- La coopération Gabès-Côtes-du-Nord 8
- La Bretagne à l'Eisteddfod 8
- Raymond Leterrier - Deux nouveaux pour trois anciens au 4^e Comité économique et social 9
- Edith Piérenou - L'unique Code minier 12
- Coopagri-Bretagne : un grand groupe polyvalent 13
- Le Salon international de la pêche à Lorient 14
- Travaux publics : un volume de 4,5 milliards 14
- A Brest, le verre en tous ses états 14
- La Téléphonie Centrale se branche sur le filut 14
- Christine Delaire/Jean-Yves Tournellec - Brit air met le cap sur l'Irlande 15
- SPACE 89 15
- Le groupe Ortiz dans la construction de l'Europe 16
- PPB Ouest : un investissement de 14 millions 16
- Nantes-Paris en une heure 16
- Journée portes ouvertes chez Manitou 21
- Mécénat d'entreprise : quand Système U aide l'art 21
- Le projet ambitieux de la COOPERL 34
- Autostar sur la bonne route 51
- Ayacoop : démythifier l'aquaculture 69
- Savél : vers la perfection du produit 70
- Chantal Capus - Des couleurs européennes 79

sommaire



ET AUSSI...

- Une carte des pays celtiques 8
- Le golf des Ajoncs d'or 53
- Jacques Le Soudeur - St-Quay-Portrieux arrive à bon port 57
- Trebruden : un nouveau port de plaisance de 552 anneaux 100
- Les petites cités de caractère 100
- Calendrier du gouden 100
- Au Conservatoire de l'espace littoral 100
- Lud'eu 100
- Le carnet 101
- Tables recommandées 102
- Un guide "Tables et gens de qualité" 103
- Petites annonces et immobilier 104
- Des "Pritour" pour la Bretagne 106

ARTS & CULTURES

- Gilles Morin - Yann Dour, les éditions Carabel et l'esprit d'entreprise 17
- Tresors des bibliothèques de Bretagne 17
- Yann Polveu / Yann Brekilien - Les livres 18
- C. Delaire - Au Quart, final révolutionnaire 19
- André-Georges Hamon - Alerte au Grand-Huit ! 19
- Becher, la où il fait bon s'enliver 19
- Gladys Mac Gregor - Garlonn et "la mère du monde" 20
- Le Salon des artistes de la mer à Binic 20
- Le Centre Paul Gauguin à Pont-Aven 20
- Reon et la Bretagne : quand les mémoires se confondent 21
- Landerneau honore Yan d'Argent 22
- Couronnes du monde à Daoulas 22
- La Bretagne de Beaufrère à Quimperle 22
- Guy Chevalier - On ne s'ennuiera pas à Kerguelenne ! 23
- Claire Lucas 23
- L'Augustinus d'Yvergniaux 38
- Louis Bauder - La tradition des potiers 39
- Les sculpteurs de Claude Blivet 40
- 700 pipes au château de Quintin 49
- Hubert de Sainte-Marie - L'art du vitrail 50
- Le festival du cinéma des minorités 62
- Le musée des arts et traditions populaires 98
- La république du laboureur 99
- A.G. Hamon - Gérard Delahaye : faire entendre les couleurs 105
- Le kan ar Bobl en cassette 105
- Leal Martinez en tournée 105
- Calendrier des expositions 106



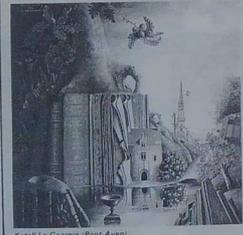
Landerneau



Binic



Dans le monde d'Argoudez - Reon



Castel Le Goazmy (Pont-Aven)

LE TEMPS DES VACANCES

Un guide de 76 pages **SPECIAL ÉTÉ** Sommaire en page 24

politique et société

Les élections européennes

PAR MICHEL PHLIPPONNEAU

Quels sont les caractères de la géopolitique de la Bretagne au lendemain des Européennes qui marquent la fin d'une longue série de consultations électorales ?

Le fort taux d'abstention, la multiplication des "petites listes" limitent la signification du scrutin pour les forces politiques classiques. On observe leur déclin et leur tendance à l'uniformisation, l'ancre du Front national à un niveau plus faible qu'en moyenne nationale, alors que la poussée des Verts se manifeste en Bretagne avec une vigueur encore plus grande.

Abstentionnisme et déclin des formations politiques classiques

La succession accélérée des consultations électorales n'est pas la seule raison du taux record d'abstentions, observé tant en Bretagne que dans l'ensemble du pays. Les Européennes ont toujours été marquées par un désintérêt croissant. Le mode de scrutin qui privilégie le rôle et le contrôle des partis n'est sans doute pas étranger au fait que se réduit la part des suffrages accordés aux formations politiques classiques.

	% suffrages exprimés		% suff. formations classiques	
	France	Bretagne	France	Bretagne
1979	57,5	67	86	89
1984	54,7	55,5	75	78,2
1989	47,4	48,3	68,6	72

Le dimинуtion de la participation a été beaucoup plus forte en Bretagne, particulièrement de 1979 à 1984. Alors qu'elle dépassait de près de 10 points le taux national en 1979, la participation est aujourd'hui comparable dans tous les départements, à l'exception des Côtes-du-Nord dont le comportement civique est toujours plus marqué.

La participation est toujours plus faible en milieu urbain et dans les quartiers populaires, ce qui doit inciter à relativiser la faiblesse des résultats du P.C.F. En 1989, taux de participation de 51,3 % à La Baule, 43,8 % à St-Nazaire, 41,8 % à Montoir-de-Bretagne.

D'autre part la proportionnelle a favorisé la multiplication des "petites listes", débordant de finalités politiques vers des revendications cor-

poratistes. La liste des "chasseurs" obtient 4,1 % des voix en moyenne nationale, mais 14,5 % en Gironde et dans les Landes, en Bretagne 16,7 % dans le canton de St-Philibert-de-Grandlieu.

Mais les Européennes donnent l'occasion à des tendances nouvelles de se manifester sur le plan national, souvent après les résultats obtenus aux municipales, cas du F.N. en 1984 et des Verts en 1989.

Aussi la part des suffrages obtenus par les formations classiques passe de 86 % en 1979 à 68,6 % en 1989 en moyenne nationale. En Bretagne leur part demeure légèrement plus forte (89 % et 72 %), mais la tendance est bien identique. En tenant compte des abstentions, à peu près les tiers des électeurs fait confiance aux formations classiques à l'heure européenne.

L'évolution des grandes formations politiques

Le tableau suivant montre l'évolution des principales formations classiques et nouvelles aux trois élections européennes (bas de page).

Les élections européennes de 1979 marquent une étape entre les deux présidentielles de 1974 et de 1981. En Bretagne, la progression des voix de gauche (31 % en 1974, 39,2 % en 1981) est plus forte qu'à l'échelle nationale, une forte poussée socialiste compensant le déclin communiste.

Pour la première fois, le score socialiste dépasse en Bretagne son niveau national. Mais la droite domine toujours avec une nette prépondérance U.D.F., plus marquée que dans la France entière.

Les élections de 1984 marquent le reflux de la vague rose de 1981. En Bretagne, à côté des déceptions liées à l'aggravation du chômage et à l'amputation du pouvoir d'achat, la crise scolaire constitue un thème idéal pour la droite. Cependant sa mobilisation est limitée, le taux d'abstention rejoint presque le niveau national. La gauche diminue moins que dans la France entière. Le déclin du P.C.F. est moins fort et le reflux du P.S. est aussi un peu moins marqué que dans l'ensemble du pays. Par rapport aux

deux listes séparées U.D.F.-S. Veil et R.P.R. de 1979, la liste unique d'opposition conduite par Simone Veil progresse sensiblement en France (de 43,9 à 47,9 %) mais diminue légèrement en Bretagne (de 49,7 à 48,1 %). Pourtant la droite classique subit moins en Bretagne les effets de la percée du Front national (7 % contre 11 % en moyenne nationale).

En 1989, le contexte politique est nettement plus favorable à la gauche comme en témoignent les municipales de mars. La droite, divisée, n'a pas de thèmes mobilisateurs et les formations classiques ne réussissent pas à convaincre l'électorat de l'intérêt de la consultation européenne.

Le maintien global de la gauche contraste avec la baisse marquée de la droite et du centre. Dans l'ensemble du pays, la gauche passe de 31,9 % en 1984 à 31,3 % en 1989 et en Bretagne de 31,1 à 30,7 %. Dans les deux cas, le déclin du P.C.F. s'accroît, le P.S. progresse de 3 points, mais retrouve simplement le niveau de 1979. La droite classique enregistre une nette régression. A l'échelle nationale, le total des listes S. Veil et V. Giscard d'Estaing avec 37,2 % est inférieur de 10 points à la liste unique S. Veil de 1984 (47,9 %). En Bretagne, la régression est un peu moins sensible (41,2 % contre 48,1 %) grâce au score relativement élevé de la liste centriste de S. Veil (10,3 % contre 8,4 % à l'échelle nationale).

Pour la localisation des forces politiques classiques, les Européennes confirment les tendances à l'uniformisation observées à propos d'autres consultations. Les différences Bretagne-France entière deviennent de plus en plus faibles (gauche en 1979 : Bretagne 39,2 %, France 44 % ; en 1989 : Bretagne 30,7 %, France 30,36 %). Dans le cadre des départements, si celui des Côtes-du-Nord reste le plus ancré à gauche, les différences avec la moyenne régionale sont moins marquées (9,3 points en 1979, 4 points en 1989).

A l'échelle plus fine des cantons et des communes, les disparités entre "pays blancs" et "pays bleus" s'estompent. Le P.S. dépasse ou est très proche de 15 % dans Le Léon, le Pays de Vitré, les confins de la Vendée, grâce à un transfert interne de la démocratie chrétienne vers le socialisme et surtout la vague rose s'étend très loin à partir des centres de diffusion urbains comme dans les campagnes du bassin de Rennes. Le R.P.R. et la fraction de l'U.D.F. issue des Indépendants-Paysans demeurent mieux représentés en Bretagne, mais les différences sont modestes. Plus caractéristique demeure l'indifférence centriste, héritée du M.R.P. puisque

ELECTIONS EUROPEENNES 1979-1984-1989

	PCF			PS			Centre Droite	S. Veil Liste unité	Centre	RPR	VGE			F.N.			Verts		
	79	84	89	79	84	89	79	84	89	79	89	84	89	79	84	89	79	84	89
Côtes-du-N.	20,7	12,6	9,2	27,8	24,2	25,6	27,9	43,3	9,4	14,3	28,5	5,2	6,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	13,2
Finistère	19,6	8,3	5,2	24,4	23,3	26,6	33,6	48,8	10,1	17	32	6,6	6,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	13,4
Ille-et-Vilaine	10,3	4,5	3,3	23,6	21,5	23,8	36,1	51	14,2	17,5	31,2	6,5	6,7	4	4	4	4	4	13,4
Morbihan	13,2	7,1	4,8	23,6	19,6	22,5	34,5	49	9,1	17,8	33,3	9,1	9,8	3,1	3,2	3,2	3,2	3,2	11,8
Région adm.	14,6	8,1	6,5	24,8	22,3	24,7	33,1	48,2	10,8	16,7	33,3	6,8	7,6	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	12,5
L. Atlantique	12	6,2	4,3	26,6	23	27,8	32	47,9	6,8	17,3	29,9	7,7	7,6	3,9	3,9	3,9	3,9	3,9	12,2
Bretagne	14	7,6	5,2	25,2	22,5	25,5	32,9	48,1	10,3	16,8	30,9	7	7,6	3,4	3,4	3,4	3,4	3,4	12,2
France	20,5	11,2	7,7	23,5	20,7	23,6	27,6	47,9	8,4	16,3	28,8	11	12,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	10,6

la liste S. Veil obtient 10,3 % en moyenne et Métaigérien lui permet d'atteindre 33,7 % dans le pays de Vitré, alors que dans le Pays de Redon, l'influence d'Alain Madelin permet à la liste de Giscard d'Estaing de dépasser 40 %.

Si la droite traditionnelle voit son score limité par l'ancrage du Front national, la démocratie chrétienne doit compter non seulement avec la croissance socialiste, mais aussi avec la poussée écologiste.

L'ancrage du Front national et la poussée des Verts

En 1984, l'émergence du Front national était nettement plus faible en Bretagne et se manifestait surtout dans les quartiers bourgeois (17,5 % à Rennes Beaux-Arts) et sur les stations littorales peuplées de retraités touchés par le discours sécuritaire de J.M. Le Pen.

Les élections présidentielles de 1988 marquaient une stabilité et une tendance à l'uniformisation. Les Européennes de 1989 confirment que le "Lepensisme" semble moins transitoire que le "Dorgrisme" et le "Poujadisme" qui avaient eu un gros impact en Bretagne.

La progression d'ensemble est limitée, mais si les valeurs extrêmes diminuent sur les stations littorales et dans les quartiers bourgeois, le vote F.N. perdure dans les quartiers populaires et surtout en milieu rural. Dans le canton de Quiberon, le score du F.N. passe de 22,2 % à 19,4 %, et à La Trinité-sur-Mer ou "Jean-Marie" est l'enfant du pays, il recule de 36,1 à 29 %. Mais ce recul qui on observe partout sur la "Bretagne des plages" est compensé par de nets progrès en milieu rural.

Comme les élections européennes de 1984 qui avaient marqué l'émergence du F.N., celles de 1989 permettent aux Verts de s'affirmer et beaucoup plus vigoureusement en Bretagne.

Si les problèmes écologiques se posent depuis longtemps avec une particularité accentuée en Bretagne, aux élections de 1979 la liste écologiste enregistre un score moins élevé qu'à l'échelle nationale. Il diminue même en 1984 avec l'abandon du projet de Plogoff et la nomination

d'Huguette Bouchardet au Ministère de l'Environnement.

C'est seulement en 1988 et 1989 que des problèmes de pollution sont pleinement reçus et que l'action de leaders isolés comme Yves Cochet à Rennes commence à porter ses fruits. Aux législatives de 1981, Yves Cochet avait obtenu 4,1 % aux municipales de 1983, 9,5 % aux cantonales de 1985 et 13 % à celles de 1988. Aux municipales de mars 1989 Rennes-Verte avait 14,5 % des voix obtenus 4 élus. Dans beaucoup de villes bretonnes la liste écologiste obtient des résultats remarquables, s'accroissant même au 2ème tour (St-Brieuc : 22,2 % ; Lorient : 20,4 %). A Quimper, Alain Uguen obtient un poste d'adjoint.

Cependant, aux municipales, le mouvement écologiste ne pouvait guère se manifester qu'en milieu urbain. Les Européennes lui permettent de confirmer son impact dans les villes et leurs banlieues et surtout d'apprécier son influence en milieu rural.

En milieu urbain, les résultats sont remarquables. A Rennes, la liste écologiste réunit 17,3 % des voix. Y. Cochet, à défaut d'une délégation au conseil municipal, devient député européen. A St-Brieuc la liste écologiste obtient 15,8 %, à Lorient 14,4 %, à Quimper 13,4, à Brest et à Nantes 11,6 %.

En milieu suburbain, les scores sont parfois supérieurs à ceux de la ville-centre (17,4 % dans l'ensemble des cantons rennais, 16 % dans les cantons de Bruz et de Mordelles). Même en milieu rural, le score écologiste dépasse souvent 10 %, malgré l'absence totale de moyens de propagande, même pour le simple affichage officiel.

Dans l'ensemble, le score écologiste dépasse nettement la moyenne nationale. L'Ille-et-Vilaine et les Côtes-du-Nord se placent après les départements corsés et alsaciens pour les pourcentages atteints par les Verts.

Ce succès s'explique par la prise de conscience de la gravité des problèmes de pollution, tant sur le littoral qu'en milieu rural, avec les élevages industriels et l'abus des produits. Si les écologistes se heurtent parfois aux agriculteurs, soucieux de productivité, on peut observer qu'ils obtiennent un bon score dans les cantons où l'élevage industriel représente une activité majeure (Lamballe 13,4 %, Matignon 11,5 %).

Dans les nouveaux quartiers urbains et en milieu suburbain, les "jeunes cadres", soucieux de la qualité de l'environnement ne font plus confiance aux formations politiques traditionnelles : la liste écologiste obtient 31,2 % des voix dans le nouveau quartier "high-tech" des Longchamps à Rennes.

Mais le succès écologiste peut s'expliquer aussi par la prise en compte des problèmes régionaux, comme on l'a observé après 1970 pour le parti socialiste. La présence de Max Simeoni en 3e position sur la liste des Verts explique son succès en Corse, mais elle justifie aussi la prise de position de l'Emsav, en particulier de l'U.D.B. en faveur du vote vert. J'ai moi-même rappelé à Max Simeoni lors d'un mini-colloque, organisé à Glomel le 11 juin pour la Fête de l'eau, qu'il m'avait demandé dans les années soixante-dix la recette pour biter un "C.E.L.I.B. corse". Il me paraissait donc normal que l'Emsav appuie une liste dont l'un des grands objectifs était de construire l'Europe des régions.

Comme je le prévoyais en analysant le résultat des municipales, cette conjonction du mouvement écologiste et de mouvements régionalistes a donné de bons résultats. Une leçon à méditer pour la préparation des futures élections régionales.

MICHEL PHILIPPONEAU



Michel Philipponeau au C.E.S. de Bretagne

Notre ami Michel Philipponeau vient d'être nommé par le gouvernement au Comité Economique et Social de Bretagne, au titre des personnalités qui "en raison de leur qualité ou de leurs activités concourent au développement de la région." Armor magazine se réjouit de voir l'un de ses collaborateurs reconnu comme "personne qualifiée" et l'a immédiatement interrogé sur ses premières impressions.

Armor magazine - Après avoir joué un grand rôle dans le réveil de la Bretagne, comme président de la Commission régionale d'expansion économique du C.E.L.I.B., comme auteur de la loi de décentralisation et de la régionalisation, puis après avoir travaillé de 1977 à 1989 comme élu de la ville et du District de Rennes, vous devez apprécier votre entrée au C.E.S. qui marque un retour à vos préoccupations premières.

Michel Philipponeau - C'est vrai, car j'avais fait part au Président de la République, au Premier Ministre et au Préfet de Région qu'étant déchargé de responsabilités municipales et districales, je comptais me consacrer à nouveau à l'étude des problèmes régionaux.

Le Président de la République, reconnaissant "le rôle très important que j'avais joué pour développer la régionalisation et pousser au transfert massif des compétences de la bureaucratie parisiennne aux élus de province" a bien voulu m'encourager à "continuer à militer en faveur des idées régionales qui me sont chères".

Le Premier Ministre Michel Rocard n'a pas oublié que j'ai travaillé avec lui et avec Pierre Mendès-France aux rencontres de Grenoble et de St-Brieuc sur le thème de "décoloniser la province".

Je me réjouis évidemment que les plus hautes personnalités de l'Etat estiment que je peux encore servir la Bretagne et l'aménagement équilibré du territoire.

Du CELIB au CES

A.M. - Quelle comparaison pouvez-vous faire entre les institutions régionales au temps du C.E.L.I.B. et leur structure actuelle ?

M.P. - Les progrès semblent énormes, mais les structures ne sont pas fondamentalement différentes. La Commission régionale d'expansion économique du C.E.L.I.B. regroupait les socio-professionnels comme le fait le C.E.S. depuis

1972. Les travaux de planification régionale étaient appuyés par les politiques, maires, conseillers généraux, parlementaires qui représentaient l'équivalent du Conseil régional. Le système était au fond bicamériste, alors que de 1964 à 1972 celui de la CODER était monocamériste, avec le regroupement des politiques et des socio-professionnels.

En 1970 on revient à un système bicamériste avec le Conseil régional et C.E.S., mais l'E.P.R. dispose de compétences nouvelles. L'Etat-Etablissement Public Régional n'exprime plus seulement des avis sur le Plan, les problèmes économiques, les investissements de l'Etat. Il dispose avec un budget spécifique de moyens lui permettant d'intervenir sur des investissements d'intérêt régional. Mais ces moyens financiers étaient très limités, le contrôle du préfet de région très strict. Les Lois Defferre de 1982, sans modifier profondément le système, font de la région une collectivité territoriale à part entière, dont les compétences ne sont aujourd'hui limitées que par le souci de ne pas aggraver la fiscalité régionale. Pour opérer comme le souhaite le Président de la République "un transfert massif des compétences de la bureaucratie parisiennne aux élus de province", il suffirait d'opérer un transfert de ressources de l'Etat vers les Régions, comme le prévoyait le projet de réforme régionale de Charles de Gaulle en 1969-1970.

Le rôle de la Bretagne dans l'Europe

A.M. - Mais le rôle du C.E.S. n'est-il pas mineur par rapport à celui du Conseil régional ?

M.P. - Il est normal que le pouvoir appartienne aux élus, car ce sont eux qui lèvent l'impôt. Mais pour avoir présidé, au sein de l'élaboration des premiers plans bretons qui ont servi de modèle aux plans régionaux, la C.R.E. du C.E.L.I.B. et aussi en suivant comme conseiller régional les travaux du C.E.S. j'ai pu apprécier le rôle exercé par les socio-professionnels, leur dynamisme, leur esprit prospectif, leur sens du véritable intérêt régional.

Le C.E.S. ne se borne pas à émettre des avis sur les questions à l'ordre du jour du Conseil Régional. Il anticipe, il se saisit lui-même de grandes questions intéressant l'avenir de la région.

Ainsi à l'heure de l'Europe, comme l'a bien compris le Conseil Régional en créant une commission spécialisée, il importe d'étudier les rapports entre l'aménagement du territoire breton, national, européen. Comment éviter l'aggravation des déséquilibres à l'intérieur même de la Bretagne, alors que Paris et les "Eurocities" représentent l'offensive au nom de la compétitivité ? Quel rôle doit jouer la Bretagne au centre d'une Europe atlantique qu'il faut revivifier, alors que l'Europe lotharingienne connaît une nouvelle phase d'expansion.

Dans un prochain article, si vous le désirez, je reviendrai sur cette interdépendance des niveaux d'aménagement.

L'ASSEMBLÉE DE BRETAGNE-EUROPE

L'Assemblée générale de Bretagne-Europe se tiendra le mardi 25 juillet à 14h30 dans la région de Lesneven, à l'occasion du Congrès Celtique International ; élection des membres du Conseil ; relance de l'action (Tribunal administratif, Bzh-Eur, intervention dans le débat sur la taille des régions...), etc.

A l'issue de la réunion, participation à la réception à l'Hôtel de Ville puis au dîner prévu pour l'ensemble des participants au Congrès.

S'inscrire à Bretagne-Europe, BP 1, 29224 Diéron.



Ar C'hendal'h Keltiek Etrevodael

Le congrès celtique international

Les premières rencontres interceltiques ont eu lieu à partir de 1838 à Abergavenny, au Pays de Galles. Par la suite, d'autres réunions se sont tenues dans les pays concernés, par exemple à St-Brieuc en 1867, à Dublin en 1901, à Edimbourg en 1907, à Glasgow en 1921...

Les relations interceltiques furent interrompues pendant la seconde guerre mondiale, mais un congrès eut lieu à nouveau à Dublin, en 1947, un autre en Galles en 1948, après l'Eisteddfod national. Au congrès de 1949, le Congrès Celtique adopta de nouveaux statuts, qui sont toujours en vigueur pour l'essentiel.

Les objectifs du Congrès Celtique sont le maintien de la culture et des langues celtiques, le développement des échanges et une coopération étroite entre les organisations des nations celtiques.

Le premier "Congrès Celtique International" eut lieu à Truro, en Cornouaille Britannique, en 1950. Les Congrès n'ont plus grand chose à voir aujourd'hui avec les doctes réunions du début de ce siècle. Il n'y est guère question de linguistique ou d'archéologie mais bien plutôt de la situation présente et future des langues et cultures celtiques, de leur place dans la vie publique, dans l'enseignement, à la radio et à la télévision.

Depuis les statuts de Truro, chacune des six nations s'est dotée d'une "Branche du Congrès", qui fonctionne sur une base associative. Cette structure permet l'organisation d'un congrès annuel, selon une rotation de pays en pays. Cette année vient le tour de la Bretagne d'accueillir les congressistes, à Lesneven du 24 au 29 juillet, sur le thème : "L'Europe de 1992 et les pays celtiques".

En 1962, le congrès se déroula à Trégouier sur le thème "Les pays celtiques et la communauté économique européenne" ; en 1968, il s'est tenu à Fougères, en 1974 à Nantes ("Les droits culturels des minorités") et en 1981 à Lannion.

Les langues utilisées lors des congrès sont celles des pays d'accueil et l'anglais. Cette année, les travaux auront lieu en breton, en anglais et en français. Une traduction simultanée est assurée. Outre les séances de travail et les conférences (Peter Keaban, Dr Farquhar Macintosh, Per Denez, Geoff Griggs, Cl. Irwing, T.M. Dhonnagan, Bernoz Klosterg...) sont prévues de nombreuses manifestations : musique, danse, chant, fest-noz, cabarets celtiques, etc.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 25 du mois précédant le mois de parution

Le Congrès des Nationalités demande une Charte des Droits ethniques

Le Congrès des Nationalités, qui s'est tenu à Versailles à l'occasion du 40e anniversaire de la fondation de l'UFCE, était organisé conjointement par Interreg (Munich), la JEV (Jeunesse des Communautés Ethniques Européennes) et l'UFCE. Rappelons que celle-ci est la plus ancienne organisation non gouvernementale et démocratique qui représente les groupes ethniques européens.

Dans la résolution finale, votée à l'unanimité, le Congrès souligne notamment "que l'Europe n'est pas constituée seulement des Etats dont les représentants siègent à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, et que la construction d'une Europe Unie doit comprendre également toutes les forces régionales et permettre ainsi la solution des problèmes minoritaires" (...) "que la solution définitive aux problèmes des minorités ne peut se trouver que dans un Fédéralisme qui supprime progressivement le concept anachronique des frontières et abandonne le dogme de la souveraineté absolue des Etats".

"Il demande au Parlement Européen d'adopter aussi rapidement que possible le projet de Charte des Droits des groupes ethniques constituant les Etats de la Communauté pour que passent dans les faits les propositions des Assemblées Parlementaires". L'UFCE, dont le Breton Pierre Le Moine a été réélu président, "se déclare prête à continuer d'œuvrer pour que l'existence de l'autonomie culturelle et linguistique des groupes ethniques, des communautés et des minorités étant assurée, l'Union européenne puisse se poursuivre rapidement, et dans la Paix".

Des Bretons en prison

Nous apprenons la création d'un "Comité bretons pour la libération de Jean-Yves Meudec et Gilbert Cabon" (siège : Centre social de Penn ar C'hreac'h, rue du professeur Chrétien, 29200 Brest) qui dénonce "le flou des arrestations de militants présumés de l'ARB, des excès et abus des interpellations et des conditions de garde à vue" et affirme "Jean-Yves Meudec et Gilbert Cabon ne sont en rien des criminels, des marginaux, des terroristes ni des délinquants. Nous pouvons et nous devons exiger leur libération".

Signalons que cet emprisonnement fait suite à des opérations policières qui avaient amené neuf interpellations de personnes, qui, dit la presse régionale, seraient bien considérées dans leur entourage et par leurs camarades de travail.

Selon le Comité de soutien "des personnes sans aucune inculpation sont désormais marquées au fer rouge du terme infamant de "terroriste" qui bien sûr ne sera jamais démenti - de personnes qui n'ont que le tort d'être amis ou conjoints de militants ont été rodoyés au point d'en être encore sous le choc plusieurs jours après - une femme enceinte a été gardée à vue et a dû être hospitalisée - des violences ont été médicalement constatées sur la personne de Gilbert Cabon - "plaie au cuir chevelu par objet contondant". Comme fréquemment lors de gardes à vue, il s'est passé "quelque chose" au moment où il refusait toute déclaration (...). Et tout cela pourquoi ? rien de criminel n'est retenu contre eux, ni acte de violence, ni attentat".



Charles Josselin et Naceur Chabbi viennent de signer le protocole qui présente Pierre Hamon.

La coopération Gabès-Côtes-du-Nord

Le protocole d'Accord signé à Gabès le 7 juin par Charles Josselin et le Gouverneur Naceur Chabbi, sous le haut patronage du ministre de l'Intérieur tunisien Chedi Neffati et du ministre des Affaires Étrangères français Roland Dumas, consacre la réussite de la "coopération décentralisée", engagée dès 1986 à l'initiative de Hedi Baccouche aujourd'hui Premier Ministre.

Il avait alors été décidé de ne signer un tel protocole qu'au regard d'une véritable concrétisation des échanges. Ceux-ci sont aujourd'hui multiples et ont pris une telle dimension qu'il convenait de les organiser. Des échanges qui se sont développés dans tous les domaines et en particulier dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche ou de l'aquaculture où les investissements sont estimés à 70 millions de francs... La participation du président du Conseil Général des Côtes-du-Nord à la délégation que conduisait François Mitterrand, lors de sa visite officielle en Tunisie les 5 et 6 juin a beaucoup touché les Tunisiens qui y ont vu une reconnaissance officielle de la démarche choisie. Les présidents Mitterrand et Ben Ali s'en sont d'ailleurs entretenus.

Les rencontres d'été des Bretons émigrés

La réunion d'été de l'Organisation des Bretons émigrés aura lieu le samedi 19 août au Parc de la Gohinière à Orvez (Orvault).

A 10 h : Réunion élargie du bureau de l'O.B.E. 12 h 30 : Déjeuner, Pont du Cens ("Taverne du Cens"), 14 h 30 : Exposés-débat : "Bretagne et Grand Ouest" avec Jean de Bauduire, conseiller général, maire de Dreffecq, Michel Philippouneau, géographe, membre du C.E.S. de Bretagne, éditorialiste à *Armor magazine*, Pierre-Yves Le Rhun, géographe... 17 h 30 : Rencontre avec le presse. 17 h 30 : Vin d'honneur offert par le maire d'Orvault. 18 h 30 : Fin.

Inscr. : Jean Cvear, Villa "Brech Dieub", 15, avenue Ninon, La Baule-les-Pins.

Jean Cvear président du CUAB

L'assemblée générale du Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne a élu sa Commission Permanente. Jean Cvear (POBL), Ronan Dantec (Nantes Ecologie), Gilbert Deshayes (BS), Michel François (UDB), Pierre-Yves Le Rhun (Ar Falz), Gweltaz Mahé (BS), Pierre Manac'h (Confraternité Philosophique des Druides), Pierre Noguez (Bretagne Plus), André Rolland (Dwan Saint-Nazaire), Jean-Claude Rozellier (Cercle Breton de Nantes), Maryline Devedec (BS), Jean-Louis Le Mée (CRB/KRB) et Christian Philippe (Gorsedd).

Ont été élus : président Jean Cvear, secrétaire Gilbert Deshayes, trésorière Maryline Devedec, André Rolland est commissaire aux comptes et Jean-Claude Rozellier chargé des relations avec les associations de l'agglomération nantaise.

LA BRETAGNE A L'EISTEDDFOD

Chaque année a lieu la première quinzième d'août, l'Eisteddfod, alternativement au nord et au sud du Pays de Galles. Cette fête nationale est l'événement culturel le plus important de l'année et rassemble 250 000 personnes. Concerts, expositions, théâtre, conférences, etc...

Cette année, l'Eisteddfod se tiendra à Llanrwst et pour la première fois, la Bretagne sera présente à travers un stand de 30 m² où les visiteurs pourront découvrir la langue et la culture bretonnes à travers l'édition, la musique, etc... mais aussi l'économie. L'association Bretagne-Pays de Galles est à l'origine de cette initiative, avec l'aide de l'Institut Culturel de Bretagne. Pour y participer contacter Bretagne-Pays de Galles, B.P. 41, 56610 Arradon. Tél. 97 46 00 67.

L'hommage aux morts de St-Aubin-du-Cormier

Pour commémorer la fureuse bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (25-28 juillet 1488), l'an passé, le "Souvenir Breton", sur son initiative, a procédé à l'inauguration d'un Mémorial aux Morts bretons et européens tombés pour la cause de l'indépendance bretonne.

Cette année, la commémoration sera célébrée de façon plus modeste le 29 juillet. Réunion au Champ de bataille à 11 h, allocution du président de Koun Brezh : à 12 h 30, repas à l'Hôtel de Bretagne.

Célébration de la bataille de Jengland

Cette bataille victorieuse (août 851) fut le point de départ de l'unité bretonne - reconnue par un traité jusqu'à nos jours. Malheureusement cette unité séculaire fut infirmée par des étrangers à notre pays qui créèrent, il y a quelques années, les artificiels "Pays de Loire".

Malgré le temps des vacances, nous espérons une présence honorable des Bretons à cette commémoration. Rendez-vous à Jengland - près de la Stèle - le dimanche 27 août à 11 h. Repas à l'Hôtel de France, au Grand Fougeray vers 12 h.

Le nouveau Trombinoscope

Devenue une véritable institution de la République, la 106^e édition du "Trombinoscope", enrichie de 5 000 photos, présente (biographies succinctes, fonctions, adresses...) les membres de la Présidence de la République, du gouvernement Rocard et des cabinets ministériels, de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Conseil Economique et Social, les préfets, les conseils régionaux et généraux, les élus-majors des partis politiques, le Conseil constitutionnel, le Conseil d'Etat, etc., tout cela serrant au plus près l'actualité. Cette édition étant parue le 18 juin, seule l'Assemblée Européenne a subi évidemment de sensibles modifications.

Femmes d'Europe à La Baule

Du 12 au 17 septembre à La Baule - Atlantia, assemblée générale internationale de l'UEF (Union Européenne Féminine). Thème central : l'identité européenne. Aux côtés de Mme Fleming, ministre de la Famille de la République Fédérale d'Autriche et présidente de l'UEF, seront invités les députés européens, des élus, des personnalités et des scientifiques venant de 17 pays européens membres de l'association.



Les droits de l'homme à Rennes

Une quinzième brillante dans la capitale bretonne pour une salutation approfondie aux Droits de l'Homme. Marie Pierret, la directrice de l'OSCR, en tire les conclusions : "Cette manifestation originale se voulait une opération de sensibilisation aux Droits des Êtres humains. Sous forme festive, c'était une gageure et ce fut un succès. Une gageure parce que les groupes participaient à des rythmes et des vites- ses différentes : péchés, vélos, patins à roulettes, échasses, toy-toy, poeys, fauteuils roulants. Un succès parce que environ 3 000 marcheurs ont participé."

UNE CARTE DES PAYS CELTIQUES Kartenn ar broioù keltiek

Pour la première fois va être éditée une carte de l'ensemble des pays celtiques donnant ainsi une vision globale du monde celtique. Skozell Vreizh a décidé en collaboration avec l'Institut Culturel de Bretagne, de publier ce très beau travail réalisé par Jean Derouet, afin de renforcer la solidarité entre les différents peuples celtes et de faire connaître les réalités culturelles et linguistiques de ces pays.

Réalisée à l'aérographe, la carte sera sélectionnée au scanner et imprimée en offset en 4 couleurs sur Satimat 200 g, un très beau papier blanc mi-brillant mi-mat, de format 43 x 65 cm.

Cette carte donne les noms des villes, des principales rivières et montagnes (avec leur hauteur en mètres et en pieds), des mers et des îles. Chaque pays dans sa langue nationale sauf quelques formes bilingues là où les langues celtiques n'ont jamais été parlées par la population. Un index sur 4 colonnes permet à partir de la forme anglaise ou française de trouver la forme celtique et la situation de la ville sur la carte. La Galice et les Asturies ne figurent pas dans l'index. Un texte en breton/anglais/espagnol rappelle que ces derniers sont des pays de langue latine mais ayant un héritage et une certaine conscience celtiques.

Sur le côté gauche de la carte se trouvent, en cartouche, la Nouvelle-Ecosse avec Cap Breton, et le Chubut, deux exemples de l'emigration celtique contemporaine. Un cartouche, en haut à gauche, rappelle l'ère d'extension maximum des peuples celtes en Europe.

Les cartes (80 F l'unité) seront envoyées aux souscripteurs sous pli. De plus sont proposés 200 cartes numérotées 110 F. Port 10 F. Commandes et règlement à Per Loquet, Poul ar Feunteun, 29219 Le Relecq-Kerhuon.

Aidez les étudiants libanais en France

Aidez-vous à accueillir dignement les étudiants libanais qui viennent en France approfondir leurs études et qui maintiennent vivants les liens scolaires existant entre la France et le Liban. Aidez-vous à témoigner aux Libanais notre solidarité dans la tourmente que traverse leur pays. Aider le Liban à garder ses forces vives. Parrainer la scolarité d'un étudiant libanais en France. Aidez-les en envoyant vos dons à l'Association des Étudiants Franco-Libanais, BP 441, 75366 Paris Cedex 08.

2 nouveaux pour 3 anciens au 4^e Comité Economique et Social

De première actualité, c'est la mise en place du quatrième Comité Economique et Social (C.E.S.) de Bretagne, le 25 juin qui ouvre cette chronique.

Suit la fin du compte rendu des assemblées de mai, dont certains dossiers ont été repris à la réunion du Conseil Régional (C.R.) du 3 juillet.

En introduisant cette troisième session ordinaire, Yvon Bourges pensa qu'il n'était pas trop tard pour évoquer les événements de Chine. Depuis que la Bretagne a signé en mars 1985 un protocole de coopération avec la province de Shandong (chro. n° 124), les relations ont été constantes (chro. n° 136, 149, 150, 152).

"Le C.R. élève une vive protestation et condamne la répression. Bien qu'il n'y ait aucune action engagée, il demande à la MIRCIB de ne traiter aucun dossier sans le consulter. Il souhaite que les universités et grandes écoles de Bretagne aident les étudiants chinois à poursuivre normalement leurs études".

Dans le désordre

Bien que les invectives aient été moins crues et moins violentes que le 5 janvier 1983, la mise en place du nouveau CESR de Bretagne, le 25 juin 1989, a été copie quasi conforme à la précédente, quant aux débats (chro. n° 100).

Tout a tourné, en effet, en première séance PLEURS, avec pratiquement les mêmes discussions qu'il y a six ans : pourquoi un projet avait-il été adressé à tous par l'ancien bureau ? qu'il y ait 13 membres au lieu de 9, en plus du président et des six vice-présidents ; qu'il n'y ait pas d'amalgame entre la 3^{ème} et la 4^{ème} catégorie ; que chaque catégorie élise ses représentants ; que l'on ne feraille pas avec un président qui n'est plus président ; que l'on n'écarte pas délibérément tel syndicat ; que l'on pourrait en appeler au tribunal administratif ; que l'on vote sur tous les amendements proposés. Il n'y eut toutefois pas de suspension de séance et l'on perdit beaucoup moins de temps.

Avec un peu de retard la séance fut ouverte à 14 h 20 par le préfet de région Jacques



Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterte

Guérin. A la dernière minute le doyen d'âge Jean Aurejac (77 ans) avait fait savoir qu'il était retardé sur la route, c'est Pierre Denis (le premier né des trois de 1921) qui occupa le fauteuil, avec à sa droite la cadette, Elisabeth Chevrier (29 ans).

A peine le préfet avait-il déclaré "mise en place l'assemblée" que Pierre Champeaux prit la parole pour une adresse au représentant de l'Etat. Pierre Denis l'arrêta, puisque rien ne doit se passer sous l'autorité du doyen d'âge que l'élection du bureau. Mais sans perdre son impassibilité le préfet entendit que la CGT ne se considérait pas traitée comme il se devait dans les CES.

D'autres auraient pu en dire autant, mais ils respectèrent le caractère de la réunion où de telles interventions n'avaient pas leur place. Les artisans, davantage dépités du sort qui leur était fait, avaient choisi une position plus franche et plus audacieuse : ils n'avaient pas désigné de représentants (chro. n° 170) et leurs trois sièges restèrent vides.

Puis la confusion s'installa pendant une bonne demi-heure pour savoir si l'on débattait ou non du règlement intérieur, avant ou

après l'élection du bureau. Lorsque Pierre Denis demanda si quelqu'un avait des propositions, toutes les mains CGT se levèrent gourmandes, puis d'autres ici et là.

A son siège, dans la salle, René de Foucaud ne pouvait s'empêcher de protester, ni d'interpeller véhémentement. Il trouvait normal que l'on débattît du projet de règlement qu'il avait concocté. Plus normal paraissait de partir du règlement intérieur établi en 1983 puis revu en 1984, et de le corriger, c'est ce qui fut fait à la fin.

Après trois quarts d'heure de débats, le préfet eut l'idée qu'il conviendrait sans doute de repartir par ce qui aurait dû être le préalable : la lecture de son arrêté préfectoral du 13 juin constatant les désignations faites aux postes retenues par le décret du Ministre de l'Intérieur du 12 mai 1989, par les entreprises et activités professionnelles non salariées pour la 1^{ère} catégorie, par les syndicats de salariés pour la 2^{ème} catégorie, par les organismes de la vie collective pour la 3^{ème} catégorie.

Elisabeth Chevrier procéda à la fastidieuse lecture, ainsi qu'à celle de l'arrêté du Premier Ministre du 20 juin, nommant les quatre personnalités qualifiées (PQ) de la 4^{ème} catégorie.

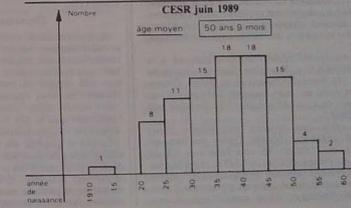
Un an plus vieux

En fait tous les postes de l'ancien CES sont maintenus, certains avec quelques places supplémentaires ; quatre postes nouveaux sont ajoutés : l'un pour les armateurs à la pêche, qui étaient autrefois représentés dans le premier CES, un autre avec deux sièges pour la confédération paysanne, enfin un pour le tourisme en milieu rural et les gestionnaires d'hébergements touristiques.

En plus des trois sièges vacants des artisans, ceux des parents d'élèves des écoles publiques n'est pas pourvu, et l'un de la coopération mutualité devra faire l'objet d'une nouvelle désignation. Guy Herry avait été nommé au titre de PQ. Sur les 97 sièges, 92 ont donc leur titulaire.

Au total (tableau ci-dessous) 56 membres de l'ancien CES, soit les deux tiers, se retrouvent dans le nouveau. Trois occupent leur siège depuis la première heure du 11 janvier 1974 :

Catégorie	Ancien CESR		Restent		Nouveau CESR		Nbre. de sièges créés par un nouveau				
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%					
I	31	35,23	10	16	1	17	14	3	34	35,05	9,68
II	31	35,23	7	22	—	22	12	34	35,08	9,88	
III	23	26,13	9	12	3	15	8	2	28	29,77	8,70
IV	3	3,41	—	2	—	2	2	4	4,13	33,33	
Total	88	100	26	52	4	56	36	5	97	100	10,23



René de Foucaud, François Guézou, Gilles Posséme. Trois sortants avaient été leurs collègues durant la même période. Alfred Duault, Jacques Fortin et François Jacob. Deux cas particuliers méritent d'être signalés. D'abord celui de Pierre Denis qui siègea de 1974 à 1979 au titre du CELIB, et fut même membre du bureau jusqu'en septembre 1976 (chro. n° 30 et n° 56). Puis celui de Michel Philipponeau qui représenta la Ville de Rennes au CR de 1977 à 1986 (chro. n° 26 et n° 27). Alors que quatre membres passèrent à diverses dates du CES au CR, Claude Champaud, Marcel Daunya, Henri Gallais, Louis Martel, c'est la première fois qu'un ancien du CR se retrouve au CES.

Nouveauté encore, pour la première fois, quatre membres changent de catégorie : Jean-Paul Chaton et Roger Le Serrec passent de la 1ère à la 3ème, André Cahn de la 2ème à la 3ème également ; plus original, Robert Caradec de la 2ème se retrouve à la 1ère ! Autre particularité de la nouvelle assemblée : le nombre de femmes n'a jamais été aussi élevé ; de deux au départ, elles étaient devenues cinq ; elles sont huit, soit 8,7 % des 92 membres désignés.

Arithmétiquement, ces 92 membres totalisent 4 670 années ; statistiquement la moyenne d'âge de ce 4ème CES est donc de 50 ANS 9 MOIS. Un peu plus jeune que le 1er de 1974, qui avait 52 ans de moyenne d'âge, il a vieilli par rapport au 2ème de 1980 qui portait 50 ans 6 mois, et surtout par rapport au 3ème de 1983, le seul à être descendu en dessous du demi-siècle avec 49 ans et 10 mois. Il est vrai que tous ceux, nombreux, qui étaient là en 1983 ont six ans de plus.

En référence à cette charnière des 50 ans, 45 l'ont dépassée, 47 (dont 8 femmes) ne l'ont pas atteinte. Bien que les départements aient moins de poids au CES qu'au CR, les 92 membres viennent ; pour 16 des Côtes-du-Nord, 31 du Finistère, 32 d'Ille-et-Vilaine, 14 du Morbihan (voir notre graphique en page précédente).

20,6 % au bureau

La formalité d'appel des présents fut alors faite ; ils étaient 84 physiquement présents à leur fauteuil. Gérard Pourchet représentait courtoisement Yvon Bourges à la tribune. Avec la même ardeur qu'au début, le débat reprit. Pierre Denis se révéla extrêmement patient, accordant largement la parole, cherchant à concilier les inconciliables, mais se rebiffant vigoureusement lorsqu'il crut entendre qu'"il menait en respect l'assemblée", ou qu'"il ne faisait pas respecter les textes", ce n'était pas lui qui était visé.

Un compromis fut trouvé, les onze premiers articles du règlement intérieur furent approuvés. Le seul changement notable fut d'augmenter le nombre de membres du bureau de 9 à 13.

Pierre Denis appela les candidatures à la PRÉSIDENCE : François Guézou présenta celle de René de Foucaud et Pierre Champaud celle de Jean-François Jaffrezic. Yves Morvan crut bon de préciser "qu'il n'était pas candidat".

En effet, une certaine "opposition" avait présenté Michel Denis comme en 1983, ou il obtint 36 voix face aux 47 de René de Foucaud (chro. n° 100), mais Michel Denis n'a pas retrouvé de place au CES. Pierre Denis représentait désormais l'Institut Culturel de Bretagne. Alors cette "opposition"



René de Foucaud à son bureau de la mine de Bréhan-Moncontour (ph. Jacques Le Souder)

avait sollicité Yves Morvan, mais celui-ci se récusa : "ce qui importe c'est un débat de fond, un débat d'idées plus que de personnes, il importe qu'il y ait union aujourd'hui".

Lorsque vint le temps d'un nouveau bureau dans trois ans, Yves Morvan sera tout prêt à céder à la pression de ses amis ; Michel Philipponeau aussi, et d'autres encore peut-être...

René de Foucaud fut élu sans difficulté par 52 voix contre 11 à Jean-François Jaffrezic et 1 à Pierre Denis ; 23 bulletins étaient blancs, 2 nuls. Sur les 89 votants, le président obtint 58,43 %, mais 81,25 % des suffrages exprimés. Jamais il n'avait recueilli un tel score : 69,9 % en 1980 pour sa première présidence (chro. n° 68), 56,63 % pour la 2ème en 1983 (chro. n° 100), puis à mi-parcours 77,05 % en 1986 (chro. n° 134).

Le préfet sortit alors discrètement. Il était 16 h 30 déjà !

Ensuite les six VICE-PRÉSIDENTS furent élus selon le scrutin uninominal. Quatre du précédent bureau : Alain de Gouville (55), Alain Bazantay (57), Charles Le Bris (63), Yves Morvan (66) le mieux élu. Deux nouveaux, mais anciens membres du CES, remplacèrent Jacques Fortin et Michel Duthoit : Pierre-Jean Lambert (55) et Michel Macé (49).

Afin de gagner du temps, les 3 bulletins pour les 13 membres furent déposés, en un seul déplacement, dans 3 urnes différentes. En sortirent élus pour la 1ère catégorie : François Guézou (61), Antoine Gilbert (60), Marc Bonnel (51), Jean-Michel Le Métayer (50) ; pour la 2ème catégorie : Jean Monn (66), Henri Didou (53), Jean-François Jaffrezic (52), Jean-Yves Jaouen (48). Enfin pour les deux autres, ce furent cinq de la 3ème catégorie : Jean-Claude Pierre (65), Jean Mounier (57), Hélène Tanquy (45), Marthe Melguen (42), Yvon Le Guen (38).

Avant aussi obtenu : Yves Le Goanvic (26 voix), André Etasse (25), Jean Férad (20), Pierre Denis (19), Louis Pontais (18), André Cahn (15).

Chronopages

Ayant retrouvé son siège de président, entouré des six vice-présidents, René de Foucaud remercia le doyen d'âge par intérim, se félicitant que le vrai ait pu rejoindre l'assemblée sain et sauf. Au nom du président du CR, Gérard Pourchet souhaita au nouveau CES "un travail dans l'harmonie (sourires)", l'assurant que le CR est très attentif à vos réflexions et s'appuie sur vos autosaisines".

Le petit guéridon des critiques et amendements reprit de plus belle, une heure et demie durant, pour revoir les articles de 12 à 66 du règlement intérieur. C'est l'article 17 qui demanda le plus de temps, pour modifier le nombre des commissions.

Comme il l'avait annoncé le 10 mai (chro. n° 170) René de Foucaud proposa de se limiter à cinq. La logique paraissait imposer que six permettait d'être mieux en phase avec les six du CR ; le président soutenait sans broncher qu'avec cinq, les six étaient vraiment calqués ! Pierre Champoux, Michel Regaudeau, Daniel Picot, Michel Philipponeau, Yves Le Goanvic argumentèrent en vain. Alain Bazantay et Marc Bonnel essayèrent de transiger en proposant un groupe spécifique, à dominante Aménagement du territoire - Europe.

En forme d'amendement, la proposition de six commissions ne recueillit que 19 voix, contre 39 et 2 abstentions. Le CES aura donc cinq commissions, avec promesse du président de "revoir cela après les réflexions de l'été !". Pourquoi, fit observer Pierre Champoux, ne pas "retenir six, pour aboutir éventuellement à cinq après ces réflexions estivales ?".

A la demande de Pierre Champoux, il y eut tout de même un vote sur l'ensemble du règlement intérieur ainsi mis à jour ; il fut adopté massivement, contre 9 et 2 abstentions.

En guise de conclusion, René de Foucaud, qui regardait souvent sa montre, supplia ses collègues de "ne pas devenir des chronopages potentiels !". Il annonça la prochaine réunion du CR le 3 juillet ; mais, "comme le décret Joxe prévoit la remise des dossiers pour avis, 12 jours avant la réunion du CES, nous ne serons pas consultés". Enfin il insista pour que le CES soit toujours "force de propositions pour les autosaisines, qui présentent un grand intérêt, non seulement pour le CR de Bretagne, mais aussi au niveau de l'hexagone et jusqu'à Bruxelles".

Restera à mettre en place les cinq commissions. Chaque membre a fait connaître ses préférences ; le premier bureau, fixé le 11 septembre, arrêtera les compositions. Les commissions pourront être alors installées, afin de préparer la réunion plénière d'octobre.

Mieux à faire

Revenons un moment en arrière. La dernière chronique s'achevait sur les efforts de la Région en faveur de la formation professionnelle. Le 23 juin était dressé un premier bilan du chevron, neuf mois après son lancement. Yvon Bourges recevait dans la salle des séances 74 participants représentants d'une cinquantaine d'organismes de formation.

Au total, ils sont près de 70 habitants, plus 25 organismes d'évaluation et d'orientation. Sur 1 178 "modules" présentés, 1 116 ont été agréés par la cellule régionale chevron-force. A ce jour, 160 chèques-force ont été délivrés à 120 femmes et 40 hommes, trois sur cinq ayant moins de 35 ans. L'objectif reste d'atteindre les 2 000 par an, au-delà de cette phase expérimentale.

Par ailleurs, Charles Le Bris, du CES mais président du Comité régional de l'ANPE, a annoncé un réexamen des SIVP (stages d'insertion à la vie professionnelle), afin qu'ils ne soient utilisés qu'avec modération ; mieux valent des stages de qualification et des contrats de réadaptation.

L'ANPE, met également en place des SRP (stages de réinsertion professionnelle) et propose de co-financer le dispositif du chevron-force pour 0,6 MF. Avec les 1,8 MF de la Région, le financement total permettrait d'atteindre les 2 000 chèques-force.

Commencé dans la dernière chronique (n° 170), le compte rendu de la réunion de mai aborde ici rapidement les deux dernières grandes parties. Tout d'abord le DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, justifiant 51,752 MF, soit 53 % des mouvements budgétaires de cette première DECISION MODIFICATIVE DM1.

Cette grande partie s'ouvrait sur de nouvelles modalités d'application de la procédure CELT (création d'entreprises liées au transfert de technologie), en particulier ; inciter les entreprises à envoyer leurs cadres dans des laboratoires de recherche, ou en formation commerciale de longue durée.

Une subvention de 200 000 F serait de plus accordée à chaque fois qu'une université ou une grande école participerait au capital de sociétés, valorisant les travaux de leur recherche. Cela paraît peu réaliste au CES car, souligne Claude Guénilot : "il leur sera difficile de respecter la règle d'un apport au capital d'au moins 50 % en numéraire !".

Terre et mer

Le deuxième bordereau suscita de vives réactions. Le président demandait en effet "l'autorisation de conclure avec l'AFME une convention de clôture du fonds régional pour la maîtrise de l'énergie".

Le matin même de ce 23 mai, au Club de la Presse, le délégué régional AFME Bretagne avait réagi au rapport signé d'Yvon Bourges : ce n'était qu'"une caricature" du travail réel de la délégation, avec des "oubliés" inexplicables !

Un taux de réalisation de 50 % lui paraissait parfaitement admissible pour des actions innovantes et démonstratives, des échecs partiels tout à fait explicables dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables ; ainsi "le pamphlet sur l'éolien appelle une mise au point spécifique".

Dans son avis du 10 mai le CES trouva regrettable d'abandonner ces types d'action, et de ne limiter le FRME qu'à la desserte en gaz et aux économies d'énergie dans les lycées. "Quant on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage", ironisa Corentin Poc'h.

Au CR Daniel Bouer fit écho : "on ne peut cautionner cet entêtement". La position du président recueillit tout de même une majorité.

Suivaient huit rapports concernant l'AGRICULTURE et cinq les PÊCHES et AQUACULTURE.

Le 25 avril à Vannes un colloque organisé par le CR avait réuni 200 participants sur le thème : "Quelle forêt, pour quelle production en Bretagne ?". L'incendie du Menez Hom en juin a réactualisé la réflexion, provoquée par l'ouragan d'octobre 1987.

A Rennes le 23 mars, était remis au CR une étude sur le "bilan génétique de la région Bretagne", au total un ensemble d'atouts, qui doivent servir d'abord à améliorer les résultats économiques de chaque producteur de lait et se traduire aussi sur le marché d'exportation de matériel génétique.

Une étude a été acceptée sur la rentabilité des fonctions de sélection et de multiplication en élevage porc ; un crédit de 84 000 F a été accordé. Le 21 avril le Ministre de la Recherche et de la Technologie, Pierre Currien, inaugura le ZOOPÔLE de Ploufragan, très performant en matière de pathologie porcine.

En matière de biotechnologies, le programme BRITTA a pris sa vitesse de croisière ; une lettre et une plaquette en disent clairement les divers aspects. A Roscoff le 31 mai, le CR organisait un séminaire sur les biotechnologies et la mer, intéressant tout particulièrement l'aquaculture, écologies et algues ; environ 200 chercheurs, y compris des étrangers, se sont retrouvés à la gare maritime de Bloscon.

Chargé de BRITTA, Jean-Pierre Médéville, ancien directeur de service, est président directeur délégué de l'Institut National de Recherche sur les transports et la sécurité, à Lyon-Grenoble.

Courant d'ouverture

Plus du tiers du rapport budgétaire de la DM1 était consacré aux INCITATIONS ÉCONOMIQUES, et pratiquement la moitié des crédits 46 MF.

Son austérité fut agrémente de deux parcelles. Au CES, Yves Morvan rapporteur souleva "qu'une attention plus forte soit portée aux activités liées à la logistique et au développement de la géomatique". Alfred Duault, voulut, pour sa dernière séance, partir avec un nouveau savoir : "qu'est-ce que c'est ?". Yves Morvan parla de "flux tendus", mais sans faire comprendre ce qu'il était ce nouveau-né de la déesse GA. C'est un autre universitaire qui nous éclaira, en a partie : il y avait confusion de langage, il s'agissait de la rhéomatique, un néologisme d'économiste, mais bien en rapport avec les flux.

Au CR, c'est Jacques Coignard qui émaila son intervention d'une citation bizarre : "du théorème au produit le chemin est souvent tortueux". Yvon Bourges corrigea en souriant "tortueux", mais cela n'éclaira pas plus le cheminement de la pensée, que Jean-Pierre Médéville avait mis en exergue d'un article du CREFE, sur un "essai de problématique du transfert de technologie".

Le seule énumération des parties de ce rapport donne l'ampleur des sujets abordés sous douze rubriques : opérations-pilotes, performances, Bretagne-Qualité-Plus, réseaux de compétitivité, technologies et pépinières d'entreprises, tissu artisanal et commercial, transmission d'entreprise, OPARCA (qui a fait l'objet d'une plaquette pratique), aide au conseil, recrutement de cadres, fonctionnement du FERDILE, soukiet à Braitwave, compléments pour le MIRCEB, internationalisation de la Région, avancées remboursables, promotion des actions économiques, entreprises des BTP...

De multiples participations, dans divers colloques et rencontres, remises de prix et publications, ont mis en relief ce souci de la région. Le dernier geste du président a été, le 26 juin, le lancement du programme d'internationalisation de la Bretagne.

Il s'agit de coordonner l'extrême diversité des actions engagées, qui touchent aussi bien au commerce international, au partenariat bancaire, l'échange technologique, à la recherche d'investisseurs étrangers, mis en place en octobre (chro. n° 163), le comité d'internationalisation tenait donc sa seconde réunion le 26 juin, afin de tirer un premier bilan des actions engagées notamment en direction de l'Espagne et des États-Unis, et d'ouvrir de nouvelles perspectives "pour une authentique stratégie régionale d'ouverture internationale de la Bretagne".

Yvon Bourges présenta une brochure Cap à l'Ouest, tirée à 15 000 exemplaires en fran-

çais, allemand, anglo-américain, espagnol et japonais, ainsi que deux plaquettes "Agr plus loin", consacrées l'une à l'Espagne, l'autre aux États-Unis.

Il annonça, ce jour même, l'ouverture à Brest d'un MAGASIN FRANC, comme il en existe à Nantes ou Roissy. Il permettra, dans la zone portuaire et aéroportuaire bretonne, de faire transférer tout produit, sans passer par les normes et taxes des importations-exportations.

Nouveau transfert

Ce magasin franc était prévu dans la charte de l'arc occidental (chro. n° 154), un engagement apprécié d'aménagement du territoire, que le ministre Jacques Chérac viendra confirmer en juillet dans le Finistère.

À la réunion de mai, le président présentait une communication spéciale sur la reconversion industrielle du nord de la Bretagne. Il définissait un zonage géographique autour de Guingamp, Morlaix, Lanion, St-Brieuc, et proposait des actions spécifiques favorables. Il recut l'unanimité du CR.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET TRANSPORTS, tel était l'intitulé de la dernière partie de la DM1, pour 8,316 MF.

L'arrivée du 1er TGV le 23 mai à Rennes a donné de la vigueur au débat sur les transports régionaux de voyageurs. La commande de deux ART 72, par Brit Air le 7 juin à Morlaix, et la nouvelle liaison Rennes-Marseille depuis le 9 mai, relancent la réflexion sur les aéroports.

Quant à la Bretagne Centrale, elle vit au rythme de l'OJD, mais prépare avec prudence la suite. La mise en place d'un conseiller technique au secrétariat permanent à Pontivy n'est pas à négliger.

À cause du retard dans les programmes proposés, c'est le bureau qui examinera les opérations à retenir dans les Iles du Ponant. Par ailleurs, la commission des Iles de la CRPM s'est réunie avec Acores le 19 mai ; elle a demandé à la Commission et au Conseil Européen "d'instaurer avec elle une collaboration constante et permanente, afin de limiter préventivement les problèmes relatifs à la formation du marché unique".

Au chapitre tourisme ont été actualisés les multiples contrats : pays d'accueil ruraux, pays d'accueil, pays côtiers, stations littorales anciennes, grands sites naturels. Concernant l'aménagement des voies navigables, le décret ministériel a été signé le 20 juin "portant transfert à la Région Bretagne des compétences de l'Etat en matière de voies navigables". Il intéresse le canal d'Ille et Rance, des parties de la Vienne, du canal de Nantes à Brest, l'Oust, l'Ahf, le Blavet, l'Aulne.

Il ne faut surtout pas oublier qu'il existe des institutions interdépartementales, a souligné Jean-Baptiste Lellévre.

Diverses retouches

Toujours au titre de l'Aménagement du Territoire, la réunion du 3 juillet est revenue sur les modalités d'intervention des PAULLOS pour 4 MF ; le C.R. a décidé de donner priorité pour 4 MF également aux opérations situées dans les communes ne bénéficiant pas d'un contrat D.S.Q. (développement social des quartiers).

À la rubrique Port de commerce, Roscoff-Bloscon était à l'ordre du jour. L'aménagement des terre-plaines a coûté moins cher que prévu ; cela permettra de reporter 0,5 MF sur

la poutre d'accostage à hauteur variable ; les nouveaux navires ferrés l'exigent, et notamment le Bretagne (chro. n° 158 et 163) qui sera inauguré et béli dans le port breton le 12 juillet.

Concernant le détaché des accès à St-Malo (chro. n° 165) Jacky Le Men a dit son inquiétude face aux tergiversations apparues récemment. Yvon Bourges a appuyé : "que des décisions soient prises avant le 31 juillet, sinon nous risquons de perdre les financements européens et peut-être même ceux de l'Etat".

Le plan routier breton, et tout particulièrement Rennes-St-Malo, est revenu à l'ordre du jour. Huit conseillers sont intervenus pour se plaindre d'oublis ou de retards.

Plusieurs rapports ont repris divers aspects de la FORMATION. Outre l'extension du cheque-force, un vœu a demandé que soient préservés les emplois de l'Institut Régional du Travail Social et que soit rétablie sa capacité financière.

Un deuxième vœu demandait la création dans l'Académie de Rennes de deux Instituts de formation des Maîtres, dont l'un rattaché à l'U.B.O. Des Finistériens auraient voulu également que soit créé un Rectorat d'académie en Bretagne occidentale. Claude Champaud, entre autres, et Gérard Pourchet ont analysé les inconvénients qui en découleraient ; cette partie du vœu a été gommée.

Des Brestois auraient aussi aimé que le C.R. prit position contre la création d'une Ecole supérieure de commerce à Rennes ; il a seulement souhaité qu'un accord intervienne entre les deux C.C.I. et les Universités.

Grâce à une moindre dépense dans un lycée de Rennes, 1 MF pourra être affecté à d'autres lycées rennais.

C'est l'ensemble des collectivités qui bénéficieront d'une diminution de 5 % de leurs participations aux charges des établissements scolaires transférés. En effet, revenant sur une dotation exceptionnelle annoncée en 1987, le gouvernement propose en compensation un emprunt exceptionnel, ce qui revient pour la Bretagne à une subvention de 11,5 MF. Le président proposait d'en faire profiter tout de suite les intéressés. Seul le P.S. s'est abstenu.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier
et à nous retourner

Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M. _____
Profession _____
Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de _____ et verse 120 F t.t.c. (ordinaire) ou 300 F (soutien) par :
— cheque bancaire
— cheque postal
— virement au C. C. P. Armur : 2091 - 70 Y. Rennes
* Rayez les mentions inutiles.

Côté agricole, le CNASEA reçoit une avance de 0,6 MF afin de pallier la carence de l'Etat pour les charges sociales afférentes aux stagiaires de la formation professionnelle.

L'ENSA (école supérieure féminine d'agronomie de Rennes) devient mixte et reçoit 71 160 F pour son accession à la spécialité "commercialisation des industries agro-alimentaires". La spécialité "production" est assurée par Nantes.

Aussitôt après l'appel, à 15 h 15, Yvon Bourges fit un développement sur le second thème. Il n'y avait alors que 27 présents en séance. Peu à peu les fauteuils se garnirent pour atteindre 64 sièges occupés, soit à peine 80 % du C.R. Plusieurs fois des intervenants protestèrent sur la mauvaise organisation de la séance.

En effet, les commissions avaient fixé leur réunion au début de l'après-midi ; elles poursuivaient donc la mise au point de leurs rapports alors que la séance était ouverte. Yvon Bourges reconnut que ce n'était pas une bonne méthode, mais que les commissions auraient pu s'y rendre autrement. Toutefois des "rapports complémentaires" venaient tout juste d'être remis.

À la suite du rapporteur Marcel Daumay, il fut décidé de reprendre le dossier du fait à la réunion d'automne, normalement le 23 octobre. Jean Hélias suggéra de plus qu'il ne serait pas superflu de créer une commission spécifique de l'agriculture.

Pour l'eau, le président annonça l'élaboration d'un programme "eau pure Bretagne". Marilyne Le Branchu réclama "que le groupe "eau" du C.R. soit consulté dès le début des études, et non seulement pour en examiner les conclusions".

Des membres des deux assemblées ont donc choisi un été studieux.

RAYMOND LETERTRE

N.B. - Lors de la rédaction de la dernière chronique, tous les candidats aux élections européennes n'étant pas connus, il convient de corriger les nombres de candidats comme suit : 47 candidats dont 12 femmes sur les listes : 23 du Finistère, 12 d'Ille-et-Vilaine, 7 du Morbihan, 5 des Côtes du Nord.

Le guide de la Presse

Véritable Encyclopédie de la Presse, instrument de travail unique pour tous les professionnels de la communication, le Guide de la Presse 1989 vient de paraître. 85 spécialistes ont sélectionné parmi les revues, les quotidiens et les magazines diffusés dans le monde, 1 000 titres parmi les plus intéressants, et les ont analysés, révélant ainsi les richesses et les mystères de la presse française, arabe, russe, germanique ou latino-américaine... : tous les genres, toutes les opinions.

Pour la première fois une part importante est consacrée à la presse quotidienne régionale, afin d'éclairer le paysage complexe des journaux de l'hexagone. Mais on regrette l'absence des magazines régionaux dont l'audience est de plus en plus grande.

À la fin du guide des index très détaillés, par thèmes, par pays, par mots clés et par noms propres, aident à la lecture.

115 F. Office Universitaire de Presse, 12-14, rue Jules César, 2012 Paris.

L'inique code minier

En réaction à la demande d'exploitation de l'uranium en forêt de Ponticaule, à Berné (Morbihan) le groupe de propriétaires de Guern opposés aux Recherches et à l'extraction de l'uranium en Bretagne dénonce un code minier qui porte atteinte aux droits de l'homme les plus élémentaires : non seulement au droit de propriété mais au droit de vivre normalement dans un environnement intact, non contaminé par la dispersion artificielle de la radioactivité.

Il appelle les élus à s'unir et à s'opposer énergiquement à l'exploitation minière de l'uranium et autres opérations. Les redevances minières ont pour but de rendre les maires et les communes complices des extractions, à leur insu. Quelles qu'elles soient, elles ne compenseront jamais la perte d'un label de qualité ni la destruction de la radioactivité.

Le groupe de propriétaires de Guern demande aux élus d'exiger la modification, au bénéfice des citoyens, du code minier français inique et scandaleux quant à ses conséquences sur la santé et l'économie régionale. Si les élus ne prennent pas, dans l'immédiat, conscience du danger pressant qui nous menace, dans les années qui viennent la Bretagne n'aura plus sa place sur le marché européen.

Le groupe de propriétaires affirme qu'aucun touriste, sinon le plus ignorant ou le plus trompé, n'acceptera de fréquenter un site d'extraction d'uranium "réhabilité"... Offrir de tels sites à des touristes est une action d'escroquerie criminelle, indigne des Bretons, susceptible de déshonorer toute notre région, de détruire sa réputation (...). Ils reviennent aux élus d'obtenir le départ immédiat des sociétés minières d'extraction d'uranium, Cogéma et autres.

Contact : Edith Pérennou, Neillac, 56300 Pontivy - 97 39 68 87.

Les rencontres d'été des cadres bretons

La traditionnelle rencontre d'été de l'Association des Cadres bretons aura lieu à Dinard vendredi 18 août.

9 h 30 à 10 h : Accueil au Palais des Congrès ; présentation de l'économie de la région. 10 à 12 h au Palais des Congrès : conférence-débat avec Alexis Gourvenne, président de la Fédération des Caisses de Crédit Agricole de Bretagne, sur "les problèmes auxquels se trouvent confrontés les entreprises agro-alimentaires et les exploitants agricoles en Bretagne". 12 h 15 : déjeuner-croûstère à bord du "Chateaubriand", 16 h : réception officielle à l'Hôtel de Ville.

VOUS NE CONNAISSIEZ PAS ARMOR MAGAZINE ?
C'est peut être l'occasion des vacances qui vous a fait découvrir Armor magazine... Si vous voulez le mieux connaître, envoyez-nous 25 francs : vous recevrez aussitôt les deux numéros qui ont précédé ce Spécial Eté dont la présentation est différente des numéros habituels (Trois numéros pour 35 francs).

armor ECONOMIE

Henry de Champsvavin : accord avec le BIP

Henry de Champsvavin vient de conclure un accord avec la Banque Interprofessionnelle de Placement (BIP) aux termes duquel la banque prend une participation dans le capital de la Société de Bourse Henry de Champsvavin SA. Techniquement, la Société de Bourse bénéficiera des moyens que la BIP a développés pour la conception des produits et l'analyse des marchés français et étrangers. D'autre part, cette opération de partenariat confère la S.B. Henry de Champsvavin au niveau de son assise financière de Bourse Henry de Champsvavin dispose ainsi des moyens de développer la gestion de patrimoine et l'ingénierie financière pour le compte de sa clientèle privée et au bénéfice des entreprises et investisseurs institutionnels de la région.

Conservant sa structure actuelle, la Société de Bourse Henry de Champsvavin dispose ainsi des moyens de développer la gestion de patrimoine et l'ingénierie financière pour le compte de sa clientèle privée et au bénéfice des entreprises et investisseurs institutionnels de la région.

La "pub" bretonne s'exporte en Bourgogne

Au terme d'une consultation auprès de cinq agences, dont 2 parisiennes et deux locales, c'est finalement Tonis, de Lorient, qui vient de se voir confier, par le Conseil Général de la Côte d'Or, le soin de promouvoir, en France et à l'étranger, l'image économique de ce département. Ce succès est de bon augure pour le démarrage de la nouvelle antenne, qu'Alain Boreau, le publicitaire lorientais, venait d'ouvrir à Dijon, juste avant la consultation. Objectif de cette implantation : expérimenter, sur une autre ville moyenne de l'hexagone, la formule qui a fait ses preuves à Lorient, depuis sa création en 1983.

Tonis/Dijon est animé par Jean-Claude Huec, ancien secrétaire général du Comité d'Expansion de la Côte d'Or et rédacteur en chef du mensuel "Côte d'Or Expansion". Ses bureaux sont situés 3, rue François Rude, 21000 Dijon (03 30 16 34).

Risques professionnels : prévenir

Pour la première fois en Bretagne, la Caisse régionale d'assurance maladie a signé un contrat avec la société SODIMAC qui s'engage à suivre un plan de formation et à installer de nouveaux moyens techniques pour prévenir certains risques professionnels. En contrepartie, la Caisse régionale s'engage à financer 30 % du coût total du dispositif prévu soit 570 000 F. La signature du contrat a eu lieu le 28 juin au siège de l'entreprise à Saint-Potan ou 120 salariés produisent tonnes à lisier, semoirs, matériel agricole et charpentes métalliques.

Péchiney Bâtiment à Nantes

Le 16 juin a eu lieu l'inauguration de la nouvelle succursale Péchiney Bâtiment de Nantes, au 63, rue de la Garde-Centre de Gros. Jean Jaguelin, directeur, et ses 13 collaborateurs ont présenté une large gamme de produits : profils de menuiserie aluminium, accessoires de finition, bardages, couvertures, l'ensemble des machines-outils spécifiques au travail de l'aluminium, ainsi que les manœuvres qui offrent un large choix de couleurs laquées dans lesquelles sont proposées les réalisations Péchiney Bâtiment.

COOPAGRI BRETAGNE

un grand groupe de polyvalents

Coopagri Bretagne, ayant son siège à Landerneau dans le Finistère, est un groupe dont le dynamisme bénéficie d'une expérience quasi centenaire. Quatre chiffres-clés (donnés 88) illustrent sa puissance :

- un chiffre d'affaires consolidé de 6,5 milliards de francs
- une marge brute d'auto-financement de 150 millions de francs
- un potentiel humain de 50 000 sociétaires et de 3 200 salariés.
- Sa spécificité ? La polyvalence, un atout majeur dans une période très concurrentielle, qui permet à la première coopérative polyvalente française de se développer dans les secteurs les plus porteurs.

Les principales activités de Coopagri Bretagne

Le Groupe propose sur le marché des produits laitiers (56 beurrier français), de la viande porcine (+ 20 % en 88, contre - 9 % en France) et bovine, une production végétale diversifiée (22 fabricant français de légumes surgelés, n° 1 européen pour l'épinard) et toute une gamme d'œufs et d'ovoproduits. La majorité de ces produits sont vendus sous la marque Paysan Breton.

Ses activités destinées aux sociétaires concernent l'approvisionnement (engrais, semences, phytosanitaires, machinisme agricole de pointe...), la distribution grâce à un réseau de 150 Magasins Vrac et l'alimentation animale avec 4 usines de fabrication.

Une double stratégie de développement

Le groupe a opté pour un développement offensif et respectueux de l'environnement. Une entreprise responsable se doit de maîtriser les risques de pollution agricole, notamment de l'eau, par une politique résolue de sensibilisation-formation de ses sociétaires pour lesquels une action particulière de son laboratoire Recherche Développement est engagée depuis déjà quelques années.

Des partenaires performants

Face à l'internationalisation du marché, Coopagri Bretagne a choisi de s'associer à des partenaires français et étrangers afin de compléter et de dynamiser leurs savoir-faire respectifs. Cette stratégie d'alliance permet en particulier d'accroître la performance des outils industriels et de réduire les coûts afférents, grâce à la mise en commun des moyens de transformation. C'est ainsi qu'un certain nombre d'accords ont été passés, notamment avec :

- Le Groupe Socopa, leader français de la viande dont Coopagri Bretagne est un actionnaire important, pour toutes les activités carnées.
- Nive, filiale du groupe hollandais Cebevo, pour développer, au sein d'OVilange, la vente d'ovoproduits.



Une stratégie par filière

Une conviction : une interaction permanente entre le marché, la production et l'industrie est nécessaire pour garantir le revenu des sociétaires et satisfaire les attentes des consommateurs.

La meilleure adéquation offre/demande et la maîtrise complète de la qualité depuis la production jusqu'à la distribution sont constamment à l'ordre du jour. D'où des efforts de recherche et d'innovation dans chaque secteur pour mieux répondre aux besoins qualitatifs du marché, d'où une mobilisation de l'ensemble des savoir-faire humains, techniques, industriels et commerciaux de la grande communauté qu'est Coopagri Bretagne.

Productivité et qualité : un double défi que relève Coopagri Bretagne dans un contexte de mutation profonde pour l'agriculture et l'agro-alimentaire, à la veille de 1993 et à l'horizon proche du 21^{ème} siècle. □

Le Salon International de la Pêche à Lorient

Le prochain Salon International de la Pêche se tiendra dans le cadre du nouveau Parc des Expositions de Lorient du 13 au 19 septembre.

Créé en 1979, le Salon International de la pêche avait choisi Nantes car aucun port de pêche ne disposait d'infrastructures qui permettaient d'accueillir une manifestation professionnelle de cette ampleur.

Le Salon peut se prévaloir d'être au premier rang européen, mais son évolution, pour aller au-delà et rivaliser avec ses grands concurrents internationaux qui se tiennent tous dans les villes portuaires possédant une activité "pêche", nécessitait un cadre nouveau.

Deux enquêtes réalisées auprès des exposants et des visiteurs en 1983 et 1985, dans l'objectif de déterminer la localisation idéale du Salon de la Pêche ont donné les résultats suivants : 1. Un grand port de pêche - 2. Nantes - 3. Paris.

Lorient, par sa situation géographique, apparaît comme le meilleur choix, d'autant plus que le développement de ses infrastructures correspond à l'exigence d'une grande manifestation internationale : - un Parc d'Exposition moderne : 15 000 m² couverts, des salles de conférences et des restaurants sur le site ; - le doublement de l'aéroport en 1989 permettant de recevoir les gros porteurs ; - une capacité hôtelière accrue (3 956 lits) ; - des accès routiers rapides.

Travaux publics : un volume de 4,5 milliards

L'assemblée générale de la Fédération des Travaux Publics de Bretagne a réuni une soixantaine d'entrepreneurs en présence de Bernard Sohier, Vice-président du Conseil Régional représentant Yvon Bourges ; Philippe Levaux, Président de la Fédération Nationale des Travaux Publics ; René Queré, président de la Fédération régionale, ainsi que de nombreux élus et partenaires.

La profession a poursuivi en 1988 le redressement de son niveau d'activité, retrouvant celui de 1980, en francs constants, avec un volume de travaux réalisés de 4,5 milliards.

Cette amélioration globale de l'activité recouvre des situations très contrastées selon les spécialités. Elle a profité essentiellement aux routes, qui ont bénéficié de l'effort de l'Etat, de la Région et des autres collectivités locales, dans le cadre du Plan Routier Breton. Celui-ci représente environ 500 millions de francs de travaux par an, soit un peu plus de 10 % de l'ensemble des travaux réalisés. Les départements ont également poursuivi une politique soutenue sur leurs propres réseaux.

Par contre, le secteur de l'Hygiène Publique (adduction d'eau, assainissement des eaux usées) n'a pas connu le redressement espéré. Cette situation étonne alors que se multiplient études et colloques sur le sujet de l'eau. Si la prise de conscience est là, la profession n'en a pas encore constaté les effets.

Structure de la clientèle : Etat 12,4 %, Collectivités locales 58,8 %, Grandes entreprises publiques 7 %, Secteur privé 21,8 %.

Le début de 1989 a été marqué par la signature du Contrat Etat-Région, qui maintient pour les cinq prochaines années le montant des crédits du Plan Routier Breton.

A cette occasion, on a pu mesurer l'intérêt porté par les élus et donc de la population à l'amélioration du réseau routier. La Bretagne a donc eu raison de privilégier le désenclavement et d'en prendre les moyens. On déplore, par contre, que les problèmes de l'eau soient absents de ce Contrat.

Depuis le début de l'année, les entreprises constatent un retournement de conjoncture. Le montant des travaux est à nouveau supérieur aux prises de commandes. L'enquête FNTP/INSEE auprès des entreprises montre bien l'inquiétude qui commence à se faire jour.

La remise des prix a eu lieu le 22 juin à la CCI de Rennes, en présence de Loïc Bazantay, président de la CCI, M. Maucclair, Directeur international de la Maison Cartier, et des étudiants de l'ESCIR avec leur directrice Mme Lambert.

Le trophée ESCIR du meilleur exportateur de l'Ouest

Ce trophée parrainé par la Maison Cartier a été lancé sur une idée originale des étudiants de l'ESCIR (Ecole Supérieure de Commerce International de Rennes) en mars dernier. Son objectif : récompenser trois entreprises du grand ouest pour la qualité de leur démarche à l'export. 1 200 entreprises ont été touchées par cette opération sur trois régions. Les lauréats : 1^{er} Catimini (Saint-Macaire), 2^e : Ets Legris (Rennes), ex-aequo : ISI (Bretteville). Une mention spéciale a été décernée aux Ets Sauvignon.

Le trophée ESCIR du meilleur exportateur de l'Ouest

Ce trophée parrainé par la Maison Cartier a été lancé sur une idée originale des étudiants de l'ESCIR (Ecole Supérieure de Commerce International de Rennes) en mars dernier. Son objectif : récompenser trois entreprises du grand ouest pour la qualité de leur démarche à l'export. 1 200 entreprises ont été touchées par cette opération sur trois régions. Les lauréats : 1^{er} Catimini (Saint-Macaire), 2^e : Ets Legris (Rennes), ex-aequo : ISI (Bretteville). Une mention spéciale a été décernée aux Ets Sauvignon.

La remise des prix a eu lieu le 22 juin à la CCI de Rennes, en présence de Loïc Bazantay, président de la CCI, M. Maucclair, Directeur international de la Maison Cartier, et des étudiants de l'ESCIR avec leur directrice Mme Lambert.



De g à dr : Alan Anne, directeur général de la Téléphonie Centrale, Alexandre Anne, pdg, Laurent Broomhead, journaliste animateur de la conférence.

LA TÉLÉPHONIE CENTRALE se branche sur le futur

Spécialisée dans la communication d'entreprise, la Téléphonie Centrale vient de fêter son installation dans son nouveau siège à Cesson-Sévigné lors d'une journée orchestrée autour d'une conférence (animée par Laurent Broomhead) et de visites des locaux avec démonstration des services qui ont permis à 400 invités de mieux connaître cette entreprise.

Alexandre Anne fonde celle-ci seul en 1946, le personnel se déplaçant chez les clients en train, à vélo, ou les deux, avec les câbles sur l'épaule ! Grâce à l'essor économique de l'après-guerre, l'entreprise s'impose sur le marché.

Dirigée aujourd'hui par son fils, la Téléphonie Centrale réalise un chiffre d'affaires de 100 M de francs et détient la place de 46 des installateurs indépendants français.

L'activité Elle réalise des installations téléphoniques de toutes tailles et propose une gamme homogène de produits de communication. Elle travaille avec plusieurs fournisseurs afin d'offrir sa gamme de produits. Installer des PME-PMI, des collectivités locales, des administrations, la Téléphonie Centrale réalise en ce moment sa plus grosse installation sur le Centre Hospitalier départemental de la Roche-sur-Yon.

Une force : la formation Depuis plus de 40 ans, cette société a su s'adapter aux nouveaux produits, aux progrès technologiques et s'entourer d'un personnel compétent. Les commerciaux-conseillers formés en permanence chez les fournisseurs ont en plus à leur disposition un service "Recherche et développement". Axé sur l'étude de produits et de nouvelles activités, il assure une assistance "High Tech". Enfin, l'Espace Communication véritable vitrine grandeur réelle des technologies actuelles permet de recevoir les clients.

Par ailleurs, l'Espace Communication met en place un service de formation de l'utilisateur afin qu'il acquiert une parfaite maîtrise de son outil de communication.

A l'écoute de la clientèle Pour affirmer sa vocation de prestataire de services, le personnel (230 personnes réparties en 135 techniciens, 50 commerciaux) dispose d'un parc de 145 véhicules qui lui permet de couvrir 17 départements au départ de 32 villes. Les agences, toujours situées à moins de 30 km de leurs clients, proposent un S.A.V. 24h/24. Pour ce faire, les équipes techniques sont reliées par Euro-Signal ou Alpha-Page et peuvent intervenir en un temps record. A l'écoute de sa clientèle, la Téléphonie Centrale propose la qualité, le savoir-faire, l'efficacité qui sont les maîtres-mots de sa stratégie de développement.



On vous dit : **"EXPORTEZ !"**

VOUS DITES : **"J'VOUDRAIS BIEN... MAIS J'PEUX POINT !!!"**

Nous vous disons : **"ENSEMBLE EXPORTONS"**

Vous pouvez **ACCROITRE VOS EXPORTATIONS**

ou si vous n'exportez pas **CONTINUER A VOUS OCCUPER DE VOTRE ENTREPRISE**

ACHETER, FABRIQUER, VENDRE... et GÉRER

et, aussi, VOUS ATTAQUER AU MARCHÉ DE L'EXPORT

NOTRE MISSION
Vous assister dans TOUTES les phases de votre EXPORT et vous décharger de ses contraintes

89, rue Jean Jaurès
29200 BREST
Tél. 98 43 28 01
Télex 941559
Télécopie 98 4314 17

Bureau aux U.S.A.
c/o WELLHOFF
Box 404
11, Speare Place
BOSTON, MA 02115

Mme, Mlle, M.
Entrep. _____
Adresse _____
Tél. _____ Télex _____

souhaite
 être contacté(e)
 recevoir une documentation
P.I.E. - 89, rue Jean Jaurès - 29200 BREST



Les premiers passages

Brit air met le cap sur l'Irlande

Brit air, poursuivant son avancée sur le marché aérien, après avoir ouvert un Brest/Toulouse en mars dernier met le cap depuis le 24 juin sur l'Irlande en ouvrant une liaison saisonnière Brest/Cork et Nantes/Cork. Celle-ci est accompagnée de création de séjours forfaitaires aux formules les plus plaisantes (avion + hôtel + location voiture, etc...) pour la découverte de l'île de St Patrick, patron des Irlandais.

C'est à bord du tout nouveau Saab 340, d'une capacité de 33 places, que les voyageurs à destination de Cork peuvent apprécier la qualité du service apporté par Brit air : boissons pendant la traversée, confort de l'avion, durée du vol 1 h 30. Bref l'Irlande est désormais aux portes de la Bretagne.

L'Eire pour 1 735 F L'Eire, ou Irlande pour les francophones, est le symbole d'un tourisme réussi. Campagne verdoyante aux petites maisons de pierres, centres urbains aux demeures de briques rouges, ambiance chaleureuse des pubs, bref, l'Irlande, sœur de la Bretagne reste une destination très appréciée.

Brit air ne s'est donc pas contenté de transporter les gens, en collaboration avec les professionnels du voyage : des forfaits-sejours ont été élaborés et sont proposés dans les agences. A noter pour les sportifs qu'il existe une formule séjour avec golf.

Week-end à l'Irlandaise Les formules proposées permettent en un simple week-end de visiter Cork, la deuxième ville irlandaise, de pagayer sur la rivière Lee, pour les amateurs de bière de déguster les meilleurs hou-

Au château de Blackrock



blons dans le cadre typique du pub de Shana Kee de Kinsale... Le départ le samedi à 9 h 30 avec retour le dimanche à 10 h 15 se prête merveilleusement à ce type d'escapade.

Dans le cas du choix d'un retour le dimanche suivant, les loisirs sont nombreux : en plus de la pêche, randonnée équestre, golf, se dresse dans les environs de Cork la silhouette imposante du château de Blackrock ou sont organisés dans la plus pure tradition irlandaise des concerts et festivals royaux. □

Reportage
CHRISTINE DELATRE
JEAN-YVES TOURNELLE



Cork

SPACE 89

Le 36 "Space" (salon de la production agricole - carrefour européen) aura lieu du 15 au 17 septembre au Grand ouest agricole de Rennes, au centre du grand ouest agricole qui représente : 45 % du lait (14 millions tonnes), 62 % de la viande porcine (970 000 T), 42 % de la viande bovine (660 000 T), 60 % de l'aviculture (volailles), 61 % de l'alimentation du bétail (9 millions T) de la production française.

Ce salon professionnel et spécialisé a accueilli en 1987 : 260 exposants et 32 000 visiteurs ; en 1988 : 310 exposants et 35 000 visiteurs.

Eléments significatifs du Space 89 : une forte augmentation du nombre d'exposants, dans le secteur des équipements porcins et avicoles, - un intérêt très marqué de la part des constructeurs étrangers pour être présents indirectement par l'intermédiaire d'un "mandataire", - les conditions d'accueil améliorées (nouveau hall couvert de 8 000 m²), - un contenu "animal" très marqué par la génétique, un programme de conférences techniques sur "l'ambiance" dans les bâtiments d'élevage, et la biotechnologie appliquée à la reproduction bovine.



Journée portes ouvertes chez Manitou

Manitou, entreprise familiale à hauteur de 70 % de son capital, créait l'événement comme chaque année par ses journées portes ouvertes du 12 au 20 juin.

Les invités, des concessionnaires et leurs clients, des distributeurs étrangers, les fournisseurs et la presse, après un petit déjeuner d'accueil, visitaient les ateliers de production. La restauration était assurée sur place par le célèbre Coco-Charente.

A la fin du repas, le président Claude Braud et son fils, Marcel Claude Braud, accompagnés par le directeur commercial, M. Hervieux, intervenaient pour une présentation de l'entreprise. Celle-ci compte 1 400 salariés travaillant dans 50 000 m² de bureaux et ateliers sur un site de 33 hectares.

Les après-midi étaient consacrés aux démonstrations - la gamme Manitou évoluait sur un terrain spécialement aménagé et reproduisant les conditions de travail.

Le MT 930 et le MT 840, dernières nouveautés dans la gamme "Maniscopic" clôturent ce show.

Différents ateliers, avec pour la première fois un atelier agriculture, étaient proposés où les intéressés pouvaient essayer les divers matériels et ainsi s'assurer de la fiabilité, de la sécurité et de la maniabilité des chariots Manitou. F.F.

La nouvelle ligne Air France Nantes-Paris en une heure

6 heures 30, aéroport de Nantes-Château-Bougon, vous embarquez dans un boeing 727 à destination de Roissy-Charles de Gaulle. Si vous avez choisi la classe économique (130 places) des boissons, alcoolisées ou non, vous seront offertes ; en "classe affaire", un petit déjeuner à l'aller et une collation au retour vous seront servis.

L'avion a à peine atteint son altitude de croisière qu'il entame déjà les manœuvres de descente. En fait, le temps de vol n'excède pas les 35 à 40 minutes, le reste est pris par le roulage avant le décollage et après l'atterrissage.

Vous arrivez donc à Roissy-Charles de Gaulle à 7 heures 30 ce qui vous permet d'être à Paris pour l'ouverture des bureaux, pour les hommes d'affaires, ou de bénéficier d'une journée pleine pour vos loisirs.

Le retour pourra se faire le soir même de Roissy à 21 h et vous arrivez à Château-Bougon à 21 h 55.

Pour tous renseignements ou réservations, téléphoner au 40 47 12 33.

* Un Fokker 28 (80 sièges) sans classe affaire remplace le Boeing 727 en juillet et en août.

Le Groupe Ortiz dans la construction de l'Europe

A l'occasion de l'assemblée générale le président Vidal Ortiz a rappelé dans son message aux actionnaires que la taille du Groupe Ortiz (6 028 collaborateurs, 360 000 clients) le classait parmi les grands de l'agro-alimentaire sous grand froid, mais qu'il était nécessaire d'aujourd'hui de consentir de gros investissements pour acquérir une dimension européenne. Ainsi, il annonçait la prise de contrôle d'une entreprise allemande de crème glacée particulièrement présente sur le marché de la restauration.

Le Groupe a réalisé en 1988 un C.A. de 4 216 millions de francs contre 4 145 en 1987. Les résultats nets consolidés de l'année se sont élevés à 79 millions de F, en diminution de 35,1 % sur l'année précédente. Le bénéfice net social d'Ortiz-Miko a atteint 63,3 millions de F.

Avec un volume de 71 millions de litres commercialisés en 1988, soit le quart du marché français, l'activité "glace et crème glacée" a représenté un C.A. de 1 131 millions de F, en baisse de 5,3 % par rapport à 1987. L'activité "produits surgelés" a enregistré un C.A. de 2 918 millions de F, en hausse de 3,9 % par rapport à l'année précédente. Enfin les autres activités ont connu d'excellents résultats, les poissons fumés et la lyophilisation-atmosphère ont représenté respectivement un chiffre d'affaires de 132 et 102 millions de F.

L'année 1988 restera marquée par la contre-performance des produits destinés au commerce organisé et par la bonne tenue des autres marchés et activités. La nette régression du résultat est à rapprocher de la baisse moins sensible de l'autofinancement (- 12,5 %). Cette différence d'évolution trouve son origine dans les postes de provisions, et d'amortissements. Les fusions de réseaux opérées dans l'exercice ont aggravé les charges exceptionnelles à concurrence de la valeur des fonds de commerce concernés (11 MF).

En 1989, "le Groupe affirmera en France ses ambitions par la créativité, le dynamisme de ses marques, le professionnalisme de ses équipes. D'autre part, le développement d'un réseau commercial européen prendra forme parallèlement à l'implantation directe du Groupe à l'étranger. Complémentaires entre elles, ces deux orientations devaient permettre un réajustement des résultats pour lesquels le début d'année semble plutôt favorable".



Le Groupe Ortiz en Bretagne

Armoric à Rospendren - Seges, rue du Chêne Lassé à Saint-Herblan - Soriac à Thaix - Sadiriod (produit de grande pêche et plats cuisinés). La ville-es-gars à Saint-Mélor-des-Ordes - Siale (égumes surgelés), Saint-Caradec - Compagne (produit de grande pêche et plats cuisinés), bd de la République à Saint-Malo.



PPB Ouest : un investissement de 14 millions

Racheté il y a 3 ans par la Holding J.L. Bianco d'Avignon, l'une des plus anciennes entreprises du bâtiment de la région rennaise (création 1945) reprend son souffle et se développe.

De septembre 1987, Jean-Pierre Vesier, directeur de PPB Ouest, met en place un programme d'investissements, après une analyse en profondeur des secteurs de l'entreprise (production, bureau d'étude, commercialisation, administration) : 12 millions de francs sont investis sur le site de Saint-Jacques-de-la-Lande.

A l'automne, 14 millions seront investis pour agrandir l'usine. La nouvelle unité servira essentiellement à la fabrication de prédalles, produit en pleine expansion pour la construction des logements collectifs et des bureaux.

De 43 millions de C.A. en 1986, PPB Ouest va réaliser 85 millions cette année. Durant la même période, l'emploi est passé de 100 à 130 salariés.

L'innovation permanente

A la rentrée, PPB Ouest fabriquera la gamme Liberté, nouvelle poutrelle plus légère et plus résistante, susceptible d'intéresser le marché de la rénovation de bâtiments.

D'ores et déjà, les produits de la société, distribués par un réseau de franchisés sont présents partout sur les grands chantiers : citons la couverture de la nouvelle gare Montparnasse à Paris, celle de la gare de Rennes, le Centre de Thalassothérapie du Crouesty.

PPB Ouest, qui collabore étroitement avec E.D.F. Industries, vient de mettre au point un système de séchage électrique des poutres permettant une économie d'énergie de 50 % et un gain financier de 30 %.

Le 16 juin dernier, ce spécialiste du béton précontraint (ex "Renaissance de Préfabrication") organisait sur son site une rencontre des bâtisseurs de l'ouest, à Saint-Jacques-de-la-Lande, où sont venus 1 800 professionnels du bâtiment du grand ouest (maîtres d'œuvre, architectes, distributeurs).

Un nouveau logo pour la CCI de Rennes

Un nouveau logo a été mis en place sur l'immeuble de la CCI de Rennes. L'ensemble de la communication de la CCI sera désormais symbolisée par cette image qui se veut cohérente, dynamique et harmonieuse.



culture * sevenadurez

PONTIVY Trésors des Bibliothèques de Bretagne

Les bibliothèques bretonnes se sont associées pour faire découvrir une partie de leurs trésors accumulés au cours des siècles et honorer la mémoire de ceux qui les ont légués à notre admiration. C'est le château de Pontivy édifié au XV^e siècle par la puissante famille de Rohan qui accueille cette manifestation exceptionnelle.

Du moyen âge à l'époque contemporaine, l'exposition propose un parcours dans la civilisation de l'écrit de et par l'imago et offre à chaque visiteur une étape dans le cours de l'histoire du livre et de la pensée.

Ouvert tous les jours sans exception de 10 h 30 à 18 h 30.



Brest gravure de 1663

Chants grégoriens à l'abbaye de Bon-Repos

Au cours d'une messe, ils furent chantés par la Manécanterie de la Cathédrale de St-Brieuc, accompagnés de trompettes, pour les "Compagnons de Bon Repos" et les 1 500 à 2 000 personnes, assises sur des bancs rustiques, en ce brillant après-midi du 18 juin.

En fond de paysage, débarrassés de ses lierres, de gravats des gravats, l'abbaye offrait à l'ardeur du soleil sa façade imposante dont les pierres gardent encore un peu de la suite de l'incendie révolutionnaire... Les piliers de pierre, qui ont, ensuite, "exploité" le bâtiment, n'ont pas réussi à détruire son harmonie élégante qui, nous l'espérons, durera quelques siècles, puisque les "Compagnons" ont pris en main cette belle abbaye de l'Argoat.

Espérons aussi que nous garderons intact - afin qu'il nous aerve - ce blivet, miroitant comme une gemme, qui pare le "devanture" de l'abbaye relevée de ses ruines.

Mon Ile !!

Mon Ile. Ma terre. Ma mer. Ma vie. Et bien sûr la vie des autres et d'une époque. FR3 vient de présenter une superbe série de trois portraits de gens de mémoire. Mélanie de Groix, Raymond d'Yeu, Armand de Belle-Ile nous ont livré très simplement, mais avec moult détails, leur vie, celle d'un peuple, celle de ces îles qui parfois dans leur "rudicité" propre évoluent différemment du reste du monde. Vies d'hommes dans leurs rires, leurs émotions, leurs douleurs. L'histoire d'un monde. L'histoire du monde. Ces "Mémoires des Îles" réalisées par Emmanuel Audrain sont à marquer d'une pierre blanche... (FR3 Bretagne). AGH.



Ph. E. Audrain

Yann Dour...

les éditions Caruhel et l'esprit d'entreprise

Pour la Bretagne, Yann Dour est à l'accordéon diatonique ce qu'Alan Stivell est à la harpe celtique. Non content de collecter dans ce pays de Ploërmel et de Josselin où il a choisi de vivre, Yann est aussi un créateur de paroles et de musiques et dans les années 70, ses lettres de noblesse. Ce 3^e disque, ayant succédé à "Accordéons diatoniques", intitulé tout simplement "Bleu", est présenté en ces quelques lignes au verso d'une remarquable pochette : "La harpe a incarné longtemps la culture, la Bretagne intemporelle, même si cette image est moins forte aujourd'hui. L'accordéon, lui, accompagne le quotidien, il est au milieu de la ronde après la semaine de labeur. L'union est celle de deux instruments, mais surtout celle de deux Bretons".

Si cette union devrait déboucher l'an prochain sur un concerto "accordéon diatonique et orchestre" Yann est pour l'instant investi dans des projets qui, pour être multiformes, n'en sont pas moins la suite d'une déjà longue marche culturelle, poursuite d'une démarche qu'il nous a semblé intéressant de présenter aux lecteurs d'Armor magazine.

La course des eaux

A.M. - Yann Dour, c'est aussi bien le créateur et inspirateur du nouveau groupe "C'est en disant" que le musicien qui joue, avec Pascal Courat au piano, dans les salles de cinéma où l'on projette le film "Campus". C'est aussi le coordinateur des stages de T1 Kendal'h ; c'est encore l'auteur de trois disques 33 T et le concepteur, réalisateur et producteur de 8 livrets d'apprentissage de musiques et danses. Qu'est-ce qui le fait ainsi courir comme des eaux vives ?

Y.D. - La course des eaux n'a qu'une seule issue, la mer. Je me sens plus proche du bateau d'Irmaud que d'une course à l'argent ou au pouvoir. J'essaie de me faire plus prozaïque, que je cherche à m'exprimer le mieux possible. J'ai fait un peu tous les métiers avant de devenir musicien professionnel et c'est la première fois que je me sens libre. Je ne pourrais pas seulement jouer du diatonique ; il faut sans cesse que je sorte des choses de moi, que je "cree", pour utiliser de grands mots. C'est quasiment pathologique, quand je joue de l'accordéon en festival, j'improvise tout le temps, autrement je m'ennuie. Pour les concerts, je m'intéresse aux nouveaux lant qui n'ont pas fini, pas montés par "mon groupe", mais des qu'ils "tourment", j'ai envie d'en changer. L'écriture de textes de chansons, ou de mes livres d'accordéon, m'a apporté un plaisir nouveau en m'obligeant à peaufiner. J'ai appris la patience... Puis la ges-



tion des éditions satisfait mon chromosome "organisation", car c'est passionnant de mettre en place une structure, de penser son fonctionnement d'un bout à l'autre. Reste maintenant l'aspect "enseignement", transmission, et là ce qui intervient c'est à la fois la volonté de partager une culture que j'aime, le goût de transmettre une matière vivante et féconde qui continue à s'élaborer pendant le cours lui-même, et puis sûrement une part exhibitionnisme, d'aventure ; un prof c'est un showman, il faut être bon...

Je veux accoucher tout seul

A.M. - Les Editions Caruhel, c'est à la fois une entreprise culturelle et une expérience associative...

Y.D. - Oui, bien sûr, c'est un aspect très "branchant" ce côté associatif, cette solidarité entre les personnes qui participent bénévolement au projet, et puis tous les contacts noués à l'occasion des stages, concerts et festival-not. Mais à côté de cette dimension de socialisation j'ai besoin aussi de solitude. Quand je crée, je veux accoucher tout seul.

A.M. - Je me souviens de critiques très vives qui t'ont été adressées lors de la parution de ton second disque "Accordéons diatoniques" par des "puristes" du collectif en pays gallo de Ploërmel, le second voulait montrer comment l'accordéon pouvait être utilisé de façon différente. Pour moi la démarche était cohérente, pas du tout une négation de la musique bretonne.

A.M. - Le troisième volume de ta méthode complète l'apprentissage de l'accordéon diatonique, il vient de paraître. Peux-tu nous le présenter ?

Y.D. - J'ai essayé de mettre de l'ordre dans toutes les notes que j'avais prises et dans l'expérience accumulée durant dix années. Il n'existait rien qui aborde l'accordéon diatonique d'une façon moderne... C'était difficile car l'instrument est plutôt complexe et le répertoire abondamment varié. J'ai donc essayé de concilier ces deux aspects en faisant attention à ne rien figer, de laisser un maximum de liberté à l'élève, dans la démarche et dans la façon de jouer. Cela a donné trois livres et trois cassettes qui permettent d'apprendre sans connaître la théorie musicale... Ils se vendent partout... dans les associations, les écoles de musique... et je prépare une édition en langue anglaise.

GILLES MORIN

Contact : Yann Dour, Edition Caruhel, Caruhel en Guillac, 35800 - 97 74 27 19.

arts et artistes

GARLONN présente "LA MÈRE DU MONDE" à l'ATELIER DU GRAAL

En vingt ans, puisqu'elle fêtera l'hiver prochain vingt ans d'aventures et d'amour en peinture, Garlonn nous a tous fait, comme l'écrivain Xavier Grail dans la préface qu'il consacra à son livre "Le Pays Blanc" : poésie, mythologie, druidisme, folklore, symbolisme, astrologie, histoire... On a toujours connu l'ardent mysticisme de cette "fée" (Paul Guéhéaume) au sourire rayonnant, si merveilleusement associé à une sensualité qui fait dire au public : "On a envie de se rouler dans ses toiles, on dirait de la soie !"

Quelle surprise, cette année, face à la cité du mystère. Tranquillement dominée, révélant un bonheur plus suave, plus lumineuse encore que tout ce qui a précédé, parce qu'il n'est plus que supra-terrestre. Dans l'exposition, on plane une émotion intense dès l'entrée, la lumière est radieuse. Cette clarté absolue, c'est Marie, la "Mère du Monde" (titre de l'exposition), c'est le Christ (presque grandeur nature), apparaissant dans un ovale qui rappelle l'œuf cosmique. Et l'on a envie d'écarter en sanglot ou de s'agenouiller devant (c'est la phrase que l'on a beaucoup entendue au vernissage de Paris, en mai dernier), parce que le visage extraordinairement vivant de Jésus prend littéralement au plexus d'un regard dont la douceur et la puissance d'amour font craquer la défense des plus endurcis.

C'est aussi l'incarnation de la Mère et du Fils. Leur descente du Ciel dans les bras l'un de l'autre sur un navire-oiseau dont les incandescences forment leurs deux auroles ou leurs deux auras, réunies et étalées en rosace de cathédrale dans un feu d'arc-en-ciel qui figure à s'y méprendre les rayons magnétiques du soleil ou de l'Esprit. La voile du navire prête un manteau à la Vierge, rebrodé de constellations d'or et d'argent qui sont les armes de la Celtie : le Tribann, le triskell, la croix celtique, l'hermine. De grands oiseaux de mer les escortent et ils incarnent l'humanité, à la fois sublimes et fragiles, sur les flots d'un karma qui a les profondeurs sombres de l'orage ou grondent, peut-être, les monstres marins de nos vies antérieures qu'il faut purifier et dépasser pour atteindre la vallée lumineuse et passible du corps de la Vierge, suggérant d'abord celui de l'abbé, c'est en réalité un cosmos en réduction, tourbillonnant sur lui-même d'un mouvement perpétuel, vibrant à l'infini.

À ce niveau-là, ce n'est plus de la peinture. C'est, comme le dit Garlonn elle-même, de la prière, rien que cela, et l'on comprend mieux ce qui nous transperce ainsi devant ses toiles : le seul et constant désir de fixer la lumière ; la transparence de la Vie, impalpable, imprenable, qui nous nourrit inespérablement et miraculeusement dès que nous les regardons. Et nous rejoignons ainsi le Graal... qui recueillit le sang

du Christ et le transforma en lumière éternelle pour nourrir les hommes à jamais.

Rien d'étonnant à ce que Garlonn, qui nous suit toujours là où on s'y attend le moins, nous ait offert une telle fête pour "ses vingt ans" et qu'elle l'ait portée au plus haut niveau, comme elle a toujours fait. Grâce à son exigence idéaliste, grâce à une technique qui reçoit toutes les grâces pour nous les transmettre. Bienvenue aux anges de Garlonn, aux protections célestes qu'elle nous promet "pour autant que nous le demandons", à ces figures divines qu'elle nous donne à contempler pour y puiser l'espoir, la force de s'élever ou de se libérer.

GLADYS MAC GREGOR

"La Mère du Monde" (Maria Mater Mundi), peinture de Garlonn à l'Atelier du Graal, Pont du Béton, 29116 Moëlan-sur-Mer. Ouvert tous les jours de 14 à 19 h du 1^{er} juillet au 4 septembre. Entrée libre.

La maison de Gauguin au Pouldu

Pour célébrer le centenaire de l'arrivée de Paul Gauguin au Pouldu, la commune du Pouldu-Clohars-Carnoët présente la reconstitution historique de la "Maison Marie Henry", anciennement appelée "Buvette de la plage", construite et tenue par Marie Henry ou les peintres Paul Gauguin, Jacob Meyer de Haan, Sérusier, Charles Filiger, Maxime Maufra, Emile Bernard, Jan Verkade séjournaient de 1889 à 1893. Ils décorèrent entièrement l'intérieur de leurs peintures.

La reconstitution présente la "Maison Marie Henry" telle que Gauguin l'habita et évoque sa vie quotidienne. Toutes les pièces sont meublées d'un mobilier d'époque. Aux murs et au plafond, des reproductions photographiques de l'échelle des œuvres qui s'y trouvaient autrefois décorant l'intérieur à l'identique.

"Maison Marie Henry", route de la Plage, Le Pouldu - Tél. 98 39 98 51. Du 7 juillet au 2 octobre de 10 h à 14 h - 19 €.

"Maman" (représentant Marie Henry allaitant sa fille Lucie par Jacob Meyer de Haan, vers 1889-1890. Ce tableau était placé dans la salle à manger de la buvette)



Le salon des artistes de la mer à Binic

Cette année le 11th Salon des artistes de la Mer crée l'événement par la présence d'un artiste de talent venu d'Argentine : Ernesto Ramon Da Silva.

Après un périple de grand voyageur, à travers le monde, où il a consacré beaucoup d'années à étudier l'art et à en perfectionner les techniques, le dessin et la peinture classique, Da Silva dans l'approche de Vermeer offre un exemple fort convaincant et étonnant dans ses œuvres qu'il expose pour une première fois en France.

L'ensemble des autres artistes exposants possède un dénominateur commun : le talent et la qualité des œuvres présentées.

Pour ces raisons il semble exclu d'attirer l'attention sur certains, au détriment des autres ; aussi limitons-nous à tous les citer.

Les peintres et graveurs : Ernesto Ramon Da Silva, Carmelo de la Pinta, Jacques Cinquin, Jean Coupé, Pierre Gilson, Yvon Guilloux, Bernard Locca, Hubert Moumier, Dominique Savignard, Gaston Thierry, Preux, Alain Victor, Jean-Jacques Morvan.

Les sculpteurs : Yves de Araujo, Claude Bliet, Marc Cennac, Ray Botteri, Bernard Fotel, Françoise Lurmel.

Laques : Nicole Agius Morel. Dessins, huiles, pastels, aquarelles, laques, gravures, tapisseries, sculptures, médaillons, offrent aux visiteurs une diversité de styles dans les domaines où ces artistes ont exprimé par leur savoir la nature, la réalité, l'imagination bien au delà du simple coup d'œil et de l'ébauche.

Ce salon, fondé par Jean Pol Dumont Le Douarec, maintenant sans thème imposé, prend un nouvel essor.

L'exposition est ouverte tous les jours y compris le dimanche du 14 au 15 août à la Villa des Coëtetes Blanches, 1, rue de l'Île à Binic.

Le Centre Paul Gauguin à Pont-Aven

Le Centre Paul Gauguin est un Centre Culturel dont la vocation exclusive est de soutenir de jeunes artistes, peintres ou sculpteurs, en leur permettant, dans une gratuité totale, de faire connaître leur travail. Pour cela il met à leur disposition un espace d'exposition de 500 m² sur le Port de Pont-Aven et prend en charge la fabrication et la diffusion sur les cinq départements bretons d'affiches et de catalogues (les deux premiers sont gratuits).

Chaque mois sont ainsi présentés, autour d'un hommage à un artiste disparu, deux ou trois jeunes peintres ou sculpteurs, sans restriction de genre ou de sensibilité.

Le succès rencontré auprès du public dès la première année (14 000 visiteurs en 88), les retombées médiatiques et commerciales très positives pour les artistes, assurent de la justesse et de l'efficacité de cet effort.

Le Centre Paul Gauguin étant une Association Loi 190, ouverte à tous, tous ceux, entreprises ou particuliers qui s'intéressent à son action peuvent le rejoindre.

* Président - Jean-Pierre Glora. Siège : square Botteri, Pont-Aven - 39 06 08 44.

REON et la Bretagne Quand les mémoires se confondent...

Photo couverture : "Trois siècles après une partie inachevée" de Réon. Toile primée par le Jury international du Salon du Surréalisme, à Revin (photo Evano, Baud).



Reon nous invite à découvrir la grotte magique

Je suis venu chercher les traces de Paul Gauguin ; j'ai fini par laisser les miennes". Ainsi s'exprime Argondia Réon, né un jour de juillet 1948 à Prague. Après avoir quitté son pays à l'âge de vingt ans, Réon a parcouru l'Europe pour s'arrêter, il y a 18 ans, devant le Vieux Moulin du Corbeau, en forêt de Québécois. Lieu mystérieux où l'artiste va immédiatement découvrir sa propre légende.

Après une courtoise visite au Comte de Pontavice, propriétaire du Moulin, Réon commence à habiller les murs de ce qui va devenir la grotte magique. Au plâtre, des sculptures céramiques, des toiles et un océan de sensibilité émotionnelle transforment les anciennes ruines en lieu de résidence, atelier de création et salle d'exposition. La grotte magique se veut un endroit fantasmagique où le dire cotoie la vérité. "C'est le monde d'Argondia, mon imaginaire à moi", confesse Réon. Ne nous y trompons pas, Argondia est l'imaginaire de tout un chacun. Pour preuve, tous les visiteurs (enfants, parents, mémés...) qui trouvent timidement le silence de la grotte découvrent un morceau de miroir dans lequel ils peuvent s'identifier.

Car Réon n'est pas le marginal qu'on croit. Il n'y a pas de décalage entre le vrai et le rêve. Un simple parallèle. Homme profondément érudit et cultivé, il ne s'est jamais coupé de la société. Télé, journaux, radio... lui permettent de comparer deux qualités de vie. "C'est sans doute parce que l'autre monde est trop injuste, trop cruel, que j'approuve le besoin de peindre ces tableaux. L'homme est esclave de son progrès. Il roule à 100 à l'heure mais son esprit marche. Il oublie de rêver. Or, le rêve est indispensable à l'équilibre".

PROPHÈTE EN BRETAGNE

Durant sa jeunesse, Réon a travaillé comme restaurateur d'Art. Il y a appris toutes les techniques de la Renaissance et vintre les grands maîtres de l'École Flamande.

Les œuvres de Réon, exécutées de préférence la nuit, reposent sur un jaillissement des couleurs et des formes. Il joue avec les harmonies et les contrastes jusque dans la profondeur des lumières. Une atmosphère de béatitude dans laquelle la femme tient une place importante. "La femme reste le symbole de la beauté, de l'amour et de l'esprit" revendique l'artiste.

Francoophile depuis bientôt vingt ans, Réon maîtrise à merveille notre langue. "J'ai lu Verlaine et Baudelaire en Tchéquie mais rien ne vaut les versions originales... Toutes les choses de l'Art m'intéressent. En Tchécoslovaquie, mes textes étaient mieux appréciés que mes toiles... J'adore la musique ; je suis à la frontière de la mélomanie". Il parle aussi de la sculpture et de sa passion pour le théâtre : "Mon père était directeur d'un théâtre à Prague". Réon croque la vie. Avec des dents inoffensives. Innocentes. C'est cérébralement dit : "J'aimerais que chacune de mes toiles soit une fenêtre ouverte sur le Pays d'Argondia".



La femme - un sujet fémelle dans les toiles de Réon

Après avoir accroché plus de cinquante expositions en Europe et aux Etats-Unis, le poète de la Forêt de Québécois va tenter de devenir prophète en son pays d'adoption. Ce slave est peut-être plus breton que le Breton. Son fils - qui fréquente l'école Diwan - sert d'interprète quand Glenmor, l'ami, vient séjourner dans la grotte magique. "Je m'aperçois que je suis plus connu en Europe qu'en Bretagne. Désormais, je vais concentrer mes activités artistiques sur la région".

Réon n'aura aucune difficulté à conquérir la Bretagne. En plus de la générosité, du talent et du mystère, il y a des mémoires qui se confondent dans les œuvres de l'artiste. □

GUBALI

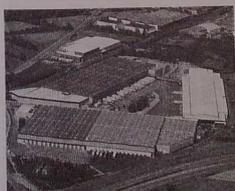
* Grotte Magique, Moulin du Corbeau, Forêt de Québécois. Accès par Sainte-Brigette (56) et par Bon Repos, Gouarec (22). Ouvert tous les jours de 15 h à 18 h. Egalement expo permanente au Manoir de l'Aurore à Corlay.

* Actuellement, Réon est l'invité d'honneur du Salon Coëtes à Guingamp. Il expose dans la chapelle de la mairie par les meilleurs tableaux, dont certaines pièces honorées par le Grand Prix du Public lors du Salon du Fantastique "Jules Verne" à Nantes.

MÉCÉNAT D'ENTREPRISE

Quand "Système U" aide l'art

La couverture (signée Réon) du présent numéro d'Armor magazine est le fruit d'une action de mécénat d'entreprise en faveur de l'Art et de la Culture. Elle est signée Système U Bretagne, dont le siège social est à Plaintel (22). Culture et Entreprise : deux mots rarement associés. Et pourtant...



Amorcé timidement il y a maintenant une quinzaine d'années, le rapprochement entre le sport - qui est forme de la Culture - et les entreprises, a pris véritablement sa dimension actuelle il y a moins de 10 ans.

La sponsoring est devenue un des éléments forts de la politique de communication des entreprises. Certaines disciplines - plus médiatiques que d'autres - ont bénéficié largement des retombées budgétaires souvent indispensables : la

voile, le tennis, le football, le cyclisme entre autres...

Déjà largement répandue et célèbre dans les milieux sportifs, l'enseigne Système U (aujourd'hui orientée vers Super U) fait figure de pionnière dans le mécénat pour l'Art. Gérard Denis, Directeur de Système U Bretagne, explique la philosophie de cette démarche : "Le commerce, animateur d'espace de vie, fait partie du quotidien socio-culturel des Français. Car n'oublions pas que si l'opinion privée évolue considérablement..."



Une explosion des Super U cette année

offrir un jeu de maillots à l'équipe locale ; aider à la restauration d'une chapelle en ruines, et je pourrais ainsi continuer les exemples.

Mais nous n'avons pas le monopole de ce genre d'actions et beaucoup font du bénévolat qui est indiscutablement une forme de mécénat ; mais tout ceci reste modeste et se place surtout dans le domaine de la relation directe entre des partenaires se connaissant bien.

Mais le mécénat, le vrai, doit être un choix, un projet d'entreprise, une politique à long terme, qui rassemble et mobilise tout le personnel de l'entreprise.

Et de conclure : "Qui, parmi nous, ne rêve pas de posséder des talents d'artiste comme Réon, par exemple".

S'ADAPTER A L'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

Système U est la sixième entreprise de distribution en France et la troisième dans le commerce indépendant.

Système U, ce sont 1300 commerçants regroupés dans 7 centrales régionales autonomes.

C'est 25 milliards de francs de chiffre d'affaires et 18 000 personnes salariées entre des entrepôts et les magasins.

En fait, le premier souci de la coopérative consiste à adapter des enseignes performantes à leur environnement économique. A ce titre, l'année 1989 constituera un virage important dans la stratégie des responsables. Si les magasins Unico vont être ramennés de 700 à 600, le Super U (de supermarché de conquête) va passer de 280 à 450 et les Hyper U voir leur nombre évoluer de 7 à 12 avant la fin de l'année, à l'échelon national.

En Bretagne et Pays de Loire (la fusion sera officielle le 1^{er} octobre) le supermarché du quotidien (Unico) va être ramené de 215 à 200 cependant que les Super U vont fleurir un peu partout (de 96 unités à 170).

Une logistique performante, du bazar à l'ultra frais, tout est sur entrapôt (500 000 tonnes en 1988). "L'entrepôtage est la clé du succès, remarque Gérard Denis. La rationalisation des achats et l'assortiment sont la fibre sensible de notre politique de travail".

Un entrepôtage qui se décompose comme suit : Plainiel (22) 30 000 m², Carquefou (44) 52 600 m², Trélazé (49) 16 200 m², Cléo Angers (49) 6 000 m² et Rezé (44) 8 000 m².

Mouvement d'indépendants, Système U Bretagne Pays de Loire prépare déjà les rayons du futur. □ J.L.S.



COURONNE DE MARIE LESZCZYNSKA Elle a été commandée à Paris pour le mariage de la princesse avec Louis XVI le 5 septembre 1775. Marie avait alors 22 ans. Le roi n'en avait que 15. (Collection Abaris)

Couronnes du Monde à l'abbaye de Daoulas

Pour la première fois, une exposition est créée sur la couronne, parure sacrée, insigne du pouvoir, d'une fête ou récompense.

A partir d'un simple cercle, souvent en métal précieux, porté par les chefs avant même l'âge du bronze, et qui se transformera dans l'histoire, vous découvrirez son utilisation et sa signification dans les cultes, coutumes et fêtes religieuses du monde : Thora, Dalai-Lama, couronne rituelle, tiare, mitres, etc... où toutes les couronnes voient, les madones couronnées et les nombreuses fêtes comme celle de l'Épiphanie.

Puis la couronne parure sacrée devient insigne des pouvoirs : près de 200 couronnes scintillant de leur or, argent, vermeil, diamants et autres pierres précieuses, représentent les royautés de 24 pays, certaines toujours très présentes sur la scène d'aujourd'hui (jusqu'au 1^{er} octobre).

LA BRETAGNE DE BEAUFRÈRE A QUIMPERLÉ

Une exposition de 200 gravures d'Adolphe Marie Beaufrère et d'une dizaine de toiles est présentée au Présidial, rue Brémont d'Arès dans la basse-ville de Quimper où il naquit en 1876 jusqu'au 15 septembre.

Dans le livre qu'il lui a consacré, Daniel Morane écrit :

"La Bretagne est le thème le plus constant dans l'œuvre. Il représente près de 450 planches. A part quelques vues de Quimper, Beaufrère s'est presque exclusivement attaché à la représentation de la campagne bretonne : les bois, les rivières, les champs, les haies, les chaumières, les lavoirs, les barrières... Bien qu'avant passé au Pouldu et à Larmor cinquante années de sa vie au bord de la mer, la représentation de celle-ci est presque inexistante dans son œuvre. Certes, elle est toujours présente mais reléguée à un arrière-plan lointain. Quelques rares exceptions représentent une mer hostile. Ne faut-il pas voir là une constante du tempérament breton : on est marin ou paysan et les éléments, mer ou terre, que maltraitent les uns ont toujours engendré la méfiance des autres.

Beaufrère apprécie peu les foules, les "parsons" sont rarement représentés, les "bourgeois" sont des intrus dans ses paysages familiers ; avec quelle dérision et quel humour représente-t-il les "congés payés" sur la plage des Grands Sables du Pouldu en 1936. Par contre, il ne connaît pas un paysage qui ne soit animé par ceux qui le façonnent et le font vivre : que ce soit un moissonneur, une gardienne avec ses vaches ou un bûcheron..."

On ne s'ennuiera pas à KER-GUEHENNEC !

Et pourtant on aurait pu le craindre, surtout après le vernissage du 3 juin. Même cérémonie que pour les autres vernissages par Henri Le Breton, plus sénateur que jamais, entouré de ses fidèles devant des œuvres éparées dans un hall d'exposition presque vide. Tout le monde semblait s'ennuyer. Les œuvres d'abord (d'Elyzabeth Ballet, Marie Bourget, Jean Clareboudin, Claire Lucas, Toni Grand, Carel Visser, Jackie Winsor) déçues qu'elles étaient de ne sembler intéresser personne. Le public, pour la plus grande part, avait été amené par car de Rennes pour soutenir le moral de Dominique Bozo, président du Centre National des Arts Plastiques à Paris, qui pourtant n'en manque pas tant son ministre soutient Kerguehenec.

Pourtant, il est reparti satisfait de constater que ce parc de sculpture pour ainsi dire unique en France n'allait pas sombrer dans l'indifférence locale. Il ne suffisait pas d'implanter cette exceptionnelle collection en plein milieu du "triangle du cochon" et de la faire avec passion, il faut maintenant la faire vivre et éviter qu'elle ne devienne une institution réservée à quelques initiés (13 000 entrées en 88).

Disséminées dans le parc, les œuvres de Hamilton Finlay, Hajdu, Long, Max Neuhäuser, Maria Pan, Jean-Pierre Raynaud, Penone, Markus Raetz... constituent un ensemble d'une qualité exceptionnelle.

Kerguehenec a de l'avenir : c'est le grand projet culturel de Bretagne. Inscrit au contrat de plan de la région son budget reste modeste, malgré la participation de l'Etat par le FRAC, du Conseil Régional et du Conseil Général du Mor-



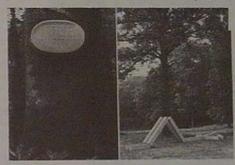
Ph. Guy Hervant

bihan propriétaire des lieux. Mais 1989 sera une année riche. Par les expositions d'abord : après l'ensemble d'œuvres de Jean-Gabriel Coignea, le 1^{er} juillet on a inauguré deux nouvelles acquisitions (Maria Nordman, Toni Grand) et l'exposition de Robert Grosvenor, très attendue puisque cet artiste américain n'a pratiquement rien montré en France. En septembre Claire Lucas, jeune artiste qui est née, vit et travaille à Brest, sera le gage de ce que le FRAC ne s'intéresse pas qu'aux étrangers.

Mais l'événement le plus important est peut-être, en octobre, le début des travaux d'aménagement des anciennes écuries ou seront installées des facilités d'accueil indispensables dans un endroit aussi retiré. Odile Le Borgne attend avec impatience salles de conférence, cafétéria et bibliothèque depuis son arrivée à Kerguehenec.

Jeune historienne d'art, elle est "responsable éducative", un titre bien peu engageant pour dire que c'est elle qui a déjà organisé l'accueil et l'animation de 33 groupes venus s'initier à l'art contemporain et des équipes d'enfants qui ont côtoyé des artistes comme Baudou, Tallarn, Claire Lucas qui leur ont expliqué leurs recherches. Des groupes d'enseignants sont également venus : au total plus de mille personnes, une performance pour si peu de moyens. Curieusement la Bretagne du sud boude cette forme d'initiation à un art souvent difficile. Un autre projet d'Odile Le Borgne : organiser des cycles de conférences payantes. Pour quand ? on ne sait pas encore mais elles sont prévues le mercredi après-midi avec accueil des enfants dans des ateliers.

Cet aspect des activités d'initiation à l'art contemporain est indispensable si l'on ne veut pas



J.M. Finlay (Ph. M. Nicolici)

Markus Raetz (Ph. Knauffmann)

voir l'audacieuse idée de Kerguehenec sombrer dans l'ennui et l'incompréhension.

D'autres idées, d'autres projets ? Probablement, mais l'équipe qui anime Kerguehenec a surtout pour préoccupation de faire savoir que Kerguehenec existe et de faire comprendre ce qui s'y passe. Et si l'on vous pose la question : "Et Kerguehenec vous connaissez ?" ne répondez plus : "J'en ai attendu parler"... Allez-y !

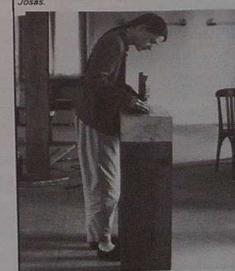
GUY CHEVALLIER

Parc de Sculpture de Kerguehenec en Bigann, ouvert tous les jours jusqu'au 1^{er} octobre, 97 60 37 78.

* Locminé - Josselin - St Jean Brevelay aurait la plus forte densité d'élevages de porcs de Bretagne.

Claire Lucas à Kerguehenec du 1^{er} au 30 septembre

Cette jeune artiste vit et travaille à Brest où elle est née en 1958. Depuis 1984, elle a participé à de nombreuses expositions collectives, en particulier : "Emblématique" Maison de la Culture à Rennes, "ils créent pour demain" Espace Grassin à Nantes, "86/2" Port d'Austerlitz à Paris, Galerie Jean-Marc Patras à Paris, Centre Culturel de Kerandou à Landerneau, Et 89, "Œuvres art jointes", "Jérôme de la Fenêtre à Cancale", "Moi, fais ce qu'il te plaît" à La Roche-sur-Yon. Pendant la même période expositions personnelles à Nantes, Cologne et à la Fondation Cartier de Jouy-en-Josas.



Hommage à Yan d'Argent à Landerneau

La ville de Landerneau rend cet été un hommage éclatant au grand artiste breton Yan d'Argent en présentant un nombre impressionnant de ses œuvres et en éditant un catalogue d'une grande richesse.

Yan d'Argent, né à St-Servais (Finistère) en 1824, se consacre entièrement à son art vers 1850-1851. Il est mort en 1908.

Illustrateur, on retrouve sa signature - gravée par les meilleurs artistes - dans plus de cent ouvrages et les grands périodiques de l'époque. Il publie quelque 5 000 illustrations.



Les preuves du souvenir

L'exposition "Les Preuves du Souvenir", photographes de Louise Cotin, a été conçue et réalisée par Patrick Bernier et Scarlett Barrette et produite conjointement par l'association Sallit 150 (Lorient) et le Musée des Jacobins de Morlaix.

Cette exposition nous présente quelques unes des images réalisées par l'auteur dans les années 1930-1940. A l'origine, la redécouverte par Scarlett Barrette, petite-fille de Louise Cotin et elle,



même photographie, de plusieurs centaines de négatifs, dans le grenier familial de Saint-Pol-de-Léon, souvenirs de promenades au bord de la mer, sur les plages de St-Pol, à la pointe du Raz ou à Concarneau.

L'exposition est visible à Lorient, à la Galerie Le Lieu, 11 bis, place Anatole Le Braz, du 28 juillet au 28 août. Le Musée de Morlaix l'accueillera ensuite, ainsi que la ville de Saint-Pol-de-Léon. (Contact : tél. 97 21 18 02)

Villè salon de peinture de Plougasnou

L'Office du Tourisme de Plougasnou présente son 8^e salon de peinture, une des plus intéressantes rencontres avec les œuvres de peintres bretons. Plus de cent œuvres exposées, huiles, aquarelles, pastels, ainsi que les sculptures de Claude Bivert, vous donnent rendez-vous : du 5 au 28 août dans les grandes salles du Collège François Charles, rue Pierre Brossette au centre de Plougasnou. (Tous les jours de 10 h 30 à 12 et de 16 h à 19 h. Entrée gratuite).



La poésie de Couliou

Couliou, un paysagiste délicat, offrant au regard le pittoresque de la Bretagne : maisons et chapelles sous des horizons chargés d'orange, penêts dorés ou fleurs roses sur la falaise, champs de tulipes près de chemins serpentine... de nombreux motifs d'inspiration pris dans le quotidien.

Cet artiste passionné par la lumière sait transcrire avec émotion les rayons du soleil éclatant sur un ciel sombre. 113, rue du Port, Pont-Aven.

SPÉCIAL ÉTÉ

SOMMAIRE

LES DRAGONS DU CIEL

Ils étaient des dizaines et des dizaines dans le ciel de Pleubian, au Sillon de Talbert, en juin dernier. Ils venaient de toute la Bretagne et même d'au-delà : les cerfs-volants s'étaient donnés rendez-vous pour un vaste rassemblement orchestré par le Grand Huit-Maison de la Culture de Rennes, dans le cadre du jumelage de la région Bretagne et de la province chinoise du Shandong. Circonstances obligent, les Chinois étaient absents, mais certains de leurs cerfs-volants ont montré à un public «ou nombreux combien ces "dragons du ciel" pouvaient être fantastiques. En juillet, 9 plages de Bretagne et le Festival du Pays de Bècherel accueillent des mini-villages de cerfs-volants : atelier de fabrication de cerfs-volants français et chinois, maison du thé, boutique...

Du 18 au 23 juillet : St Nic (Finistère), Arzon (Morbihan), Bècherel (Ille-et-Vilaine). Du 27 au 30 : la gare maritime du Vivier-sur-Mer.

JOURNÉES NATIONALES DE L'ORGUE

Depuis 1984 ont lieu tous les deux ans des "Journées Nationales de l'Orgue" organisées par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction du Patrimoine et Direction de la Musique et de la Danse).

Destinées aux "professionnels" de l'orgue (facteurs d'orgues, compositeurs, organistes, mais aussi membres du clergé, élus, responsables d'associations musicales, membres de l'administration, etc...) aussi bien qu'à l'amateur, elles leur permettent de s'informer, échanger, discuter, au cours de conférences, débats et ateliers de réflexion,

de découvrir les orgues d'une région, grâce à des déplacements et présentations "in situ" suivies d'auditions ou de concerts, et ainsi, d'assister à un véritable festival donné par des organistes aux noms prestigieux.

Les 16 Journées Nationales de l'Orgue se dérouleront en Bretagne du 27 septembre au 1er octobre et permettront aux congressistes de découvrir le patrimoine de la région.

Nous présenterons le programme des concerts dans notre numéro de septembre.

"CHATEAUX EN FÊTE"

Il existe sur l'ensemble du territoire breton un patrimoine monumental important, d'une grande richesse et d'une extrême diversité. L'architecture religieuse, qui remonte à l'antiquité et à la préhistoire, attire d'abord l'attention par ses mégalithes, ses magnifiques églises ciselées dans le granit, ses enclos paroissiaux, mais aussi ses chapelles, ses calvaires, ses fontaines qu'il faut aller découvrir au cœur de verdoyantes campagnes. Mais l'on découvre très vite les châteaux.

L'A.R.Co.D.A.M. a alors imaginé d'introduire la musique et la danse pour faire revivre les vieilles pierres. Elle a créé le festival "Châteaux en Fête" qui permet aux formations musicales, aux artistes et aux groupes chorégraphiques de se présenter devant un public averti dans un environnement de qualité.

L'A.R.Co.D.A.M. organise des spectacles dans douze à quinze châteaux par an en fonction des accords passés avec les propriétaires publics ou privés.

"Châteaux en Fête" est un label de qualité : seuls se produisent des formations ou des artistes de haut niveau, des créateurs, des "jeunes talents de Bretagne", ou les lauréats de concours organisés par les associations.

PIERRE LE TRETOUT
Vice-président du Conseil Régional
Président de l'ARCODAM

Les premiers spectacles ont commencé en juin. Voici les prochaines étapes :

* 22 juillet en l'église de Ste Barbe, Le Faouët, à partir de 20 h 45. Duo Tournais (M. Guérin, piano, et Michel, violoncelle) dans six œuvres de G. Ropartz, A. Webern, C. Debussy, J. Brahms, A. Vivaldi.

* 29 juillet. Quintette de Rennes dans des œuvres de Cas. Ibert, Lœillet.

* 26 juillet au château de Dinan à 20 h 30. Aix Quornam, chants et contes. Théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne "Les quatre saisons".

* 28 juillet au château de Cheffontaines, en Clohars-Fouesnant. Quintette de cuivres des Pays de Vilaine. Théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne.

LAMBALLE

L'industrie se consolide, la culture bouge

QUINTIN

Une Z.P.P.A.U. pour protéger et valoriser la cité

ETABLES-SUR-MER

L'exemple vivant d'un Syndicat d'Équipement

PAIMPOL

Quand le chant marin égale la station

ST-POL-DE-LEON

Des primeurs, mais aussi les arts et les découvertes

PLOUGASTEL-DAOULAS

Mariage de l'économie et du tourisme

AUDIERNE

Au bon plaisir de vos vacances

AURAY

Un œil sur le charme local, un œil sur l'Europe

QUESTEMBERT

Traditions et histoire d'un pays à visiter

LA BAULE

Tout pour accueillir et retenir le tourisme

PONTCHATEAU

La légende d'un calvaire unique au monde

ST-SEBASTIEN

La Marianne d'Or pour une cité-jardin

COMBOURG

Le berceau du romantisme

CANCALE

Un balcon sur la baie du Mont-Saint-Michel



TOURISME EN BRETAGNE

Un courant d'optimisme et le sourire aux lèvres sont deux indicateurs qui sans conteste laissent présager d'une saison d'exception !

Sur tous les fronts, en Bretagne intérieure comme sur les littoraux, les réservations de ce début de saison sont excellentes.

Les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative reçoivent des lettres par centaines depuis le mois de janvier pour des locations ou des demandes d'informations diverses.

Dans certaines stations, les hôteliers ont plus d'un mois de chiffre d'affaires d'avance par rapport à l'an dernier et chez la majorité des professionnels, les prévisions les plus optimistes semblent être dépassées.

La Bretagne est demandée, la Bretagne n'a le vent en poupe.

Deux ans de campagne "Bretagne nouvelle vague" ont réussi à donner à notre région une image plus jeune, plus attrayante, plus à la mode, plus souriante.

Sur tous les salons auxquels nous avons participé cet hiver, accompagnés des Comités Départementaux de Tourisme, du Tourisme ou de ses alliés professionnels, nous avons senti en France et à l'étranger un regain d'intérêt pour la région.

Les stands Bretagne étaient partout assaillis de touristes potentiels :

- A Bruxelles, nos amis belges venaient nous voir avec la page de publicité découpée dans leur journal.

- A Bari, en Italie du Sud, nous avons été étonnés de constater l'attrance de la Bretagne par les habitants de cette région méditerranéenne.

- En Grande-Bretagne, nos campagnes de promotion ont généré 60 000 coupons-réponses en faveur de notre région et les réservations de passage de la Brittany Ferries dépassent les hypothèses les plus optimistes.

- Quant aux Allemands et aux Néerlandais, il faut s'attendre à les accueillir plus nombreux cette année.

- En Bretagne intérieure, aussi, le moral est au beau fixe.

Les chambres d'hôtes et les gîtes ruraux connaissent un vif succès auprès d'un nouveau public, amateur d'authenticité et de découvertes.

Et cette année plus que jamais, nous pouvons parler de tourisme hors saison et d'étalement des vacances.

Depuis pratiquement le mois de février, les nombreux grands week-ends, petites semaines ou vacances scolaires, agrémentés d'un grand bon temps, ont été propices à la venue massive de ces nouveaux vacanciers friands de courts séjours... et qui en profitent pour réserver leurs vacances d'été !

Et attention, un touriste satisfait, c'est deux touristes en plus, un touriste mécontent, c'est trois touristes en moins !

Bonnes vacances à tous.

YVON BONNOT

Président du Comité Régional de Tourisme de Bretagne

COTES D'ARMOR



18 h, SPECTACLES EN RUES PIÉTONNES

L'animation à Saint-Brieuc

Quelques événements marquant l'été à St-Brieuc : festival de l'humour, animations de rues, championnat de France de planches à voile open, expositions.

Animations de rues
Tous les jeudis et la plupart des vendredis, des animations gratuites sont proposées à partir de 18 h dans les rues piétonnes : jazz, blues, musique bretonne, classique, bolivienne, salimbanques, marionnettistes...

Festival de l'humour
Nous présentons par ailleurs ce festival qui se tient jusqu'au 23 juillet.

Planches à voile
Dans le cadre du championnat de France à la voile, les Rosaires en Plérin accueillent du 20 août au 2 septembre les planches à voile open.

Croisière chasse-marinée
Un caboteur à voile de la Société Nationale de Sauvetage en Mer sera amarré sur le quai du Légué les 29, 30 et 31 août. De nombreuses animations sont prévues : film, spectacles, démonstrations de sauvetage.

Musée de la Mer
Une exposition sur la pêche en baie de St-Brieuc est proposée jusqu'au 15 août au Foyer des Anciens de Cesson.

Musée de St-Brieuc
"Aventure de la Bretagne au 15^e siècle" et "Le génie du fer" consistent les deux expositions-phares de cette saison au Musée.

Bibliothèque municipale
Une exposition "Mœurs et vie quotidienne de 1789 à 1799" se tient à la bibliothèque jusqu'en septembre.

Festival de l'humour

Organisé par la Frite Equatoriale, la MJC du Plateau et les Coquins d'accord, le 1^{er} Festival de l'Humour se déroulera à Saint-Brieuc du samedi 15 au dimanche 23 juillet 1989.

Durant ces 8 jours se dérouleront 12 spectacles - de la chanson d'humour en passant par le one man show, le jazz et le rock, chaque soir en cabaret ou en plein air.

Des expositions (bande dessinée et photo) et une journée BD compléteront ces animations sans oublier, bien sûr, le championnat du monde du bruit qui court.

Spectacles :

Samedi 15 - 21 h 30 : Gérard Estrem (place du Martray, anciennes halles) - 23 h : Joyet & Roll Mops (Le piano bleu, rue Fardel).
Dimanche 16 - 21 h 30 : Joyet & Roll Mops (place du Martray, anciennes halles) - 23 h : Gérard Estrem (Le piano bleu).

Lundi 17 - 22 h : Yann Josso (Le piano bleu).
Mardi 18 - 22 h : Yann Josso (Le piano bleu).
Mercredi 19 - 15 h / 18 h : Journée BD - Dédicaces (Terrasse pizzeria Les Ribaudes, rue Fardel) - 21 h : Jazz Tico & Caricatures (Brasserie du Chai, place du Chai).

Jeudi 20 - 22 h : Marlu & Sourdez (Le piano bleu).
Vendredi 21 - 22 h : Les VRP (place du Martray, anciennes halles).

Samedi 22 - 21 h 30 : Elmer Food Beat (place du Chai) - 23 h : Albert Meslay (Le piano bleu).
Dimanche 23 - 22 h : Albert Meslay (Le piano bleu).

Expositions de dessins d'humour :

- "Qui veut la tête du citoyen Cocard ?" par Lidwine, à suivre aux : Restaurant La Brasserie (rue des 3 Frères Le Goff), Bar La qual des brames (rue du Gouët), Pizzeria Les Ribaudes (rue Fardel).

- "O Gall!" au restaurant Le Maduré (rue Quinquaine).

- "Pichon" au bar Le piano bleu (rue fardel).
- "André prend la défense des éléphants" exposition collective avec : Caza, P'tit Luc, Plessis, Rollin, Charly, Lidwine, Jouyau, Reguer, etc... au restaurant Le petit nantais (CAC - place de la Résistance).

- "André Coupe" à la Crèperie Le Ribault (rue Fardel).

Exposition de photos d'humour :

Organisée par le Photo-Club de la MJC du Plateau au bar Le Renaissance (place du Martray).
Res. 96 61 72 47 - 96 61 94 58.

Festival des Tertres à Saint-Gouëno



Kilera

22 juillet : le festival des Tertres fête son 4^e anniversaire. L'événement cette année est le grand retour de Malicorne mais les autres groupes auront leur mot à dire : Shannon dont les accents peuvent rappeler Dan ar Bras et les titres Mike Oldfield, Allera, irlandaise de Dublin, Sue et les Salamandres qui puisent dans le répertoire de Boris Vian, Bobby Lapointe, Guy Marchand en donnant un humour parfois décapant, enfin Malicorne qui n'est plus à présenter et qui fait sa réapparition en Bretagne.

Après le spectacle qui débute à 18 h, ce sera le fest-noz animé par BF 15, Kalanna et Toundra.

17 août-2 septembre Championnat de France de voile

Pour la première fois, toutes les disciplines du championnat de France de voile vont se dérouler dans un même département : c'est celui des Côtes-du-Nord qui va accueillir, quinze jours durant, 2 000 bateaux, de la planche à voile au croiseur et plus de 2 300 concurrents.

Sept sites seront le théâtre de leurs exploits :
• Perros-Guirec pour les catamarans ; • Binic pour la planche à voile artistique ; • Plérin pour la planche à voile open ; • Plozeu Val André pour les dériveurs individuels ; • St Cast pour les croiseurs côtiers ; • Jugon pour les dériveurs par équipe et la voile modeste (modèles réduits) ; • Erquy pour les dériveurs.

De nombreuses animations ont lieu avant ou après les épreuves sportives :

- cérémonie d'ouverture avec présentation de concurrents de chaque lieu ;
- expositions culturelles sur le thème des régates ;

- découverte et initiation à la voile pour le grand public ;
- courses et démonstrations de scooters de mer ;
- rassemblement d'une flottille de vieux gréements ;

- et tous les jours de nombreuses autres animations organisées par les stations.

La Saint-Loup à Guingamp

La St-Loup est une "classique" des fêtes bretonnes. Ce festival de la danse a été précédé le 2 juillet d'un mini-festival pour les enfants. Du 16 au 20 août, plusieurs spectacles se dérouleront dans la ville :

- **mercredi 16 :** Les Petits Loups de la St-Folk avec Magan, Shannon, Barzaz, Kornog (moulin de la ville au pied des remparts).

- **jeudi 17 :** Kanerien Sant Karantez, avec les Tregreiz (Basilique, 21 h). Cabaret breton (Centre culturel, 22 h). Son et lumière "Dispar Vras 1789" (minuit).

- **vendredi 18 :** animation dans les rues avec des groupes de Galice, de Calabre et le bagad Gwengamp. Messe à la basilique (19 h). Finale du concours national de la danse bretonne (20 h 30) avec en ouverture présentation des groupes étrangers puis finale de danses sous forme traditionnelle. Fest-noz avec le groupe Stiorvan.

- **dimanche 20 :** concert de bagadou le matin (place du centre). Spectacle folklorique interrompu (parvis de la basilique). Concours de danses scéniques (place du centre). Tournoi de lutte bretonne (place de la République). Grande déroute de Guingamp (19 h 30). Fest-noz gratit animé par Ar Re Yaouank (Jardins du Commandant Billot, à partir de 21 h 30).

Du 2^e juillet au 24 août, dans la chapelle de la mairie, exposition des métiers d'art breton et rétrospective de la St-Loup depuis 150 ans.

Musique classique à Perros

Classique encore, classique toujours... De nombreux musiciens sont au programme de ce festival qui se déroule au Palais des Congrès de Perros-Guirec du 16 au 27 juillet.

• 16 : Recital Bruno Rigutto (piano). Programme : Tchaikowsky, Schumann, Debussy.

• 18 : Concert Trio Ravel (piano, violon, violoncelle). Programme : Beethoven, Brahms, Ravel.

• 20 : Concert Marc Coppey (piano), Emmanuel Strosser (violoncelle). Programme : Bach, Beethoven, Schumann, Brahms.

• 26 : Concert Ensemble Arpeggio (trio à cordes et flûte). Programme : Mozart (Intégrale des quatuors avec flûte).

• 27 : Concert Ensemble (à cordes) Harmonia Nova et Chœur. Programme : Bach.

La police nationale à Landéhen

La petite commune de Landéhen (près de Lamballe) frappe fort cette année. Pour sa kermesse, l'école invite le peloton motocycliste d'acrobatie de la police nationale : un spectacle grandiose qui a déjà fait ses preuves en de multiples occasions.

Figures adoucies, pyramides humaines, mouvements d'ensemble, exercices de haute-école, cascades en side-car, sauts vertigineux, épreuve du feu et même numéros burlesques. Ces motards pas comme les autres sont experts dans l'art de l'acrobatie. Ils n'en finissent pas d'épater et le public ne se trompe pas quand il se déplace par milliers à chacun de leurs déplacements.

Festival d'orgue de Lannion

Voici la 22^e édition de ce Festival organisé par l'Association des Amis de l'orgue et de la musique spirituelle de Lannion. Deux églises de la ville (Brévezec et St-Jean du Baly) accueillent à 21 h 15 des concerts durant cet été.

• **Samedi 15 juillet (Brévezec) :** Orchestre Paul Kuentz dans des œuvres de G.F. Haendel ; Water Music (intégrale) - Feux d'artifices (royaux).

• **21 juillet (St-Jean du Baly) :** Ensemble vocal de Bretagne - Orchestre de Rennes. Yves Krier, orgue - direction François Bilguer, interprètent J. Haydn : Salve Regina - Symphonie n° 83 "La Poule" ; W.A. Mozart : De Profundis - Inter natos mulierum - Sancta Maria - Ave verum - Te Deum.

• **Vendredi 28 juillet (St-Jean du Baly) :** André Isoir, organiste titulaire de l'église Saint-Germain des Prés à Paris, et Michel Gibourau, Jean-Sébastien, Wilhelm-Friedemann, Carl-Philipp-Emmanuel, Johann-Christian Bach.

• **Vendredi 4 août (St-Jean du Baly) :** Martelle Berger, soprano - Herve Lamy, ténor - Chœur Renaissance - Orchestre Pierre Molina - Yves Hillion, orgue - direction Lok Le Griguer, interprètent F. Mendelssohn : Psaume 115 "Nicht unsern Namen, Herr" - Symphonie n° 2 "Lobgesang".

• **Jeudi 10 août (Brévezec) :** Chantal Perrier-Layes, claveciniste, joue des œuvres de J.Ph. Rameau - F. Couperin - J.S. Bach.

• **Vendredi 18 août (St-Jean du Baly) :** Alain Moglia, violon - Huguette Dent, violon - Bruno Pasquier, alto - Dominique Richard, alto - Jean Huchoir, violoncelle, interprètent W.A. Mozart : Quintettes à cordes (à deux altos) K.593 et K.516.

• **Vendredi 25 août (St-Jean du Baly) :** Jean Costa, organiste titulaire de l'église Saint-Vincent de Paul à Paris, dans des œuvres de J.S. Bach - C. Saint-Saëns - F. Liszt - A. Guilman - L. Vierne - O. Messiaen - M. Dupré.

Festival musical de Trégour

Huit concerts sont au programme de ce festival d'été où la musique classique est à l'honneur. Début juillet, Sergio et Odair Assad ont exécuté à la guitare des œuvres de Sor, Debussy, Rameau, etc... et l'orgue d'André Isoir a choisi Couperin, Bach, Haydn.

Pour la fin juillet, deux soirées sont prévues à la cathédrale :

- le 19 : le quatuor de harpes classiques et celtiques.

- le 29 : l'ensemble de Cologne dans des œuvres de Vivaldi, Telemann, Bach et Haendel.

En août, quatre concerts sont au programme :

- le 2 : duo piano et violoncelle Hugues Mackenzie et Patricia Heidsieck dans des œuvres de Prokofiev, Chostakovich, Enesco...

- le 12 : liturgie orthodoxe avec les Cosaques de l'Oural, chœur composé de 9 voix d'hommes.

- le 16 : Yves Hillion, à l'orgue, accompagnera l'ensemble vocal dirigé par Loïc Le Grigier dans des œuvres de Couperin, de Grigny, Clerembeau et des chants grégoriens.

- le 23 : piano et balalaïka avec Anne Perchat et Micha Makarenko pour ce dernier concert où airs traditionnels du folklore russe et transcriptions d'œuvres classiques alterneront.



Festival photographique de Trégor

Pour la 11^e année, des artistes de renom seront présents à ce festival qui accueille du 5 août au 9 septembre tous les amoureux de la belle photo.

Expositions

• **Lannion (Centre Jean Sevidan) :** Philippe Bazin, Toto Frima, François Despatin et Christian Gobeli, Bernard Lanteri, Antoine Poupel.

• **Louanvec (mairie) :** Jean-Philippe Jourdain.

• **Perros-Guirec (Maison des Traoueurs) :** Hélène Martiat, Anne Testut.

• **Trégastel (Centre des congrès) :** Gilles et Myriam Arnould.

Conférences

• **Lannion (Centre Jean Sevidan) et Christian Gobeli, 23 :** Hélène Martiat et Anne Testut.

• **24 :** "Man Ray Photographie", Alain Paviot.

• **25 :** Antoine Poupel.

• **26 :** Toto Frima.

Soirées

Enfants, avec Michel Dheurle du 21 au 25 août. Portraits avec F. Despatin et C. Gobeli du 21 au 26 août.

Res. 96 46 57 25.

17-23 juillet : Assemblées Gallèses

Pour leur 8^e édition, les Assemblées Gallèses retrouvent les Côtes-du-Nord. C'est à Plumieux qu'elles s'installent pendant une semaine avec de nombreux spectacles, des stands, une mini-toire des produits du pays...

Le calendrier :
Lundi 17 : Animations cabarets dans les cafés de Plumieux (en soirée).

Mardi 18 : Soirée concert à Saint-Etienne-du-Gué-de-Ville.

Mercredi 19 : Concert de harpe et de chants en l'église de Plumieux (en soirée).

Jeudi 20 : Concert du groupe "C'est en disant" et "Rigodan" (en soirée).

Vendredi 21 : Soirée "autour du chant" à la Trinité-Portbét avec notamment "Bourdin-Marchand-Datrel".

Samedi 22 : Rallye, animation des cafés à Plumieux. Le soir : repas traditionnel. Fest-noz.

Dimanche 23 : Foire aux produits du pays et artisanat d'art. "Godinette". Rencontre avec les artisans, les commerçants, les associations. Jeux. Le soir : "Rigodan - Fest-noz" de clôture.

4^{es} rencontres des vidéos de pays

Du 18 au 21 septembre, se tiendra à Trégastel une Rencontre Internationale de télévision... Les Bretons saisiront-ils l'occasion ?

Après trois manifestations organisées dans le Sud-Est de la France, les Vidéos de Pays se rencontrent enfin en Bretagne.

L'association "Les Vidéos des Pays" regroupant toutes les structures qui, sur des micro-régions, participent au développement local, économique ou culturel au moyen de la vidéo, toute méthode et support confondus : magazines ou journaux d'information, documentaire de promotion ou d'analyse ; télébrousse, canal local, télévision locale, animations vidéos diverses...

Les Rencontres leur permettent chaque année de comparer leurs travaux, de découvrir de nouvelles expériences, de se former et d'élaborer des projets communs. Les relations avec l'étranger sont établies depuis longtemps déjà. Nul besoin de préciser qu'en matière de communication audio-visuelle de proximité, nos voisins européens ou les vidéastes d'outre atlantique nous précèdent de quelques longueurs...

Le programme de ces 4^{es} Rencontres se décompose en trois phases :

- **Atelier de réflexion** - L'information locale audio-visuelle - Les échanges et coproduction en France et avec l'étranger - Les Vidéos des Pays et le PAF.

- **Sessions d'information** - technique : technologies de diffusion, TVHD - nouvelles expériences en France et à l'étranger.

- **Echanges et confrontations** : Salons de discussion - compétition vidéo : trois minutes pour une idée.

Près de 300 participants sont attendus. Cagnotons que les Bretons saisiront l'occasion de cette manifestation pour découvrir la diversité des actions menées dans le monde entier, mais aussi faire la preuve de leur dynamisme et de leur volonté commune d'avancer dans ce domaine.

Rens. : Vidéocom Trégor, BP 24, 22730 Trégastel. Tél. 96 23 40 46.

Fête du chant marin à Paimpol

• 20 groupes de chants de marins, de musique maritime et de jazz venus de toute l'Europe ; des centaines de musiciens amateurs.

• 100 vieillards traditionnels dans le port de Paimpol.

• Animations toute la journée : jeux nautiques, métiers traditionnels maritimes.

• Expositions sur la pêche à l'Islande ; la pêche à Terre-neuve, les bateaux de travail, les chansons de marins ; la musique traditionnelle bretonne (présentation d'instruments : accordéons, violons...)

• Stands d'associations maritimes et de musique traditionnelle, de peintres et antiquaires de marine, de chantiers de constructions navales, de luthiers...

• Cinéma maritime : films anciens sur l'Islande, les grands voiliers, la construction navale traditionnelle...

• Repas de morue, de fruits de mer, thon et sardines grillés.

Manifestation organisée par l'ADEPAR avec le concours de la Fédération régionale pour la Culture maritime, les Old Gaffers et le Chasse-Marée.



Internationaux de volley-ball

Du 4 au 13 août, les passionnés de volley-ball vont se retrouver sur les plages des Côtes d'Armor pour des compétitions de haut-niveau. Professionnels et amateurs seront rassemblés pour un mélange de fête et de sport. Le but de cette organisation : montrer que le volley-ball de plage n'est pas un sous-produit du volley mais bien un sport à part entière et qu'il peut trouver, lui aussi, ses lettres de noblesse.

En parallèle des internationaux, auront lieu un tournoi estivaux en 3 x 3, des tournois jeunes (nés après le 1.1.73) en 4 x 4 (3 niveaux).

Les stations concernées : Erquy, les 4 et 5 août - Pléneuf Val André, les 6 et 7 août - Etahles, les 8 et 9 août - Perros-Guirec, les 10 et 11 - Binic, les 12 et 13.



Semaines musicales à Quintin

Musique classique et musique contemporaine alternent dans cette 2^e édition des nuits musicales de Quintin. Quatorze de harpes et Barzaz Trio ont ouvert ce festival qui se poursuit :

- le 20 juillet (à la basilique) - Christian Boulay (trompe), Hervé Rivière (orgue), Loïc d'Aleth (chant) et Michel Boëdec (orgue).
- le 21 (à la chapelle St Yves) : le groupe Picropole dans des œuvres du Moyen Age.
- le 22 (à la salle des fêtes) : musique contemporaine avec l'ensemble de percussions Regards.

Celle-ci vient de permettre au Parc de Trégomeur de se distinguer.

En effet, dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution, la France a souhaité offrir des animaux au Zoo de Belgrade.

Ainsi, le 10 juillet dernier, 2 superbes femelles "Grives", singes de la famille des cercopitheciques nés au zoo en 1981, ont pris le chemin de la Yougoslavie. Dans le même temps partaient de Fréjus 2 mâles pour assurer de futures reproductions.

Le fait d'avoir été retenus lors de la sélection entre tous les Parc Zoologique de Tréguier qui vient lui d'accueillir un couple de lynx et de tigres de Sumatra.

Trégomeur associé au bicentenaire

Le Parc Zoologique du Moulin de Richard, créé en 1969 par M. Arnoux, est implanté à quelques distances de Saint-Brieuc.

De lieu où les visiteurs (65 000 en 1988) peuvent découvrir en pleine nature et en semi-liberté plus de 60 espèces représentant 400 sujets, offre des conditions idéales pour que les animaux ne souffrent pas trop de leur captivité.

Par la volonté de son dirigeant, ce Parc est devenu un lieu exemplaire de la sauvegarde d'espèces rares en voie de disparition.



L'accueil des deux singes

Le zoo héberge depuis un an six spécimens très rares de microcèbes, petits lémuriens originaires de Madagascar, qui lui ont été confiés par le Muséum d'Histoire naturelle avec lequel existe une collaboration étroite.

En effet, dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution, la France a souhaité offrir des animaux au Zoo de Belgrade.

Ainsi, le 10 juillet dernier, 2 superbes femelles "Grives", singes de la famille des cercopitheciques nés au zoo en 1981, ont pris le chemin de la Yougoslavie. Dans le même temps partaient de Fréjus 2 mâles pour assurer de futures reproductions.

Le fait d'avoir été retenus lors de la sélection entre tous les Parc Zoologique de Tréguier qui vient lui d'accueillir un couple de lynx et de tigres de Sumatra.

L'EQUIRANDO 90 A GUINGAMP

L'association régionale de Tourisme Equestre, l'association des Cavaliers d'Extérieurs des Côtes-du-Nord, le Département des Côtes-du-Nord, la Ville de Guingamp accueillent, à Guingamp, du 20 au 22 juillet 1990, le 4^{ème} Equirando : Rallye International de Tourisme Equestre de l'A.N.T.E. (Association Nationale de Tourisme Equestre).

Un millier de cavaliers convergeront vers Guingamp, venant de toute la France et même des pays voisins, après avoir parcouru au minimum 100 km. Ils seront accueillis au parc des expositions de Kergoz où la fête se déroulera pendant 3 jours : bals, folklore, spectacles équestres.

FERME-MANOIR DES AMIS DE KERAUFFRET

Situé au Centre-Bretagne, sur les contreforts des Monts d'Arée, dans le cadre du Massif de Quintin, un plateau bocager avec bois, rivières et lacs (entre 200 et 300 mètres d'altitude) : un ancien manoir et ses dépendances, ferme, centre de randonnées et d'activités nature. Avec l'association "Les Amis de Kerauffret", la ferme nous accueille, héberge, restaure et anime individuellement et en groupe des familles de passage ou en séjour, en plusieurs gîtes distants (capacité totale : 50 personnes) à la belle saison.

Ancienne demeure des Seigneurs de Maël depuis le XIV^e, Kerauffret réunit plusieurs bâtiments autour d'une cour carrée à laquelle on accède par une entrée voûtée. On découvre alors la maison commune, aménagée en auberge, et deux gîtes distants : l'un adapté aux groupes, l'autre aux familles et randonneurs. A ces bâtiments d'accueil, s'ajoute la ferme : bergerie, étable, poulailler, hangar, Puits, four à pain, fontaine, allées bordées d'arbres, prairies et sentiers complètent l'ensemble.

Une équipe de permanents offre diverses possibilités d'animations : découverte du pays, activités loisirs (dépliants sur simple demande) ; accueil privilégié, étude de tous projets. "Les Amis de Kerauffret", 22160 Maël-Pestivien, tél. 96 45 75 28.

MAURICE BERNARD

expose tout l'été à PAIMPOL (rue des 8 Patriotes) et à ERQUY (sur la port)



AU JOUR LE JOUR

JUILLET

17 - ST-BRIEUC : Yann Jossio (Le Piano bleu, 22 h) - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes.
18 - ST-BRIEUC : Yann Jossio (Le Piano bleu, 22 h) - PERROS-GUIREC : festival de musique classique, Trio Ravel - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes - PLENEUF : ensemble mexicain.

19 - ST-BRIEUC : Jazz Tico et Caricatures (Brasserie du Chaï, 21 h) - ROSTREHEN : Lane Foly (tournée Quat'France) - TREGUIER : festival musical harpes - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes - PAIMPOL : spectacle folklorique mexicain - PAIMPOL : ensemble mexicain.
20 - ST-BRIEUC : Marlu et Sourdez (Le Piano bleu, 22 h) - QUINTIN : nuits musicales - PERROS-GUIREC : festival de musique classique, M. Coppey (piano) et E. Strosser (violoncelle) - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes - ERQUY : Myrdhin - PLOUËZVEZ-MOEDEC : danses bretonnes - ST-BRIEUC : animation de rue avec Gwenwa.

21 - ST-BRIEUC : Les VRP (Anciennes halles, 22 h) - LANNON : festival d'orgue et de musique (St Jean du Baly) - GUINGAMP : Lane Foly (tournée Ouest-France) - QUINTIN : nuits musicales, groupe Picropole - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes - PLOUBALAY : Myrdhin - PLENEUF : ensemble quadruplé - PLOUBALAY : Myrdhin - ST-JACUT DE LA MER : trio Barabson - ST-BRIEUC : animation de rue (J.J. Miteau, blues).

22 - ST-BRIEUC : Elmer Food Beat (place du Chaï, 21 h 30) - Alfred MESLAY (Le Piano bleu, 23 h) - QUINTIN : nuits musicales, ensemble de percussions "Regards" - ST-GOUENO : Festival des Terres - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes - MONCONTOUR : orgue et chorale - PAIMPOL : concert Anna-Maria Barak (orgue) et Louis de Beyre (voix) - VIEUX-MARCHE : fête des 7 Saints.

23 - ST-BRIEUC : Albert Meslay (Le Piano bleu, 22 h) - LANDEREN : Peloton motocycliste de la Police Nationale - PLUMIEUX : Assemblées Galiléennes - PAIMPOL : fête des Terre-Neuvas et des Islandais - ST-JACUT DE LA MER : concert piano et violoncelle, et trio Martinu (classique) - ST-QUAY-PORTRIEUX : orgue et voix - VIEUX-MARCHE : fête des 7 Saints - MORIEUX : fête des vieux métiers - PLOUËZVEZ-MOEDEC : fêtes des battages - PLOUËZVEZ-MOEDEC : battages à l'ancienne.

24 - ERQUY : chœurs d'hommes Les Gésivaudans - PERROS-GUIREC : festival de musique classique, ensemble Arpeggio - DINAN : Aix Quoniam et le Théâtre Chorégraphique de Rennes.

25 - PERROS-GUIREC : festival de musique classique, ensemble à cordes Harmonia Nova et chœur - ST-BRIEUC : animation de rue (Band ar Jazz).

26 - LANNON : festival d'orgue et de musique (St Jean du Baly) - ST-BRIEUC : animation de rue (Les 3 Julots, vieilles chansons françaises).

27 - TREGUIER : festival musical, ensemble de Cologne - PLOUHA : concert.

AOÛT

2 - TREGUIER : festival musical, piano et violoncelle.
3 - ETABLES : Myrdhin et Poi Huellou - ST-BRIEUC : animation de rue (Nevezadur ar St Brieq, musique bretonne).

4 - LANNON : festival d'orgue et de musique (St Jean du Baly) - PAIMPOL : fête du chant marin - ST-BRIEUC : animation de rue (Children, batelours).

5 - PAIMPOL : fête du chant marin - PLEGUIEN : fête de Coat ar Ou - PLESTIN : LES GREVES : soirée bretonne - ST-QUAY-PORTRIEUX : fête vénétrienne.

6 - PAIMPOL : fête du chant marin - PLEDELAC : fête du pain - PLEGUIEN : fête de Coat ar Ou - CORSEUL : battage et vieux métiers - CREHEN : fête médiévale - PLEDELIAC : fête du pain - ST-MICHEL EN GREVES : fête des fleurs - COETEMUEX : festival des records - MONCONTOUR : rallye au pays chouan.

7 - SABLES D'OR : Myrdhin et Poi Huellou.

8 - PERROS-GUIREC : Myrdhin et Poi Huellou.

9 - ROSTREHEN : Myrdhin et Poi Huellou.

10 - LANNON : festival d'orgue et de musique (Brélevenez) - ST-BRIEUC : animation de rue (BF 15, musique bretonne).

11 - PLENEUF : fanfare Uranus Bruyant - TREGUIER : spectacle moyen-âgeux - ST-BRIEUC : animation de rue (Anatole Jazz).

12 - TREGUIER : festival musical, Cosaques de l'Oural - TREGUIER : jeux bretons - ST-GEFFEN : son et lumière à Bon Repos - PLEUMEUR-BODOU : fête de la mer - DINAN : concours d'atelage.

13 - TREGUIER : Foliages (Marché à l'ancienne) - BOURBRIAC : musique bretonne (pardou de Danouët) - ST-AARON : fête des vieux métiers - PERROS-GUIREC : fête des hortensias - ST-QUAY-PORTRIEUX : folklore breton - PLEUMEUR-BODOU : fête de la mer - DINAN : concours d'atelage.

14 - PAIMPOL : Soldat Louis - BOURBRIAC : fest-noz (pardou de Danouët) - DINAN : fête de la mer.

15 - ST-JACUT DE LA MER : Michel Trique (orgue) - BOURBRIAC : clôture du pardou de Danouët avec fest-noz - HENANSAL : battages - DINAN : fête de la mer - ST-RENE : fête du cidre.

16 - TREGUIER : festival musical, orgue et ensemble vocal - GUINGAMP : St Loup, musique avec Maogan, Shannon, Barzaz, Kornog.



17 - GUINGAMP : St Loup, Kenerion St Kavanteq avec les Tregreiz - BINIC : Michel Trique (orgue) - BOURBRIAC : clôture du pardou de Danouët avec fest-noz - HENANSAL : battages - DINAN : fête de la mer - ST-RENE : fête du cidre.

18 - LANNON : festival d'orgue et de musique (St Jean du Baly) - GUINGAMP : groupe galicien Aa Charavacis de Moana, Gilles Servat, Tri Yann - PAIMPOL : fest-noz avec Avel Abenn.

19 - GUINGAMP : groupe de Galice, de Calabre, bagad Guingamp : finale du concours de danses, fest-noz - MONCONTOUR : orgue, bombardes et flûte - PAIMPOL : jazz sur l'eau - PLOUMILLIAU : fête folklorique.

20 - TREGUIER : festival musical, piano et balalaïka.

21 - ST-BRIEUC : animation de rue (Zap).
22 - LANNON : festival d'orgue et de musique (St Jean du Baly) - ST-BRIEUC : animation de rue (musique des Andes).

23 - LANFANES (Petit Village) : fest-noz avec Sonerien Du, Kalenna, Skolvan.

24 - PAIMPOL : pastorale à Beauport.
25 - ST-BRIEUC : animation de rue (les Baladins de la Vallée d'Argent, bateleurs, magiciens, clowns).

SEPTEMBRE

1 - ST-BRIEUC : animation de rue (African Soukous, reggae).

2 - PLOUËZVEZ : fête du Bon Voyage - TONGUE-DEC : fête au château.
3 - PLOUËZVEZ : fête du Bon Voyage - TONGUE-DEC : fête au château.
4 - PLOUËZVEZ : fête du Bon Voyage.

PARC ZOOLOGIQUE DE TRÉGOMEUR

Près BINIC-Plage (Côtes-du-Nord)

MOULIN DE RICHARD

Petit train — Jeux — Cafétéria
Pique-nique

Ouvert tous les jours, de 9 heures à 18 heures
Tél. 96 79 01 07

J L M PHOTO

Le photographe qui va de l'avant...



L'Artisan Photographe ne doit plus être pris au piège de la technologie de pointe, il doit aller de l'avant. C'est pourquoi le Studio de Jean-Luc MÉHEUST a fait un choix primordial en choisissant l'image de qualité avec le label de qualité FUJI IMAGE SERVICE. Les laboratoires Fuji qui équipent ses différents magasins sont munis d'un scanner très élaboré qui analyse parfaitement les photos en relation avec un microprocesseur ; grâce à ce système sophistiqué, vos photos peuvent être tirées en 1 heure.

La qualité à toutes épreuves. Les points de vente équipés peuvent tirer jusqu'à 1.800 photos dans l'heure. JLM PHOTO associe la RAPIDITÉ avec la QUALITÉ pour vous satisfaire et donner à vos photos un + technologique. Pour cela ses machines sont en relation permanente avec un suivi chimique par informatique pour l'étalonnage et la constance de la qualité.

Une équipe jeune et dynamique vous assure l'accueil et le service que vous souhaitez. La réussite de vos photos tient aux relations privilégiées que vous entretenez avec l'équipe JLM PHOTO. L'été demeure une période très forte, l'accueil reste assuré dans les magasins où vous pourrez demander une fiche technique sur l'appréciation de vos photos (très utile pour réussir vos photos et devenir performant) ou demander un conseil technique en reprenant vos photos.

Les conseils pratiques de JLM PHOTO pour réussir vos photos de vacances de l'été 89 en extérieur.

— Le choix des films et sensibilité

- ★ Bordure de mer, paysage, portraits d'enfants, il faut choisir un film 100 ISO ou 200 ISO.
- ★ Les films très sensibles 400 ISO ou 1000 ISO, etc..., restent réservés pour des conditions particulières (spectacles, feux d'artifice, sport, etc...).
- ★ Privilégiez donc l'été une sensibilité faible grâce aux belles lumières existantes. Le grain et la définition de l'image se prêtent mieux pour les agrandissements.

— Le choix des expositions

- ★ Pour prendre une mesure grâce à la cellule de votre appareil, il faut la diriger sur un sujet gris et non sur le ciel (sur la route par exemple) ; dans ce cas les photos seront mieux exposées (l'été, il y a beaucoup de contraste).
- ★ N'hésitez pas à fermer au maximum votre diaphragme pour privilégier la profondeur de champ pour vos photos de paysage.

— Évitez de laisser vos films à bronzer au soleil, par exemple sur la plage arrière de votre voiture.

A TOUS ET A TOUTES... BONNES PHOTOS !

J L M PHOTO

Vos photos en 1 heure
FUJI IMAGE SERVICE

PORTRAITS - MARIAGES - REPORTAGES

Lamballe
27, place du Marché
Tél. 96 31 96 38

Langueux
Galerie Euromarché
Tél. 96 33 31 55

Plénée-Jugon
10, rue des Ecoles
Tél. 96 34 51 91

Plénée-Val-André
124, rue Clemenceau
Tél. 96 72 89 40

LAMBALLE

Bientôt un référendum

UN ENTRETIEN AVEC FERNAND LABBÉ

"Une ville en marche", "Les grands axes de sécurité pour l'avenir de Lamballe sont bien en place", "Lamballe se porte bien"... Bref, lors de l'entretien que Fernand Labbé, maire de Lamballe, nous avait accordé l'an dernier, le ton était à l'optimisme. Ou en est le baromètre de l'économie douze mois plus tard ? Quelles sont les perspectives de développement en matière d'industrie, de commerce et de culture ? La ville consolide-t-elle son identité en attendant qu'une mutation se dessine ? Fernand Labbé reflat avec nous le tour d'horizon du pays et estime que les atouts sont encore plus nombreux aujourd'hui qu'hier. Mais, comme il le souligne également dans cette interview, "il conviendra de privilégier encore davantage l'intérêt commun si l'on veut poursuivre l'essor entamé".

Armor magazine - Depuis l'été 88, quelques secousses sont intervenues dans l'économie de Lamballe. Ces événements ont-ils ébranlé votre optimisme ?

Fernand Labbé - Nous avons effectivement connu deux secousses importantes ; l'une concernant une entreprise d'ameublement, l'autre les carrosseries. Ces difficultés se sont finalement concrétisées par des reprises et la tendance est de nouveau à l'embauche. Par conséquent, je conserve un optimisme. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder nos bâtiments industriels. Ils sont très bien occupés. Autre élément qui conforte cet optimisme : la nouvelle construction de la COOPERL qui va déboucher sur la création de 200 emplois dans un fort contingent d'emplois féminins. Ceci est très intéressant pour nous quand on sait la difficulté que connaît la Lamballaise pour trouver du travail. Evidemment, une telle implantation nous oblige à investir, comme par exemple dans l'agrandissement de la station d'épuration. Mais si Lamballe a aujourd'hui une vocation agro-alimentaire, elle émane aussi de notre volonté d'investir.

A.M. - L'ouverture récente de la rocade qui relie la zone industrielle ouest à la zone industrielle Est autorise-t-elle des espoirs de développement ?

F.L. - Cette rocade était indispensable. Elle efface beaucoup de dangers et de nuisances. Cependant qu'elle désenclave Lamballe, elle permet aussi de rendre cette zone industrielle Est beaucoup plus attractive. Nous avons là cinquante hectares sur une partie desquels Coopagri Bretagne a transféré ses activités de la gare SNCF. Nous avons acheté des terrains car n'oublions pas que les possibilités ferroviaires sont très intéressantes sur la zone. Rappelons que la gare de Lamballe est celle qui réalise le plus fort tonnage dans les Côtes-du-Nord, notamment en raison de la présence des coopératives d'aliment. Par ailleurs, nous étudions actuellement des projets qu'il serait prématuré de dévoiler (...). De nombreux promoteurs nous disent leur intérêt pour Lamballe.

A.M. - Un sujet de polémique, néanmoins : la disparition de l'abattoir municipal.

F.L. - L'abattoir municipal sera supprimé en fin d'année et remplacé par un abattoir privé, sur la zone de Beau Soleil, également en fin d'année.

UN POINT SENSIBLE : LE COMMERCE

A.M. - Comme dans beaucoup d'autres villes, le TGV arrive à Lamballe. Etes-vous satisfait de la fréquence des arrêts ?

F.L. - Raisonnablement, on aurait aimé obté-



Fernand Labbé - Les secousses sont passées

nir encore mieux ; même si la SNCF a fait des efforts et nous propose une correspondance plus avantageuse que celle prévue initialement.

A.M. - Oui, mais si le TGV s'arrête tous les vingt kilomètres, ce ne sera plus le TGV ?

F.L. - Vous savez, les incidences sont minimes jusqu'au Mans. Lamballe a un remarquable argument à faire valoir : ses parkings. Des villes proches ne peuvent revendiquer pareil avantage. Pour cette raison, Lamballe mérite un arrêt quotidien.

A.M. - En matière de commerce, un projet d'une quatrième grande surface fait frissonner les commerçants lamballais. Quel est votre sentiment sur cette éventuelle implantation ?

F.L. - Je considère que Lamballe est bien pourvue en grandes surfaces et que la concurrence existe. Nous ferons tout pour protéger le commerce traditionnel. Mais il existe des lois et si celles-ci sont respectées, nous ne pourrions rien contre l'implantation d'une nouvelle grande surface.

A.M. - Vous avez tout de même du mal à ménager la chèvre et le chou. Une quatrième grande surface signifierait une fragilisation du petit commerce...

F.L. - C'est certain. Nous appuyons déjà toutes les initiatives allant dans l'intérêt du commerce traditionnel... Il faudrait un renforcement de ce commerce en centre-ville avant de monter une quatrième grande surface.

A.M. - Lamballe vit aussi de son tourisme. Quel est le poids de celui-ci ?

F.L. - C'est essentiellement un tourisme de passage mais les motifs d'arrêts sont nombreux et de qualité : le haras, le musée (18 000 visiteurs par an, dont beaucoup d'étrangers)... Lamballe est une plaque tournante pour un triangle qui va jusqu'au Val André et St-Cast. Lamballe dispose d'un Syndicat d'Initiative très actif et sert beaucoup la région sur la carte touristique. Nous ne sommes pas égoïstes. De même, nous bénéficions d'excellentes capacités en hôtellerie et en restauration.

A.M. - Quel regard portez-vous sur le patrimoine culturel de votre ville ?

F.L. - Nos atouts sont indéfectibles : l'école municipale de musique, les musées, la bibliothèque (avec des manuscrits du XIII^e siècle) et des associations qui exercent des activités très soutenues. De plus, nous avons la chance d'avoir une Histoire très riche. Nous possédons une excellente ambassade avec la Princesse de Lamballe, laquelle bénéficie d'une autorité de fidélité et de courage, notamment auprès des étrangers.

"ACCIDENT DE FUSION"

A.M. - Les équipements sportifs sont-ils à la mesure de la vie sportive lamballaise ?

F.L. - On peut considérer que nous sommes bien équipés. Cet été, vont débiter les travaux de la piste d'athlétisme, laquelle sera opérationnelle à la rentrée 1990.

A.M. - Abordons enfin le Grand Lamballe. L'association de cinq communes (Lamballe, Trégomar, La Poërie, Maroué et St-Aaron) est-elle facile à gérer ?

F.L. - Non, ce n'est pas facile à gérer. Disons que nous avons connu un accident de fusion. Nous aurions probablement dû aller plus loin. Cela dit, ne regrettons pas ce qui a permis un développement économique.

A.M. - Visiblement, vous souhaitez une fusion pure et simple ?

F.L. - Elle est souhaitable. Mais pour se faire, il faut que le bon sens l'emporte. A une heure où l'on parle abondamment de l'Europe, inspirons-nous de pays voisins. Ayons des communes gérables. Si nous voulons véritablement faire l'Europe, il importe de gouverner certaines difficultés.

A.M. - Oui, mais les administrés sont-ils prêts à franchir ce cap ?

F.L. - Il faut laisser les esprits se calmer. J'ai promis de proposer un référendum à la population d'ici trois ou quatre ans. D'ici là, il conviendra également de préparer les esprits chez les élus. □

Recueilli par JACQUES LE SOUDER

BRETAGNE ETIQUETTES - HERMINE ETIQUETAGE

L'ETIQUETTE : UN MARCHÉ EN PLEIN ESSOR

Installés depuis un an dans ses nouveaux locaux, Bretagne Etiquettes et sa filiale Hermine Etiquetage symbolisent le dynamisme et le savoir-faire des PME régionales.

Les activités diversifiées des deux sociétés couvrent l'ensemble du marché de l'étiquette adhésive et s'exercent sur toute la France ainsi qu'à l'étranger.

Aux moyens de production déjà très performants, s'ajoutent cette année, de nouveaux investissements ; entre autres : une rotative canadienne imprimant en quadrichromie sur tous supports (papier, vinyl, métal, complexe thermocollant...).

Grâce à son atelier de conception graphique, l'étiquette est créée de A à Z. Un atelier intégré de photographie permet de réduire les délais au minimum.

Bretagne Etiquettes-Hermine Etiquetage en bref :

15 salariés.

C.A. en augmentation de 25 à 30 % l'an.

600 clients.

Parc machine de haut niveau et varié (flexo-typo, transfert à chaud).

Production mensuelle d'étiquettes : mises à bout à bout elles couvriraient la distance Lamballe-Tokyo, aller-retour.

Références clients : Canon S.A. à Liffré. La fière saison industrielle européenne : Kerméné à Collinée.



Z.I. B.P. 62 - 22403 LAMBALLE. Tél. 96.31.29.47* - Téléx 741 109 - Fax 96.31.19.45

La culture aura son espace

Depuis quelques mois, la Culture semble bouger à Lamballe. Un mouvement que l'on attribuera volontiers à l'élection récente de Claude Blivet, adjoint à la culture. "Une vie associative bien gérée, influée sur les courants politiques, économiques, sur les coutumes et, au delà, sur les gens eux-mêmes, reconnaît Claude Blivet. Une vie associative n'est-elle pas considérée, à juste titre, comme un 4ème pouvoir ?

Seulement, Claude Blivet n'est pas un rêveur. Il sait combien le chemin sera long. "Rendez-vous compte, pour une ville de 10 000 habitants, nous dénombrons quarante-six associations sportives et quarante associations de loisirs et de détente. Sans compter les douze de Maroué, les dix de St-Aaron, les trois de Trégomar et les trois de La Poterie. La tâche la plus ardue, mais essentielle si l'on veut aboutir, va consister à faire se rencontrer tous ces gens". Du reste, l'idée d'un Office Municipal des Sports et de la Culture séduit beaucoup Claude Blivet. Toutes ces démarches pour un seul but : "Créer à Lamballe une dynamique culturelle, comportant sa propre structure d'accueil, un lieu où l'on peut se rassembler, exposer, un espace dimensionnel où il se passe quelque chose, où les gens s'y rendent

avec plaisir pour se divertir, pour y rencontrer l'émotion et pour y trouver matière à réflexion".

UN INSTRUMENT SUR MESURES

En disant cela, Claude Blivet constate le vide artistique de Lamballe : "Ce manque dessert complètement l'image de marque de la ville. Il nous faut donc un espace culturel, un lieu où puissent s'exprimer, naître, s'épanouir, se développer le théâtre, le café-théâtre, la musique, la peinture, la sculpture, la poésie, le chant, la danse... Pour quoi pas, par exemple, un salon de l'imagination ? Sortons des sentiers battus !"

Il ne s'agit aucunement d'une simple idée en l'air puisqu'un projet d'un Centre Culturel dans les anciens Ets Sabot (qui jouent le stade Louis Hingant) a déjà fait l'objet d'une étude sérieuse et s'approche de la réalité au fil des jours. "Nous

avons beaucoup plâché sur la question, déclare Claude Blivet. Des priorités se sont dégagées".

Priorités qui pourraient prendre la forme de salles de concert (auditorium), de théâtre, de café-théâtre, de danse, étant entendu que tous ces arts peuvent très bien s'harmoniser et s'exprimer dans une salle commune ; un lieu d'exposition avec cimaises et projecteurs, des bureaux, un permanent pour coordonner, animer et gérer les activités, un budget de fonctionnement et... une image de marque affinée. Bref, une identité dans Lamballe.

Claude Blivet n'écarte pas, non plus, la possibilité d'aller visiter - et peut-être s'inspirer - des centres comme Vitre, Loudéac... "La Culture, c'est un choix politique, c'est un enjeu économique". Une conviction qui va rejoindre de nombreux Lamballais. □ GUBALI.

La M.J.C. :

"Oui au projet culturel"

Président de la MJC de Lamballe depuis cinq ans, Denis Flageul n'est pas homme à cultiver les querelles du passé. Même s'il regrette l'indifférence que les élus ont pu manifester hier à l'égard d'une association "dont le but est de proposer des animations toutes l'année", il préfère se concentrer aujourd'hui sur le projet culturel que viennent d'émettre Claude Blivet et ses amis de la mairie : "Notre adhésion est totale pour ce projet. Nous nous réjouissons de cette reconnaissance municipale". Ainsi, la concrétisation d'un centre culturel permettrait de donner tout un tableau de vieilles revendications : des locaux adaptés, davantage de moyens, un permanent, et surtout une prise directe sur la dynamique culturelle de la ville. "En la matière, nous avons vingt ans de

retard à Lamballe", constate Denis Flageul.

D'autant que la MJC ne manque pas d'idées. "Bien sûr, évolution oblige, les besoins actuels ne sont plus les mêmes que jadis ; d'où une réorientation culturelle de la MJC. Mais avec un tel instrument, nous pourrions amplifier nos activités théâtrales, par exemple. Nous disposons d'une excellente troupe. D'autre part, nous sommes prêts à mettre en place des petits spectacles style café-théâtre. Nous sommes dans le circuit depuis de nombreuses années et nous bénéficions d'une bonne expérience, notamment dans l'accueil des artistes".

Et Denis Flageul d'insister sur l'opportunité de ce projet, lequel va probablement stopper le phénomène d'essoufflement qui avait sérieusement commencé à ronger la MJC. □



Lamballe, carrefour du tourisme

AMIS DU VIEUX LAMBALLE ET DU PENTHIEVRE

Exposition souvenir

Depuis le 13 juillet à l'Hôtel de Ville de Lamballe, Grande Salle du Conseil, présentation de meubles du XVIII^e siècle. Souvenirs et documents contemporains sur la période révolutionnaire. Entrée gratuite.

- ★ Vente de voitures neuves et occasions
- ★ Service après-vente assuré
- ★ Tôlerie - Peinture
- ★ Magasin de pièces de rechange et Renault Boutique

Garage LE MOAL-POIRIER

Concessionnaire RENAULT

1, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE
Téléphone 96 31 02 83



RENAULT 21, 2 L TURBO

Le projet ambitieux de la COOPERL

La C.O.O.P.E.R.L. (Coopérative des Elevateurs de la Région de Lamballe) a été fondée en 1966. Elle regroupe aujourd'hui près de 2 000 éleveurs situés en majorité sur les départements des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine. Les adhérents de la Cooperl ont produit 1 500 000 porcs charcutiers. Ceux-ci ont été abattus dans les deux abattoirs dont la coopérative est propriétaire.

L'abattoir de Lamballe, dont la capacité est de 125 000 tonnes/an, 60 % des porcs abattus étant découpés sur place. La Cooperl emploie à Lamballe 730 salariés.

L'abattoir Bénijo à Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine) qui a réalisé, en 1988, un tonnage de 95 000 tonnes, dont 40 000 tonnes ont été découpées. Une nouvelle chaîne d'abattage d'une capacité de 800 porcs/heure vient d'y être mise en service. L'abattoir Bénijo emploie plus de 300 personnes.

La Cooperl dispose également d'une fabrique d'aliments du bétail (la société Logeais, située à Vitré) où des travaux d'agrandissement sont actuellement en cours. L'effectif employé à Vitré est de 80 salariés.

1^{er} GROUPE PORCIN FRANÇAIS

C'est pour conforter sa position de leader et afin de valoriser au mieux la production de ses

adhérents que le conseil d'administration de la Cooperl a décidé de lancer à Lamballe un important programme d'investissements. L'objectif poursuivi à travers cette extension est d'aller plus avant dans l'élaboration du produit afin d'obtenir davantage de valeur ajoutée.

Les travaux de construction de la nouvelle unité sont en cours. Les principales réalisations entrant dans ce cadre sont :

- l'agrandissement et la modernisation de la salle de découpe. Celle-ci étant déjà la plus importante de France.
- l'augmentation des capacités de froid.
- l'implantation d'un atelier de préparation et de conditionnement de viande fraîche sous forme "d'unités-consommateurs" (côtes de porcs, etc...).

"C'est dans ce secteur que les créations d'emplois seront les plus nombreuses" indique la Direction.

- l'extension de la salaison. Dans un premier temps, seuls quelques produits seront fabriqués : pâtés, saucissons, rôtis cuits pour compléter la gamme "unités-consommateurs". Ce secteur pourra être développé en fonction de la demande des clients. Les produits "Cooperl" sont commercialisés sous la marque "Calidel".

la réalisation de locaux sociaux : salles de repos, self, vestiaires, infirmerie, cabinet du médecin du travail, etc...



La vitresse au-dessus pour la COOPERL.

Le montant global des investissements à réaliser est estimé à 80 millions de francs ; la fin des travaux étant prévue pour juin 1990.

A travers ce projet ambitieux, les dirigeants de la Cooperl veulent certes se doter des moyens nécessaires pour renforcer leur implantation commerciale mais ils attachent une importance toute aussi grande à l'amélioration des conditions de travail et au développement de l'emploi dans le pays de Lamballe qui devrait en résulter. □

COOPAGRI BRETAGNE un transfert pour aller de l'avant



Produire, transformer, commercialiser : trois verbes que la célèbre coopérative de Landerneau conjugue depuis 77 ans. Pionnière en matière de coopération et d'agro-alimentaire, Coopagri Bretagne sait donc parfaitement s'adapter aux exigences des adhérents et du marché. Le transfert, en octobre dernier, des installations lamballaises en zone industrielle-Est de Lanjouan en est une parfaite illustration.

Au soir de l'inauguration des nouveaux locaux, les cent-cinquante personnes présentes étaient unanimes à reconnaître l'utilité d'aller de l'avant.

René de Foucaud, président de Coopagri Bretagne et président de la Section Territoriale de Penthièvre, soulignait notamment la finalité de tous ces investissements : "Le marché, intransigeant, oblige les entreprises à être compétitives, modernes et innovantes. Des installations aussi importantes que celles qu'Yves Prigent vient de nous faire visiter sont justifiées dans ce secteur très concurrentiel, par l'important taux de pénétration de Coopagri Bretagne. Le montant des investissements, sur 1988 et 1989, s'élèvera à 15 millions de francs, notamment du fait de la nouvelle station de semences, d'une capacité de 80 000 qx".

Et tous les responsables de rappeler les dures heures de combat économique que connaît l'agriculture : "Le rôle de la coopérative est double : aider l'agriculteur à baisser ses prix de revient et valoriser au maximum la production agricole en fabriquant des produits finis de qualité, aptes à s'imposer sur le marché".

Pour sa part, Yves Prigent, chef de secteur, se réjouit de l'aspect fonctionnel et performant du nouveau complexe de Lanjouan : "Ces installations n'ont de valeur que par la qualité de tous les salariés qui y travaillent pour un meilleur service aux agriculteurs". □

Voir notre article COOPAGRI BRETAGNE en pages économiques

SALON DE COIFFURE DAMES

Philippe GUENANAIN

7, rue Général Leclerc
22400 LAMBALLE

Tél. : 96 31 09 06

Ets Patrick MANAC'H

MARBRE - GRANIT - MATÉRIAUX NOBLES...

Le marbre, le granit, ainsi que la pierre naturelle, ces trois matières nobles et si belles, nous invitent à des utilisations et des façonnages les plus divers ; elles permettent un travail toujours différent dans les formes, les dimensions, les couleurs.



Salle de bains en "Fleur de pêcher"



Tél. 96 94 32 19

Utilisés depuis des millénaires, ces matériaux défient le temps et les modes, ils restent toujours classiques et présents dans les plus belles réalisations.

Patrick MANAC'H et son équipe, installés depuis le 1^{er} Mars 1989 à Lamballe (Anciens Ets Charpentier), tout en poursuivant les activités existantes (pompes funèbres, caveaux, monuments, etc...) perpétuent cette tradition ancestrale avec des méthodes de fabrications modernes, mais toujours avec le même souci "de qualité du produit fini".

Patrick MANAC'H n'est pas seulement un homme de cimetière, il réalise également des travaux de bâtiments (façades, magasins, habitations) et



Dallage et Pilier en Calcaire Arabescato - Cheminée en Blocs de Carrare

d'ameublements (salles de bains, cuisines, etc...)

Ne dites pas, le marbre, le granit sont chers ! Renseignez-vous ! Devis et études de prix et projets gratuits et sans engagement.

MARBRERIE GÉNÉRALE

Ets Patrick MANAC'H, fabricant
(Successeur des Ets Charpentier)

Pompes funèbres - Monuments - Caveaux - Bâtiment

11, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE



1^{re} Coopérative Agricole Polyvalente en France.
15^e groupe agro-alimentaire en France.
C.A. : 6 400 millions de F.
Effectif : 3 180 salariés.



Les produits de nos passions.

COOPAGRI BRETAGNE

BP 100 - 29206 LANDERNEAU CEDEX - TEL: 98 25 30 00
TELECOPIEUR: 98 25 32 64 - TELEX: 940569

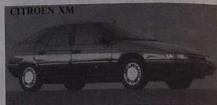
LAMBALLE, ville touristique



- Son haras national, sa collégiale
- Ses monuments historiques
- Ses équipements sportifs
- Son Syndicat d'Initiative
- Ses hôtels, ses restaurants, ses commerces
- Ses zones industrielles et artisanales

LAMBALLE, ville dynamique

Renseignements : Mairie, 96 31 00 61 - S.I., 96 31 05 38



CITROËN
Agent officiel

ARMOR-AUTO

Vente (neuf et occasion)
Mécanique - Tôlerie - Peinture

Z.I. LAMBALLE
Tél. 96 31 04 22



COMMERCE :

un nouveau président vigilant



"À Lamballe, la zone de chalandise est ce qu'elle est" estime Thierry Bruneau.

L'Union des Commerçants et Artisans de Lamballe (UCAL) s'est donné un nouveau chef de file, en janvier dernier, en la personne de Thierry Bruneau. A la tête de quelque deux cents adhérents, le jeune président entend situer avec justesse le rôle de son association : "Nous préférons que nous menions des actions 'intéressées', on nous marginalise parfois. Il faut bien que tout le monde comprenne que nous faisons partie intégrante du paysage associatif et que nos structures sont les mêmes que celles des autres associations".

Thierry Bruneau considère que le commerce traditionnel lamballais est de très bonne qualité, "tant au niveau prix, accueil que diversité des produits et agencement des magasins. Nous sommes une ville commerçante". Subsiste néanmoins un sujet qui préoccupe l'UCAL : l'éventuelle implantation d'une quatrième grande surface. "D'abord, il convient de reconnaître l'utilité des grandes surfaces dans une ville comme

Lamballe. Mais il faut aussi savoir rester dans les limites du raisonnable. Notre zone de chalandise est ce qu'elle est. Nous sommes toujours intervenus auprès de la Commission Départementale d'Urbanisme Commercial et nous faisons montre de vigilance. Pour l'heure, une quatrième implantation me paraîtrait prématurée. Attendons au moins les effets, positifs ou négatifs, des agrandissements récemment accordés à deux grandes surfaces".

Par ailleurs, s'agissant de l'arrivée du TGV, Thierry Bruneau et ses amis se lamentent devant le peu d'arrêts prévus à Lamballe. "Nous estimons que la SNCF commet une grosse erreur et nous sommes prêts à agir. Ne parlons surtout pas des incidences sur les horaires, elles sont infimes, voire inexistantes. Compte tenu de ses vastes parkings gratuits, Lamballe est la gare idéale pour le TGV".

Tout ceci n'empêchera pas l'UCAL de préparer ses prochaines manifestations : la journée de

ventes sacrifiées (en août), la dizaine de Noël et, dès les 7, 8 et 9 octobre, la semaine de la St Denis. "La semaine de la St Denis est la résurrection de l'ancienne foire aux chevaux, explique Th. Bruneau. Nous avons voulu lui donner une ossature en la structurant sous forme de foire exposition, laquelle a de fortes chances de se dérouler sur la place du Champ de foire.

J.L.S.

ACCUEIL - PRIX - QUALITÉ

f festival

Votre Supermarché du Centre Ville
Question de confiance



Rue du D' Lavergne
22400 LAMBALLE



Tél. 96 31 03 13



Fils à tricoter
Collants
Chaussettes
Machines à tricoter

Madame LEJEUNE

4, rue du Val - 96 31 05 34
LAMBALLE



J. P. PEDRON

Des pièces autos occasion sélectionnées, vérifiées, classées et garanties

Des spécialistes vous accueillent
et vous conseillent dans le choix de vos pièces

Montage crochets d'attelage neufs toutes marques

Ex. : Super 5 : 450 F. TTC - R9-R11 : 500 F. TTC

Pneus neufs - Ex. : 135 x 13, à partir de 198,82 F. TTC

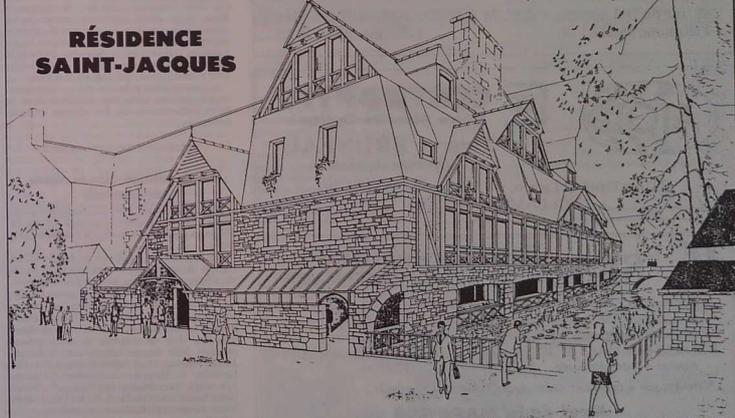
Montage rapide Echappements neufs toutes marques

Deux adresses

Z.I. des Landes - 22400 COÛTMIEUX - 96 34 63 02 — Les Villes Tanets - 22120 YFFINIAC - 96 72 64 59

PROCHAINEMENT A LAMBALLE

RÉSIDENCE SAINT-JACQUES



Réalisation : S.C.I. St-Jacques - Conception : Eugène COSTUAS, Maître d'œuvre en bâtiment
6, rue Saint-Jacques - 22400 LAMBALE - Tél. 96 31 08 96

je Gagne j'achète à LAMBALLE

Art contemporain : AUGUSTINUS

Dès la rentrée de septembre, Augustinus dominera la placette située au cœur de l'immeuble de l'ancien couvent des Augustins. L'œuvre atteindra cinq mètres de haut, reposera sur un trépied de trois mètres de diamètre et accusera un poids total de quinze tonnes. Henri Yvergnaux, l'auteur de l'ouvrage, explique la démarche qui a conduit à cette édification : "Le promoteur de l'immeuble a eu l'idée de faire fonctionner le 1% afin d'aménager cette placette. Grâce à la participation de la Ville de Lamballe et de la Caisse d'Épargne, les 40 000 francs nécessaires à la réalisation ont été réunis".



Henri Yvergnaux présente la maquette d'Augustinus.

Augustinus - comme son nom l'indique - sera une évocation de St Augustin, homme austère de par le corps et brillant de par l'esprit, "d'où cette idée d'opposition de deux matériaux", explique Henri Yvergnaux. Un bûche de coffrage en béton et la partie supérieure recouverte de mosaïque aux couleurs or. Il s'agira du premier ensemble contemporain dans la région". La sculpture représentera St Augustin donnant la communion à un premier élément et s'associant à un second élément qui implore le miracle. La mise en place technique et le coulage seront réalisés par une entreprise spécialisée dans ce genre d'intervention, les Ets Mouillec de Lamballe.

La Révolution dans la région de Lamballe

L'Association des Amis du Penthièvre et du Vieux Lamballe a consacré un gros volume de 500 pages à la Révolution dans le Penthièvre et le Mené.

Les événements, le district de Lamballe, les comités de surveillance, le marquis de la Rouerie, Chevret, les prêtres, Boishardy et Humbert, les maisons de correspondance, le général Valletaux, la levée des 300 000 hommes, la topographie économique et sociale en 1787, l'agriculture avant et pendant la Révolution... voilà quelques unes des séries de chapitres de cet imposant ouvrage, bien illustré, auquel ont collaboré Joseph Martray, G. de Sallier Dupin, J. P. Le Gal La Salle, G. Desgrès, G. Guédon, J. Lucas, J. Ruellan, Yann Bouessel du Bourg, P. Romé, Louis Baudet, A. Couillard, P. Amiot, D. de la Motte-Rouge, J. P. Guillouet, A. Malard.

Ce livre apporte une contribution essentielle à l'Histoire (controvertée) de la Bretagne sous la Révolution.

(Président de l'Association : Georges Penven, 1, rue Docteur Calmette, 22400 Lamballe).

La tradition des potiers

Le voyageur qui traverse Lamballe, et au gre de sa fantaisie prend la route de la Poterie, s'étonne en arrivant dans ce village de ne rien trouver qui rappelle ce que l'on pourrait être en droit de découvrir en ce lieu : des fours, des poteries, une trace au moins de ce que ce nom évoque.

Hélas, il n'y a plus rien, sinon un vieux sous-bassement de four au lieu dit Le Cabot, encore deux ou trois "hôtels" de potiers sans cheminée aux murs et aux poutres couverts d'une épaisse couche de suie ; et dans les landes proches, sous les ajoncs et les bruyères, des hectares de terre ravines, défoncées, des centaines de trous dont la profondeur varie de un à quatre mètres : c'est là que depuis plus de mille ans, les artisans potiers prélevaient l'argile nécessaire à leur industrie : là aussi qu'ils coupaient bruyère et ajoncs pour chauffer leurs fours. Ces "caves", comme on les appelle, sont, avec les innombrables tessons de poteries qui jonchent talus, jardins et parfois champs de la commune, un aperçu de ce que fut l'ampleur de l'industrie de la terre cuite à La Poterie.

40 FAMILLES DE POTIERS

Un "Extrait des comptes de la seigneurie de Lamballe" pour l'année 1412, qui se trouve dans nos archives, dénombre à La Poterie 47 rouses à faire pots. Et il n'y a pas fait état des statuaire ni des briquetiers ou tuilliers.

Dans la matrice cadastrale de 1830, nous avons relevé l'emplacement de 12 fours à cuire les pots. Ces fours avaient de 8 à 10 mètres de long, 3 de large et extérieurement 4 à 5 mètres de hauteur. Chacune des 40 familles de potiers cuisait 3 ou 4 fours par an, selon la demande.

Cela représentait un travail incessant et pénible. Chaque matin, dès 7 heures, le potier prélevait, dans la masse d'argile en rouleau entassée au milieu de la pièce, la quantité suffisante pour sa journée de travail, la mélangeant d'abord avec son "bêchis", bêche de bois poli et mouillée, auquel l'argile ne collait pas. Et puis, pieds nus, hiver comme été, il en pétrissait la masse (il "jaouillait" comme on disait) pour la rendre malléable à souhait et en extraire les cailloux. Les briquetiers, moins méticuleux, faisaient exécuter ce travail par un cheval tournant en rond.

Deuxième pétrissage, à la main cette fois, entrepris par la femme du potier pour affiner encore la pâte, la rendre lisse et, ce faisant, éliminer les derniers petits cailloux, le moindre gravillon risquant, à la cuisson, de fendiller le pot qui serait alors invendable. Ce travail se faisait debout le long d'un banc grossier, à surface légèrement inclinée, et durait tout le jour.

Pendant ce temps, l'artisan était assis sur un inconfortable bâti, les pieds calés sur deux grosses chevilles de bois enfoncées dans les montants, écartée au-dessus de son tour, sa reu, genre de roue de charrette aux rayons obliques dont le moyeu tournait sur un pivot. Il fallait sans cesse lancer cette roue à toute vitesse, au moyen d'un bâton, le "tourmérou", procédé millénaire que personne n'avait jamais eu l'idée de moderniser au fil des siècles, mettre sur le moyeu juste la poignée de terre imprégnée d'eau nécessaire à la fabrication des différents vases ou objets, et Dieu sait si au siècle dernier ils étaient variés. Faire gonfler la motte d'argile, lui donner

forme et vie était un plaisir pour ces hommes passés maîtres en cet art ; la plupart d'entre eux avaient d'ailleurs le titre de maître-potier et ils en étaient justement fiers.

Notre doyen, Marie Martin, nous a souvent répété : "J'avais tout fêré sue sa reu, le père, n'importe quoi, n'importe tcheu orseu. Même la croix en terre qui se au-d'sue du cim' terre, de lui qui il s'ave faite et sue sa reu", d'ailleurs son nom est marqué d'sue".

Le pot terminé, les femmes ansaient les tégots, les popanes et les souprières : c'était un travail terminal qui demandait du goût et qui donnait souvent, suivant l'habileté et l'adresse de l'ouvrière, plus ou moins d'éclat aux pots.

Ensuite, il fallait hisser les pots dans les "solées", faire du feu sans cesse pour les sécher avant de les cuire. Il n'y avait pas de cheminée, la fumée emplissait les maisons.



Contemplation, admiration, regards.

Le point fort de l'activité du potier était la cuisson des pots. Il fallait toute une journée pour remplir le four et deux jours pour cuire les pots.

Là aussi, selon un rite ancestral, les javelles d'ajonc et de bruyère des grandes tourelles, entassées près du four, dégageaient en brûlant tellement de fumée que, par un arrêté, le préfet avait interdit de placer les fours près de la route.

Il fallait attendre un jour et demi avant de défourner les pots et, dès que l'opération était réalisée, les marchands, prévenus, arrivaient des bourgs voisins et les poteries étaient emmenées chez des revendeurs dépositaires ou les ménages venant s'approvisionner : Saint-Brieuc, Dinan, Plédran, Moncontour, etc...

Mais l'apothéose pour les potiers était la foire de Montbrun. Cette foire durait huit jours, c'était un genre de transhumance ; depuis toujours, tous les potiers y allaient, par familles entières ; des milliers de pots y étaient vendus, troqués plutôt contre le blé nécessaire à la nourriture de la famille durant toute l'année.

Une photographie du marché aux pots sur la place de Lamballe, réalisée en 1909, par le même photographe sans doute qui a immortalisé le dernier four de La Poterie, montre que ce marché était fort bien achalandé en poteries de tous genres.

UN RICHE PASSÉ

Que reste-t-il de ce riche passé ? Peu de choses à part la chasse à courre ornant le faïte du château de Guéniveau à Saint-Aubin, quelques statues, des poteries aussi au musée de Lamballe et, par-ci par-là, quelques "tégots" de différents genres, gardés précieusement chez les particuliers, quelques épis de faïence ornant trois ou quatre maisons, les sous-bassements du vieux four à briques de chez Adrien Hamon... et dans la cour de la mairie un four tout neuf, réduction au cinquième des fours anciens, mais qui marche et crache le feu et la fumée lors de la Fête des Potiers, pour cuire de vrais pots qui remplacent peut-être ceux de la dernière tournée de Hamon-Gouette cuite vers 1925 et dont, hélas, les pots tout neufs ont tous été brisés de 1925 à 1960 lors des casse-pots de la fête communale, bien avant que nous vienne l'idée qu'ils étaient rares et précieux.

Heureusement il reste la lande et ses "caves". Et, comme la nature a horreur du vide, elle y a fait pousser, parmi ajoncs et bruyères, quelques plantes rares donc précieuses découvertes par Louis Maurice professeur de biologie au lycée Henri Avril à Lamballe. Et grâce à lui et à Monsieur Gallere, ingénieur divisionnaire de l'Agriculture chargé du dossier, nous avons demandé au préfet des Côtes-du-Nord un arrêté de biotope qui protégera définitivement cette portion de lande.

LOUIS BAUDET

Maire-délégué de la Poterie

VIANDES DE PENTHIEVRE

ABATTOIRS ET ATELIER DE DÉCOUPE

48, rue du D^r Lavergne - B.P. 74 - 22403 LAMBALLE Cédex
Téléphone 96 31 03 27



CENTROPTIC
Votro Sécurité Optique
Thierry BRUNEAU
Opticien diplômé

29, rue Général Leclerc — Téléphone 96 31 36 80
22401 LAMBALLE Cédex



CHEFS D'ENTREPRISE ! CE MESSAGE VOUS CONCERNE

- Les impayés : un risque grave pour l'entreprise
- L'Assurance-Crédit : c'est la certitude pour l'entreprise de ne pas perdre une partie de ses actifs par suite de l'insolvabilité d'un acheteur
- L'Assurance-Crédit SFAC (Société Française d'Assurance Crédit) répond à votre demande

N'hésitez pas à contacter votre Agent Général à Lamballe :

Axel de la MARDIÈRE

9, rue Pasteur - B.P. 122 - 22403 LAMBALLE
Tél. 96 31 04 34

LA TOUR D'ARGENT LAMBALLE

Mr et Mme MOUNIER

Salle pour repas d'affaires
Cuisine soignée

6, place du Beloit
22400 LAMBALLE
96 31 01 37

Trésors à la bibliothèque

L'exposition "Trésors des bibliothèques de Bretagne" se tient tout l'été au château des ducs de Rohan à Ponihy. Il s'agit là d'un grand événement de l'été breton, car pour la première fois sont présentés au grand public plus de quatre cent pièces rares et précieuses des collections des bibliothèques bretonnes. Œuvres de grande valeur gardées dans les réserves des bibliothèques où, compte tenu de leur âge ou de leur fragilité, elles ne peuvent être présentées au public. "L'un des buts de cette exposition est aussi, confient les organisateurs, de sensibiliser les élus à la nécessité de préserver ou de restaurer des œuvres qui font partie du patrimoine régional". La bibliothèque municipale de Lamballe possède aussi ses propres trésors : une réserve de 4 000 volumes, dont 7 manuscrits du XIII^e siècle, constitue un remarquable fonds ancien.

Trois volumes parmi cette très vieille collection retiennent l'attention.



Le premier se présente sous la forme de 42 feuillets de parchemin à deux colonnes au format de 270 sur 164 mm, et a été répertorié à la Bibliothèque Nationale de Paris sous le titre "Logique de Lambert d'Auzerres" et date du XIII^e siècle. Il s'agit là d'un livre scolaire écrit en latin scolastique (Renseignements pris auprès de Dom Jean Claire, Maître de chœur de l'Abbaye de Dolennes). Ce manuscrit a la particularité de comporter à l'intérieur de la couverture en bois deux feuillets de musique pouvant s'apparenter à

de la musique grégorienne, ce qui a permis d'identifier de façon certaine son exacte provenance. Comme nombre de livres du trésor de Lamballe, il provient de l'ancienne Abbaye cistercienne de Saint Aubin des Bois, fondée en 1187 par Geoffroi Botterel II.

Lamballe, capitale historique du Penthièvre, porte dans ses murs son histoire. L'un de ses enfants, Maître Cornillet, notaire, né en 1782, a écrit "Essais Historiques sur Lamballe et Penthièvre". Au siècle dernier, M. Habasque, auteur d'une étude sur les Côtes-du-Nord, dit de ce monsieur qu'il est "un savant modeste qui a l'avantage de lire avec facilité les écritures les plus indéchiffrables en apparence. Il est fâché qu'il n'ait adopté l'in-folio format qu'on ne lui plus, mais son intention n'est pas de livrer à l'impression un travail qu'il n'a fait que pour charmer ses loisirs".

Le livre de Maître Cornillet, écrit en 1823, entièrement manuscrit, a fourni nombre d'anecdotes à bien d'autres écrivains de notre temps et c'est à son précieux témoignage que l'on doit une meilleure connaissance de la vie et des mœurs des Lamballais aux XVII^e et XVIII^e siècles.

La Bibliothèque Municipale de Lamballe offre à ses quelque 1 100 abonnés en près 15 000 volumes, mais elle garde jalousement une autre pièce rare (exemplaire unique) intitulée "Dictionnaire chinois français et latin" publié d'après l'ordre de sa majesté l'Empereur et Roi Napoléon Le Grand, par M. de Guignes, résident de France à la Chine. Le livre volumineux (1 113 pages format 300 mm x 460 mm), présente les caractères chinois en-esteno et comporte dans sa préface une passionnante réflexion sur l'écriture et sur l'évolution de l'écriture en Chine. M. de Guignes, l'auteur, montre comment, depuis 2593 avant J.C., les caractères chinois se sont développés.

Les trésors de la bibliothèque municipale de Lamballe sont des témoignages irrefutables de l'histoire écrite de notre région. Aussi loin qu'ils nous conduisent dans le temps ou dans l'espace, ils nous aident à mieux comprendre le désir toujours inassouvi des hommes à réfléchir sur leur époque, leur soif de connaître un autre monde. L'écriture va de pair avec la pensée. C'est retrouver une partie de son Histoire (de notre propre histoire) que de se pencher sur ces trésors. Nos gouvernements seraient bien avisés de favoriser l'étude de ces livres précieux s'ils veulent proposer à leurs concitoyens un avenir meilleur, en un mot redonner une fonction de communication à nos bibliothèques, non pas qu'elles deviennent un lieu conservatoire du passé mais au contraire une source de la vie culturelle à laquelle chaque citoyen peut s'abreuer pour comprendre et s'adapter à notre monde d'aujourd'hui.

MICHEL MORVAN

SCULPTURE : formes et émotions de Claude Blivet



Ancien notaire de l'escorte présidentielle, Claude Blivet est aujourd'hui retiré à Lamballe. Son temps libre est consacré à la sculpture sur bois. Comble de l'infortune, c'est à la suite d'un accident de moto que Claude a vu se révéler en lui un goût prononcé pour cet art. "Au cours d'une consultation dans le cabinet du Docteur Lévy à Nice, je suis resté ébahi devant des sculptures sur bois exécutées par le Dr Lévy lui-même. A force de persuasion, il m'a encouragé à me lancer... Comme j'avais le temps...". Dire que l'élève a dépassé son maître n'est pas exagérer. Claude Blivet signe des œuvres remarquables, dont certaines ont déjà été primées. Des distinctions recueillies à travers des expositions à La Baule, Paris, Ernez, Carantec, St-Quay-Portrieux, Bisc.

A partir d'imposantes souches, minutieusement sélectionnées, puis dégrossies à la hache, l'artiste joue de la gouge avec une rare finesse. Des formes arrondies qui conduisent notre regard dans des structures profondes et souvent étonnantes. Avec une porte ouverte sur l'évasion, le silence, la beauté. "Je travaille à l'inspiration, confie l'auteur en désignant un élégant cornouac sculpté dans un bois d'olivier. Mais cet art me permet aussi de livrer des cris du cœur".

Claude Blivet travaille sur de nombreuses essences (orme, chêne, tilleul...). Et toutes les signatures de cet autodidacte reflètent une parfaite maîtrise du geste. □

SPORTS

LE STADE LAMBALLAIS A 70 ANS

Le Stade Lamballais vient de célébrer son soixante-dixième anniversaire. Avec les fastes qui convenaient à ce genre d'événement. Avec aussi l'évocation de 70 années de souvenirs, de souffrances et de joies. Bien qu'ayant passé le relais du secrétariat en juin dernier, Jean Méheust reste encore le mieux placé pour mettre le kaléidoscope en route. Parlez ! L'homme à la légendaire coiffure "style Johnny Stark" était secrétaire du club depuis 1943 ! Mémoire vivante d'un Stade Lamballais qui n'a jamais laissé le monde du ballon indifférent. Jean Méheust raconte les grandes dates d'un club qui s'apparente à un véritable laboratoire de football. "C'est vrai, le Stade est l'un des doyens de la Fédération Française. J'ai même coutume de dire qu'il est le frère jumeau de la Hédé puisqu'il a été créé le 15 avril 1919 et que la 3 F a été déclarée officiellement le 7 avril de la même année".

Jean Méheust rappelle le temps où le Stade Lamballais avait plusieurs activités sportives : cyclisme, foot et préparation militaire. "La préparation militaire s'exerçait à St-Sauveur avec un stand de tir. Celui-ci fut supprimé au lendemain de la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, à cette place, nous avons le camping municipal".

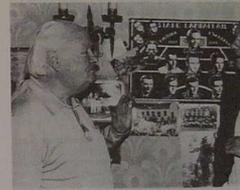
Quant aux premiers dribbles, aux premiers tirs au but, ils eurent pour théâtre le champ de foire. Jusqu'au jour où (en 1922) plusieurs dirigeants décidèrent de créer une société immobilière et de s'implanter sur l'aire, devenue aujourd'hui le stade Louis Hingant. "C'est aussi à cet endroit que l'on construisit des tribunes et une piste pour le cyclisme, raconte Jean. Des noms prestigieux du cyclisme breton ont évolué sur cet anneau : Gautho, Le Masson, Bébert Provost...".

Le Stade Lamballais a également abrité d'autres disciplines comme l'athlétisme, les raids hippiques, dans les années cinquante. Mais le sport majeur est toujours resté le football. Et d'évoquer l'année 1932 qui vit le président Louis Hingant (père) engager l'international Hongrois Louis Potemba. "Les résultats ne se firent pas attendre. Rapidement, le Stade gravit les échelons et connut de mémorables déplacements à Douarenez, St-Pol-de-Léon, Brest...". En 1936, le Stade Lamballais enlevait sa première

coupe de l'Ouest. Un exploit qu'il signera encore deux fois par la suite.

UN ETAT D'ESPRIT

Mais la vilaine guerre brisa ce premier élan. "Charles Cœuret puis Jean Le Moul eurent le mérite de remettre le club en selle. L'arrivée des Gasy, Loza, Kaminski, Boleck, Le Berre redonna aux "bleus et rouges" leur aura" poursuit Jean Méheust. Efforts partagés par Marcel Le Drogoff et André Pouliquen. "Ce dernier eut l'idée, à l'époque, révolutionnaire, d'incarner le fameux 4-2-4. Cette méthode fut déterminante pour la suite des événements". Jean-Claude Trolet, Yves Tardivel et leurs successeurs ont su conserver ce patrimoine de jeu, car aujourd'hui, même s'il n'évolue qu'en Division Supérieure Régionale, le Stade Lamballais travaille pour l'avenir. Il ne nous étonnerait pas de voir la promotion 89 des juniors (vice-champions de l'Ouest) porter bien haut les couleurs locales. L'ex-président Jo Madec qui, lui aussi, vient de passer le relais à un triumvirat. ("Trois hommes nouveaux dans le stade") avoue son admiration pour le style offensif des stadistes. "Lorsque nous avons commencé à jouer le 4-2-4, nous avons été vilipendés. D'autres équipes ont tenté de nous imiter, mais elles n'avaient pas toutes compris que notre football était basé sur un jeu



Jean Méheust et Jo Madec : souvenirs... et avenir

constructif et non sur un hors-jeu piège. Désormais, nous sommes revenus à une conception 4-3-3, toujours à vocation offensive. Pour jouer le 4-2-4, il faut les hommes".

Moulé dans des structures originales, vécu sur un état d'esprit, jamais passés, parfois imprévisible, toujours attachant pour ceux qui aiment le football, le Stade Lamballais a 70 ans d'expérience. Et des siècles d'avenir.

GUBALI

VOIX ET MUSIQUE A MONCONTOUR



Le 1^{er} académie de musique ancienne de Moncontour est née. Un premier concert a rassemblé voix et instruments dirigés par Yves Touquet à l'église de Moncontour.

Championnat de Bretagne de triathlon

Sportifs, touristes ou tout simplement Lamballais, l'équipe du Triathlon Lamballe sera heureuse de vous accueillir le dimanche 13 août 1989 dans notre belle cité du Penthièvre.

Riches d'un long passé historique, artistique et culturel, Lamballe se veut aujourd'hui d'être une ville moderne, par le biais du sport et du triathlon en particulier.

Faire découvrir Lamballe, faire découvrir le triathlon, c'est l'objectif que nous nous sommes fixé. Et pour notre 4^e anniversaire, nous espérons avoir mis sur pied une épreuve dotée d'une bonne organisation et une compétition sportive de haute tenue.

Le Team Lamballais : 20 licenciés dont 1 féminine.

Président : Marcel Degouys.
Secrétaire : Jean-Marc Thomas.
Trésorier : René Hingant.

R. Cornillet TRANSPORTS
96 31 09 84

TRANSPORTS — STOCKAGE — DISTRIBUTION

- ENTREPOTS : 1.000 m² près de la voie express
- SERVICES RÉGULIERS : Vers l'Est et Paris
- VÉHICULES : Isotherm - Frigorifique - Savoyarde - Tautliner - Benne

Le Grand Chalet - 22400 LAMBALLE

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex C.C.P. RENNES 1132-86-J

al liamm

EN LANGUE BRETONNE

Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours à Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 3349-06 Paris

DÉTOUR

sur la bonne terre de Bréhand-Moncontour

Située à mi-chemin entre Lamballe et Moncontour, la commune de Bréhand-Moncontour puise ses richesses essentielles dans son agriculture. Ici, pas de grosse industrie. Hormis une carrière de pierres et une centrale d'enrobé, pas de source pour la taxe professionnelle. "Le tableau de l'artisanat et du commerce est assez faiblard" déclare René de Foucaud, le maire. La vocation agricole de la commune et la proximité des pôles agro-alimentaires de Lamballe, Collinée et St-Brieuc ont sans doute épargné à Bréhand-Moncontour le phénomène de désertification.

communes rurales, Bréhand-Moncontour ne connaît pas de gros problèmes de succession. "Ceci est dû en grande partie à la qualité du terrain, explique René de Foucaud. On peut même se montrer raisonnablement optimiste jusqu'à l'horizon 2015".

FIN DES ÉQUIPEMENTS LOURDS
Rélu en mars dernier pour mener à bien un cinquième mandat, René de Foucaud estime que la première phase des gros équipements arrive à son terme : "Lorsque j'ai été élu en 1965, mon premier boulot a consisté à goudronner les routes. Nous avons quarante kilomètres de routes communes sur le territoire ! A l'époque, il y avait quatre de goudronnés". Parmi les autres équipements réalisés ces dernières années, mentionnons deux terrains de sports, une mairie, une salle polyvalente et le réaménagement du centre-bourg (avec notamment le désenclavement des bâtiments et la plantation d'espaces verts) ; autant d'infrastructures qui ont aidé au développement de la vie associative de la cité.

Car Bréhand-Moncontour sort fréquemment de l'anonymat grâce au dynamisme et à l'esprit novateur de son monde associatif. Bibliothèque, chasseurs, comité des fêtes, Amicale laïque, Sports (foot, basket, tennis, gymnastique, tennis de table), Jeunesse et Gouessants, APEL, OGEC, 3ème âge (club qui prépare actuellement un livre sur l'histoire de la commune), occupent tour à tour le haut de l'affiche et proposent une

grande diversité d'animations. Une recette qui va peut-être chercher son secret dans le fait que toutes ces associations sont regroupées sous le toit d'une super-structure, appelée Inter-Loisirs, véritable terrain de réflexion pour coordonner les initiatives locales. Significatif aussi, ce chiffre de 135 enfants qui fréquentent les deux écoles du bourg (pour une population de 1 475 habitants). Homme de consensus, René de Foucaud n'est pas étranger à cette face vivante et conviviale de Bréhand-Moncontour. Après avoir vivement encouragé l'enterriment de la hache de guerre entre les deux écoles, il s'appuie désormais sur un principe générateur d'émulation : "Subventionner pour mieux responsabiliser".



René de Foucaud pour le cadre de la responsabilisation auprès de ses administrés.

L'INDISPENSABLE INTERCOMMUNALITÉ

De par sa dimension et son modeste budget communal, Bréhand-Moncontour ne peut entreprendre, seule, certains investissements. "Pour certains types d'opérations, l'intercommunalité est indispensable, insiste René de Foucaud. Ici, nous n'avons pas de SIVOM mais des Syndicats spécifiques. Le plus ancien d'entre-eux est sans conteste notre Syndicat d'Adduction d'Eau avec Trébray et St-Trimoël. Et pour cause, nous n'avons pas d'eau sur la commune !"

Cette politique de coopération intercommunale a, par ailleurs, permis de mettre en place une structure de gestion pour le collège de Moncontour, la construction d'une gendarmerie, la distribution de l'électricité...

Tandis que se terminent les travaux d'assainissement de l'agglomération, d'autres dossiers s'apprennent à s'ouvrir : édification de logements pour personnes âgées, aménagement d'une bibliothèque... Mais le maire conserve le sentiment que le plus difficile est accompli. Depuis un quart de siècle, Bréhand-Moncontour a rattrapé le temps perdu. □

(1) Recensement DDA en mars 1989.
* L'appareil commercial de Bréhand-Moncontour se compose d'un centre Coopagri-Bretagne, deux boucheries, deux boulangeries, deux magasins de textiles, une supérette, un restaurant, un salon de coiffure, une station carburant, une pharmacie, un médecin, quatre cafés.

MONCONTOUR :

des projets plein les remparts

Perchée sur un promontoire au confluent de deux vallées, Moncontour occupe une situation géographique exceptionnelle. Une formidable position stratégique qui explique plusieurs siècles d'une riche histoire dont les plus célèbres pages reviennent au chef chouan Boisshardy.

Moncontour a été promue au rang des petites cités de caractère. Une distinction légitime pour qui connaît les architectures authentiques des maisons moncontouraises, les vieilles rues, les venelles...

Ceinturée par d'imposants remparts, la ville regarde aussi vers l'avenir. Grâce au dynamisme exemplaire de ses habitants et de ses élus, Moncontour reste un pôle d'attraction régional pour tous ceux qui apprécient le patrimoine, l'histoire, la beauté.

Jean-Jacques Bizien cite le bicentenaire de la Révolution, lequel a le privilège d'être célébré dans un cadre historique, avec un enthousiasme sans égal de la population et à la faveur d'une entente culturelle qui s'étend jusqu'au Pays du Mené. Il cite aussi le pavage de la ville, la mise en



Jean-Jacques Bizien devant le grand Salon de l'Hôtel de Kerjégu à Moncontour.

laure des remparts, le fleurissement des rues ("La commune vient d'investir 33 000 francs dans cent-quarante jardinières et auge en granite") et une animation culturelle plus dense, notamment axée sur les visites guidées du château (avec le concours éclairé de MM. Castel et Jouve).

Mais le "Grand Projet" est sans conteste la Maison de la Chouannerie et de la Révolution qui ouvrira bientôt. Jean-Jacques Bizien explique la genèse du projet : "D'abord simple Musée de la Chouannerie au Manoir de Le Gris Daval à Borsy, en St-Gilles du Mené, dont l'idée avait été lancée par le Président de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord, le projet a mûri pour prendre une dimension régionale dans le cadre de l'année du Bicentenaire. La rencontre organisée en décembre dernier, à la mairie de Moncontour, à l'invitation des Conseillers Généraux Bernard Sohier, Yvon Renaud et moi-même - bientôt rejoints par Lucien Boscher - devait être décisive. Les représentants de nombreuses institutions ou associations locales, départementales et même régionales, de toutes sensibilités idéologiques ou politiques, y ont affirmé leur ambition.

Les termes de Musée et de Chouannerie sont très vite apparus trop restrictifs. C'est une démarche pluraliste de développement culturel et touristique qu'il convient d'impulser : une démarche qui doit s'appuyer sur une "Maison de la Chouannerie et de la Révolution", située à Moncontour de Bretagne, véritable joyau des Côtes-du-Nord, encore trop méconnu, qui doit devenir un pôle d'attraction et d'entraînement pour les pays environnants : Pays de Moncontour et du Mené : un "mini-sarlat", selon l'expression de l'Architecte des Bâtiments de France.

Les événements de la Chouannerie et de la Révolution qui s'y sont déroulés sont indissociables du contexte socio-économique de la fin du XVIII^e siècle.

Espace de confrontation mais aussi espace et époque charnière entre deux mondes : ruraux et urbains, conservateurs et progressistes, etc... Quoique, à bien des égards posés en termes inversés, cette dialectique est encore celle d'aujourd'hui, à la veille de l'ouverture européenne...



Parrainée par Jack Lang, enrichie du Label National Bicentenaire, encouragée par des partenaires de chon (2), la Maison de la Chouannerie et de la Révolution aura valeur de véritable vitrine départementale en matière culturelle. Elle constituera aussi une promotion de révé pour assoir définitivement Moncontour sur l'échiquier touristique. □

GUBALI

(1) Moncontour : 1 000 habitants dont 400 pensionnaires à la maison de retraite.
(2) Ministère de la Culture, Région, Département, Crédit Immobilier, Crédit Mutuel de Bretagne, EDF.

Une situation géographique exceptionnelle



UNE MAISON DE LA CHOUANNERIE ET DE LA RÉVOLUTION

La petite cité de caractère sait que c'est en s'appuyant sur le Tourisme que généreront les



Une architecture authentique

forces vives du pays. Outre le projet de "Maison Economique" auquel tiennent beaucoup les acteurs et les élus locaux ("Cette maison sera un gérant de stabilité au niveau des emplois"), c'est l'animation touristique qui reste le cheval de bataille. Pas moins de six projets - et la plupart en bonne voie de réalisation - figurent au programme de Moncontour. Pour commencer,

QUINTIN

Entre Armor et Argoat

A 20 km au sud-ouest de St-Brieuc, entre Armor et Argoat, à l'orée de la Bretagne intérieure, Quintin se présente au visiteur, nichée dans un superbe écrin de verdure à l'abri de son château dont la façade hautesse se mire dans l'eau de l'étang.

Quatre raisons au moins justifient cette visite. Tout d'abord, le patrimoine architectural important et de qualité (dont treize monuments historiques) allant du château au riche habitat ancien en passant par la Basilique et les chapelles, ce qui lui a valu d'emblée le label très envié de "Petite Cité de Caractère".

Ce patrimoine est jalousement entretenu dans le cadre d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain bien adaptée.

En second lieu, la Ville de Quintin a la chance d'avoir un environnement immédiat exceptionnel constitué de sites historiques remarquables : mégalithes, châteaux, parcs ombragés, vieux moulins, lavoirs et sentiers botaniques qui inspirent à la promenade surtout le long de la rivière Le Gouët.

La troisième raison est la qualité de son accueil liée à son activité commerciale qui ont toujours été de tradition à Quintin. Le négoce de la toile qui a fait sa richesse autrefois est remplacé par la variété du tissu commercial actuel avec un marché hebdomadaire vivant et pittoresque.

Enfin Quintin est aussi une cité mariale où la Vierge honorée sous le vocable Notre-Dame de Délivrance voit accourir vers elle chaque année, le deuxième dimanche de mai, une foule venant de Bretagne bien sûr mais aussi de Normandie, de Vendée et même d'autres pays.



Pour François Kergoat, le devoir de Quintin dépend de la protection du patrimoine et de la qualité d'accueil de la ville.

Ces pèlerins vénérent à la Basilique un fragment d'une ceinture de la Vierge Marie rapporté de Terre Sainte par Geoffroy Botrel, 1^{er} Seigneur de Quintin au début du 13^e siècle.

Le visiteur de Quintin, en passant par la Maison du Tourisme, trouvera avec le chaleureux accueil de l'hôtesse, tous les renseignements nécessaires sur les conditions de séjour, les activités du moment, en particulier en juillet et août les animations sportives et culturelles de l'opération Cap Armor et les Nuits Musicales.

Il sera également invité à visiter le château et son Musée, à connaître plus en détail les sites et les monuments remarquables des communes du pays de Quintin en empruntant des itinéraires nombreux et variés pour les promenades à pied, à bicyclette ou en automobile. Il pourra ainsi admirer bon nombre de châteaux, manoirs, chapelles et plans d'eau et remonter l'histoire à travers menhirs, dolmens et vestiges romains, sans compter ce que sa sagacité pourra lui faire découvrir encore au cours de ses randonnées.

Si le temps lui est compté, il pourra visiter divers sites à Quintin même : Jardin de Roz Maria, chapelle St-Yves, de l'Hôpital, etc., et admirer en flânant dans les rues et ruelles la qualité des beaux graminés de certains immeubles publics ou privés soulignés et mis en valeur par un fleurissement discret aux tons riches et variés.

L'accès de Quintin est simple et aisé puisqu'il dessert par un excellent axe routier et aussi à partir de St-Brieuc par un service régulier de trains et de cars. Le séjour peut y être tout à fait agréable grâce aux possibilités d'hébergement hôtels, restaurants, gîtes ruraux, chambres d'hôtes, sans oublier pour les amis de la nature, un camping deux étoiles au bord du plan d'eau.

La visite de notre Petite Cité de Caractère n'a jamais laissé personne indifférent. Vous serez conquis tant par le charme de son environnement que par la beauté et la richesse de son architecture ou encore la qualité du cadre de vie, l'accueil de ses habitants et peut-être par tout cela à la fois. Alors à bientôt.

François KERGOAT
Maire de Quintin

Les nuits musicales

SOUS LA BASILIQUE

Après les sonneries des clairons et les roulements de tambours, le Festival s'accorde une pause pour reprendre le 20 juillet avec le concert des "étranges alliances" : celles de l'orgue, de la voix et de la trompe (ou cor naturel). Programme insolite qui résonnera sous les voûtes puissantes de la Basilique grâce aux doigts des organistes Hervé Rivière et Michel Boedec, la voix du ténor Loïc d'Aleth et le trompiste Christian Boulay.

Les deux dernières soirées consacreront une

volonté de programmation originale et drôle avec l'Ensemble Picrocole qui s'est donné pour vocation de promouvoir avec humour la musique ancienne du Moyen Age et de la Renaissance, et l'Ensemble Regards, dans un style de musique mêlée du XX^e siècle, allant des rythmes les plus divers sur un nombre impressionnant d'instruments à percussions.

Les "Nuits Musicales" de Quintin se veulent une manifestation originale et insolite pour mélomanes curieux et à la recherche de nouvelles sensations... □

GABRIEL SERVAN

PATRIMOINE : les bienfaits d'une nouvelle réglementation

UNE INTERVIEW DE FRANÇOIS KERGOAT

Quintin a été la première ville de Bretagne mais aussi de France à se doter d'une ZPPAU. Langage décodé : Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain. But de ce nouveau sigle lié à la loi de décentralisation : associer les collectivités locales à la gestion du patrimoine. Inutile de dire qu'à Quintin - riche de treize monuments classés et de huit inscrits - cette ZPPAU a permis de mettre en exergue les beautés du patrimoine. Et quel meilleur avocat que François Kergoat, maire de la ville, pour expliquer et défendre cette nouvelle réglementation ? Après avoir été appelé à Paris pour témoigner du bien-fondé de la ZPPAU, François Kergoat évoque pour nous tous les avantages que Quintin peut récolter à travers cette opération.

Armor magazine - Jusqu'à la décentralisation, la protection du patrimoine architectural et urbain était régie par des dispositions assez anciennes et parfois très contestables. Quelles critiques pourriez-vous formuler à l'encontre de ces lois ?

François Kergoat - Par exemple, en ce qui concerne les abords des Monuments Historiques, la loi de 1913 stipulait une automaticité d'un rayon de protection de 500 mètres autour d'un Monument Historique. Cette automaticité ne prenait pas assez en compte la définition de co-visibilité. Cette protection était arbitraire et parfois mal adaptée. Nous avons connu des situations absurdes qui pouvaient conduire à des aberrations sur le plan architectural. Ainsi, une construction, invisible depuis le monument, mais située dans le périmètre de protection, nécessitait l'avis de l'architecte des Bâtiments de France ; ce qui n'était pas le cas d'un lotissement s'inscrivant dans la perspective de ce monument, mais situé en dehors du rayon de 500 mètres ! Nous arrivions souvent à des décisions incompressibles des propriétaires, voire des élus.

A.M. - Sur quels principes repose le régime d'une ZPPAU ?

F.K. - Ils sont au nombre de trois. Associer les élus à la protection du patrimoine, s'ils le souhaitent. Définir un périmètre de protection "ad hoc", conforme à la situation locale et non plus un rayon arbitrairement fixé à 500 mètres. Ne pas supprimer le pouvoir de contrôle de l'architecte des Bâtiments de France, lequel demeure toujours en la matière le représentant de l'Etat. Le caractère discrétionnaire disparaît ainsi. Et une procédure d'appel est possible. En clair, une ZPPAU a pour but de substituer à l'évaluation, au coup par coup, des effets de constructions, démolitions ou modifications d'un site, d'un quartier protégé, l'application de prescriptions opposables aux tiers.

"DOCUMENT DE RÉFÉRENCE"

A.M. - Pour la création d'une telle structure, la décision de mise à l'étude peut-elle être prise par le conseil municipal ?

F.K. - Bien sûr. Cela a été le cas pour Quintin. Nous sommes une petite ville de 2 800 habitants, au riche passé, et possédant encore aujourd'hui un patrimoine architectural important qui nous a valu le label de "Petite Cité de Caractère". Nous avons donc saisi l'opportunité de la révision du P.O.S. pour décider l'étude de la ZPPAU. La municipalité a jugé cette structure nouvelle comme un complément indispensable pour tout ce qui touche au patrimoine bâti et naturel. Le choix des périmètres (six zones) a été fait par les élus, en accord avec l'architecte des Bâtiments de France et sur présentation de l'architecte chargé de l'étude, M. Grammond. Nous avons également apprécié la collaboration du Collège Régional du Patrimoine présidé par J.C. Cavallé.

A.M. - Quelles sont ces zones ?

F.K. - Le cœur historique de la cité et les faubourgs, les grandes propriétés (écoles, hôpital...), les bâtiments récents, les zones encore constructibles, la zone artisanale et industrielle et la zone non constructible. Précisons que le règlement joue dans les deux sens par rapport à la servitude de 1913, étendant ou libérant certains secteurs. Toutefois, le rayon de 500 mètres a été maintenu autour du menhir, simplement parce que celui-ci est excentré par rapport au cœur de la ville et se trouve ainsi en bordure de territoire voisin.

A.M. - Autrement dit, la ZPPAU est un document sur mesure...

F.K. - Tout à fait. Les élus de Quintin l'ont tout de suite compris. N'oublions pas que nous avons treize Monuments Historiques et huit inscrits à l'inventaire supplémentaire. Or, ce patrimoine est situé sur un territoire plutôt exigu : 312 hectares, il était donc important que la collectivité soit associée à la gestion de ce patrimoine. Pour nous, la ZPPAU est un document de référence.

LE PROBLÈME DES ENSEIGNES COMMERCIALES

A.M. - Compris des élus, mais en va-t-il de même parmi la population ?

F.K. - Dans la pratique, nous estimons que ce document va faciliter les rapports entre les habitants, la Commune et l'architecte des Bâtiments de France en matière de permis de construire. Précisons que le public a accès à toute la partie étude de la ZPPAU. J'ajoute que, depuis trente ans, des efforts - pour ne pas dire un forcing - ont été consentis pour sensibiliser la population sur



Un plan d'eau totalement réaménagé

la richesse de notre patrimoine. J'ai le sentiment que les Quintinais prennent enfin conscience des beautés de leur ville. Pour répondre à votre question, je dirai que la ZPPAU a effectivement été comprise par tout le monde. J'en veux pour preuve ces restaurations entreprises par nombre de propriétaires, lesquels savent le surcoût de travaux qu'allait engendrer la ZPPAU.

A.M. - Reste l'éternel problème de certaines enseignes commerciales qui rompent l'harmonie de la ville...

F.K. - Il s'agit surtout d'enseignes vantant les mérites des marques. Certaines d'entre elles sont laides et jurent avec l'environnement de la rue. Cela ne signifie pas que les commerçants doivent se nanter d'enseignes à l'ancienne. Il est possible aujourd'hui de fabriquer des enseignes dans des matériaux nouveaux. L'essentiel est que ces enseignes s'insèrent bien dans le cadre de la ville. Il en va de même dans le choix des couleurs. Il est possible de jouer avec les nuances, de réaliser de magnifiques compositions et d'éviter ainsi les coloris agressifs et disgracieux. □

Recueilli par

JACQUES LE SOUDER

Les vacances à la carte avec ARMOR MAGAZINE

UAP Michel GUILLARD

— TOUTES ASSURANCES — MALADIE - RETRAITE — PLACEMENTS FINANCIERS

19, Grande Rue - 22800 QUINTIN - Tél. 96 74 80 00

QUINTIN

Ville
Dynamique



Crêperie du Château
PIZZERIA - SNACK
vous souhaitez de bonnes vacances
Tél. 96 74 92 39

Meubles Georgeais
MOBICLUB

QUINTIN PLAINTEL
96 74 94 11 96 32 18 69

LA TANNERIE

Bijoux - Maroquinerie - Cadeaux

1, rue Notre-Dame
Tél. 96 74 82 97

Bernard frontquen

Horloger - Bijoutier

1, rue Belle Etoile
Tél. 96 74 94 86

La Brocantielle

BROCANTE - ANTIQUITÉ

Rue des Croix Jarrots
Tél. 96 74 93 03

BONNY

Electricité Générale

5, Grande Rue
Tél. 96 74 94 07

Le Café des Chasseurs

PIZZERIA

5, place de la République
Tél. 96 74 06 45

OPTIQUE
JEAN BOTHOREL

Lunetterie - Lentilles de contact
8, rue au Lin - Tél. 96 74 95 65

Château de Quintin

RESTAURANT

"LE POTAGER"

Tél. 96 74 94 79

Pressing du Lac

J. Lallé

4, rue Notre-Dame
Tél. 96 74 94 81



Maryfrance

CADEAUX

LISTES DE MARIAGE

11, Grande Rue - 22800 QUINTIN - Tél. 96 74 94 10

CURIOSITÉS : Petite Cité de Caractère

Lancée en 1975, année européenne de l'architecture, l'association des Petites Cités de Caractère de Bretagne regroupe actuellement 17 communes rurales (1). Pour celles-ci, ce label signifie un incontestable atout. Jean-Bernard Vighetti, Directeur de l'O.T.S.I. de Rennes, qualifie ces petites cités de "véritables stations touristiques dans l'espace rural". Et il enchaîne : "Les Petites Cités de Caractère, dont le bourg est composé d'un ensemble de constructions anciennes, intéressantes et homogènes, constituent des atouts majeurs pour le tourisme culturel breton, français et étranger". Argument étayé par un chiffre : collectivement, les seules communes de Josselin, Locronan et Rochefort-en-Terre reçoivent deux millions de visiteurs par an. Evidemment, Quintin fait partie de cette association. Elle fut même l'une des premières homologuées (en 1976).

Très généralement, ces communes sont des villes de l'Ancien Régime qui n'ont pu bénéficier de la révolution industrielle, mais qui ont conservé, de leur histoire prestigieuse, un patrimoine de qualité et une fonction urbaine, bien qu'elles soient considérées aujourd'hui comme rurales. "Jean-Bernard Vighetti est un marseillais qui voyage beaucoup, explique François Kergoat. Il avait remarqué ces villages superbes, dont certains commencent à perdre de leur cachet. Il a donc eu la riche idée de lancer cette initiative".

Initiative qui a trouvé un appui permanent et résolu auprès du Conseil Régional (12 millions de francs de 1978 à 1986 pour un montant de travaux spécifiques de 40 millions). Nombre d'eux souhaitent que les départements alignent leurs aides sur celles de la Région. De même, beaucoup regretent que la reconnaissance officielle tarde à venir à l'échelon national comme la dotation touristique. Cela dit, solidement structurées en association et protégées par une charte de qualité, ces Petites Cités de Caractère entendent s'engager fortement dans la relance du tourisme breton et renverser la tendance auprès des Pouvoirs Publics.

QUINTIN, VILLE FÉODALE

Petite ville féodale, Quintin reste marquée, dans son patrimoine, par la fabrication intensive, aux XVII^e et XVIII^e siècles, de toiles de lin. Sa plus riche étoffe est un morceau de la ceinture de la vierge, relique particulièrement vénérée par les mairies. "Le Duché de Quintin regroupait quarante-cinq paroisses et plus de 35 000 tisserands. Autant dire que le commerce était florissant" commente François Kergoat.

Bordée par un lac, Quintin a entrepris un

effort important de réhabilitation et d'équipement qui lui permet aujourd'hui de mener des opérations de promotion. Le visiteur ne manque jamais d'arpenter la place 1830, la Grand'Rue, la rue St-Thurian et la rue au Lin, témoins, par leurs alignements de belles façades et d'hôtels particuliers, de la prospérité de l'industrie des toiles dont la production s'exportait jusqu'aux Amériques. Autres motifs d'émerveillement culturel : les deux châteaux (XVII^e et XVIII^e), la basilique Notre-Dame de Delivrance (XIX^e), le jardin des Carmes, les fontaines, le menhir...

Mais si François Kergoat a pleinement conscience de la valeur de Quintin, il n'ignore pas les limites de la cité : "L'exiguïté de la commune (312 hectares) ne nous permet pas d'avoir une vocation industrielle. Par conséquent, le tourisme constitue notre principal cheval de bataille. Mais qui dit tourisme dit accueil, animation et loisirs. A cet égard, l'enthousiasme de notre appareil commercial est capital". Et le sourire de la ville. Un sourire qu'il compte encore encourager en poursuivant l'effort de fleurissement. Nous avons, en effet, lancé une campagne de fleurissement dans la cité. Mais attention, ce fleurissement ne doit pas occulter l'architecture. Il convient de trouver le juste compromis entre la fleur et la façade. Disons que ce fleurissement est destiné à mettre en valeur notre patrimoine". □

GUBALI

(1) Bécheré, Châteaugiron, Châteaulaudon, Combourg, La Floc, Guerteguin, Josselin, Jugo, La Roche-Bernard, Lizio, Locronan, Malestroit, Moncontour, Ponniceux, Quintin, Rochefort-en-Terre, Trégar.



Chaque mardi, le marché de Quintin.

Vacances à la carte

Depuis 1987, la ville de Quintin, en liaison avec le Département, organise l'opération Cap Armor. Lancée avec la participation de l'animateur sportif départemental, Cap Armor connaît un succès qui ne se dément pas.

Opération d'animation d'été à la fois sportive et culturelle, Cap Armor est ouvert à tous et notamment aux jeunes, souvent confrontés à l'inactivité pendant les mois d'été.

Les objectifs sont de sensibiliser le plus grand nombre de jeunes, d'adultes et de familles à une pratique de loisirs sportifs et de faire découvrir les atouts du pays.

A Quintin, cette année encore, diverses activités seront proposées (sportives et culturelles), dont la variété est un gage d'attrait, du canoë-kayak au tir à l'arc, en passant par la pratique de la varappe et la danse bretonne.

Par ailleurs, expositions au Syndicat d'Initiative. □

atelier de vitraux

Hubert de Sainte-Marie

22800 QUINTIN — Tél. 96 74 92 28



CENTROPTIC

1, Grande Rue

Téléphone 96 74 85 91 - 22800 QUINTIN

Les richesses d'un pays

La capitale cantonale du pays de Quintin jouit d'une situation privilégiée et remarquable dans un environnement de qualité. Non seulement la ville possède un patrimoine du plus grand intérêt, mais le Pays de Quintin lui-même, qui comprend les communes du canton mais aussi, au-delà de ses frontières administratives, les communes de Lanfains, de La Harmoye, de Le Bodéo, de Saint-Martin-des-Près au sud, et de Cohiniac et Boquého au nord, détient également un patrimoine très riche tant en sites naturels : étangs, forêts, vallées touristiques, qu'en richesses architecturales classées ou typiques et en mégolithes.

Desservi par un excellent réseau routier et par le chemin de fer, Quintin et son pays sont en mesure d'accueillir les touristes grâce à des infrastructures hôtelières, gîtes ruraux et chambres d'hôtes, ainsi que des campings.

VOCATION INDUSTRIELLE ET AGRICOLE

Le Pays de Quintin a la possibilité et la vocation d'accueillir des activités industrielles et artisanales dans la zone industrielle intercommunale Saint-Brandan/Quintin. En outre, cette zone ne peut qu'agrandir du fait de la réalisation prochaine d'une déviation au sud de Quintin. Cette infrastructure routière située sur l'axe très important Saint-Brieuc - Quimper va dégager sur les communes de Saint-Brandan, Lanfains, Le Feil et Quintin de nombreux sites favorables

aux implantations industrielles et commerciales.

Le Pays de Quintin a aussi une vocation agricole très affirmée dans les domaines de l'élevage et de la production avicole, porcine et laitière. Cette situation fait de Quintin une région où de nombreuses unités de transformation agro-alimentaires se sont implantées en périphérie. Enfin Quintin est un centre commercial très actif, avec un marché hebdomadaire, chaque mardi.

AIDE AUX ASSOCIATIONS

La municipalité n'est pas seule à œuvrer en matière de culture et de nombreuses associations participent à cet effort. Citons au passage la Maison des Jeunes et de la Culture, l'Association Jean de Bagnoux, les Amis de l'Orgue et de la Musique, les Amis du Cinéma, le Syndicat d'Initiative, les Petits Chanteurs de Notre-Dame, le Comité des Fêtes et l'Union des Commerçants.

L'effort culturel à Quintin s'est développé dans plusieurs directions :

- La conservation et l'entretien du patrimoine architectural et mobilier de la ville et sa mise en valeur par des actions très concrètes ; par exemple, l'effacement des réseaux câblés E.D.F. et P.T.T. ou encore le développement d'un fleurissement de qualité
- La promotion d'activités en faveur de la culture par l'organisation d'expositions nombreuses et variées, ou encore le soutien des projets d'enseignement éducatifs des écoles.

UN MUSÉE ET DEUX CHÂTEAUX

Une action mérite particulièrement d'être mentionnée : celle exercée par M. et Mme de Bagnoux qui ont aménagé dans leur château du XVIII^e siècle, un très intéressant musée. Par ailleurs, ils présentent chaque été, une exposition sur un thème particulier.

Le sauvetage du cinéma "Le Rochonnet" a constitué pour une association un pari difficile, mais qui a été tenu. Dans le domaine de la création, il faut mentionner la présence de deux maîtres-verriers, dont les ateliers se visitent. Il faut aussi ajouter un atelier de poterie et la présence de trois artistes peintres, dont l'un a réalisé cette année quarante personnages de l'époque révolutionnaire qui ont été mis en place dans les rues. Deux P.A.E. (Programme d'Action Educatif) ont été réalisés par des élèves de l'enseignement public, l'un a consisté à mettre en peinture l'environnement immédiat de l'école, l'autre a été la réalisation par des élèves tailleurs de pierres, d'une fontaine lumineuse, venue enrichir le patrimoine de la ville.

Enfin, pour la deuxième année, la Ville de Quintin, en association avec la Délégation Régionale à la Musique et à la Danse, organise un festival de musique de cinq concerts.

CLAUDE MORIN

Renseignements au Syndicat d'Initiative : 96 74 01 51

TOURISME

en passant par la place 1830

Le Syndicat d'Initiative de Quintin fut créé en 1953 par Jean de Bagnoux, sénateur-maire. Le vieil hôtel Poulain, datant du 16^e siècle fut acquis par la municipalité au cours de son dernier mandat et l'achèvement des travaux de restauration eut lieu en 1985, lors du premier mandat de François Kergoat. Lors de l'Assemblée générale du 23 mars 1984, le Syndicat d'Initiative qui, jusqu'à cette époque, fonctionnait essentiellement comme un Office Municipal de Tourisme, bénéficiant des services administratifs communaux, transforma sa structure. Les statuts furent modifiés en particulier sur la composition du Conseil d'Administration, comportant désormais des membres de droit - maire et commission municipale du Tourisme, des membres élus lors de l'Assemblée générale et des membres associés, représentant les principales associations à caractère culturel particulièrement.

La situation géographique centrale de l'immeuble de la place 1830 permettait plus facilement d'accueillir les visiteurs de plus en plus nombreux depuis la création du musée du Château. La première année, pendant les 3 mois d'été, nous avons bénéficié d'une stagiaire titulaire d'un B.T.S. de Tourisme, puis du service d'une personne engagée au titre du plan P.I.L.

mais le fonctionnement se faisait essentiellement grâce au bénévolat sur lequel toute l'articulation reposait. Mais comme beaucoup de choses, le bénévolat a ses limites. Améliorer le cadre bâti ne suffit pas, il faut le faire vivre, l'animer, le promouvoir. C'est la grande ambition de chaque "petite Cité de Caractère" et nous espérons que ce label nous fera bénéficier un jour prochain de "l'Allocation Touristique" permettant de résoudre nos problèmes de trésorerie.

Cette année, nous avons engagé une personne à temps plein pour l'être afin d'assurer l'accueil en permanence. Le Syndicat d'Initiative devient ainsi une véritable agence locale d'informations touristiques, culturelles et de loisirs à la disposition des visiteurs qui s'annoncent nombreux cette année, ainsi qu'à celle des Quintinistes des lieux de renseignements relatifs à d'autres régions ou pays étrangers.

Dans le cadre de la coopération intercommunale, le Syndicat d'Initiative veut élargir son influence à tout le "Pays de Quintin" et sollicite de circuits découverts. Le problème majeur de toutes les "petites cités" c'est celui de l'hébergement. Les chambres d'hôtes connaissent une nette progression en périphérie mais au cœur de notre ville, un effort tout particulier est neces-

saire. La municipalité a décidé d'exonérer de taxe professionnelle (part communale) les locataires en meublé, à condition que le logement soit agréé par la Préfecture.

Le tourisme a la période des vacances doit être un facteur supplémentaire d'activité commerciale.

Quintin fait partie des villes historiques qui ont su préserver le témoignage du passé, et le mettre en valeur. Sachons "vendre" ce qui fait notre richesse, en attirant le touriste et surtout en lui donnant envie de revenir. Le local de la place 1830 sera la plaque tournante utile à tous ceux qui vont venir nous rendre visite, pour y passer quelques heures ou y séjourner.

Le Musée du Château est devenu la clé de voûte du tourisme dans notre secteur avec cette année, une magnifique exposition de pipes.

Soulignons pour terminer l'importance des gîtes ruraux dans l'hébergement, car ils sont très appréciés particulièrement par la clientèle étrangère.

Le Syndicat d'Initiative veut et doit se montrer comme le catalyseur de toutes les bonnes volontés pour la prospérité et le renom de notre ville et de sa Région.

JEAN BOTHOREL
Président du S.I. de Quintin

CAMPING-CAR AUTOSTAR

Concessionnaire exclusif

Z.I. ST-BRANDAN - QUINTIN

Tél. 96 74 08 36



BIENVENUE A BORD

DE NOS 22 NOUVEAUX MODÈLES LOOK 90

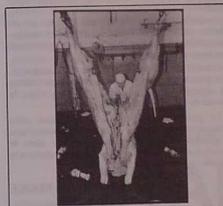
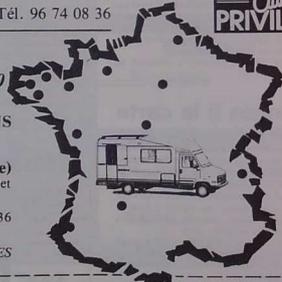
- VENTES (Neuf et occasion) — RÉPARATIONS
Z.I. St-Brandan - QUINTIN (près usine)
- LOCATION CAMPING-CAR (12 centres en France)
Contrat FCI avec km illimités, assurance équipement complet

Renseignements-réervations : QUINTIN — Tél. 96 74 08 36

CHANGEZ CHAQUE JOUR LE PAYSAGE DE VOS VACANCES

Merci de m'adresser votre documentation : ACHAT LOCATION gratuite, sans engagement

Nom, Prénom _____ Adresse _____ Tél. _____



TRADITION QUALITE

Contrat par la ville de QUINTIN dans les années 30, remisé en 1958 sous l'égide de M. Jean de Bagnoux, Sénateur-Maire, puis acheté en 1973 par M. Henri MEHAUTE et modernisé en 1978, l'habitat de QUINTIN a toujours sa place dans l'économie régionale. Son implantation dans une zone rurale permet le maintien de l'artisanat familial, les boucliers des environs, ainsi que les particuliers trouvent une valeur de qualité et un service de découpe. Henri MEHAUTE et sa petite équipe se mettent à leur disposition pour les visiteurs. ACCUEIL, QUALITE, SERVICE, sont les atouts majeurs de cette petite entreprise artisanale.

Ets Henri MEHAUTE - B.P. 28 - 22800 QUINTIN
Tél. 96 74 92 29

PLUS DE 700 PIPES une exposition unique au château

Établi sur un nœud important de voies romaines, Quintin a le privilège de compter sur son territoire non pas un, mais deux châteaux. Un du XVII^e, classé Monument Historique, l'autre du XVIII^e, inscrit aux inventaires des Monuments Historiques, et dans lequel ont vécu des personnes illustres, entre autres les trois frères Coligny, la sœur de Turenne, le fils du Ministre de la Marine sous Louis XV, Gabriel de Choiseul, Duc de Praslin ; les Laval, les Trémoille...

Le premier Seigneur, Comte de Quintin, est Geoffroy, fils d'Alain 1^{er}, Comte de Penthièvre et de Goëlo, de la Maison d'Avaugour, qui eut, en 1227, la terre en partage. C'est lui qui ramena de Jérusalem, en 1252, un fragment de tissu provenant, dit-on, de la ceinture de la Vierge et conservé en l'église de Quintin.

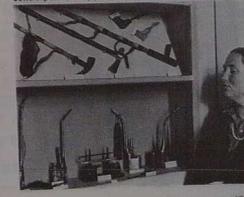
A noter que depuis son origine jusqu'à nos jours, ces châteaux appartiennent toujours à la même famille.

A l'intérêt de ces deux châteaux s'ajoute, maintenant, un Musée d'Art et d'Histoire, créé par le Comte Gérard de Bagnoux. Ce Musée regroupe dans six pièces de la partie XVIII^e de nombreuses œuvres d'art anciennes, vaisselle avec poinçons de maîtres orfèvres XVIII^e, porcelaine de Saxe, St-Cloud, Chantilly et de Chine (Compagnie des Indes). Collection d'éventails et de miniatures XVIII^e, flacons cristal de roche,

de nombreuses boîtes et cachets de cire en or XVIII^e, portraits d'ancêtres, dont celui de Gabriel de Choiseul Duc de Praslin, peint par Roslin, etc... Des archives : signatures de Louis XIV et Colbert, Bulle du Pape...

Le visiteur resté également sous le charme lorsqu'il découvre la salle à manger (XVIII^e), le potager, fourneau en granit du XVIII^e (un des derniers de France), les soubassements où de nombreuses salles voûtées en granit forment un ensemble architectural assez rare.

Cette exposition de pipes constitue une première en Europe



Après deux expositions d'excellente facture (les falènes de Quimper en 1987 et les poupées bretonnes en 1988), le Comte Gérard de Bagnieux et ses enfants signent cette année une exposition magistrale et unique en son genre sur le thème des pipes. Plus de 700 créations sont ainsi regroupées dans ce que les propriétaires des lieux préfèrent appeler le château plutôt que le musée.

"D'autant que notre démarche s'inscrit dans le cadre d'une conservation et d'une restauration de ce château" indiquent-ils. L'objectif nous force à dire que les visites s'accompagnent d'une véritable action pédagogique de la part des hôtes et que la foule de découvertes mérite le détour. Probablement unique en France, cette exposition de pipes a été réunie à partir d'une collection Alice de Rothschild (57 pièces de types exceptionnels), de la collection "Prestige de Saint-Claude" (74 pièces), de la collection Daniel Mazalyrat (un antiquaire de l'Yonne,

passionné par le sujet depuis l'âge de 12 ans) et de diverses collections privées.

Parmi les pièces les plus représentatives, citons une pipe en bois (Autriche ou Suisse, du XIXe), un fourneau en bois (Allemagne XVIIIe), un autre fourneau en bois (Autriche-Hongrie, XVIIIe), deux pipes (du XVIIIe, l'une en bois, l'autre en bois) évoquant le corps et la femme. Étonnantes également, ces premières pipes de St-Claude (1800-1860), cette pipe en porcelaine allemande (XVIIIe), cette pièce réclame du XIXe avec un fourneau de 25 centimètres de haut et cette autre pipe primée "Objet Design 1988" élection Centre Pompidou (forme jeune). A voir aussi, une surprenante vitrine réservée à des pipes sculptées à l'effigie de grandes figures de l'Histoire (De Gaulle, Victor Hugo...).

Selon l'explication de Luc Bichet, le mot pipe viendrait du "latin pipare qui signifie péprier, désignant ainsi le cri des oiseaux mais aussi, au

Moyen Âge, le son émis par les chasseurs soufflant dans de petits tuyaux pour attirer leurs proies vers les pièges tendus. La pipe est donc avant tout un tuyau. La pipe a vite présenté la forme qu'on lui connaît, avec toutes les variations dues à l'imagination, parfois débordante, de ses créateurs".

Cette dernière phrase est royalement illustrée par l'exposition du château de Quimint. □ J.L.S.

- * Expo ouverte tous les jours, de 10 h à 19 h, jusqu'au 30 septembre.
- * Le 17 septembre, journée des Monuments Historiques, animation au château sur l'Art Floral.
- * Jusqu'au 30 septembre, possibilité de déjeuner au château restaurant "Le Potager". Tous les jours, diner sur commande. Menus : 55 F, 72 F, 95 F (35 F pour enfant).
- * Visite du château tous les jours de 10 h à 19 h en été, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sauf le mardi) en hors-saison.

L'ART DU VITRAIL ou les mains de lumière

L'art mural - peintures sur les murs et vitraux aux fenêtres - était et est toujours utilisé dans les édifices religieux ou civils.

En fait toutes les églises, chapelles et parfois manoirs avaient leurs décors peints par des artisans "vaga-bonds" qui n'ont pas laissé leur nom. Mètre d'art maintenant disparu, faute de "clientèle" peut-être mais aussi autres modes ou... peur du renouveau ?

Pour le vitrail les choses sont différentes.

En Bretagne, au XIIIe siècle, un atelier de Rennes aurait exécuté la verrière de chevet de la cathédrale de Dol, en particulier... la seule de cette époque encore en place en Bretagne.

Au XVIe siècle, il y a un atelier à Rennes, un à Quimper et un à Treguier.

Au XVIIe siècle on retrouve ces ateliers plus un dans la région de Vannes et à Morlaix.

Ces ateliers disparaissent lors de la Révolution vers 1790-1794.

Mais il y a peu de "création" sur place et les modèles et le verre viennent de Paris, Chartres ou Rouen, d'Angleterre et surtout d'Allemagne.

Il faut attendre le Second Empire pour voir s'installer des ateliers à Saint-Brieuc, Lannion, Morlaix, etc. Mais presque toutes les verrières sont réalisées par les gros ateliers de Paris, Le Mans, Angers, Tours et même Grenoble.

Entre les "deux guerres", très peu de choses en vitrail.

Depuis 1948, avec la reconstruction et l'intérêt porté aux édifices anciens, il y a beaucoup de créations et de nombreux ateliers s'installent en Bretagne.

Ce sont les verrières de la cathédrale de Nantes, les églises de Rennes et des environs, l'église de Lorient et Saint-Louis de Brest, la cathédrale de Saint-Brieuc et celle de Treguier ainsi qu'une multitude de chapelles.

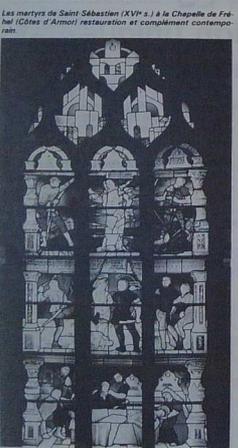
A côté de la création il y a l'entretien et la restauration des vitraux anciens aux problèmes variés.

La pollution agricole fait des ravages sur les vitraux anciens que même les nouvelles méthodes utilisant la chimie la plus avancée n'arrivent pas toujours à combattre.

C'est le drame de Chartres ou de Bourges et, plus proche de nous en Bretagne, presque toutes les verrières des XVe et XVIIe siècles. C'est le drame de la cathédrale de Quimper.

Le génie des anciens nous a donné cette richesse merveilleuse et unique. Souhaitons que la génération actuelle et celle à venir aient le talent, la modestie et les moyens pour rendre à la société ce flamboiement miraculeux.

HUBERT DE SAINTE-MARIE



INDUSTRIE Autostar sur la bonne route

Autostar a mis à peine plus de trois ans pour s'octroyer 17 % du marché international du camping-car et se placer en numéro 2 des fabricants français. Étonnant parcours d'une entreprise moribonde il y a quelques années et dont personne ne voulait. Mais comme l'explique le P.D.G. Jean-Marc Thullier, "C'est bien parce que j'ai eu le sentiment que cette entreprise avait vécu quelque chose d'immérité que nous avons tenté cette reprise".

C'est alors qu'en février 1984, Jean-Marc Thullier (qui avait été directeur administratif chez Star-Caravanes) revient au bercail, procède à une profonde auscultation et établit un diagnostic. Plus de trésorerie, des activités dispersées, un candidat reprenneur qui s'esquive... Star-Industrie peut rédiger son testament. Mais Jean-Marc Thullier, un parisien de quarante-sept ans, n'est pas à homme à abdiquer: il persuade une vingtaine de salariés de déposer leurs primes de licenciement dans une corbeille commune pour fonder, en 1985, Autostar. "Notre stratégie a été simple. Il s'agissait de se concentrer sur ce que nous savions faire le mieux, c'est-à-dire le camping-car haut de gamme. De plus, nous avons saisi l'opportunité de faire entrer dans le capital de départ le groupe Gilbert Trigo".

Coup d'œil dans le rétroviseur : en 1980, Star-Caravanes dépose son bilan et met dans l'angoisse trois-cent-soixante-dix salariés. Toutefois, avec un Syndic, l'usine poursuit son activité. Mais les ratés dans le moteur se font de plus en plus fréquents. Jusqu'à fin 1983 où les cadres de la société se lancent en location de gérance sous l'enseigne Star-Industrie. Deux-cent-vingt emplois sont conservés. Plusieurs produits y sont fabriqués : caravanes, camping-cars, maisons modulaires... "Diversification" pour les uns, "dispersion" pour les autres.

Une réapparition au Salon du Bourget six



mois plus tard montre que les distributeurs n'ont pas oublié Autostar. Les chiffres le prouvent : 250 camping-cars en 85-86, 470 unités l'exercice suivant, 690 en 88-89. Pour cette année, les ate-

liers de la zone industrielle de Quimint (à St-Brandan) vont flirter avec le millier d'exemplaires. Et en moins de quatre ans, une centaine de salariés supplémentaires ont été embauchés. De plus, d'intéressantes perspectives s'ouvrent à l'exportation (Espagne, Suisse, Italie, Grande-Bretagne...). Mais le challenge s'appelle l'Allemagne. Douze mille camping-cars y sont vendus chaque année.

Une certitude : Autostar semble s'être installée sur des routes dégagées et pleines de promesses. □

* L'année dernière, la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord a décerné l'Oscar de l'Exportation à Autostar.



CRÉDIT AGRICOLE

Le bon sens en action

1, place 1830 — QUINTIN — Téléphone 96 74 86 17

ETABLES-SUR-MER



Les Maisons Guy Philippe s.a.

23 ANS DE SÉRIEUSE TRADITION RÉGIONALE

NOTRE SUCCÈS EST SIMPLE

- SÉRIEUX DES HOMMES
- QUALITÉ DES MATÉRIAUX
- COMPÉTENCES
- AMOUR DU TRAVAIL BIEN FAIT
- Plan de financement sur demande —

Le Carrefour — 22410 PLOURHAN — Téléphone 96 71 93 47

FÉMININ
MASCULIN



LA PASSION

d'une profession

QUINTIN 96 74 96 60	ST-JULIEN 96 42 97 72	BOURBRIAC 96 43 49 47
------------------------	--------------------------	--------------------------

Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe

Après deux expositions d'excellente facture (les falènes de Quimper en 1987 et les poupées bretonnes en 1988), le Comte Gérard de Bagnieux et ses enfants signent cette année une exposition magistrale et unique en son genre sur le thème des pipes. Plus de 700 créations sont ainsi regroupées dans ce que les propriétaires des lieux préfèrent appeler le château plutôt que le musée. "D'ailleurs que notre démarche s'inscrit dans le cadre d'une conservation et d'une restauration de ce château" indiquent-ils. L'objectif nous force à dire que les visites s'accompagnent d'une véritable action pédagogique de la part des hôtes et que la foule de découvertes mérite le détour. Probablement unique en France, cette exposition de pipes a été réunie à partir d'une collection Alice de Rothschild (57 pièces de types exceptionnels), de la collection "Prestige de Saint-Claude" (74 pièces), de la collection Daniel Mazaireat (un antiquaire de l'Yonne,

passionné par le sujet depuis l'âge de 12 ans) et de diverses collections privées. Parmi les pièces les plus représentatives, citons une pipe en bois (Autriche ou Suisse, du XIXe), un fourneau en bois (Allemagne XVIIIe), un autre fourneau en bois (Autriche-Hongrie, XVIIIe), deux pipes (du XVIIIe, l'une en bois, l'autre en bois) évoquant le corps et la femme. Étonnantes également, ces premières pipes de St-Claude (1800-1850), cette pipe en porcelaine allemande (XVIIIe), cette pièce réclame du XIXe avec un fourneau de 25 centimètres de haut et cette autre pipe primée "Objet Design 1988", élection Centre Pompidou (forme jeune). A voir aussi, une surprenante vitrine réservée à des pipes sculptées à l'effigie de grandes figures de l'Histoire (De Gaulle, Victor Hugo...).

Moyen Âge, le son émis par les chasseurs soufflant dans de petits tuyaux pour attirer leurs proies vers les pièges tendus. La pipe est donc avant tout un tuyau. La pipe a vite présenté la forme qu'on lui connaît, avec toutes les variations dues à l'imagination, parfois débordante, de ses créateurs". Cette dernière phrase est royalement illustrée par l'exposition du château de Quimpr. □ J.L.S.

- * Expo ouverte tous les jours, de 10 h à 19 h, jusqu'au 30 septembre.
- * Le 17 septembre, journée des Monuments Historiques, animation au château sur l'Art Floral.
- * Jusqu'au 30 septembre, possibilité de déjeuner au château restaurant "Le Potager". Tous les jours, dîner sur commande. Menus : 55 F, 72 F, 95 F (35 F pour enfant).
- * Visite du château tous les jours de 10 h à 19 h en été, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sauf le mardi) en hors-saison.

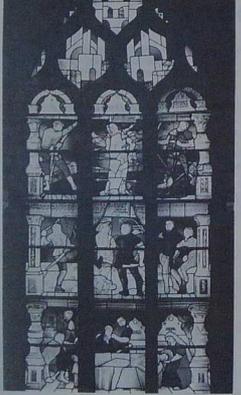
L'ART DU VITRAIL ou les mains de lumière

L'art mural - peintures sur les murs et vitraux aux fenêtres - était et est toujours utilisé dans les édifices religieux ou civils.

En fait toutes les églises, chapelles et parfois manoirs avaient leurs décors peints par des artisans "vagabonds" qui n'ont pas laissé leur nom. Métier d'art maintenant disparu, faute de "clientèle" peut-être mais aussi autres modes ou... peur du renouveau ?

Pour le vitrail les choses sont différentes.

Les martyrs de Saint Sébastien (XVIe s.) à la Chapelle de Frel (Côtes d'Armor) restauration et complément contemporains.



En Bretagne, au XIIIe siècle, un atelier de Rennes aurait exécuté la verrière de chevet de la cathédrale de Dol, en particulier... la seule de cette époque encore en place en Bretagne.

Au XVIe siècle, il y a un atelier à Rennes, à Quimper et un à Tréguier.

Au XVIIe siècle on retrouve ces ateliers plus dans la région de Vannes et à Morlaix.

Ces ateliers disparaissent lors de la Révolution vers 1790-1794.

Mais il y a peu de "création" sur place et les modèles et le verre viennent de Paris, Chartres ou Rouen, d'Angleterre et surtout d'Allemagne. Il faut attendre le Second Empire pour voir s'installer des ateliers à Saint-Brieuc, Lannion, Morlaix, etc. Mais presque toutes les verrières sont réalisées par les gros ateliers de Paris, Le Mans, Angers, Tours et même Grenoble.

Entre les "deux guerres", très peu de choses en vitrail.

Depuis 1948, avec la reconstruction et l'intérêt porté aux édifices anciens, il y a beaucoup de créations et de nombreux ateliers s'installent en Bretagne.

Ce sont les verrières de la cathédrale de Nantes, les églises de Rennes et des environs, l'église de Lorient et Saint-Louis de Brest, la cathédrale de Saint-Brieuc et celle de Tréguier ainsi qu'une multitude de chapelles.

À côté de la création il y a l'entretien et la restauration des vitraux anciens aux problèmes variés.

La pollution agricole fait des ravages sur les vitraux anciens que même les nouvelles méthodes utilisant la chimie la plus avancée n'arrivent pas toujours à combattre.

C'est le drame de Chartres ou de Bourges et, plus proche de nous en Bretagne, presque toutes les verrières des XVIe et XVIIe siècles. C'est le drame de la cathédrale de Quimper.

Le génie des anciens nous a donné cette richesse merveilleuse et unique. Souhaitons que la génération actuelle et celle à venir aient le talent, la modestie et les moyens pour rendre à la société ce flamboyant miraculeux.

HUBERT DE SAINTE-MARIE

FÉMININ		MASCULIN	
LA PASSION d'une profession			
QUINTIN 96 74 96 60	ST-JULIEN 96 42 97 72	BOURBRIAC 96 43 49 47	

Dans votre ville...

Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

INDUSTRIE Autostar sur la bonne route

Autostar a mis à peine plus de trois ans pour s'octroyer 17 % du marché international du camping-car et se placer en numéro 2 des fabricants français. Étonnant parcours d'une entreprise moribonde il y a quelques années et dont personne ne voulait. Mais comme l'explique le P.D.G. Jean-Marc Thullier, "C'est bien parce que j'ai eu le sentiment que cette entreprise avait vécu quelque chose d'immérité que nous avons tenté cette reprise".

C'est alors qu'en février 1984, Jean-Marc Thullier (qui avait été directeur administratif chez Star-Caravanes) revint au bercail, procéda à une profonde auscultation et établit un diagnostic. Plus de trésorerie, des activités dispersées, un candidat reprenneur qui s'esquive... Star-Industrie peut rédiger son testament. Mais Jean-Marc Thullier, un parisien de quarante-sept ans, n'est pas à l'abandon. Il persuade une vingtaine de salariés de déposer leurs primes de licenciement dans une corbeille commune pour fonder, en 1985, Autostar. "Notre stratégie a été simple. Il s'agissait de se concentrer sur ce que nous savions faire le mieux, c'est-à-dire le camping-car haut de gamme. De plus, nous avons saisi l'opportunité de faire entrer dans le capital de départ le groupe Gilbert Trigano".

Coup d'œil dans le rétroviseur : en 1980, Star-Caravanes dépose son bilan et met dans l'angoisse trois-cent-soixante-dix salariés. Toutefois, avec un Syndic, l'usine poursuit son activité. Mais les ratés dans le moteur se font de plus en plus fréquents. Jusqu'à fin 1983 où les cadres de la société se lancent en location-gérance sous l'enseigne Star-Industrie. Deux-cent-vingt emplois sont conservés. Plusieurs produits y sont fabriqués : caravanes, camping-cars, maisons modulaires... "Diversification" pour les uns, "dispersion" pour les autres. Une réapparition au Salon du Bourget six



mois plus tard montre que les distributeurs n'ont pas oublié Autostar. Les chiffres le prouvent : 250 camping-cars en 85-86, 470 unités l'exercice suivant, 690 en 88-89. Pour cette année, les ate-

liers de la zone industrielle de Quintin (à St-Brandan) vont flirter avec le millier d'exemplaires. Et en moins de quatre ans, une centaine de salariés supplémentaires ont été embauchés. De plus, d'intéressantes perspectives s'ouvrent à l'exportation (Espagne, Suisse, Italie, Grande-Bretagne...). Mais le challenge s'appelle l'Allemagne. Douze mille camping-cars y sont vendus chaque année.

Une certitude : Autostar semble s'être installée sur des routes dégagées et pleines de promesses. □

CRÉDIT AGRICOLE

Le bon sens en action

1, place 1830 — QUINTIN — Téléphone 96 74 86 17

ETABLES-SUR-MER



Les Maisons Guy Philippe s.a.
23 ANS DE SÉRIEUSE TRADITION RÉGIONALE

NOTRE SUCCÈS EST SIMPLE

- SÉRIEUX DES HOMMES
- QUALITÉ DES MATÉRIAUX
- COMPÉTENCES
- AMOUR DU TRAVAIL BIEN FAIT

Plan de financement sur demande

Le Carrefour — 22410 PLOURHAN — Téléphone 96 71 93 47

SIX COMMUNES COMPLÉMENTAIRES

ETABLES SUR MER



Les origines d'Etables-sur-Mer remontent au début de l'ère chrétienne. Son nom est certainement de source gallo-romaine, "Stabulum", auquel les Romains donnaient le sens le plus élevé. C'est le Prieur Stabuli qui consacra autrefois le Pontife nouvellement désigné et Charlemagne a créé le "Comes Stabuli", Comte d'Etables devenu ensuite Connétable, charge qu'illustrèrent de nombreux Bretons. Pour le vacancier et l'amateur de détente - plages de sable fin (Le Moulin et Les Godolins) - Ecoles d'optimas, de voile et de planche à voile pendant la saison sur les deux plages - Centre Sportif d'Etables-sur-Mer (Plage du Moulin) - Formation et perfectionnement des jeunes au volley-ball. Pratique d'autres sports (golf, tennis, planche à voile) - 6 courts de tennis dont 2 couverts - Sentier des douaniers.

TRÉVENEUC

- Petit bourg traditionnel et tranquille, alliant l'agrément de la campagne aux joies de la mer.
- Une petite église du XIII^e, agrandie au XIX^e.
- Une chapelle du XIII^e, entièrement reconstruite au 18^e, chapelle où se déroulent chaque année deux pardons traditionnels (le dernier dimanche d'avril et le dernier dimanche de juillet).
- Deux plages.
- Port Goré, plage abritée et familiale.
- St-Marc, petite grève donnant sur l'anse qui abrite une quarantaine de bateaux de plaisance.
- La pointe du Bec de Vir qui domine la mer au pied de laquelle les pêcheurs à la ligne prennent leur bar, maquereau.
- Quatre kilomètres de sentiers piétons, de la pointe du Romeur (à la limite de St-Quay-Portrieux) à la plage du Palus (à la limite de Plouha), une heure et demie de promenade sur la crête des falaises granitiques avec une vue extraordinaire sur la baie de Saint-Brieuc et les falaises de Plouha, les plus hautes de Bretagne. □



PLOURHAN

A la frontière des pays Breton et Gallo, la commune de Plourhan se situe au centre du canton d'Etables-sur-Mer. La signification de son nom, composé de Plou et Lann, peut se traduire en petite paroisse qui confirme l'ancienneté de son origine. Le bourg est assis sur la pente d'une colline argileuse. A quelques minutes de la mer, Plourhan jouit des avantages de la Côte et offre le calme et l'authenticité de la campagne.
Parmi les monuments anciens on mentionne :
- L'Eglise St-Pierre (1771-1789) - La Chapelle du Roha (1123)
- La Chapelle Saint-Barnabé (1609) - La Chapelle Saint-Maudes des Bois
La commune de Plourhan n'a pas été épargnée par la guerre civile pendant la Révolution.
Le 7 février 1795 le curé constitutionnel de Plourhan a été fusillé par les Chouans.
Le 10 février 1795 le maire de la commune a été tué par les Chouans.
Les distractions plourhanaises ne manquent pas.
Au centre de l'agglomération se trouve le parc municipal, l'un des plus beaux de la région.
En période estivale, de nombreuses fêtes s'y déroulent : bals, kermesses, attractions diverses... avec le 3^e dimanche de juillet, sa fête des fleurs, très réputée dans la région.
Une célèbre fanfare et un groupe de majorettes renommé assurent le succès de ces fêtes.



BINIC

Les bâtisseurs de mégalithes (de 3500 à 1800 av. J.C.), les Celtes à l'âge de fer (600 à 57 av. J.C.), les Romains ont tous apporté leur contribution à la naissance de ce petit coin de terre et de mer "Binic".
Au Moyen Age, Binic n'était qu'un village d'Etables. On y comptait une vingtaine de maisons.
Il fallut attendre 1821 pour que ce petit port devienne une commune à part entière.
Au cours du XIX^e siècle, Binic avait pour la grande pêche à Terre Neuve et fut l'un des tout premiers ports français. Chaque année 150 bâtiments partageaient leur activité entre cette pêche à la morue, l'importation de sel, de sable, de bois du Nord et l'exportation de grains, de légumes et de farine.
A la pêche à Terre Neuve succéda la pêche islandaise. Binic n'oubliera jamais les imposantes mâtures des Terre Neuvas ni les fines goëlettes qui leur succédèrent. Binic cité de 2 600 habitants est avant tout un charmant petit port niché dans la baie de St-Brieuc.
Son port lieu d'activités de pêche et de plaisance, ses trois plages de sable fin (La Banche, l'Avant-port, le Corps de Gardel) propices aux bains de mer, entourées de falaises de verdure et de landes en font une station balnéaire dont la réputation n'est plus à faire.



LANTIC

Lantic est couverte à 50 % par une zone boisée. Une sorte de ceinture verte pour cette commune de 340 ans.
Dans la vallée où serpente l'ic, deux petits étangs ont été aménagés pour le plaisir du promeneur, du pêcheur et du modéliste.
Une dizaine de fontaines permettent aux légendes de survivre, dont celle de St-Radegonde, dont on dit que l'eau - toujours à 15° - permet la guérison de l'eczéma.
Dans ce havre de paix, à la lisière du Bois de la Salle, le centre sportif polyvalent des Jeunes d'Or s'offre aux passionnés du golf, du tennis et du tir à l'arc.
Lantic, c'est aussi Notre-Dame de la Cour, chapelle classée monument historique, véritable joyau architectural du Moyen-Age. Cette œuvre, qui date du 15^e siècle, comprend une nef de 30 m de long sur 7 m de large avec bas-côtés sud de 3 travées et un chœur à chevet plat accolé au sud d'une chapelle dont il est séparé par deux arcades.
Au milieu du chœur on trouve une pierre tombale où repose le gisant de Guillaume de Rosmadec.
On peut y admirer de magnifiques vitraux datant du 15^e siècle. Celui de la nef, large de 4 m et haut de 8 m, est consacré à la vie de la Vierge tirée de la "Légende dorée". Un pardon y est célébré le 15 août. Jeux intervielles le 23 juillet.



ST-QUAY-PORTRIEUX

Le dynamisme touristique de cette station balnéaire ne laisse aucune place à l'ennui. Parmi l'impressionnante diversité d'activités et de loisirs, citons :
- Le port en eau profonde - liaison avec les îles anglo-normandes (comme avant-guerre). Vedettes de Brihat en permanence.
- Le casino (boule).
- Le golf miniature près de la plage du Casino.
- Club de bridge, tournois pendant toute l'année.
- 5 plages toutes de sable fin et surveillées, piscine d'eau de mer.
- Centre de loisirs des jeunes en juillet et août.
- Les jeunes de 13 à 20 ans peuvent y découvrir des sports toniques à prix modiques : voile, planche à voile, catamaran, kayak de mer, ski nautique, judo, karaté, sports d'équipe.
Renseignements et inscriptions : Office de Tourisme - 96 70 40 64.
- Sentier des douaniers avec table d'orientation.
- Ecole de voile.
- 9 courts de tennis dont 1 couvert.
- Un riche calendrier de festivités estivales.



ENSEIGNEMENT le bel horizon du L.E.P. de St-Quay-Portrieux

Depuis la rentrée 87, une nouvelle architecture de qualité a ouvert ses portes sur la colline de la Closerie à St-Quay-Portrieux. C'est là que 400 élèves, venus du grand ouest, ont choisi de poursuivre leurs études dans les métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

Né de la décentralisation et de l'Europe, ce Lycée d'Enseignement Professionnel avait toutes les raisons de s'implanter à St-Quay. "La présence d'un tel établissement dans les Côtes-du-Nord est parfaitement justifiée", souligne Jean Marrec, proviseur du lycée. La région est à dominance touristique, Marcel Ollitrault et François Héry ont su manifester leur volonté politique pour promouvoir la carte de St-Quay-Portrieux, station balnéaire.

BIENTÔT UN B.E.P. BIO-SERVICE
Le L.E.P. de St-Quay propose tout un éventail d'orientations qui se répartit sur trois niveaux :

- * C.A.P. (3 ans) cuisine pour élèves sortis de 4^e et 5^e.
- * B.E.P. Hôtellerie (cuisine et service), niveau 3^e ou seconde.
- * C.A.P. Pâtisier, glacier, chocolatier, confiseur (deux ans).
- * BAC Professionnel de la Restauration, destiné aux élèves détenteurs d'un B.E.P.
- * Des sections tertiaires comme le B.E.P. administration commerciale et comptabilité et le

B.E.P. communication, administration et secrétariat.

* Et un C.A.P. (3 ans) en polytechnique de collectivité "pour lequel il existe un projet de rénovation sous forme de B.E.P. Bio-service" précise Jean Marrec.

Précisons que la grosse majorité des élèves se prépare aux examens de professionnels des métiers de bouche.

Les structures pédagogiques s'appuient sur trente-deux professeurs et des agents de service, soit soixante-six employés.

L'IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

S'il est un point sur lequel le proviseur insiste, c'est bien celui de l'enseignement général. Pour suivre un plan de carrière intéressant, le professionnel doit, non seulement, bien maîtriser son art, mais aussi disposer d'un bon matériel de culture. "Il n'y a pas d'enseignement professionnel sans enseignement général", commente Jean Marrec. Plus le jeune apprendi possède de connaissances, plus il est apte à composer avec les nouvelles technologies rencontrées à sa sortie, et mieux il peut valoriser ses acquis professionnels". Autrement dit, pas toujours la tige sur les fourneaux. La vie active réclame un professionnalisme très étendu.

De même, Jean Marrec estime que la pédagogie évolue : "Notre spécificité nous oblige à travailler avec la profession". Vingt-deux semaines



Qualité reconnue pour l'architecture, qualité reconnue pour l'enseignement

de stages en milieu professionnel servent de support au travail de l'élève. "Chaque année, en juillet et août, reprend Jean Marrec, nos élèves ont un stage obligatoire dans un restaurant de la région. Nous tenons beaucoup à cette formation. Pour preuve, tout le personnel de l'établissement a déjà planifié des visites, en cours de saison, pour suivre attentivement les prestations des élèves. Les patrons d'hôtels ou restaurants apportent également leurs appréciations. Toute cette action est très importante puisqu'un apport de stage sert de support à l'attribution du diplôme".

La notoriété du Lycée d'Enseignement Professionnel de St-Quay-Portrieux se vérifie, non seulement à la qualité de l'enseignement dispensé, mais aussi au nombre d'appels téléphoniques considérable que reçoit la Direction, tant pour les placements de stagiaires que pour les candidatures d'entrée au lycée. Un succès qui s'explique que aussi par les perspectives d'emploi à l'issue du diplôme.

A la rentrée prochaine, ils seront encore quatre-cents garçons et filles à franchir les portes de la Closerie, dont deux-cents en internat. Mais ces effectifs n'effraient aucunement Jean Marrec : "Il y a des solutions pour tout le monde. Le développement touristique de la région nous autorise à un optimisme de bon aloi". □

St-Quay-Portrieux arrive à bon port

Pendant de longues années, le projet a ressambé à l'Arlésienne. Mais cette fois, ça y est. Le 16 septembre dernier, Eric Tabarly posait la première pierre du nouveau port de St-Quay-Portrieux. Quelques jours plus tard, s'ouvraient les carrières. En juin 1990, St-Quay-Portrieux, haut-lieu de la Côte d'Armor, s'enrichira d'un nouveau complexe portuaire. Il s'agira, en même temps, du premier port en eau profonde de la Bretagne-Nord.



Gi-gantesque. Le mot n'est pas excessif pour qualifier le chantier qui s'est ouvert depuis dix mois à St-Quay-Portrieux. Confiée à la société niçoise Jean Spada, 1^{er} constructeur français de ports de plaisance, la construction du port ne manque pas d'exciter la

curiosité de milliers de visiteurs. A tel point que François-Régis Debazellerie, Directeur du chantier, a dû prendre un maximum de précautions afin de ne pas perturber le déroulement des travaux, dont les horaires sont calqués sur les marées.

Charles Dana, conducteur des travaux, nous emmène sur les trois plates-formes (11 mètres, 8,50 mètres et 5,50 mètres) du chantier. Histoire de mieux nous expliquer la haute technicité que réclame une telle édification. "La Sté Spada a quarante-cinq ports à son actif. Notre grande particularité tient au fait que, contrairement à nos concurrents, nous construisons nos ports depuis la terre, et non depuis la mer". Pour quelles raisons ? "Top secret !". Par contre, ce que Charles Dana veut bien nous dire et nous montrer, c'est combien la technique est capitale. "Ici, la moindre improvisation serait fatale. Chacun des hommes qui œuvrent sur ce port est un professionnel hautement qualifié. Il ne s'agit pas d'un vulgaire remblaiement. Tout est quantifié, planifié. Nous avons choisi l'exploitation des carrières ; même l'exploisif est sélectionné".

CHIFFRES A LA PELLE

Pour bien nous prouver que l'aspect spectaculaire n'exclut aucunement la rigueur et les prévisions, Charles Dana sort des dossiers : "Ce port nécessitera 2 100 000 tonnes de matériaux. Pour le détail : 200 000 tonnes de gros blocs, 400 000 tonnes de petits blocs, 1 500 000 tonnes de tout venant, en provenance du Ponto, à Etables/Mer. Les gros blocs proviennent des carrières de Perros, Inguérand, Bigan, Lanthen et St-Nicolas-du-Pélel".

Autres chiffres qui donnent le plaine dimension de l'entreprise et que Charles Dana cite de tête : "Quant les digues seront terminées, nous aurons 500 000 mètres cubes de dragage, pour parfaire les fonds. Quarante-sept camions-nettes effectuent 400 voyages par jour". Au chapitre du matériel, la société niçoise a fait transférer quatre pelles de grande capacité (350 cv), deux grues (150 et 60 tonnes), quatre chargeurs de 3 000 litres, deux bulldozers de 200 cv, des pelles de moyenne capacité (200 cv), des camions et une importante logistique. Les moyens humains sont à la mesure du chantier :

dix-sept employés de Spada, une vingtaine d'emplois locaux et un volume de sous-traitance, soit un effectif global d'une centaine de personnes.

POUR TOUS LES BATEAUX

Le nouveau port de St-Quay-Portrieux sera opérationnel en juin prochain. L'ouvrage présentera un plan d'eau de 17 hectares ; 1,7 kilomètre de digue ; dix pontons de 2,50 m de large ; 950 anneaux pour les bateaux de plaisance ; quarante bateaux de pêche ; un centre d'activités commerciales avec hébergement hôtelier (5 000 m²).

Le qual pêche (120 mètres, 12 000 m² de béton) permettra à tous les bateaux de rentrer et sortir, quelle que soit la marée (3,50 mètres d'eau).

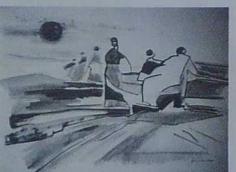
La commercialisation a été confiée à la "Société du Nouveau Port de St-Quay". Une seule formule : la vente-concession sur 35 ans avec droit de jouissance en qualité de propriétaire. Pour l'heure, un tiers des anneaux sont déjà vendus. La société réservera une centaine d'anneaux pour les plaisanciers de passage. Dans moins d'un an, lorsque Eric Tabarly, parrain du port, reviendra pour l'inauguration, le visage de St-Quay-Portrieux aura considérablement changé. □

GUBALI

Le cercle magique passe par Binic

Il m'est toujours apparu plus facile d'aimer le minéral, le végétal, que mon prochain, car, comme moi, il est timide et laisse à de rares exceptions près, percer ses douleurs, ses craintes, ses incertitudes. Ne pourrions-nous envisager de prendre le chemin que montrent les artistes et vivre en passant par la joie, par le bonheur, par ces instants de lumière qu'ils captent et qu'ils nous offrent pour nous régénérer.

Il est un endroit de la Bretagne, à Binic, où ce bonheur existe parce qu'il sera cet été le lieu sen-



D'Agus Maurer, projet pour "Les hommes de laque"

sible où se retrouveront des hommes et des femmes rassemblés par des artistes. A Binic, dans la belle maison blanche de Dominique et Jean-Pol Dumont le Douare, le visiteur pénétrera dans un lieu où le geste aura sa place, où le regard aura son mot à dire, où la parole sera musique.

14 peintres, 6 sculpteurs, 1 artiste peintre de laques, 1 peintre verrier, des tapisseries d'Aubusson. Parmi ceux-ci :

Tony Agostini, Jean-Pierre Bocquel, Carmelo et la Pina, Jacques Cinguin, Pierre Gillon, Yvon Guilloux, Hupet de Cijly (Belgique), Bernard Locca, Jean-Jacques Morvan, Hubert Mouner, Dominique Savignard, Gaston Thuery, Roger Toulouse, Alain Victor, pour les peintres.

Yves de Araujo, Claude Blivet, Marc Cenac, Ray Boierf, Bernard Potei, Françoise Lamirault, pour les sculpteurs.

Nicole Agus Maurer pour les laques.

André Ropion pour le vitrail.

Louons cette initiative et ceux qui, en tant que mécènes comme l'U.F.S.A. et son Fondé de Pouvoir Bernard David, ainsi que les Dumont le Douare, permettent que vive l'Art à Binic du 14 juillet au 15 août, au Troisième Salon des Artistes de la Mer.

YANN YVEN

Publi-rédactionnel

LE KER MOOR Résidence-Hôtel



Dans un cadre exceptionnel, l'hôtel-restaurant le Ker Moor, au décor raffiné, avec sa vue panoramique surplombant l'île de la Comtesse et le futur port en eau profonde de St-Quay-Portrieux vous accueille pour vos repas familiaux et d'affaires.

Les 28 chambres offrent le confort le plus complet. Toutes les chambres possèdent une terrasse sud-est avec vue sur la mer.

Pour rendre vos séminaires vivants, efficaces.

**HOTEL
RESTAURANT PANORAMIQUE**

Ker Moor

LA VILLA DE LA MER

Tél. 96 70 52 22

- Séminaires
- Repas d'affaires et familiaux

Près du Sémaphore
22410 SAINT-QUAY-PORTRIEUX

Financement

La construction du nouveau port en eau profonde de St-Quay-Portrieux s'appuie sur deux systèmes de financement. Le premier, concernant le qual de pêche, est assuré par la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Pour le second, quatre sociétés se sont associées dans l'opération : les entreprises Nicol et Rault, de St-Brieuc (voies et réseaux) ; l'entreprise Budet (béton) et la Sté Spada, de Nice, pour les infrastructures.

A noter que la Sté Spada détient la majorité des parts dans cette association.

PAIMPOL

Station maritime

Si l'histoire de Paimpol est connue à travers le roman de Pierre Loti, "Pêcheur d'Islande", et la chanson mondialement connue écrite par Théodore Botrel, tous deux relatant la glorieuse époque islandaise, il est vrai qu'aujourd'hui l'ami de passage, le visiteur ou le touriste ont quelque difficulté à retrouver inscrit sur ce terrain ce qui a contribué à la notoriété de Paimpol et de ses environs.

Si un siècle de grande pêche a laissé plus de traces dans les mémoires que dans la réalité quotidienne, Paimpol demeure en revanche une merveilleuse station maritime qui allie la pêche artisanale, la plaisance, l'ostréiculture et le tourisme familial.

LE PORT

Nichés entre les bâtisses de l'époque des corsaires et le tout nouveau front de port, les bassins accueillent simultanément, dans une harmonie de couleurs et de sons liés à la construction navale, bateaux de pêche, bateaux de plaisance, vieux gréements et sables. Et, comme pour se rappeler le temps aujourd'hui revêtu des caboteurs, de temps à autres, la venue de l'un d'entre eux tente de rappeler aux vieux Paimpolais la grande époque de l'armement Garnier où, en une même marée, passaient par les écluses les "Tregor", "Goëlo", "Mondara" et "Sella Malutina"... Autre témoin du temps passé, le "Mad Atao", dundee camaréois, rappelle l'importante activité d'extraction de sable et de maërl dans la baie de Paimpol dans les années 55. Aujourd'hui, transformé en musée et classé monument historique, il reçoit chaque année plus de 12 000 visiteurs.

LE CENTRE-VILLE

L'étymologie de Paimpol rappelle à qui veut bien l'entendre que la cité des Islandais tire son nom de la fête de l'étang ou des cinq étangs au bord desquels s'est bâti le centre-ville. Ainsi Paimpol, qui a les pieds dans l'eau, se retrouve paradoxalement, au gré des marées, isolée du grand large. Cet inconvenant est largement compensé pour les plaisanciers par la présence du port au cœur de la ville : la longueur d'une coupée franchie, on peut fouiller, fouiner et s'intégrer à la vie locale.

ET UN RICHE PATRIMOINE

Dans un paysage bleu comme la mer, vert comme la campagne, doré comme les moissons ou encore rose comme peut l'être l'archipel bréhatin, se dressent çà et là de petits monuments rustiques et gris qui côtoient sans complexe la merveilleuse abbaye de Beaulieu, monument historique des 12^e et 13^e siècles. La chapelle de Sainte-Barbe à Kéryy domine l'étendue grandiose de la baie.

Aux mille moments d'une journée se succè-

dent mille couleurs saisissables que les plus grands talents tentent, par la photographie ou la peinture, d'immortaliser.

Celui qui, au cours d'une belle journée, voudra aller découvrir des paysages et la visite des églises, des chapelles et de leur contenu, pourra admirer l'église Notre-Dame de Bonne Nouvelle de Paimpol où, dans d'excellentes conditions, sont exposés un triptyque flamand du 18^e siècle représentant la mise au tombeau du Christ et deux toiles de François Valen-

luc dans un cadre offrant toutes les conditions optimales de sécurité. Pour les plus expérimentés, le Centre Nautique de Glénans, mondialement connu, basé au port de Paimpol et à Coz-Castel sur les bords du Trieux, dispose d'équipements nautiques et terrestres particulièrement adaptés à la vie en groupe.

UNE PROMENADE EN TRAIN

Deux formes d'accueil, différentes et complémentaires, s'offrent aux visiteurs.



tin. Puis, il pourra découvrir la petite chapelle de Lanvignac et le cimetière des pestiférés de 1832. Une curiosité tout à fait exceptionnelle est offerte à nos visiteurs quand, prenant le chemin départemental de Paimpol à Lézardrieux, se dresse, au détour d'un petit chemin à gauche, le "Croix aux Outils", restaurée récemment et qui, dans le genre, est probablement l'une des plus belles de Bretagne.

PLONEZ

Plonez est baignée par une merveilleuse ria, le Trieux. Au Lédano, tout comme à la retenue d'eau de la Tossen sur Kéryy, les baigneurs peuvent trouver les plages qui incitent au farniente et à la détente. Basé à l'École Maritime et Aquacole du Trieux, le Centre Nautique, école de voile pour débutants et navigateurs confirmés, offre un plan d'eau et une flotte incomparable où, à toute heure de la marée, dériveurs, bateaux de croisière, catamarans et planches à voile év-

luent dans un cadre offrant toutes les conditions optimales de sécurité. Pour les plus expérimentés, le Centre Nautique de Glénans, mondialement connu, basé au port de Paimpol et à Coz-Castel sur les bords du Trieux, dispose d'équipements nautiques et terrestres particulièrement adaptés à la vie en groupe.

Le camping 2 étoiles de Cruckin, à Kéryy, situé en bord de mer, donne à ce pays de Goëlo un petit air de Méditerranée, tandis que pour ceux que le tourisme vert intéresse les jolis ruraux de Kerlouy en Plonez offrent la meilleure image de la Bretagne traditionnelle à mi-chemin entre l'activité terrestre et maritime.

Pour ceux qui viennent à Paimpol par la mer, la cité des Islandais présente le début d'un réseau maritime, routier et ferroviaire vers St-Brieuc, Pontivy et Guingamp par le train, la Côte de Granit Rose par la route à moins d'une demi-heure.

D'Armor en Argoat, seulement quelques kilomètres de route verdoyante et le décor vire à la Bretagne intérieure. Mais, sans conteste, le trajet de Paimpol à Guingamp par le train qui longe la rivière "Le Trieux" demeure l'une des promenades les plus insolites.

MAX QUERRIEN
Maire de Paimpol

Fête du chant marin

L'association paimpolaise ADEPAR, en collaboration avec la Chasse-Marée et le soutien de la F.R.C.M., organise les 4, 5 et 6 août une fête internationale des chants de marins qui offrira un programme digne des plus grands festivals de musique traditionnelle :

20 groupes de chants de marins, de musique maritime et de jazz venus de toute l'Europe ; des centaines de musiciens amateurs.

100 voiliers traditionnels dans le port de Paimpol.

Des animations toute la journée : jeux nautiques, métiers traditionnels maritimes.

Des expositions sur la pêche en Islande ; la pêche à Terre-Neuve ; les bateaux de travail ; les chansons de marins ; la musique traditionnelle bretonne (présentation d'instruments).

Des stands d'associations maritimes et de musique traditionnelle, de peintres et antiquaires de marine, de chantiers de constructions navales, de luthiers.

Un cinéma maritime : films anciens sur l'Islande, les grands voiliers, la construction navale traditionnelle...

Et des repas de morue, de fruits de mer, thon et sardines grillés...

En concert, le soir, près des bassins où les mâtures seront éclairées, sous le chapiteau, cabaret sur le pont des voiliers, dans les cafés, sur les quais... On pourra entendre les magnifiques shanties anglais (Stan Hugill, Stormaloug John), des polyphonies hollandaises (Lierleli), les chants de bord français et les répertoires maritimes de Haute Bretagne et de Vendée (Cabestan, Chupiden, Tradis), des mariners de Loire (De Balise en Galerne), des pêcheurs d'Islande bretons ou dunkerquois (SOS Bloodland, la Veille paimpolaise), des marins méditerranéens (Bachus-Montoula), les chants du groupe islandais Hvil, les nouvelles chansons de mer et de marins (Djiboudjep, Long John Silver, Tonnerre de Brest, Jacques Yvert...) et même le répertoire des marins russes (Bielka) !

N'oublions pas les fanfares et groupes de jazz (B 12, Uranus Bruyant), le duo de virtuoses italiens de l'accordéon Terzi et Vaillant, les chanteurs de rue avec orgue de barbarie (Anne et Artus)...

Le public aura l'occasion de vibrer : émotion et rêve autour des conteurs, comme Alain Le Goff, franches rigolades avec des spectacles hauts en couleurs et on ne peut plus maritimes, comme le fameux "Borgnefesse", adaptation scénique des mémoires "sables" du corsaire Louis-Adhémar-Timothée Le Goff.

A terre, le cabaret, animé par Lucien Gourong, offrira des concerts à thème confrontant les répertoires français, breton, flamand, provençal, anglais, hollandais : on y découvrira les versions françaises et anglaises des mêmes combats navals, les chants de bordées des matelots de tous pays...

Paimpol invite les équipages de voiliers traditionnels des deux rives de la Manche à se rassembler dans le vieux bassin du port, pour une formidable évocation du temps de la pêche à l'Islande, quand plus de soixante goélettes en armement se pressaient au cœur de la ville...

Sont attendus une vingtaine de voiliers anglais qui viendront s'amarrer près du Mad Atao, la gabare du musée de Paimpol, ou des deux gabares de la rade de Brest, Fleur de Lampaul et André-Vette. La très belle bisquine La Cancalais sera également de la fête, ainsi que le dundee Mutin, voilier-école de la Marine nationale dont les chanteurs du bord se sont taillés une solide réputation dans les fêtes maritimes. La flottille des Old Gaffers, mais aussi les voiliers de l'Association Communes - An Durrund, et le bocq homardier Enez Koalen, qui aura été lancé peu de temps auparavant, seront au rendez-vous.

Les stands des chantiers, ceux des associations maritimes de la côte Nord de Bretagne, côtoieront ceux des luthiers, des fabricants d'accordéons diatoniques, de cornemuses ou de guitares. Aux expositions sur le patrimoine maritime s'ajouteront celles consacrées aux chants de marins, à la musique instrumentale bretonne, et surtout à l'accordéon grâce à la remarquable collection de Jeannot Perret : 220 pièces illustrant toute l'histoire de cet instrument !

Pour l'occasion, le chantier du bocq langoustier Krog e barzh viendra s'installer sur le port de Paimpol.

Le passé maritime de Paimpol sera largement mis en valeur pendant ces trois jours par une grande exposition de photos et d'objets prêts par les familles des marins. Côté musique, une grande première : outre une veillée autour du répertoire local animée par les Paimpolais, une soirée sera consacrée aux chants d'Islandais en breton et en flamand, avec un groupe de musique islandaise : Hvil. Et l'on ne s'ennuiera pas non plus à table : le poisson-toi, la morue, sera partout dans la fête !

Grâce à la participation enthousiaste des Paimpolais, des musiciens, des équipages, la fête du chant de marin promet d'être un grand moment de détente et de plaisir.



Un peu d'histoire

De par sa configuration Paimpol se trouvait être une presqu'île. Par grande marée, la mer recouvrait le site du Champ de Foire et les terrains aujourd'hui exhaussés du quartier de la gare, d'où son appellation ancienne bretonne "Pen-Poull"... La tête de l'étang, ou "Pen-Poull"... Les cinq étangs.

Au XIII^e siècle, création d'un monastère sur l'Île-St-Riom. Vers 1022, les Premontres fondent l'Abbaye de Beaulieu.

Des le début du XVI^e siècle les Paimpolais partent pour la pêche à la morue à Terre-Neuve. En 1591, les Anglais occupent la ville, la rue de l'Église est incendiée.

A partir du XVIII^e siècle, Paimpol connaît un nouvel essor. La population se compose de 1 500 âmes. Le port fait commerce de ses pêches à Terre-Neuve.

1790, Paimpol devient paroisse à part entière et ne dépend plus de Plouzeau. La commune devient aussi chef-lieu de canton.

1852, Louis Morand arme "L'Occasion". C'est le premier navire partant du port pour l'Islande.

1895-70, Les goélettes sont basées à Paimpol. 1935, L'armement pour l'Islande disparaît. 1935, La "Glycine" quitte Paimpol... Le dernier départ d'une goélette.

Joëlle Guenanen

L'ÉTÉ EN FÊTES

Mercredi 19 juillet : spectacle folklorique mexicain
Dimanche 23 : XII^e fête des Terre-Neuvas et des Islandais
4-5 et 6 août : festival du chant de marin (autour du port)

Lundi 14 : concert organisé par l'UDB avec Soldat Louis

Vendredi 18 : fest-noz

Dimanche 20 : fête de la moisson à Plounez

Dimanche 27 : pardon à Beaulieu

Licencié en Droit
Conseil en Immobilier
et Fonds de Commerce

3, rue St-Vincent - Tél. 96 20 89 66
22500 PAIMPOL

FINISTÈRE

Morlaix : Festival des arts dans la rue

Grand rassembleur de partenaires, grand mobilisateur de foules (100 000 visiteurs attendus cette année) et de budget (1 million de francs de consécration en 1989, la moitié seulement en 1988), c'est avant tout un formidable programme de spectacles en tout genre.

Marqué tant par la diffusion que la création le Festival présentera des groupes de grand renom : des groupes français, comme ZAP avec son concert de musique péonienne ; le Bagad de St-Marc, Blezi-Ruz. Le Théâtre de l'Unité, Julie les Plasticiens volants qui métamorphoseront la ville avec leurs gonflables géants. Le Masque, en mouvement, le Royal de Luxe (nés de la tradition espagnole), le Grand Céléste, Malabar de Montpellier...

...des groupes étrangers remarquables comme les jongleurs et équilibristes Boni et Caroli et, bien sûr le célèbre groupe Xarxa aux spectacles de la plus pure tradition du taureau de fuego.

Considéré par les professionnels du spectacle comme l'un des principaux festivals consacrés aux arts de la rue, après celui de Tarrega, le Festival International de Morlaix relève d'un formidable exemple de partenariat, où l'action culturelle rejoint l'action touristique pour concourir à son tour au développement économique de toute sa Région.

Le Festival International des Arts dans la Rue de Morlaix présente trois particularités :

- un festival cyclique qui vient tous les mercredis de juillet et août s'installer sur la ville ;
- une manifestation finalisée sur le spectacle de rue ;
- l'entière gratuité de toutes les manifestations.



C'était en 1988 (ph. Ouest-France)

Schéma d'un mercredi

17 h - 19 h : animations, musiques, spectacles sur les secteurs piétonniers.

21 h - 22 h 15 : initiation aux danses par les Korolenn Montroulez-places des Otages, cabaret : sélection régionale d'artistes en chanson, musique, danse... espace St-Mathieu. Grand spectacle d'extérieur.

22 h 15 - 24 h : grand spectacle d'intervention de lieux publics.

La grande innovation du festival 89 sera l'ouverture au public, le mercredi, du 1^{er} étage du vieillard, d'où l'on pourra découvrir Morlaix sous un panorama inédit.

Animations à Trévezet

Propriété du Département depuis 1968, le domaine de Trévezet constitue un lieu de promenade privilégié : on y rencontre des chevreuils, des lapins, des renards et de nombreuses espèces d'oiseaux. Le château, construit en 1906, fut

bombardé en 1944. Les dommages furent évalués à près de 330 millions. Aujourd'hui, le château a été restauré.

Le domaine de Trévezet accueille plusieurs manifestations durant l'été :

- du 5 au 15 août : le Salon des romanciers bretons
- du 19 au 22 août : le Festival de l'hortensia et du luchsia
- les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre : le Salon d'automne (miel, champignons, plantes aromatiques et parfumées).

Par ailleurs, des expositions ont lieu au château :

- jusqu'au 12 novembre : "Les armes à travers l'Histoire, de la Révolution à la dernière guerre mondiale".

- jusqu'au 2 octobre : peintures de Béatrice Appia.

Concarneau : Festival de folklore

Une nouvelle fois Concarneau sera en fête du 26 au 31 juillet pour vivre la 86^{ème} édition de son Festival.

Pas un des festivaliers qui ont partagé les différents spectacles de 88 n'oubliera ces étonnants moments d'émotion, de chaleur, d'art et de bonheur qui éclatèrent tout au long de cette semaine. L'édition 89 sera de la même veine.

- 300 danseurs et musiciens de huit pays du monde, des 5 continents, plus de 2 000 costumes à l'affiche durant une semaine.
- 300 danseurs et musiciens qui n'attendent que le moment d'exploser, de vous faire connaître leurs danses, leurs chants, leurs musiques, leurs costumes dans une merveilleuse farandole de couleur et d'émotion.
- Spectacles en salle et de rues, défilé, expositions, animations, concerts, bal international de l'amitié, la fête éclatera dans la ville.

Les ensembles présents

- Thaïlande : Ensemble Sinaharinwirot de l'Université de Bangkok.
- Nouvelle-Zélande : Ensemble du Centre de la Culture Maori de Rotorua.
- Mexique : Ensemble Maculkochoit de San Luis Del Potosi.
- Burkina Faso : Ensemble Bonogo de la Maison de la Culture de Ouagadougou.
- Tchécoslovaquie : Ensemble Radhost de la Maison de la Culture Roh de Roznov.
- Portugal : Ensemble Das Terras Da Feira de Feira-Norte - Loura.
- Irlande : Scoil Rincoe Uí She De Castleknock - Dublin.
- Autriche : Musique municipale Wulften d'Innsbruck.

Masters de la glisse à La Torche

Dyna Planche avait perdu le championnat de son board qui s'est déroulé sur le site de la Torche trois années durant mais elle était bien décidée à y revenir.

C'est chose faite pour 1989 puisque l'association quimperoise organise du 11 au 15 août les Masters de la glisse, une rencontre où planches à voile, speed sails et catamarans côtoient expositions et animations : une fête complète où le sport, le tourisme et l'économie seront partenaires. Un vaste espace d'exposition permettra aux entreprises à caractère nautique de présenter leurs activités : une centaine d'exposants est attendue.

Côté sportif, on attend beaucoup de monde à la pointe de la Torche :

- 400 participants de tous niveaux participeront aux épreuves de planches à voile. Les 25 meilleurs s'affronteront aux côtes de sportifs de très haut niveau.

- 200 concurrents pour les catamarans de sport.

- Une centaine de candidats pour le speed sail dont les épreuves auront lieu sur la plage.

Le pari est lancé : faire de la Torche un pôle d'attraction sportif, touristique et économique. Les organisateurs entendent bien le gagner.

Quimper : Semaines musicales

La Pologne est à l'affiche des 11^{es} Semaines Musicales de Quimper. Une occasion de découvrir des compositeurs méconnus dont certains, comme Stanislas Moniuszko, comptent pourtant parmi les plus grands de notre temps.

Le programme de cette manifestation qui se déroule du 4 au 20 août dans divers lieux de la ville permettra également au public d'entendre ou de réentendre de nombreux autres musiciens : Olivier Gardon, ce très grand pianiste, l'ensemble baroque Pantorno, Eva Graubin et bien sûr une formation régionale : l'ensemble orchestral de Bretagne sous la direction de Bruno Pontorno.



Au programme :

- 4 août (Orangerie de Lanaron) - Olivier Gardon (piano). Chopin - Debussy - Scriabine - Liszt.
- 5 août (Chapelle de Kerdévo) - Fine Arts Quartet. Schubert - La Jeune Fille et La Mort. Chostakovitch : quatuor N° 8, N° 11.
- 6 août (Eglise de Locmaria) 21 h - Sextuor de l'Orchestre de Lille. Beethoven - Vincent d'Indy - Schönberg.
- 7 août (Eglise de Locmaria) 21 h - Concert - Confédération. Fin du stage de chant. Directeur : Mary Dibbern.
- 8 août (Eglise de Locmaria) - Barbara Franch Wesslich (soprano) - Mary Dibbern (piano). Szymanowski - Poulenc - Chopin.
- 12 août - Concert de clôture de l'Académie d'Élis de Hongrie. Solistes : Gérard Causse (alto), Eva Graubin (violin). Mozart.
- 13 août (Orangerie de Lanaron) - Erik Berchot (piano). Philippe Esqué (récitant). Chopin.
- 16 août (Orangerie de Lanaron) - Fitzwilliam String Quartet. Haydn : N° 21 op 54 - Mozart : K 575 - Schumann : op 41 N° 3.
- 17 août (Cathédrale St Corentin) - Hector Berlioz : Te Deum - Zoltan Kodaly : Te Deum. North Devon Choir Society - West of England Symphony Orchestra. Direction : Melvin Batten. Solistes : Julie Kennard, Vanessa Williamson, James Griffet, Christopher Keyte.

18 août (Théâtre Municipal) - Ensemble Orchestral de Bretagne. Direction : Bruno Pontorno. Solistes : Bożena Banaszekiewicz (piano), Chopin : concerto N° 1 pour piano - Kodaly - Mendelssohn.

19 août (Eglise de Locmaria) - Henry Purcell. Opius, Didon et Enée. Solistes : Michael George, Julie Kennard, Linka Skowriokova, Vanessa Williamson, James Griffet, Timothy Perros. Fitzwilliam Quartet. Clavecin : Peter Seymour. Direction : Mark Brown.

20 août (Chapelle de Kerdévo) - Ensemble Pantorno. Solistes : Gundula Anders (soprano). Musiques de Pologne et d'Italie.

Festival de Cornouaille

Ce grand festival de Bretagne aura déjà commencé lorsque paraîtra ce numéro, mais nous l'avons présenté dans notre précédente édition qui comprenait un cahier spécial sur Quimper.

Nous en rappelons les grandes lignes :

- le 16 juillet : création musicale "La peste d'Élihan".
- le 17 : concert avec la kevrenn St Marc.
- le 18 : musique et danses de Bretagne et d'Écosse avec le bagad Kemper, les Mederien Penhars et le Glasgow Skye Association Pipe Band.
- le 19 : à 17 h, à la cathédrale, chants sacrés avec Anne Auffret et Jean-François Quemener - à 21 h, à la cathédrale, création "ensemble de bombards" - à 21 h 30 : concert avec le groupe Soldat Louis et Yvon Etienne.
- le 20 : à 21 h, fest-noz avec les Tri Yann et le bagad de Plougastel-Daoulas - à 21 h, au théâtre, comédie musicale par la compagnie des Fous de Bassan "les cuisiniers de la table ronde".
- le 21 : à 16 h, contes et légendes de Bretagne par Gwendal ar Floch - 19 h 30 à 1 h, nocturne dans le vieux quartier.
- le 22 : à 21 h, ensemble Abrasovic, de Belgrade.
- le 23 : Abadenn veur - à 21 h 30 : the Wolfe Tones - à 22 h, fest-noz animé par Kantrerien - Feu d'artifice, accompagnement musical de Becker.

Res. 98 55 53 53.

L'été à Saint-Michel

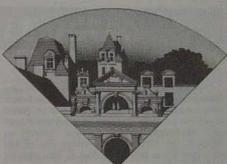
La Ferme Saint-Michel, à Braspartz, qui expose toute l'année les œuvres et productions de 150 artistes et artisans d'art, se veut un lieu culturel vivant ouvert à toutes les expressions artistiques.

Du 4 juillet au 4 septembre, l'Espace-Galerie St-Michel accueillera les toiles du peintre Renaudi.

Dans ce même temps, deux salles seront consacrées à des objets contemporains de créateurs bretons.

Dans son désir d'ouverture à d'autres modes d'expressions, la Ferme St-Michel privilégiera, cet été, la parole.

Le conte est le mode d'expression orale retenu cette année. Tous les mercredis à 17 h 30, un conteur viendra raconter des histoires d'ici et d'ailleurs ; après Patrick Ewen le 12 juillet, ce sera Susana Arzuñeiz le 15, Alain Le Goff le 26, Nicolette Picheral le 2 août, Lucien Gourong le 9 et Alain Le Goff le 16.



Au château de Kerjean

Le château de Kerjean, édifié au XV^e siècle, est le théâtre chaque année d'une animation hebdomadaire, tous les vendredis soir, à 17 h 30 et 21 h, dans la grande Galerie.

La première partie est consacrée aux danses bretonnes effectuées par des cercles celtiques de la région, et la deuxième aux chants.

Au programme cette année :

Long John Silver : La Marine en chanson, le 18 août. Ce fameux groupe au nom légendaire interprète avec force et tempérament des chants traditionnels du début du siècle, de l'époque de la marine à voile, ou des chants qu'ils ont composés.

L'Ensemble Vocal Cantillène d'Armor dans un répertoire allant de la polyphonie du XVIII^e s. (Costelet, Passereau, Byrd...) à des pièces contemporaines (chansons de J. Bre) en passant par la liturgie orthodoxe russe, les Negro Spirituals, puis les classiques (Mozart, Brahms, Mendelssohn).

Festival des Châteaux et Manoirs : le 28 juillet à 21 h, avec la chorale galloise "Côr Godra'r Gwir", plusieurs fois lauréates du "National Eisteddfod" et le **Ballet thaïlandais** de Bangkok.

"Ce Pays vers la Mer" avec Kristen Noques, Christiane Malec, Marie Kermarrec, Naig Rosmor... les 11 et 25 août. Evocation d'une contrée à partir de la mémoire des gens, d'images, de poèmes et de textes d'écrivains bretons (Per-Jakez Hélias, Xavier Grall...), de chants traditionnels bretons, de légendes...

Monna Bodennec : le 1^{er} septembre... Cet artiste interprétera, d'une pure voix de soprano, des chants en breton et en français. Son répertoire se compose de chansons d'inspiration celtique, tout en tenant compte de différents courants de musique contemporaine (jazz, blues...). Elle est accompagnée à la guitare et aux synthétiseurs.

Stage international de danse des 3 mers

Ce stage organisé au lycée Le Liké de Quimper du 3 au 11 août propose des cours dans diverses disciplines : société et style, classique, caractère, jazz, rock'n roll et rock acrobatique.

L'encadrement est assuré par des professeurs qualifiés comme Claudette Squarres, Tommy Francis, K. Ygrouchine, N. Ygroukhova, D. Couderc, etc...

Res. : Art et Danse, 74, rue de Sum, 29200 Brest.

Objectif pêche

Promouvoir le poisson, montrer que les professionnels de la pêche ont quelque chose à dire, faire connaître un secteur d'activités en pleine ébullition et enfin marquer sa place sur l'échiquier européen, voilà brièvement résumés les objectifs du Festival audio-visuel des pêches maritimes qui se déroule du 5 au 12 août dans les ports bigoudiens.



Au programme :

- Samedi 5 :**
 - Saint-Guénolé : fête de la flottille.
 - Lescomil : visite de chalutiers et souper marin.
 - Loctudy : à 20 h 30 au Renouveau, projection débat sur le thème "poisson-cuisine". Dans la journée, démonstration de préparations de produits de la mer.
- Dimanche 6 :**
 - Au village de vacances de Kerloc'h-Gwen, "les algues dans l'alimentation". En journée : présentation de produits à base d'algues. En soirée : projection-débat.
 - A Lechiagat à partir de 21 h, chants de marins avec le groupe Charivari.
- Lundi 7 :**
 - A Lechiagat, salle polyvalente à 20 h 30, "poisson et santé". Cette soirée sera précédée d'une conférence sur le thème des huiles de poisson et de la santé.
- Mardi 8 :**
 - Au Guilvinec : "la construction navale de A à Z". Visites guidées de chantiers. A 20 h 30 au CLC : projection-débat sur le thème POP, PME, quotas, subventions, aides, autant d'incertitudes qui pèsent sur l'avenir de la construction navale.
- Mercredi 9 :**
 - Au Guilvinec, à 20 h 30 au CLC : "gestion des zones et de la ressource". Sera également abordé le problème de la cohabitation franco-espagnole.

Jeudi 10 :

A Lescomil, 20 h 30, salle de l'Amicale laïque : "le goémon". Algues, soude, produits de distillation. Evolution de l'activité goémonière, quel marché, quel avenir ?
Vendredi 11 :
 A Loctudy, à 20 h 30 au Dourdy : "évolution des pêches bigoudiennes".
 A Saint-Guénolé : "sécurité et sauvetage en mer". En matinée et en journée : démonstration de matériel de sauvetage, opérations d'hélicoptère, démonstration de chiens sauveteurs.
 A 20 h 30, salle Savina projection-débat.
Samedi 12 :
 Proclamation du palmarès pour les films, vidéos, documents photos et affiches.
 Spectacle sur le port par le groupe de danse Tamm-kreiz.
 Construction d'une "cascade" de langoustines, en forme de bateau de 10 m de haut sur 6 de large. Chaque bateau langoustinier du quartier fournira pour cela une caisse de langoustines.

Du 20 au 27 août : Festival du Cinéma des Minorités 1989 : LA CHINE

Depuis 1978, le Festival du Cinéma des Minorités Nationales de Douarnenez tente de mieux faire connaître l'expression cinématographique et audiovisuelle de peuples et de cultures minoritaires et même niées.

Cette année, en particulier le choix des Peuples de Chine est un exemple-type de nos objectifs : une autre approche de ce grand état multinational.
 Notre ambition n'est pas d'être exhaustif et universel, mais nos points de vue en valent bien d'autres et surtout interviennent en complémentarité avec eux : finalement, c'est l'équipe douarnennoise qui décide et choisit subjectivement.
 Nous sommes l'un des multiples Festivals de Cinéma de France et nous ressentons les ambiguïtés liées à un public venant chercher du bref du cinéma tout simplement : il est vrai que cette année les Peuples de Chine sont sous les feux d'actualité mais leur cinéma est méconnu du grand public.

7 jours de cinéma, de rencontres et de fête

Les Peuples de Chine et du Tibet : Une vingtaine de films de fiction, documentaires et ethnographiques comme "Le valeur de chevaux", "La vallée perdue", "L'aube du printemps", "Hong Nu", "Dans les montagnes sauvages", "Mon frère l'écho".
 Panorama cinématographique des peuples invités depuis 1978 : nouveaux films.
 Rencontres et débats : L'histoire de la Chine - La situation politique et socio-économique des Minorités - La situation culturelle des minorités - L'avenir des minorités en Chine - Le cinéma en Chine.
 Les dragons du ciel : Certs volants de Chine (Opération Bretagne-Shandong).
 Vitrine annuelle de l'audiovisuel de Bretagne : cinéma, vidéo, télévision.
 Des expositions : costumes des minorités, photos.
 Concerts, animation pour enfants, librairie.
 Tél. 98 92 97 23 - 98 92 10 07.

Congrès celtique à Lesneven



Nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le Congrès Celtique International se déroule cette année du 24 au 29 juillet à Lesneven. Les objectifs de ce rassemblement sont, rappelons-le : le maintien de la culture et des langues celtiques, le développement des échanges et une coopération étroite entre les organisations des nations celtiques. Le thème de réflexion retenu pour ce congrès est : "L'Europe de 1992 et les pays celtiques". Les travaux, cette année, ont lieu en breton, anglais et français avec traduction simultanée.
 Une animation durant ces journées permettra d'entendre de nombreux artistes parmi lesquels Pennigolo, les sœurs L'Hour, Gilles Servat, Strobinell, Andréa ar Goulh, des danseurs de l'île de Man, une chanteuse corneque, un groupe folk écossais, une chorale galloise...

Les Monts d'Arrée à vélo

Les Monts d'Arrée, situés au cœur du Parc Naturel Régional d'Armorique, par leurs paysages, leur topographie, leur réseau de sentiers, se prêtent bien à la pratique du vélo tout-terrain.
 Le Centre d'Etudes et de Découverte de l'Environnement des Monts d'Arrée organise, durant l'été 89, deux randonnées guidées de trois jours autour de l'Arrée : du 23 au 25 juillet et du 28 au 30 août - hébergement en gîte d'épave.
 Par ailleurs, le Centre d'Etude et de Découverte de l'Environnement des Monts d'Arrée organise de nombreuses activités, qu'il s'agisse de randonnées, de démonstrations artisanales, de journées naturalistes.
 Rens. et inscr. : C.E.D.E.M.A. c/o C.P.I.E., 29190 Brasparts.

MORLAIX : STAGE "GRAND-BRETON"

L'Atelier de danse populaire organise du 15 au 27 août à Morlaix un stage de danse d'Irlande, d'Ecosse, d'Angleterre et de contredances françaises du XVIII^e siècle.
 Rens. : ADP Bretagne - T. 98 42 24 80 ou 98 84 22 24.

Art et nature à Commana



Photo Albert Pennec

Ce lieu exceptionnel en Centre Bretagne est le résultat de la passion d'un homme, André Calvez, qui a voulu faire partager son amour de la nature. Deux volontés président à cette création : la reconstitution de la nature des Monts d'Arrée en un territoire à échelle humaine - faire de ces lieux et de vies qu'il réunissent des repères ou l'enseignement livré par la nature et par l'hôte de la place régénère le visiteur.

En plein air tous les sens du visiteur sont sollicités avec les fleurs, les plantes, les mousses, dans un jardin où vivent quantités d'oiseaux de la montagne en semi-liberté. A l'intérieur, sont présentés de nombreux oiseaux naturalisés : des becassés, des pies, des corneilles, des geais, des renards, des chevreuils... La liste peut être prolongée ainsi à l'infini.

Orvez "Odyssee celtique"



La ville de Quimper va célébrer le 150^e anniversaire du Barzaz Breizh et de son auteur natif de cette ville : Théodore Hersart de la Villemarqué. A cette occasion, pour illustrer cet événement, le Comité des Fêtes de Quimper a retenu l'ensemble Orvez, producteur d'une création mettant en scène "le Chant des Sères" tiré de la fameuse "Bible" bretonne.
 "Odyssee Celtique" ou les noces de la légende et de l'art contemporain fait appel à la danse, la musique, la poésie et à l'imagerie pour traiter ce thème par une mise en scène axée sur la symbolique en nous invitant avant tout à un merveilleux voyage en Celtie.
 Le 12 août à 21 h 30, salle de fête de Coat Kaer.

AU JOUR LE JOUR

FINISTÈRE

- 15 - CONCARNEAU : salon du livre maritime - ST-POL-DE-LEON : chœur et orchestre royaux de Belgique
- 16 - QUIMPER : festival de Cornouaille - FOUENANT : fête des pommmers - PLOZEVET : festival de folklore - CONCARNEAU : salon du livre maritime
- 17 - QUIMPER : festival de Cornouaille - DOUARNENEZ : Leal Martnez - FOUENANT : fête des pommmers
- 18 - QUIMPER : festival de Cornouaille - FOUENANT : fête des pommmers
- 19 - MORLAIX : festival des arts dans la rue - ST-MICHEL DE BRASPARTS : Susana Azquezezar (conte) - QUIMPER : festival de Cornouaille
- 20 - QUIMPER : festival de Cornouaille
- 21 - QUIMPER : festival de Cornouaille
- 22 - QUIMPER : festival de Cornouaille - PLOUGASTEL : fête champêtre de Penalen
- 23 - QUIMPER : festival de Cornouaille - PLOUGASTEL : fête champêtre à Penalen
- 24 - LESNEVEN : congrès celtique international
- 25 - LESNEVEN : congrès celtique international
- 26 - CONCARNEAU : festival international de folklore - MORLAIX : festival des arts dans la rue - ST-MICHEL DE BRASPARTS : Alain Le Goff (conte) - LESNEVEN : congrès celtique international
- 27 - CONCARNEAU : festival international de folklore - LESNEVEN : congrès celtique international
- 28 - CONCARNEAU : festival international de folklore - KERJEAN (château) : chorale galloise "Cor Godre" Garth et le ballet thaïlandais de Bangkok
- 29 - LESNEVEN : congrès celtique international - PLEUVEN : spectacle au château de Cheffontaines
- 30 - CONCARNEAU : festival international de folklore - LESNEVEN : congrès celtique international
- 31 - CONCARNEAU : festival international de folklore

AOÛT

- 2 - MORLAIX : festival des arts dans la rue - ST-MICHEL DE BRASPARTS : Nicolette Picheral (conte)
- 4 - QUIMPER : semaines musicales, Olivier Gardon
- 5 - QUIMPER : semaines musicales, Fine Arts Quartet - ST-GUENOLE : fête de la flottille - LESCOMIL : objectif pêche - LOCTUDY : objectif pêche - PONT-AVEN : fête des fleurs d'ajonc
- 6 - QUIMPER : semaines musicales, Sektour de l'Orchestre de Lila - LECHIAGAT : Charivari - PONT-AVEN : fête des fleurs d'ajonc
- 7 - QUIMPER : semaines musicales, concert - LECHIAGAT : objectif pêche
- 8 - QUIMPER : semaines musicales, Barbara F. Westrich (soprano) - M. Dibbern (piano) - GUILVINEC : objectif pêche - DOUARNENEZ : festival jazz
- 9 - MORLAIX : festival des arts dans la rue - ST-MICHEL DE BRASPARTS : Lucien Gouron (conte) - GUILVINEC : objectif pêche - DOUARNENEZ : festival jazz
- 10 - LESCOMIL : objectif pêche - DOUARNENEZ : festival jazz - CHATEAUNEUF-DU-FAOU : festival de danses et traditions populaires
- 11 - KERJEAN (château) : K. Noguec, C. Malez, M. Kermarrec, N. Rosmot - LA TORCHE : masters de la glisse - LOCTUDY : objectif pêche - ST-GUENOLE : objectif pêche - ARGOL : son et lumière - DOUARNENEZ : festival jazz - CHATEAUNEUF-DU-FAOU : festival de danses et traditions populaires

12 - QUIMPER : semaines musicales, orchestre de chambre de Honrig - LA TORCHE : masters de la glisse - KÉRYTY : Tamm Kreuz - DOUARNENEZ : son et lumière - DOUARNENEZ : festival jazz - CHATEAUNEUF-DU-FAOU : festival de danses et traditions populaires

- 13 - QUIMPER : semaines musicales, Erik Berthot (piano) et Ph. Etesse (récitant) - LA TORCHE : masters de la glisse - DOUARNENEZ : festival jazz - CHATEAUNEUF-DU-FAOU : festival de danses et traditions populaires
- 14 - LA TORCHE : masters de la glisse - DOUARNENEZ : festival jazz - CONCARNEAU : fête des fiets bleus - MENEZ-PORT-MANECH : fête de l'aven - PLOMODIERN : fête du Menez Hom - CHATEAUNEUF-DU-FAOU : festival des danses et traditions populaires - ST-EVARZEC : fête de la moisson - BAN-NALEC : festival des genres d'or - BEUZEC-CAP-SIZUN : fête des trouyères - GLEBERCAP-SIZUN : moisson
- 15 - LA TORCHE : masters de la glisse - DOUARNENEZ : festival jazz - CONCARNEAU : fête des fiets bleus - MENEZ-PORT-MANECH : fête de l'aven - PLOMODIERN : fête du Menez Hom - CHATEAUNEUF-DU-FAOU : festival des danses et traditions populaires - ST-EVARZEC : fête de la moisson - BAN-NALEC : festival des genres d'or - BEUZEC-CAP-SIZUN : fête des trouyères - GLEBERCAP-SIZUN : moisson
- 16 - QUIMPER : semaines musicales, Fitzwilliam String Quartet - MORLAIX : festival des arts dans la rue - ST-MICHEL DE BRASPARTS : Alain Le Goff (conte) - CONCARNEAU : fête des fiets bleus
- 17 - QUIMPER : semaines musicales, North Devon Choir Society et West of England Symphony Orchestra - CONCARNEAU : fête des fiets bleus
- 18 - QUIMPER : semaines musicales, ensemble orchestral de Bretagne - KERJEAN (château) : Long John Silver - CONCARNEAU : fête des fiets bleus - Leal Martnez
- 19 - QUIMPER : semaines musicales - TRÉVAREZ : festival de l'hortensia et du fuchsia - L'HÔPITAL-CAMFRÖUT : fête de la mer, vœux orléans - CONCARNEAU : fête des fiets bleus
- 20 - QUIMPER : semaines musicales, Ensemble Pontomo - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités - TRÉVAREZ : festival de l'hortensia et du fuchsia - L'HÔPITAL-CAMFRÖUT : fête de la mer, vœux orléans - CONCARNEAU : fête des fiets bleus
- 21 - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités - TRÉVAREZ : festival de l'hortensia et du fuchsia
- 22 - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités - TRÉVAREZ : festival de l'hortensia et du fuchsia - QUIMPER : quinzette de cuivres - POUILLAN-MER : Leal Martnez
- 23 - MORLAIX : festival des arts dans la rue - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités - BENOÏET : Leal Martnez
- 24 - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités - QUIMPER : trompette, cor et piano
- 25 - KERJEAN (château) : K. Noguec, C. Malez, M. Kermarrec, N. Rosmot - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités
- 26 - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités - IRVILLAC : fête de la pomme de terre - KERJEAN : chants traditionnels bretons avec Kristen Noguec, Christiane Malez, Marie Kermarrec, Naig Rosmot - QUIMPER : trombone, tube et piano
- 27 - DOUARNENEZ : festival du cinéma des minorités
- 28 - QUIMPER : grand ensemble de cuivres
- 29 - MORLAIX : festival des arts dans la rue - QUIMPER : concert de clôture de stage

SEPTEMBRE

KERJEAN (château) : Mona Bodennec.

Du 10 au 15 août : Festival international des arts et traditions populaires à Châteauneuf-du-Faou

ST-POL-DE-LÉON

Pas que capitale des primeurs

Saint-Pol-de-Léon, capitale des primeurs, cette réalité connue dans notre pays et même hors de nos frontières, ne constitue qu'une des facettes d'un ensemble d'activités dans une ville déjà ancienne par son histoire, mais toujours novatrice dans ses implications économiques et les choix de son devenir.

Peuple cité de 8 000 habitants, liée à l'histoire de Saint-Paul Aurélien et des Evêques du Léon jusqu'à la Révolution Française, point d'appui culturel exceptionnel, la commune vit la jonction harmonieuse de la terre et la mer.

La terre fertile a permis depuis longtemps une agriculture intensive basée sur des produits réputés sous le label "Prince de Bretagne" : choux-fleurs, artichauts, pommes de terre primeurs, carottes, oignons, échalotes, etc... qui font les délices des consommateurs européens et américains. Cette terre qui ne recèle aucune surface inoccupée a permis la pérennité d'une agriculture active, génératrice d'hommes combattifs et conquérants, productrice de services : expédition, exportation, transformation et commerces divers.

Est-ce à dire qu'il s'agit d'une situation définitivement florissante ? Certainement pas. Les hivers rigoureux de 1985, 1986, 1987, la douceur exceptionnelle de 1989 ont été les avertisseurs d'une certaine fragilité de l'économie agricole et donc de la vie de St-Pol et d'alentour. Il faut bien reconnaître que la notion de primeurs s'estompe au fur et à mesure que nos partenaires européens nous inondent de leur production agricole en toutes saisons. Force est de constater que notre extrême ouest ne pèse officiellement pas lourd dans la perspective du marché de 1993. Il s'agit alors, pour nous Léonnards, de précéder l'événement et de faire preuve de beaucoup d'imagination. Par une diversification de l'agriculture tout d'abord, vers les productions de serres ou l'horticulture, par un travail considérable de recherche en vue d'améliorer la qualité ; par la volonté d'autre part, de s'accaparer une valeur ajoutée sur le produit, insuffisante jusqu'à présent ; d'où la mise en place d'usines de transformation.

Mais ce qui paraît le plus spectaculaire, c'est la perception de la proximité des distances. Savez-vous par exemple, que St-Pol-de-Léon est plus proche de Plymouth (160 km) en Angleterre, que de Rennes (210 km) ? Pouvez-vous imaginer que nous sommes aussi près de New York que cette dernière de la Californie ?

Devant un tel constat, les Léonnards disent : "agissons". Notre pays mourrait à petit feu sans la volonté d'entreprendre les actions de désenclavement. Rappelons les spectaculaires réalisations

en transport que sont la Brittany Ferries (Compagnie Maritime mise en place par les agriculteurs) et Brait Wave (transport aérien) pour l'exportation de légumes vers l'Amérique du Nord. St-Pol-de-Léon est périodiquement dans l'obligation de se remettre en cause à la mesure des profondes mutations économiques. Sa force réside dans la qualité des hommes qui savent transformer le "Bout du Monde" occidental en une plate-forme mondiale.

La terre n'est pas le seul élément de notre économie. Possédant 13 km de côtes sur la Manche, notre cité ne s'est pas particulièrement manifestée à titre maritime depuis des siècles, sans doute parce que cette activité semble réservée à sa voisine, Roscoff. Pourtant, la mer génère beaucoup d'actions et de mouvement sur notre territoire, que ce soit sur le plan ostréicole et de la pêche à pied ou dans le domaine de la voile, avec un Centre Nautique important, impliquant voile scolaire sportive et de loisirs. La mer pour l'aquaculture et le tourisme constitue un élément économique considérable, du moins dans ses potentialités, car nous n'en avons pas retiré, pour l'instant, toutes les ressources qu'on doit en espérer. St-Pol-de-Léon, avec d'autres communes de la Baie de Morlaix vient de voter accepter sa candidature de "Station Voile" nationale par la Fédération Française de Voile. Ceci représente les volontés municipale et associative d'élargir une économie trop terrestre jusqu'à présent.

Le tourisme peut se juxtaposer harmonieusement à l'agriculture, quitte parfois à se marier avec elle. Nous avons, par exemple, réalisé des



jours-vacances sur le thème des fleurs et des plantes orientales incluant la visite d'exploitations horticoles. La réflexion nous fait dire que notre ville bénéficie d'un tas de richesses dont il faut savoir se servir. Le patrimoine local recèle une Histoire et un contenu culturel que, de plus en plus de touristes découvrent à travers des monuments aussi prestigieux que la Cathédrale, la Basilique du Kreisker, la Maison Prébendale.

Au fond, le Léonard est à la fois sentimental et réaliste. Le sentiment s'est exprimé dans sa culture dont il est fier ; le réalisme dans l'expression de son action permanente. Le mélange de ces deux vertus vous donne un être travailleur, ombrageux mais plein de charme. Si la cité de St-Pol-de-Léon revêt tant de beautés, elle le doit à ses habitants. Si vous ne la connaissez pas, vous y viendrez et vous l'aimerez. Votre plaisir de nous découvrir sera notre bonheur de vous rencontrer. □

ADRIEN KERVELLA
Maire de St-Pol-de-Léon



Aussi une ville d'art

Après avoir franchi le pont qui enjambe la Penzé, quelle n'est pas la surprise de découvrir dans un paysage dénudé en grande partie, une petite ville d'où pointent vers le ciel de belles flèches ajourées !

Un ensemble architectural religieux s'impose à nos yeux, témoin d'un prestigieux passé. Ce patrimoine légué par les générations qui nous ont précédés, les Saint-Politeins commencent à le découvrir depuis 4 ans : des visites commentées à la cathédrale et du Kreisker sont offertes par la Municipalité aux visiteurs, tant locaux qu'étrangers.

Ce patrimoine, que nous découvrons à chaque coin de rue, fait de St-Pol une ville d'art. Il y a quelques années, quelqu'un avait rajouté sur un panneau signalant St-Pol comme Ville d'Art... ichaui.

Faire un résumé historique de ce patrimoine en quelques lignes paraît difficile.

La cathédrale actuelle, construite sur les restes d'un édifice roman du XI^e siècle, est une belle réussite, commencée vers 1250 sous l'Épiscopat de l'Évêque Derrien qui fait élever les tours. On y sent déjà le style normand. Son successeur l'Évêque Yves, après un appel d'offres, choisit un architecte normand pour la reconstruction de la nef romane qui menace ruines. Pour exécuter son plan, il fait appel à des ouvriers normands qui imposent le matériau (la pierre calcaire de Normandie) celle-ci étant plus facile à travailler que le granit, dur comme un têt de Breton. Puis les travaux sont interrompus et ne reprennent que vers 1431. L'Évêque Valdirre reçoit une somme de 12 000 livres du Duc Jean de Bretagne pour "réédifier son église". Son successeur Monseigneur Ferron fera construire le chœur par des compagnons bretons qui ont laissé leurs marques de tâcherons. Celles-ci étaient apposées sur la pierre lors du paiement du travail effectué ; l'époque, le travail à la pièce était déjà connu. Ce sera ensuite au tour du transept transformé au XV^e siècle, le restant de l'édifice actuel sera terminé au XVI^e siècle. Depuis, aucune modification majeure n'a été apportée.

Le mobilier de la cathédrale est aussi à voir. On y trouve de belles stalles en bois de chêne, exécutées par des huchiers Saint-Politeins vers 1510. Vous les décriez demanderait une étude approfondie : une visite s'impose. Les "imagiers" (sculpteurs de l'époque) n'ont pas donné un thème à l'œuvre, comme dans d'autres édifices. Le travail est de toute beauté, les misericordes, les accoudoirs, les fers, les jouées, sont garnis de sculptures vraiment très belles. On y trouve l'Annonce du Jugement Dernier avec la sortie des tombeaux, l'enfant prodige, l'aveugle et le paralytique, St Roch et son chien, des scènes de chasse, etc... Depuis 1988, un groupe de 3 stalles a été mis en place dans le chœur, ces stalles, après une longue pérégrination, sont revenues à St-Pol, qu'elles avaient quitté il y a bon nombre d'années. On trouve une grande similitude dans les sculptures, elles auraient servi de modèle à celles de 1510.

A voir : la grande rosace, le grand orgue nouvellement restauré, œuvre du facteur d'orgue anglais Daalam - 166-17^e siècle - les monuments funéraires, le ciborium du maître-autel, les vitraux, rétables, les étagères de la nuit... Le Kreisker, orgueil de la ville, est peut-être le plus bel édifice religieux de Bretagne.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU KREISKER

L'étymologie du nom du Kreisker a donné naissance à plusieurs versions (Kres = milieu, Ker = ville - milieu de la ville), mais en fait, le Kreisker se situait à la limite sud de la ville. Une autre version, plus plausible, serait que le Kreisker se situait dans une des paroisses du Minily, celle du Crucifix (Christ) de la ville (Kear).

Vauban a dit du Kreisker : "Le morceau d'architecture le plus hardi que j'aie rencontré".

LA CHAPELLE ST-PIERRE

Contemporaine du Kreisker, elle se trouve à l'intérieur du cimetière. Elle avait au début un clocher gothique, qui a été remplacé au 17^e siècle par un clocher pignon Renaissance.



L'ancienne chapelle fut endommagée par les Anglais en 1375 qui incendièrent une bonne partie de St-Pol. La reconstruction commença fin du XIV^e siècle, pour se terminer au XVII^e.

Elle a servi de lieu de réunion au corps musical, de tour de guet (on trouve au niveau des combles, plusieurs pièces ayant servi de corps de garde). La vue exceptionnelle sur la Baie de Morlaix permettait une surveillance facile ; enfin elle devint la Chapelle du Collège du Kreisker.

Le Kreisker est surtout connu par son célèbre clocher. On peut accéder par un escalier de 169 marches à la balustrade qui se trouve à la base du clocher (40 m) d'où l'on découvre toute la baie de Morlaix avec une partie du Trégor, les Monts d'Arrec et une bonne partie du Léon.

En plus de ces monuments prestigieux, St-Pol possède de très belles demeures des XV^e, XVI^e et XVII^e. La commune de St-Pol, pour préserver le patrimoine architectural, a fait l'acquisition de la Maison Prébendale, demeure édifiée vers 1530, qui, entièrement restaurée, servira de centre d'exposition et de l'aménagement d'une bibliothèque est envisagée.

Le Manoir de Kérouas, construit par le Chanoine Barbier au XV^e siècle - après sa restauration terminée il y a 2 ans - sert de sièges à plusieurs associations Saint-Politeines.

L'énumération des belles demeures serait fastidieuse.

La visite du Vieux St-Pol vous permettra de découvrir toutes ces richesses. □

Les stratifiés Louis Sévère

Tous articles polyester — Vente résine, divers... (gros, détail) — Clôtures électriques haute performance — Bacs chauffants — Plaques chauffantes

Kernevez-Guitré — 29250 SAINT-POL-DE-LÉON
Téléphone 98 69 06 45

Agence du Kreisker
S.N.C.
Charles et Philippe LAMBERT

Ventes - Locations - Syndics
Gestion de Biens
Expertise Immobilière

SAINT-POL-DE-LÉON
15, rue Verderel — Tél. 98 69 11 08
MORLAIX
24, rue de Brest — Tél. 98 88 77 98

le ressac

RESTAURANT
GASTRONOMIQUE

Plage de Toul an Ouch
29250 PLOUGOULM
Tél. 98 29 90 34

OUVERT TOUS LES JOURS
EN JUILLET ET AOUT

DÉCOUVERTES

Certes, Saint-Pol-de-Léon possède un patrimoine architectural inestimable et point n'est besoin d'être de "St-Pol" pour être saisi d'une émotion admirative intense en découvrant, des routes de Morlaix ou de Brest, la silhouette de la ville qui se découpe sur fond de ciel.

Mais est-ce la tout St-Pol ? Habitions-nous une ville morte vivant sur son passé, si prestigieux soit-il ? Allons donc... Avant de pénétrer dans la ville jetons un coup d'œil sur la campagne :

selon les saisons, choux fleurs, artichauts si harmonieux qu'on en ferait des bouquets, pommes-de-terre primeurs, échalotes, etc... C'est la ceinture dorée de la Bretagne ! Sans doute si les intempéries ou la sécheresse sévissent, l'or se ternit un peu. Et cependant, si le passé historique et religieux qui fit le renom de la ville s'est un peu estompé, ce sont ces productions légumières et primeurs qui ont donné la prospérité à la région. Les cultures se sont intensifiées, il fallait les écouler et sortir de la région pour les vendre. Le

chemin de fer a certainement facilité les choses, mais il faut une époque pas tellement lointaine où le "vapeur" chargeait à Morlaix et voguait jusqu'au Havre d'où la marchandise était acheminée sur la capitale et sa banlieue. Que de Léonards se sont "expatriés" pour assurer l'écoulement de la production. Saviez-vous qu'il y eut à Paris de vraies colonies de St-Pollains émigrés à la grande ville ? Je peux vous dire qu'ils ne

logeaient pas au Ritz... Quartier des halles et de Vaugirard bien sûr, je parierais que vous n'avez jamais entendu parler du "Soleil Levant" ? Moi, si.

Et puis il y eut la grande guerre, les hommes au front, les femmes, les très jeunes, les vieillards assurant l'acheminement des primeurs et leur vente dans les grands centres. Avec énormément de difficultés sans doute : les wagons étaient rares... Long historique pour arriver à l'époque actuelle. Bien des périodes de mutation, de heurts aussi sans doute. Mais St-Pol fut le premier marché de vente de légumes en France équipé d'un cadran aux enchères dégressives. Les cultures se sont diversifiées et tantôt bien, tantôt moins bien, reconnaissons que la production légumière est toujours le nerf de notre ville. Ici quand le primeur va, tout va...

Il faut dire aussi que les moyens de transport ont bien évolué : les wagons ont peu à peu laissé la place aux énormes ensembles routiers, que les braves cargos qui ont longtemps assuré les échanges avec les Îles Britanniques ont été remplacés par les car ferries. Progrès, toujours progrès...

Alors, monuments, choux fleurs, artichauts, c'est là St-Pol ? Oh non ce n'est pas tout ! Si vous aimez marcher un peu, vous devez prendre au coin de la place du Petit Cloître, près de la cathédrale la rue de la Rive, quelques centaines de mètres et vous allez découvrir un des panoramas les plus beaux du monde ; vous arrivez à la promenade du Champ de la Rive. Ici vous êtes tranquilles : circulation automobile interdite. Montez un peu, une grande croix de mission et avec émerveillement vous découvrez la baie de Pempoul avec en toile de fond Carantec, Plouézoch, Le Dourduff-en-Mer, La Côte de Granit Rose et les radames de Pleumeur-Bodou. Vous dominez la mer ; devant vous le Sillon de Ste Anne longue route dans la mer, allant du Fer à Cheval à l'Ilot Ste. Anne, l'er sa bonne grosse "couette de plume". Des plages avec toutes les

expositions possibles ; d'où que vienne le vent vous trouverez un abri pour vous ensoleiller et goûter aux joies vivifiantes des bains de mer. Bien sûr, ce n'est pas la mer des Antilles, mais marchez plus loin et demandez à tous les enfants qui s'ébattent joyeusement dans la Manche si la mer est "bonne". Pas un seul ne vous dira le contraire...

Saviez-vous que St-Pol-de-Léon a 13 km de côtes ? Marchez encore, vous aurez le plaisir de passer sur notre vieux quai de Pempoul, qui abrita, dit-on, autrefois jusqu'à 200 navires !

Un peu plus loin vous arriverez au "Petit Nice". Là alors c'est vrai : chaleur méridionale ! Vous passerez la petite digue qui sépare l'étang de Kernevez de la mer ; vous apercevrez le château, vous irez plus loin et ce sera la pointe de Kérigou, avec sa vieille petite chapelle et son pigeonnier hexagonal ; et puis la grève de St Jean.

Par contre, si vous pas vous font prendre à gauche du Sillon de Ste Anne, ce sera la grève du Man, les campings. Puis vous devez prendre par la grève pour passer devant Kersailou et vous bouclerez votre circuit en passant par Tahiti et parviendrez sur la route de Roscoff.

Vous avez visité nos plages. Il y aurait encore beaucoup à dire sur les beaux coins de notre

campagne, que je vous laisse le plaisir de découvrir. Vous avez beaucoup à voir à St-Pol-de-Léon, vous en serez enchantés.



12, route de Carhaix
B.P. 134
29103 MORLAIX Cédex
Tél. 98 62 15 77

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
ET HYDRAULIQUES
DE TOUTES NATURES

- Lignes électriques, éclairage public
 - Electricité industrielle
 - Automatismes industriels
 - Postes de transformation
 - Stations de pompage
 - Adduction d'eau, assainissement
 - Maintenance d'installations
- Etudes et devis gratuits



(Ph. Studio F. Caroff)

PLOUGASTEL-DAOULAS

Vers le pluralisme

L'élection du nouveau maire de Plougastel-Daoulas, André Le Gac, 44 ans originaire des Monts d'Arrée, ne s'est pas faite sans faire couler beaucoup d'encre. On se souvient de la levée de boucliers qui avait précédé l'élection concernant le fameux calvaire de Plougastel. L'ancienne municipalité qui avait à l'époque mis en œuvre un énorme chantier au centre bourg, fut déboutée au profit de la liste d'André Le Gac.

Aujourd'hui, André Le Gac a pris les rênes du pouvoir et instaure une nouvelle philosophie. La commune, selon lui, est en pleine mutation et doit savoir prendre son élan pour l'avenir.

Confiant, le nouveau maire doit cependant effectuer un travail de longue haleine et les écueils sont nombreux, à commencer par Brest, une métropole qui pourrait bien faire de l'ombre aux ambitions plougastelloises.

Reste encore parfois une difficile cohabitation entre les "vrais Plougastels" et la population récente. C'est pourquoi, André Le Gac s'est donné pour objectif de tisser de nouvelles valeurs : vivre et décider ensemble à Plougastel à 10.500 habitants.



André Le Gac : "La commune doit savoir prendre son élan".

L'énergie de tous les projets
Georges DELAHAYE
ASSUREUR

7 et 9, rue du Douric
Tél. 98 69 06 55
29250 SAINT-POL-DE-LÉON

RISQUES D'ENTREPRISES
RÉGIMES DE RETRAITE
ET DE PRÉVOYANCE

LEAD
"DÉPASSER"

LES FRONTIÈRES DE L'EUROPE !
Malgré sa jeunesse (3^e année d'existence) cette société a, dès le départ, adopté une stratégie internationale et c'est en partie ce qui explique sa croissance rapide et son potentiel de développement.

Tester, promouvoir, puis distribuer, tels sont les objectifs de cette Société qui travaille à partir de 4.000 m² de poulaillers industriels. LEAD a déjà permis le décollage de quelques entreprises nord-américaines en Europe, ce qui justifiait sa participation, il y a quelques jours au salon professionnel de Hanovre en Allemagne. De même, LEAD démarre sa structure en Amérique du Nord pour, cette fois, promouvoir différentes technologies européennes et françaises.

LEAD prévoit des investissements importants en 89, la grande partie se fera certainement au Canada. Toutefois, Saint-Pol-de-Léon restera pour cette société, une des plaques tournantes.

En effet, travailler dans une agriculture mondiale passe d'abord par la Hollande, la Bretagne et la Région des Grands Lacs Américains.

C. QUIVOURON
Lestevric — 29250 ST-POL-DE-LÉON
Tél. 98 69 23 04

LA SEMAEB

Concessionnaire de la Ville de Saint-Pol-de-Léon

aménage LA ZAC DES CARMES

et vous propose des terrains

- ▶ Industriels
- ▶ Artisanaux
- ▶ Commerciaux

à partir de 1.500 m²

Accès

- A toucher St-Pol-de-Léon en accès direct à la Gare
- En bordure de l'axe Roscoff-Lorient
- A 15 mn de Morlaix et 5 mn de Roscoff

Pour tous renseignements

Ville de ST-POL-DE-LÉON - Tél. 98 69 00 23

ou

SEMAEB

Société d'Economie Mixte pour l'Aménagement de la Bretagne

Place Napoléon III - B.P. 2 - 29284 BREST Cédex
Tél. 98 03 26 80

A SAINT-POL-DE-LÉON

été son leitmotiv pendant la campagne. Aujourd'hui, il l'applique à la lettre et s'appuie sur une vie associative particulièrement développée : plus d'une centaine d'associations sur la commune la plus étendue de France. 1/3 de la population les pratique régulièrement.

Rompant avec les habitudes de l'ancienne municipalité, André le Gac provoque l'initiative dans tous les domaines. Se qualifiant volontiers de "militant citoyen", il souhaite établir un pluralisme communal au-dessus de tous clivages politiques : "Les partis politiques ne répondent plus aux préoccupations des gens ; la cohésion des Plougastels, dans leur choix, leurs décisions permettra l'évolution de la commune" explique le nouveau maire.

MARIAGE DE L'ÉCONOMIE ET DU TOURISME

"Les possibilités de développement de Plougastel sont énormes" commente André le Gac. Trait d'union entre le nord et le sud finistère, Plougastel présente en effet tous les atouts de la

réussite. La proximité de sites tels l'abbaye de Daoulas peut engendrer une collaboration active sur le plan touristique. L'existence d'une grande surface de terres en friches ouvre de nombreuses possibilités d'exploitation : installation d'un golf à l'irlandaise, coquettement vue sur mer et public familial, création de gîtes ruraux...

Plus prometteuse d'emplois encore est l'implantation d'un Centre Leclerc pour 1990 dans la ZAC de Ty Menen. Effet locomotive, cette installation sur environ 4 ha pourrait en faire suivre d'autres, la place ne manque pas.

Mais le volet social n'est pas oublié. La nouvelle municipalité a programmé l'ouverture pour la rentrée 89 d'un centre de l'enfance qui pourra accueillir une centaine d'enfants et proposera des activités de garderie et de centre aéré. La gestion de ce futur établissement sera confiée à une association.

UN CINÉMA À KERHOAS

Autre projet pour la rentrée, la réouverture d'un cinéma grand public au centre ville, à

Kerhoas, d'une capacité de 200 places. Il est négocié actuellement avec deux restaurateurs locaux la possibilité de faire bénéficier les futurs cinéphiles d'un service de restauration après 22 h.

Un emprunt de 40 000 F est nécessaire pour les travaux d'aménagement.

A mi-chemin de Douarnenez et de Brest, Plougastel souhaite aussi mieux exploiter sa façade maritime en y développant les activités nautiques. Elle devrait accueillir l'étape de la course de vieux gréements de Brest 1992 ou un public d'environ 15 000 personnes est attendu.

D'un optimisme à toute épreuve, André le Gac souhaite concilier tradition et modernisme. Il ne cache pas qu'il y a beaucoup de travail à faire et que tous les Plougastels, ensemble, devront retrouver leurs manches s'ils ne veulent pas rater le train de l'Europe. Dans cette course là, Plougastel pourrait bien étonner ses voisins. □

C. DELATTRE
J. Y. TOURNELLE

Contre la peste : le calvaire

Plougastel est célèbre par ses fraises, ses chapeaux, et surtout par son Calvaire, œuvre splendide de la fin du XVI^e et du tout début du XVII^e siècle. A cette époque, la peste, ou l'une des diverses maladies que l'on désignait sous ce nom, était à l'état latent en Bretagne, et elle éclata à Plougastel en avril 1595, tuant le tiers de la population en six mois de cauchemar. Le Sieur de Kérérou, le plus important des nobles de la paroisse, dont la devise était : "Mervel da veza", mourut pour vivre, devant l'impossibilité d'arrêter le fléau, offrit sa vie à Dieu afin que celui-ci fasse cesser l'épidémie. Il lui promettait de plus, avec l'aide des gens du pays, de faire élever de ses deniers un magnifique calvaire en ex-voto. Yann III de Kérérou mourut de la peste le

26 septembre 1597 et l'épidémie cessa le jour même. La population reconnaissante se mit aussitôt à l'ouvrage, prêtant ses bras à un architecte-sculpteur, malheureusement inconnu, de Lanterneau, et en 1604 le calvaire était mis en place sur ce monument extraordinaire de la foi d'une communauté qui fait encore la gloire de Plougastel.

Les sculptures en sont hiératiques, mais avec une joie contenue, à l'image des gens du pays, qui dissimulent sous le sérieux de leurs visages lénars une envie de plaisanter toute cornouaillaise. On a l'impression de se trouver à la représentation d'un "mystère" breton de la vie de Jésus Christ, jouée devant nous par une population en costumes d'époque, consentie de

l'action sacrée qu'elle exécute, mais qui éclate de gaieté et de truculence.

Ce calme joyeux donne à cette œuvre une allure reposante et tranquille et les visiteurs se sentent comme apaisés en contemplant cette réalisation de l'art breton.

LOUIS-MARIE BODÉNÈS



Entreprise Générale de Bâtiment
et Travaux Publics
Classification ****

C.F. CRENN

Maçonnerie • Béton armé • Charpente
Menuiserie • Terrassements
Location de Matériel

11, rue du Pont — Tél. 98 40 37 64
29213 PLOUGASTEL-DAOULAS

Un nouveau projet pour le calvaire

La mise en place d'une table ronde de l'aménagement du bourg fin juin démarre le calendrier de l'étude d'un nouveau projet. 70 associations ont désigné une vingtaine de représentants. "La réelle participation des gens est la condition nécessaire à la réussite d'un aménagement" note le nouveau maire.

Des premières réunions se dessinent déjà quelques idées directrices : remettre en valeur le calvaire partiellement caché par les deux bâtiments en supprimant la verrière qui surplombe l'un d'eux ; et concilier le minéral, le paysager et le stationnement.

Pour André le Gac, il est important de respecter l'héritage culturel. Son souhait : redonner au calvaire et à son environnement la dimension du sacré.

"Le calvaire doit retrouver sa symbolique religieuse. Il faut aussi retrouver l'espace. Je ne comprends pas toujours le projet de l'ancienne municipalité qui, dans sa conception, occultait tout une partie de l'histoire du Bourg. Ainsi, la fontaine portant la statue du St Pierre, patron de la commune, restait à l'écart. Nous souhaitons la réintégrer au nouveau projet. Dans un autre ordre d'idées, une étudiante de Brest a fait une thèse intéressante sur les habitudes des déplacements des habitants et nous a fait découvrir les parcours immuables des Plougastels. Il faut tenir compte de tout cela" explique-t-il. □

C.D. et J.Y.T.

SACER
1, rue du Général Leclerc
PLOUGASTEL-DAOULAS
Tél. 98 40 38 75

- Travaux routiers
- Sols industriels
- Sols sportifs
- Aménagements urbains

AQUACOOP : "démystifier l'aquaculture"

Aquacoop s'est créé en 1977 après de nombreuses tentatives, parfois dévues, de reconversion des pêcheurs vers l'aquaculture. Son objectif à l'origine était de démontrer la fiabilité économique d'un élevage de salmonides : un pari à la fois économique et technique. Huit marins-pêcheurs, avec le concours du Comité local de Pêche de Brest, du Crédit Maritime, des Affaires maritimes et de l'Ifrermer, l'ont donc relevé et en partie gagné. Aujourd'hui Aquacoop produit 10 % de la production française de truites de mer, soit 40 % de leur production totale.

Jean-Claude Labat, responsable d'Aquacoop, espère pourtant dans l'avenir réduire cette production. Alors fin d'un rêve ? Non, il s'agit d'une réorientation due à l'érotisme du marché : "Il faut être réaliste, l'aquaculture en France ne décolle pas à l'échelle internationale. Peu-être parce que nous avons mis la charnue avant les bœufs. En choisissant la production d'espèces nouvelles, nous avons négligé des cultures existantes qui méritaient d'être modernisées" explique M. Labat.

CHANGEMENT DE CAP

Selon Jean-Claude Labat, il faut en finir avec le mythe d'une aquaculture française et préférer une démarche plus réaliste. Malgré un chiffre d'affaires de 7 MF par an, dont 40 % provient de la vente de la truite de mer, la production du centre du Tinduff n'excède pas 82 tonnes par an contre 800 tonnes environ pour la production française. Cette faiblesse est compensée par l'existence d'une sorte de label qualité qui permet à Aquacoop d'être présente à un niveau intéressant. Mais comme le rappelle M. Labat, qui



Jean-Claude Labat devant les cages de truites de mer

se dit volontiers "un artisan du poisson", le marché de la truite est dominé très largement par les pays nordiques qui l'inondent régulièrement par leur surproduction.

DES MOYENS TECHNIQUES

Aquacoop regroupe aujourd'hui quelque 90 marins-pêcheurs pour plus d'une vingtaine de bateaux basés au Port du Tinduff. 24 cages d'élevage de truite sont installées face au Tinduff et deux bassins de stockage pour les coquillages.

C'est la criée de Lorient qui constitue la plaque tournante des ventes d'Aquacoop : leurs clients d'Allemagne, Suisse, Italie, mais aussi de

Bretagne sont desservis en une journée. 30 % du C.A. provient de l'exportation.

Enfin, ils suivent de très près les recherches menées par Ifremer, l'Institut Français de Recherche de la Mer basé à Brest.

Aquacoop n'a pas pour autant renoncé à développer l'aquaculture et dans cette perspective, la commune de Plougastel-Doaulas va prochainement cofinancer un déplacement sur le Japon en vue d'une visite des sites d'exploitation aquacole. Il est vrai que la performance de ces derniers est un exemple à suivre. □

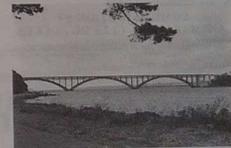
C. DELATTRE
J. Y. TOURNELLE

1992 : UN NOUVEAU PONT

une malaise dans la population riveraine.

On estime, une fois le nouveau pont construit, que l'immobilier devrait connaître un véritable boom : 20 à 25 maisons nouvelles par an pourraient être bâties. Bref, l'économie et l'aménagement devront être revues, un nouveau POS établi. Un travail considérable en perspective pour la commune ! □

(*) Des simulations à l'ordinateur ont été conçues par les étudiants de géo-architecture de l'Université de Brest. Il est possible de les voir à l'espace communication du Crédit Maritime de Bretagne au Reléec Kerhoas. Plusieurs écrans géants de vidéo interactive ont été installés et l'un d'eux présente ces simulations.



TRADITIONS : FOURS À PAIN ET MOULINS

A Plougastel, comme dans la plupart des communes bretonnes, les fours à pain d'autrefois étaient voués à l'abandon et donc menacés d'une disparition proche. Certains, endommagés au point de ne présenter plus que des pignons et des murs en ruine, disparaissaient même sous le terre et les rochers. Jusqu'à ce qu'une association locale, l'Associa-

tion Ty Forn, dont l'une des activités consiste à faire revivre les fours d'antan, s'acharne à en restaurer quelques-uns. Et cet exemple vivant (car les fourneaux se répètent régulièrement) a donné aux Plougastels en général l'envie de considérer d'un œil nouveau ces traces de leur passé.

Ces fours à pain sont des constructions paysannes sans prétention, mais qui constituent des

traces attachantes de la vie courante en ce début de siècle, à Plougastel. Ils évoquent le travail hebdomadaire de la fabrication de la pâte, du temps où la fournaise réunissait tout un village.

Jusque vers les années 30, quelques moulins à vent et également à eau fonctionnaient pareillement à Plougastel. Eux aussi, voués à l'abandon, sont actuellement en piètre état. □

SAVEVOL : vers la perfection du produit

"Savevol c'est la passion du parfait tous les jours" déclare Jean-Claude Le Gall, Président de la coopérative de Plougastel. Ce sont quelque 150 producteurs agricoles du Finistère, issus des uns de la coopérative de la presqu'île de Plougastel et pour les autres du groupement des maraichers brestois qui ont créé il y a 3 ans la société commerciale Savevol.

Une société qui obtient cette année un CA de 145 MF, témoin de la bonne santé de la production de la tomate. Ce succès, durablement acquis, ne grise pas pour autant nos producteurs, au contraire, il constitue une excellente motivation pour aller encore plus loin. Plus loin chez Savevol ne veut pas forcément dire lointain : gagner de plus en plus de part sur le marché de l'exportation, soit, mais ce n'est pas la priorité des priorités. A Savevol, on cherche avant tout à parfaire le produit : un produit parfait est un produit chèrement vendu. Enfin, l'avenir est aussi programmé et si la tomate est une production de base, de nouvelles productions sont en plein démarrage et promettent déjà.

L'UNION FAIT LA FORCE

Un vieil adage rejoint à la mode Savevol : en effet, les conditions du marché ont conduit tous ces producteurs jadis isolés à se regrouper, mettant en commun leur production, leur capacité à réagir face à de fortes demandes, bref pour se faire connaître aussi l'union était un atout. Aujourd'hui, ils deviennent la Belgique sur les places de négoce, exportent sur les marchés d'outre Atlantique, 4 à 5 semi-remorques partent tous les jours sur Paris. 60 % de leur production de tomate est vendue sur la région Bretagne.

En 1987, 24 000 tonnes de tomates défilaient sur le marché contre 5 000 tonnes au démarrage de cette culture il y a 9 ans.

COMMUNICATION ET ANTICIPATION, CLÉS DU SUCCÈS
Réunions, bilans réguliers, cellule de crise,



contacts fréquents avec les clients sont les atouts d'une bonne gestion et d'un potentiel d'intervention efficace. Cet effort de communication, qu'il soit interne afin que le producteur ne soit pas coupé de la clientèle ou qu'il soit externe (campagne de publicité nationale, image de marque...) est nécessaire et représente un investissement - temps et argent - non négligeable. En publicité, le budget est passé de 100 000 F il y a déjà quelques années, à 2 MF aujourd'hui. "Plus notre capacité à anticiper est forte, plus nos chances de réussite sont accrues. Notre objectif est d'obtenir une régularité dans la qualité de la tomate et ce malgré les aléas climatiques. Sachant que le délai d'acheminement du produit est de deux jours, il faut effectuer la cueillette au moment opportun, dans les meilleures conditions pour que ces deux jours passent en transit n'aient pas le produit", explique M. Le Gall.

DE L'EAU POUR ÉVITER LES CHOCS

Lorsque Savevol s'était donné pour objectif de dépasser en qualité la tomate belge il y a 5 ans, une difficulté réaliste fut constatée : les Bretons ne savaient pas cueillir leur tomate. Après plusieurs visites dans les installations du Plat Pays, ils avaient en effet remarqué que les producteurs belges effectuaient la cueillette à la main, certes plus longue, mais qui avait pour résultat de

réduire les chocs et de présenter sur les marchés des fruits plus beaux.

Un handicap que les Bretons ont donc surmonté allégrement en faisant appel aux technologies les plus modernes. C'est ainsi qu'une usine de Montauban leur a conçu une chaîne de triage sur eau capable de calibrer les tomates après les avoir lavées et séchées. Coût de l'investissement : 2,5 MF.

APRÈS LES FRAISES, PLOUGASTEL, CAPITALE DES FLEURS

La production des fraises est en baisse : plusieurs raisons à cela et principalement le vieillissement des structures et l'abandon de cette culture par les plus jeunes producteurs.

Savevol se tourne désormais vers la production florale. Une nouvelle spécialité qui commence à faire son chemin et notamment en direction des grandes surfaces avec la "bouquetière".

Pour l'instant 12 ha sont consacrés aux fleurs. La clientèle est partagée en trois secteurs : 40 à 50 % de la production est vendue aux fleuristes détaillants, le reste est réparti entre les bouquetistes des grandes surfaces et les grossistes de l'ouest. Tout récemment, Savevol et le groupe Fleur d'Armor ont constitué une société de vente Sodhiflor pour le circuit de gros sur Rungis. "Un marché encore tout nouveau pour nous, où, là aussi, la tendance est de s'orienter vers la qualité plutôt que la multiplication de variétés florales" conclut Jean-Claude Le Gall. Le rôle du groupement ne s'arrête pas là. Ensemble, ils veillent à ce que les jeunes générations qui choisissent cette profession trouvent l'appui nécessaire au démarrage de leur activité. Ensemble, ils ont aussi choisi de modifier le traitement des cultures en préférant l'utilisation de prédateurs plutôt que d'insecticides.

Un groupement, qui par ses méthodes, son fonctionnement peut être qualifié d'exemplaire, montre qu'il a adopté une stratégie d'entreprise qui le prépare progressivement aux échéances de 1992.

CHRISTINE DELATTRE
J.-YVES TOURNELLE

OXYGÈNE : nouvel axe du tourisme vert

468 200 km² de superficie, un peu plus de 10 000 habitants, de vastes étendues vertes ; cultures, landes et bois, entourées d'eau pour cette presqu'île, de quoi s'émir les poumons d'air iodé et tonique, c'est sûrement la réflexion qu'ont eu les joueuses olympiques quand elles ont choisi Plougastel comme station d'oxygénation pour se refaire une santé en 1988.

Des lieux d'accueil existent sur la commune, gîtes et locations, ainsi que trois hôtels, du confort simple aux hôtels dotés de salles de conférences fonctionnelles, Ibis, Les Voyageurs, Kastell Roc'h, bien situés, visibles de la voie express, pour deux d'entre eux, les tour-opérateurs ne se

trompent pas sur le confort en y apportant régulièrement leur clientèle. La restauration n'est pas à la traîne, des restaurants réputés aux cartes fines, La Belle Époque, Le Chevalier de l'Auberlach, ou plus traditionnelle, Les Voyageurs, quatre créperies dont l'une près d'un cadre portuaire très pittoresque, où un immense bloc de roches est traversé par la jetée, une autre près d'un placître de chapelle dans un cadre de pierres taillées et d'arbres majestueux, une pizzeria.

Des randonnées peuvent être pratiquées sur plus de 50 km de sentiers, bien qu'encore insuffisamment balisés, ce n'en est pas moins le paradis des amateurs, et l'on y vient parfois de loin

pour randonner une seule journée, les étapes reconstituées sont traditionnelles ou biologiques, de la fraise au fromage de chèvre. En intégrant remise en forme, culture et tradition, l'on en profite pour visiter le patrimoine architectural - chapelles, moulins, fours à pain - ou naturel - visions plongeantes sur des paysages maritimes et découverts.

Mais la marche n'est pas le seul sport praticable pour les visiteurs, tennis, natation, voile et planche notamment dans le cadre de l'un des deux centres nautiques de la commune, les balades à cheval sont aussi possibles et le futur proche verra la réalisation d'un centre équestre sur la commune.

AUDIERNE

En voiture, en vedette...

L'été en Bretagne... Vos vacances à Audierne... Vous aimez la mer... Audierne est un petit port qui vit aujourd'hui surtout de la pêche côtière, les petits ligneurs sortent de très bon matin, 3, 4 heures et reviennent vers 16 heures livrer leurs captures, bars et lieux de la Criée de Poulgozec. Sortis vers les mêmes heures, les fileyeurs rentreront avec des araignées, des langoustes, des homards. Et si vous savez être discret, vous pourrez assister à la vente qui est quelque chose de curieux à voir si vous n'avez jamais vu un crieur à l'œuvre. Blanc, Rouge... les bouliers tournent. Mais allez donc voir.

Vous aimez la mer, vous arrivez en voiture, en vedette : avec de la chance et de la bonne volonté, on devrait pouvoir vous placer aux pontons du petit port de plaisance en plein centre ville où vous trouverez tous les commerces à quelques brasses, tout au plus une encaclure. Ce sera votre escale de quelques jours ou simplement d'une étape courte avant d'affronter le Raz de Sein ou de l'avoir passé.

Vous aimez la mer : une plage de sable remarquable, orientée vers le Sud, sans courants ni lames de fond, une plage sûre en quelque sorte vous attend.

Vous préférez les promenades le long des rivières, nous vous offrons le sentier le long du Goyen qui remonte la mer, vous en garderez un souvenir inefaçable.

Vous préférez musarder dans les bois, allez donc à l'ombre des arbres recarpés de l'Osiran (il en reste bien sûr) à Locquen, bois propriété de la Ville d'Audierne.

Vous pouvez aussi goûter les plaisirs des ombrages du Bois de Siguensou, propriété du Département du Finistère. Prolongez votre séjour à Audierne, où

gée vous permettra de jouir du plaisir des yeux des fondés marns et vous pourrez chercher Jean-Louis le Dauphin. Des tennis, un mini-golf vous attendent, vous pourrez



vous accueillent hôtels, campings, locations saisonnières, vous pourrez rayonner vers la Pointe du Raz, Pointe du Van, la Réserve Ornithologique du Cap Sizun, les oiseaux de la Baie d'Audierne, visiter les vieilles pierres, églises, chapelles de nos communes voisines, le CNRA (Club Nautique de la Baie d'Audierne) vous accueillera si vous êtes un adepte de la mer, un Club de Plon-

même faire du cheval dans une commune voisine.

Le Comité d'Animation a préparé pour vous quelques distractions que vous verrez plus loin.

Bref... je vous souhaite de bonne vacances à Audierne et dans le Cap Sizun.

JEAN NORMAND
Maire d'Audierne

Une ville accueillante

L'histoire d'Audierne est intimement liée à son passé maritime. N'est-il pas dit que ce fut, il y a près de 2 000 ans, le "Vindana Portus" (le Port aux Vins) des Romains ?

Il est certain, en tout cas, que jusqu'au début de ce siècle, la prospérité de ce port fut grande grâce à la pêche et ses activités annexes (sécheries, conserveries) et également aux échanges commerciaux avec Bordeaux, La Rochelle, la Normandie, l'Angleterre, les Flandres et l'Espagne. Ses pêcheurs sont même connus pour avoir étendu vers 1650 leur activité à travers l'Atlantique, jusqu'à Terre-Neuve et le Canada où la morue abondait. N'y retrouve-t-on pas encore, là-bas, le nom de Odierna pour un port, une baie... ?

La bourgade primitive, simple hameau de pêcheurs, fut précédemment nommée, et jusqu'au Moyen-Âge, Goezian de Gwaien (nom de la rivière qui la baigne et signifiant "les ruisseaux"). C'est dans un acte de 1410 qu'il serait fait état pour la première fois du mot, aujourd'hui français, "Audierne", ... et ouy dire et appelé le dit havre le port de Goezian que aucuns appellent Odiern".

Devenue commune le 31 janvier 1790, Audierne est demeurée jusqu'en 1801 une "trève" (dépendance religieuse) d'Equihen.

Actuellement, cette cité souriante de 3 000 habitants vit encore de sa vocation portuaire : pêche côtière fraîche, chantiers de constructions navales en bois...

Mais elle est aussi et surtout le centre commercial et touristique du Cap-Sizun.

VILLE D'ACCUEIL

Lieu de passage et de séjour très fréquenté, Audierne possède assurément une vocation de ville d'accueil.

La luminosité et la transparence de son plan d'eau, fort connues des peintres, l'activité colorée de ses quais et de ses deux marchés hebdomadaires, la sûreté de sa longue plage de sable fin, exposée au sud, attirent chaque été une foule grandissante d'estivants, dont bon nombre d'étrangers.

Est-il besoin également de dire l'agrément et le

charme de ses vieilles rues bordées de belles maisons des 15^e et 16^e siècles, de son église Saint Raymond (Saint Rumon, en réalité) et de ses enclos des Capucins, le pittoresque de ses sentiers et chemins de promenades au long de sa rivière... ?

Audierne s'est enfin dotée d'infrastructures essentielles qui sont le support nécessaire à une animation de qualité. Citons entre autres :

- sa salle communale de cinéma "Le Goyen", destinée également au théâtre, aux réunions de groupes (congrès),
- ses campings,
- ses tennis et mini-golf,
- ses écoles de voile, de plongée et de canoë-kayak.

Et enfin, ce dynamisme indéfectible se concrétise aujourd'hui par des innovations riches de promesses :

- un port de plaisance (84 emplacements) doté de pontons flottants et de passerelles mobiles est

en cours de réalisation et sera opérationnel dès la mi-juillet. Cette opération menée rondement est une initiative de la Municipalité. Le projet est actuellement connu du grand public de la mer depuis qu'il fut annoncé en janvier dernier au Salon Nautique de Paris où Audierne avait son stand financé par la commune et le groupement des commerçants. Son inauguration officielle aura lieu le mercredi 5 août lors de l'arrivée de l'équipe Brest - Audierne du Tour du Finistère à la voile où 60 voiliers viendront s'amarrer aux nouveaux pontons, au cœur de la ville.

- autre initiative hardie due aux responsables du nouveau Centre Nautique Local appuyés et aidés par le Conseil Général du Finistère, la Municipalité d'Audierne et la majorité de ses commerçants : la participation au Tour de France à la voile du bateau "Finistère - Baie d'Audierne" dont le skipper sera Daniel Hirsch, un ancien de "L'Esprit d'Equipe", et le parain Alain Souchon.

AGF ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Bernard KERLOCH
Agent Général

**AUTOMOBILE - HABITATION
RETRAITE
COMPLÉMENTAIRE MALADIE**

22, rue de la Liberté - Tél. 98 70 43 69
29122 PONT-CROIX

PONT-CROIX Petite Cité de Caractère... sans appellation contrôlée

Pont-Croix, sur les bords du Goyen, à 5 km d'Audierne et 20 km de la Pointe du Raz, mériterait l'appellation de cité de caractère, sans l'absence fâcheuse d'hôtel.

Mais l'Hôtel des Voyageurs, qui abrita des peintres comme Désiré Lucas, Lucien Simon, Da Silva, Lionel Flochi, Paul de Lasseuse, n'est plus. Et les anciens hôtels Poupon et Savina

n'ayant pas trouvé de digne continuateur, malgré le bien-fondé de l'appellation : "de caractère" Pont-Croix reste "sur soi".

Vous y trouverez cependant l'accueil souhaitable, chambres d'hôtes, locations, meublés, ou camping vous permettant d'y stationner pour le plus grand bien de votre corps, de votre tête, de votre cœur et de votre âme.

Flaubert et Maxime du Camp y firent un "dégueuner violent", si l'on se fie à leurs "promenades par les champs et par les grèves". Vous-même après dégustation sous les "platanes" ou bonne consommation de crêpes près de l'église ou à mi-rue Chère, vous aurez à cœur de visiter la Collégiale et d'admirer les 60 mètres de son clocher, la Cène à l'intérieur, inspirée des Flamands, la Pietà de Paul de la Haye, de Pont-Croix, la nef romane et le porche flamboyant unique en la région.

Vous ferez une bonne digestion en dévalant la rue Chère "Chèvre", qui "choit" de ses 100 mètres dans la rivière, à Pen-ar-Han, où vous découvrirez les restes rares d'un moulin à eau et d'un moulin-mer, au milieu du pont. A Kérédruff, vous trouverez des chaumières du temps d'Henri IV (1610 inscrit au-dessus d'une porte). Quand vous aurez rêvé sous les Courtils des fastes anciens Pontécroixiens, au temps où les navires venaient à quai, vous pourrez envisager de plus amples promenades vers les fontaines, chapelles et manoirs environnants, en admirant toujours le site remarquable de la ville haut-perchée sur sa falaise de schiste.

Une balade en barque, en canoë-kayak jusqu'à Audierne, la grande plage la plus proche, sinon à pied, tout le long du Goyen, ou à vélo (empruntable à Pont-Croix même) aterra vos esprits.

Des terrains de tennis sont à votre disposition et les amateurs de pêche pourront participer au concours annuel.

Enfin, le bureau touristique au "Vieux Maisson" (11 Kozh), place de l'Eglise, vous fournira tous les renseignements que vous pourriez souhaiter. □

APHILACART : un timbre, une identité

L'Association Philatélique et Cartophile de Douarnenez et du Cap-Sizun (Aphilacart) a été créée en 1983 par un ancien de la Marine, passionné par les timbres : Roland Bordas.

Le but : faciliter les relations entre les collectionneurs, permettre l'étude et l'échange de timbres poste, apprendre à mieux connaître et si possible à mieux se comprendre, favoriser le développement de la philatélie, organiser des expositions.

L'événement est d'avoir obtenu en juillet 1988, du Ministre des P.T.T., le timbre à 2 F de Douarnenez.

L'association est affiliée à la Fédération Française de Philatélie pour le N° 834 XXI - Au groupement de Bretagne qui rassemble près de 4 000 philatélistes en une trentaine de sociétés.

Les réunions ont lieu le 1^{er} dimanche de chaque mois à Audierne et le 3^e dimanche à Douarnenez.

DOUARNENEZ

musée du bateau

**LE GAZ NATUREL
ÉNERGIE DE L'AVENIR**

**LE GAZ NATUREL...
ÇA, C'EST UNE ÉNERGIE
QU'À DU STARTIGÈANN!**

Gaz de France

**UNE ÉQUIPE COMMERCIALE
À VOTRE SERVICE**

DOUARNENEZ

98.92.37.66

A la découverte de la baie

En Cap-Sizun, quand le soleil vient réchauffer de ses rayons le bleu de l'océan et met en valeur les couleurs chatoyantes des pétales de fleurs, l'oiseau silencieux plane haut dans le ciel et observe le profil cisilé du granit arrogant qui protège les langues de sable doré caressé par les vagues.

Les pointes du Raz et du Van représentent un attrait connu du monde entier : la première offre un coup d'œil unique sur l'Océan, sur l'Île de Sein, le Raz de la Chaussée de Sein. La seconde, impressionnante par l'aridité de son aspect, se présente comme l'ont connue les fidèles d'il y a deux ou trois cents ans, lors de leur pèlerinage à Saint-Théy.

Notre Cap-Sizun, avec au centre Audierne, est une région très attachante par son passé, ses coutumes, ses légendes, ses costumes, par la beauté de ses paysages, la finesse du sable de ses plages.

Très connu pour ses sites, le Cap-Sizun l'est moins par ses activités économiques.

Et pourtant, Audierne a le privilège de posséder les plus grands viviers de France où l'on peut voir plus de 30 T de crustacés de toute provenance : langoustes rouges royales, langoustes roses, langoustes vertes, homards bretons, homards canadiens, tourteaux, araignées...

Vous pourrez vous initier à l'apiculture lors de votre visite chez l'abeiller. Une exposition sur la vie des abeilles complète une batterie de ruches en verre où vous pouvez les voir travailler. (Pierre Lallauet, Equibien).

Le micro-climat du Cap-Sizun est favorable aux cultures, le fuschia s'y plaît beaucoup. Dans des serres spécialement adaptées, vous visiterez une collection de plus de 1 000 espèces différentes, la plus importante de France. Ceux-ci côtoient des bananiers et toute une gamme de plantes de collection aux floraisons les plus splendides. (Jean-Pierre Calvar, Esquibien).

Entreprise de Travaux Publics et Particuliers
Jean-Yves GORAGUER

9, cité de Toulemonde — 29113 ESQUIBIEN
Téléphone 98 70 22 48

**TERRASSEMENT - NIVELLEMENT
DÉMOLITION - ASSAINISSEMENT**

**BANQUE POPULAIRE
BRETAGNE ATLANTIQUE**

A VOTRE SERVICE

1, rue du 14 Juillet — 29113 AUDIERNE — Tél. 98 70 12 45

"L'autrement
banque."

A AUDIERNE, faites la différence

**RALLYE
SUPER**

La force de l'exigence.

aux crepes d'or

Mme PEUZIAT

25, rue Louis Pasteur — 29113 — 16, quai Jean Jaurès
Tél. 98 70 10 88 — Tél. 98 70 07 80
AUDIERNE

**OPTIQUE DU CAP
PATRICK CORNEC**

OPTICIEN DIPLOMÉ

Jumelles — Baromètres — Lentilles cornéennes

1, place des Halles — AUDIERNE — Tél. 98 70 06 42

**22-23-24 JUILLET :
FLORALIES DU CAP-SIZUN**

La seconde édition des Florales s'était voulue maritime, la troisième tout naturellement revient à la terre.

L'agriculture n'est-elle pas un thème très actuel pour une région dont le développement économique doit utiliser toutes les ressources ? Alors que les producteurs doivent se tourner de plus en plus vers de nouvelles techniques, le comité d'animation d'Esquibien a voulu rappeler au public l'état de l'agriculture avant la motorisation. Celle d'une époque pas si lointaine qui appartient déjà au patrimoine. Plus la nécessité d'évoquer est grande, plus la référence à la tradition est utile. Dans un cadre naturel et en vraie grandeur, les visiteurs des 3^e Florales pourront voir les outils et les machines dont on se servait dans les années 1940.

MORBIHAN

Festival Interceltique de Lorient, du 4 au 13 août

Emvod ar Gelted



Le rendez-vous des Celtes

Le Festival Interceltique de Lorient n'est pas une manifestation estivale pour touristes en mal d'exotisme, c'est le rassemblement des artistes représentants de cultures vivantes, qui vivent chaque année à leurs grandes rencontres tous ceux qui veulent y participer.

Ce bouillonnement de musique et de fête est unique par sa taille qui le place au 1^{er} rang des grands festivals européens mais aussi par sa diversité : 4 500 musiciens traditionnels, musiciens classiques, chanteurs, danseurs, peintres, sculpteurs, écrivains, cinéastes, conférenciers se succèdent sur les scènes et sous les chapiteaux.

Loin d'être une manifestation resserée sur son passé, le Festival Interceltique de Lorient est un débordement de vie tournée vers l'avenir. Ici les musiques, les cultures ne sont pas des objets fuyants de consommation adultes pour ensuite être rejetés au profit d'une autre mode. Musique des Andes, musique des Caraïbes, musique africaine ou brésilienne, la culture ici est vraie, solide. Elle n'est ni meilleure ni plus mauvaise que les autres, mais elle existe et nous nous y sentons bien.

Du 4 au 13 août

Pendant tout le festival :
XIV^e Salon Art et Artisanat des Pays Celtes - Exposition de lutherie - Exposition de costumes - Exposition de minéraux - Exposition d'instruments - Université populaire bretonne d'été - Stages de musique traditionnelle - Concours gastronomique - Initiation à la danse bretonne et des Pays Celtes - Atelier de broderie et de perlage - Le Poisson cet inconnu - Village celtique.

Vendredi 4 août :
- Création autour du Barzaz Breiz
- Grande coriade au Port de Pêche (musiques et produits de la mer)
- Pub breton avec les Djioutjéep - Fest-noz.

Samedi 5 août :
- Championnat national des bagadou
- Concerts au Forum des Arts
- Comte Renanov
- Grande Nuit des cornemuses (plus de 1 000 musiciens)
- Nuit du folk d'Irlande
- Soirée des Espoirs

Pub galicien - Café-Théâtre - Fest-noz
Dimanche 6 août :
- Grande parade des Nations celtes (3 500 costumes)
- Concerts au Forum des Arts



Mercredi 9 août :
- Festival du "Film pour enfants"
- Concerts au Forum des Arts
- Journée-signature des Écrivains bretons
- Hommage à O'Carolan
- Grande Nuit de la Mer - Musiques et pyrotechnie
- Pub celtique avec les Bleizi Ruz - Fest-noz.

Jeudi 10 août :
- Concerts au Forum des Arts
- Nuit du Folk d'Écosse
- Concert de solistes de Grande Cornemuse
- Rock à l'Ouest : The Silencers
- Concert de musique ancienne
- Pub asturien - Café-Théâtre - Fest-noz.

Vendredi 11 août :
- Concerts au Forum des Arts
- Nuit du Folk Asturies/Galice
- Concert de Uilleann Pipe
- Grande Nuit du Festival - Création symphonique
- Pub écossais - Café-Théâtre - Fest-noz.

Samedi 12 août :
- Concerts au Forum des Arts
- Trophée mondial Guinness de la Harpe celtique (éliminatoires)
- Trophée Mattián an Daill pour ensembles de bombardes
- Championnat International de Pipe-bands et Trophée Guinness de Batteries
- Création avec Gwerz, Archetype et Kevrinn Ailé "Le combat des arbrisseaux"
- Grande Nuit du Port de Pêche
- Rock au Pub avec les Backstabbers.

Dimanche 13 août :
- Défilé des athlètes des Pays Celtes
- Journée des Sports traditionnels
- Trophée mondial Guinness de la Harpe celtique (finale)
- Danses du monde celtique
- Rudiger Oppermann en concert
- Pleins feux sur le folk avec Gwenwa, New Celeste, Kolinda
- Pub celtique - Fest-noz.

12-14-15 août : Jumping International de Lorient.
Rens. 97 21 24 29

Rieux : La porteuse de pain

De 1982 à 1985, puis en 1988, Rieux, commune rurale du Morbihan située près de Redon (35), a connu une expérience hors du commun sous l'impulsion d'un jeune metteur en scène, Christophe Rouxel.

De cette rencontre, deux créations ont vu le jour : "Si Rieux m'était conté" (1982 et 1983) et "La Ranton" (1984, 1985 et 1988), spectacles de théâtre en plein air alliant à la force du spectacle vivant, les clips d'œil cinématographiques et la magie du son et lumière.

Cette année, Rieux verra la création de "La Porteuse de pain" de Xavier de Montepin, le drame "le plus populaire du XIX^e siècle", totalement réécrit car ayant beaucoup vieilli.

Pour ce faire, l'équipe professionnelle s'est renforcée, les comédiens restant les habitants de Rieux.

Les représentations : 21, 22, 27, 28, 29 juillet - 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 12, 13 août.

La Porteuse de pain, représentée pour la 1^{ère} fois en 1889, du prolifique Xavier de Montepin, fait partie de ces romans feuilletons de la fin du 19^e siècle : "Littérature populaire au goût du peuple".

L'œuvre portée au cinéma et à la télévision après avoir été présentée maintes fois dans les théâtres, ne trouve aujourd'hui ni compagnie théâtrale, ni metteur en scène, ni théâtre parisien pour la re-présenter.

Ouvrage dépassé ? Distribution donc production trop lourde ?

En fait, il est des spectacles que l'on peut créer dans des périodes et dans des lieux donnés. Il suffit que la rencontre entre le texte, les interprètes et le public se fasse. Dans "le contexte de Rieux", cette rencontre trouve son nid.

Le mélodrame ne sera pas joué ici au second degré. L'objectif est de jouer le jeu, en tout cas au niveau de l'interprétation (on est au théâtre), mais exit les clichés.



Elven : Le vaisseau de pierre

Pour la première fois depuis sa création, "Le Vaisseau de Pierre" sera donné dans un décor grandiose en plein air. Le cadre des Tours d'Elven ne pouvait que convenir à ce spectacle complet adapté de la célèbre bande dessinée de Christin et Bilal.

Musiciens, danseurs, marionnettes géantes, bagad et chanteurs font revivre les curieux événements qui se sont déroulés à Tréhouet. Cette histoire contemporaine est bien de ce siècle mais elle emprunte aussi aux thèmes traditionnels de la mythologie celtique.

Il faut ouvrir les yeux et les oreilles et se laisser embarquer dans la légende... Organisé par l'association Art'goët, ce spectacle est donné les 19 juillet et 8 août aux Tours d'Elven.

Festival du Pont du Bonhomme

Pour la neuvième année consécutive le Centre Dramatique Régional de Bretagne / Théâtre Quai Ouest et la Ville de Lanester conjuguent leurs efforts pour produire, organiser et animer cette manifestation unique sur le département du Morbihan, et ce, sur le site exceptionnel du cimetière de bateaux de Kerlervy (en Lanester).

Pour la première fois en neuf ans le Centre Dramatique Régional ne propose pas cette année de production propre, mais a choisi de promouvoir un jeune auteur régional - Roland Fichet - en coproduisant de manière très importante son spectacle : "Plage de la Libération".

Le Centre Dramatique Régional/Quai Ouest témoigne ainsi de la manière dont il entend honorer le cahier des charges qui lui est confié par l'ensemble de ses partenaires (Ministère de la Culture, Région Bretagne, Département du Morbihan, Villes de Lorient et de Lanester) et tout particulièrement du soutien qu'il apporte et apportera à la création dans sa région d'implantation.

Il est également important de noter que cette 19^e édition du Festival inaugure une nouveauté : l'accueil d'un spectacle de danse.

Les 21, 22, 24, 25 et 26 juillet à 22 h 30 dans l'amphithéâtre, théâtre avec

Plage de la Libération
pièce de Roland Fichet dans une mise en scène de René Loyer.

L'argument : "Un bruit d'explosion ponctue l'ouverture de la pièce : le monument aux morts de la ville d'Ollifaux explose, dynamité par Yannick Villigan, jeune neo-fasciste, le fils de Noël Villigan, maire de la ville et héros de la résistance pendant la dernière guerre mondiale..."

Les 28 et 29 juillet à 22 h 30 dans l'amphithéâtre, danse, voltige avec :

Le parti d'Icare
Chorégraphie de Olivier Farge. Musique de Stephano Fogher. Costumes de Dominique Legall. Lumières de Jean-Luc Fauguer.

L'argument : "Nous voulions voler, rêver sur cet homme qui depuis des siècles veut atteindre le soleil... Il s'élance, échoue, recommence puis vole et se croit enfin arrivé lorsque ses ailes commencent à fondre..."



Les 4 et 5 août à 22 h 30 dans l'amphithéâtre, théâtre avec

La vie de Galilée

d'après l'œuvre de Bertolt Brecht. Mise en scène Arlette Téphany. Décors et costumes Claude Lemare. Musique Hanns Eisler. **L'argument :** "On avait toujours dit que les astres étaient rivés à une voûte de cristal afin qu'ils ne puissent pas tomber. Maintenant nous avons pris courage et nous les laissons aller dans l'espace, sans attache et ils sont au grand large, tout comme nos bateaux, sans attache et au grand large..."

Les 25 juillet au 5 août à 21 h (tréteux les 30 et 31 juillet), au petit théâtre couvert, théâtre avec :

Maintenant j'ai un jardin

De et par André Riou-Sarcey. **L'argument :** "Ceux qui se sont tus longtemps sont intarissables quand on les invite à parler. Il y a tant de jubilation à se savoir écouté. Jean, retraité, entre timidement. Il sort de l'ombre. Ses yeux éblouissent à la lumière trop vive. Il raconte..."

L'été musical de Pontivy

Deux orchestres de chambre, un quatuor, un duo et de nombreux solistes : la 7^e édition de l'été musical de Pontivy a commencé sous les meilleurs auspices. Il se poursuit jusqu'au 14 septembre avec des concerts donnés dans de beaux lieux du patrimoine breton, notamment au château des Rohan, à la basilique N.D. de Joie, à la chapelle St Ivy.

Les prochains concerts (21 h)

Lundi 17 juillet (Basilique N.D. de Joie) : Orchestre de chambre de Gerdandhaus de Leipzig avec Paul Meyer à la clarinette dans des œuvres de Bach et Mozart.

Mardi 25 juillet (N.D. de Joie) : Orchestre de chambre de Padoue-Venétie avec Hélène Grimaud au piano dans des œuvres de Mozart.

Vendredi 4 août (N.D. de Joie) : les solistes de Moscou dirigés par Yourt Bashmet, alto, dans des œuvres de Mendelssohn, Bach, Hindemith, Tchaikowsky.

Mardi 22 août (N.D. de Joie) : Jean-Bernard Pommeroy, piano, et Augustin Dumay, violon.

Lundi 11 septembre (N.D. de Joie) : le quatuor Talich avec François-René Duchabé, piano, dans des œuvres de Beethoven, Janacek et Dvořak.

Jeudi 14 septembre (chapelle St-Ivy) : Nathalie Stutzmann, contralto.

Rens. 97 25 00 33.

Vannes en musique

Les heures musicales

La musique classique est décidément à l'honneur en Bretagne. L'association "Orgue en Morbihan" organisée à Vannes les "heures musicales" de la cathédrale St Pierre. Là aussi, le programme est déjà commencé. Il se poursuit jusqu'au 18 août avec :

- **Jeu 20 juillet** : orchestre et chorale Paul Kuentz dans "Le Messie" de Haendel.
- **Jeu 27 juillet** : récital d'orgue par F.-Henri Houbart, organiste de la Madeleine à Paris, dans des œuvres de Franck, Vierne, Widor.
- **Merc 31 août** : récital d'orgue par Thys Kramer, organiste à Haarlem.
- **Vend 18 août** : récital d'orgue par Jean-Pierre Maudet, organiste à la cathédrale de Vannes, dans des œuvres de Franck et Vierne.

Festival de jazz

Trois jours de jazz à Vannes avec des animations pendant la journée, des concerts le soir et un tremplin pour les amateurs.
- **Jeu 3 août** : Jazz Group de Bretagne, Zap, Benny Waters Quartet.
- **Vend 4 août** : Jazz Group de Bretagne, Zap, Michel Portal, Dee Dee Bridgewater.
- **Sam 5 août** : Jazz Group de Bretagne, Zap, Nicole Croisille.
La 3 août, un tremplin de jazz est ouvert à tous les groupes régionaux.

40^e championnat national des bagadou



Le bagad Kemper

1989 se trouve donc être une date importante dans l'histoire du mouvement musical breton, puisque cette année voit se dérouler le quarantième championnat des bagadou. En 1949, ils n'étaient que deux ensembles concurrents - Carhaix et Rostrénen. Ils sont treize-neuf à Lorient ce samedi 5 août, venus de Bretagne comme de tout l'Hexagone, et répartis, en fonction de leurs niveaux respectifs, en quatre catégories.

Cette finale du 40^e Championnat des Bagadou, le plus ancien des concours musicaux existant actuellement en Bretagne - présentera donc une nouvelle fois la grande diversité, ainsi que la qualité d'une musique bretonne d'aujourd'hui, interprétée par des ensembles qui ont à cœur de maintenir, voire de :

- 10 h - Bagadou de 4^e catégorie - Barnalec, Camors, Cap Caval, Cesson-Stéphanie, Concarnau, Dol-de-Bretagne, Ergué-Armel, Landivisau, Morlaix, Penhors, Pluneret, Pouldergat, Rostrénen, Saint-Lo, Sizun.
- 10 h - Bagadou de 3^e catégorie - Beuzec-Cap Gilles de Ratz, Pommerit-le-Vicomte, Saint-Yves/Bubry, Vem-sur-Seiche, Vire.
- 10 h - Bagadou de 2^e catégorie - Guingamp, Kériz, La Baule, Moulin Vert, Plougastel-Daoulas, Pontivy, St-Nazaire.
- 14 h - Bagadou de 1^{re} catégorie - Auray, Bleimor, Binec, Kemper, Locoal-Mendon, Lorient, Quimperlé, St-Malo, Vannes.

AU JOUR LE JOUR

JUILLET

- 15 - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - GUÉGON : son et lumière - VANNES : Liane Foly (tournée O-France).
- 16 - MULLAC : fête de Pen Mur - PONTIVY : Liane Foly (tournée O-France).
- 17 - PONTIVY : orchestre de chambre de Gawan-dhaus de Metz - LANESTER : théâtre sur le thème de la Révolution.
- 18 - LA TRINITE-SUR-MER : Leal Martinez - GOURIN : Liane Foly (tournée O-France).
- 19 - ELVEN : Le vaisseau de pierre - BELLE-ILE : Leal Martinez.
- 20 - VANNES : orchestre et chorale Paul Kuentz - BELLE-ILE : Leal Martinez.
- 21 - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Plage de la Libération" de Roland Ficht (22 h 30) - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - THEIX : concert de musique et monodies du Moyen Age.
- 22 - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Plage de la Libération" de Roland Ficht (22 h 30) - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - GUIDEL : piano, violon et violoncelle.
- 24 - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Plage de la Libération" de Roland Ficht (22 h 30) - GUIDEL : chant lyrique et piano.
- 25 - PONTIVY : orchestre de chambre de Padouevant - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" de et par A. Riot Sarcey (21 h) - "Plage de la Libération" de Roland Ficht (22 h 30) - FLOUHIENE : Leal Martinez.
- 26 - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h) - "Plage de la Libération" de Roland Ficht (22 h 30) - QUIBERON : Leal Martinez.
- 27 - VANNES : récital d'orgue avec F.-Henri Houbart - RIEUX : La porteuse de pain - GUIDEL : accordéon - CARNAC : Leal Martinez, guitare classique.
- 28 - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h) - "Le Pari d'Icare" (22 h 30).
- 29 - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h) - "Le Pari d'Icare" (22 h 30) - GUIDEL : concert orchestre de Rennes et ensemble vocal de Bretagne.
- 31 - GUIDEL : récital de piano.

AOÛT

- 1 - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" de et par A. Riot Sarcey (21 h) - CARNAC : concert Paul Kuentz.
- 2 - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h) - GUIDEL : concert de musique de chambre.
- 3 - VANNES : Jazz Group de Bretagne, Zap et Benny Waters Quartet - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h).
- 4 - VANNES : Jazz Group de Bretagne, Zap, Michel Portal, Dee Dee Bridgewater - PONTIVY : les solistes de Moscou (été musical) - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain -

- LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h) - "La vie de Galilée" de B. Brecht (22 h 30) - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - ST-PIERRE-QUIBERON : Leal Martinez.
- 5 - VANNES : Jazz Group de Bretagne, Zap, Nicole Croisille - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - LANESTER : Festival du Pont du Bonhomme, "Maintenant, j'ai un jardin" (21 h) - "La vie de Galilée" de B. Brecht (22 h 30) - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon" - ELVEN : son et lumière "Lancelot".
- 6 - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - PLUNERET : note bretonne - porteuse de pain -
- 7 - LORIENT : Festival interceltique - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon".
- 8 - ELVEN : Le vaisseau de pierre - LORIENT : Festival interceltique - CARNAC : concert Paul Kuentz.
- 9 - VANNES : récital d'orgue avec Thys Kramer - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon".
- 10 - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - SUSCI-NO : concert Quartet String Wood - GAVRES : Leal Martinez.
- 11 - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - LOMENECH : Leal Martinez.
- 12 - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon" - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - Moulins de Kermaux : Leal Martinez.
- 13 - LORIENT : Festival interceltique - RIEUX : La porteuse de pain - VANNES : fêtes d'Arvor.
- 14 - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon" - VANNES : fêtes d'Arvor - TRINITE-SUR-MER : Leal Martinez.
- 15 - CARNAC : concert Paul Kuentz - VANNES : fêtes d'Arvor - PORT LOUIS : Leal Martinez.
- 16 - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon" - ARZON : Leal Martinez (centre PTT).
- 17 - ARZON : Leal Martinez (Le Crouesty).
- 18 - VANNES : récital d'orgue avec Jean-Pierre Maudet - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - GUIDEL : concert d'orgue, bombarde et harpe celtique.
- 19 - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - SUSCI-NO : son et lumière "Le prince et le bouffon" - PONTIVY : folklores.
- 20 - PONTIVY : folklores.
- 21 - PONTIVY : folklores.
- 22 - PONTIVY : Jean-Bernard Pommerit (piano) et Augustin Dumay (violon) - CARNAC : concert Paul Kuentz - PONTIVY : folklores.
- 23 - PONTIVY : folklores.
- 24 - PONTIVY : folklores - LE PALAIS : Leal Martinez - GOURIN : championnat de Bretagne des sonneurs en couple.
- 25 - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - PONTIVY : folklores - FLOUHIENE : Leal Martinez.
- 26 - ELVEN : son et lumière "Lancelot" - PONTIVY : folklores.
- 27 - PONTIVY : folklores.
- 29 - CARNAC : concert Paul Kuentz.

SEPTEMBRE

- 2 - SENE : fest-noz du 15^e anniversaire des Korriganed.
- 11 - PONTIVY : quatuor Talich (été musical).
- 14 - PONTIVY : Nathalie Stutzmann (contralto).

Plémour : stage international de musique

Le conservatoire régional de Plémour accueille du 31 juillet au 4 août un stage international de musique celtique et traditionnelle. Il est encadré par des musiciens très connus : Patrick Molard, J.L. Le Moign (cornemuse écossaise), Song Siberi (guitare), Jacky Molard, Pierrick Lemou (violon), Etienne Grandjean et J.F. Perroches (accordéon diatonique), Chris-

tian Annex (binou koz), Jean Baron, Josick Allou, Youenn Le Bihan (bombarde), Eric Marchand (chant breton et gallo), J.-Michel Veillon (flûte traversière), Gwenn Loarer (harpe celtique)...

Tous les soirs, concerts gratuits.
12^e Conservatoire 97 85 32 08 - Jean Baron 97 36 84 46.

AURAY

Quand charme et dynamisme ne font qu'un

Les sujets retenus pour ce spécial "Armor magazine" vont permettre aux lecteurs non avertis de découvrir qu'il se passe des choses importantes à Auray.

Le nouveau pont qui franchit la rivière du Loch à Saint-Goustan et qui, au dire de chacun, est d'une élégance à faire rougir le meilleur urbaniste, témoigne de l'ouverture prochaine de la déviation tant attendue des A1rens.

Quant à la Zone d'Activités de "Toul-Garros", elle est une des conséquences de la nouvelle déviation d'Auray. En effet, placée à proximité de l'échangeur de "Kerbos" qui connaît un flux

journalier moyen de 20 000 véhicules par jour, elle est située dans un site exceptionnel puisque vue de la R.N. 165 Nantes-Brest et de la route départementale Auray-Quiberon.

La Zone de "Toul-Garros" est le premier maillon de nouveaux sites d'activités dans ce secteur.

Dès 1990, une nouvelle zone de 15 ha située elle aussi de l'autre côté de la déviation verra le jour. Son nom évocateur "Porte Océane" rappelle que la Ville d'Auray est une véritable rotule entre terre et mer.

S'agissant du futur Centre Culturel des

Fêtes et des Loisirs attendu depuis 30 ans, il a déjà fière allure et ouvrira ses portes à la fin du printemps 1990. Il permettra de créer une nouvelle dynamique dans la vocation d'Auray à recevoir congrès, séminaires, assemblées générales, banquets, spectacles, etc...

Fidèle à son passé, respectueuse de ses monuments et de ses sites, Auray témoigne en cette fin de 20^{ème} siècle de sa volonté de rester, en même temps, une des villes les plus charmantes de Bretagne mais aussi une des plus dynamiques. □

MICHEL NAEI
Maire d'Auray

Déviations d'Auray - Pont de St-Goustan

La déviation d'Auray aura une longueur de 8,2 km, traversera les communes de Pluneret, Auray, Crach, Brech. 4 échangeurs y seront réalisés.

Il faut noter que le trafic dans la traversée d'Auray représentait : 25 651 moyenne journalière automobiles en 1987, dont 12 % de poids lourds avec une pointe estivale journalière de 39 000 véhicules/jour.

LE PONT DE ST GOUSTAN

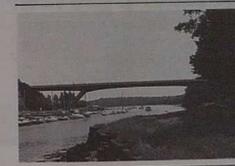
La déviation d'Auray a nécessité par ailleurs la réalisation d'un ouvrage d'art sur la rivière d'Auray d'une longueur totale de 295,50 m aux caractéristiques suivantes :

- un pont en béton - à béquilles inclinées à 45° (164 m de longueur totale, construit par encochements successifs pour la travee centrale).
- viaduc d'accès rive gauche de 131,50 m en trois travées,
- deux chaussées de 7 mètres.

LE CALENDRIER

Le calendrier prévisionnel des travaux permet d'envisager une mise en service pour le 2^e semestre 1990.

L'estimation prévisible du coût de cet ouvrage a été fixée à 164,5 MF. □



TOUL-GARROS

Perspectives d'avenir pour la zone d'activités

La Zone d'Activités de "Toul-Garros", en raison notamment de sa situation privilégiée le long du futur axe routier Nantes-Brest et à proximité de l'un des plus importants échangeurs de la Bretagne Sud, connaît un réel succès.

Une vingtaine de lots ont d'ores et déjà été commercialisés par la Société d'Aménagement du Morbihan (S.A.M.).

Plusieurs autres entreprises ont soit signé un compromis de vente, soit pris une option. Pour l'attribution des terrains, la Municipalité tient compte de l'importance du nombre des emplois créés.

La Zone de "Toul-Garros", présentant beaucoup d'attraits pour les entrepreneurs, la commercialisation des terrains se fait très bien, et on

peut espérer que tous les lots seront vendus dans un bref délai, entraînant la création d'au moins 200 emplois.

Les entreprises intéressées peuvent se rapprocher :

- soit à la Mairie d'Auray (97 24 01 23)
- soit à la S.A.M. (97 42 60 90). □

Le futur Centre Culturel

La Ville d'Auray possède une vénérable et imposante collégiale dite des Commandeurs du Saint-Esprit d'Auray, autrement connue sous le nom de Caserne Duguesclin classée en 1982 Monument Historique. Construite au XIII^e siècle, la collégiale a été transformée en caserne vers les années 1830.

La Municipalité a décidé de réhabiliter l'édifice et d'en faire l'élément essentiel valorisant et valorisé d'un bel espace culturel. Ainsi, regrouper à proximité de la collégiale le Centre Culturel des Fêtes et des Loisirs, avec en guise de trait d'union l'aménagement des espaces extérieurs ou la circulation piétonne sera largement privilégiée, tel est l'objectif.

La réalisation d'un tel espace culturel représente indéniablement pour notre charmante petite ville, capitale d'un pays, un atout considérable pour sa vie culturelle et économique.

- La distribution des locaux est la suivante :
- Hall d'accueil d'info et d'expo : 300 m²
 - Salle polyvalente pour le théâtre, les concerts, la chorégraphie, les bals, le cinéma, les séminaires - 750 m²
 - Médiathèque (bibliothèque, discothèque, vidéo-thèque) - 550 m²
 - Ecole de Musique et cours de danse : 450 m²
- Cette réalisation, qui devrait être mise en service à compter du 1^{er} mai 1990, est un investissement d'appel culturel et économique qui devrait

constituer sur la Ville d'Auray un lieu de rencontre et d'animation qui ajoutera au charme de

notre cité l'attrait d'un équipement des plus modernes. □



La maquette du futur Centre Culturel

Des couleurs européennes

Il a fallu 500 ans pour faire la France... La suppression de l'octroi de Paris en 1941, vit disparaître la dernière barrière douanière en France.

Mais l'on ne dispose que de 50 ans pour faire l'Europe. Beaucoup de travail reste à accomplir, beaucoup de problèmes restent à résoudre...

Mais nous ne prétendons pas, en organisant cet Expo-Forum, apporter la solution à tous les problèmes fiscaux, sociaux en suspens.

L'on dit parfois que "l'Europe est une utopie à réaliser".

La démarche de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan n'est point utopique, car elle est simple, directe :

- Que sera l'Homme Européen ?
- Que sera l'économie bretonne dans ce marché intérieur européen en 1993 ?
- Quelles sont nos potentialités ?
- Quelles sont nos faiblesses ?
- Que seront les moyens donnés aux entreprises ?
- Rapprochement des capitaux, coopération inter-entreprise au niveau européen, la qualité, la communication...

Il nous faut créer un réel maillage des entreprises horizontal et vertical ; améliorer le tissu relationnel ; associer les Clubs de Services.

Les Comités de Jumelage peuvent jouer le relais entre les différentes composantes, qui peut consolider ce tissu relationnel.

Nous devons travailler ensemble pour faire l'Europe des Hommes.

La culture n'a pas été oubliée avec la création d'une exposition "Douze Regards sur l'Europe".

Douze œuvres d'art nous attendent jusqu'à la fin juillet dans le cœur de cette chapelle de la Congrégation des Hommes. Travail de douze artistes bretons, le lauréat recevra le "Trophée de la Pomme d'Or", patronné par E.D.F.-G.D.F.

Ce "Trophée de la Pomme d'Or", en référence à la mythologie celtique, a été créé par la

Nous sommes heureux de coopérer avec les Jeunes Chambres Economiques d'Auray, Lorient et Vannes pour parler de citoyenneté européenne. Que sera l'Européanité ? Quelle "Culture" européenne ? Se fera-t-elle en affaiblissant les spécificités régionales ?

Le sous-titre de cet Expo-Forum est "Faire l'Europe avec les Villes Jumelées".

Les différents Comités de Jumelage des Villes bretonnes ont été invités à participer à cette réflexion, à ce dialogue avec nos partenaires européens.

Cette exposition leur est pratiquement réservée et va permettre de faire connaître leur homologue européenne.

Il nous faut faire un constat très rarement, sinon jamais, l'aspect économique n'avait été abordé dans les Comités de Jumelage. Nous pensons que c'est peut-être une potentialité de développement, d'échanges qui n'est pas exploitée.

CCI du Morbihan en 1986 à Auray lors d'une Expo-Economique "Morbihan Portes Ouvertes". Il est décerné chaque année à des entreprises ou artistes ayant œuvré à la consolidation du binôme Economie - Culture.

Je me permets de citer notre grand poète breton Xavier Grall qui dans le "Cheval Couché", écrivait :

"Où Breton et Européen, Européen puis que Breton. Je le répète, l'Europe commence à ma porte, là tout près, aux digues de Trévron. Elle court sur le bocage, atteint le Rhin, touche par-delà les plaines, le Danube. Elle passe par nos chapelles, traverse les cathédrales, Chartres, Reims, Cologne. Comme elle a cru, comme elle a aimé, comme elle a créé".

CHANTAL CAPUS
Présidente de la Délégation de la
Chambre de Commerce et d'Industrie
du Morbihan à Auray



ENTREPRISE DE PEINTURE
Michel OLIVIER
PEINTURE — TAPISSERIE
TISSUS - DÉCORS - PATINES
POLYCHROMIE
6, rue de Pontorson - Tél. 97 24 08 41
56400 AURAY

généraliste des boissons morbihan
BIÈRES
EAUX
MINÉRALES
VINS
ALCOOLS
SADIBO
Ets LEMAY et Cie
Siège Social : Kériquellan - Brech - B.P. 215
56402 AURAY Cédex - Tél. 97 24 07 40



Ets GUÉGAN
CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

Z.I. Landaul - B.P. 3 - 56690 LANDÉVANT
Tél. 97 24 60 18 + - Télèx 740036 LANDL

Réalisateur de l'ossature métallique
du Centre Culturel d'Auray

Initiative et qualité pour les Ets Soyer

Les Ets Soyer viennent de remporter le concours "Initiative et Qualité" organisé par le Ministère de

l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire. Cette distinction vient récompenser les efforts d'une



Ets SOYER & Cie

Matières premières pour l'industrie

136, route de Lorient - 56400 AURAY - 97 24 08 38

8, rue A^l Melchior - 56103 LORIENT - 97 37 20 88

Affinage d'Aluminium et Zinc 2^e fusion

Essuyage (textile, papier) - Ferrailles - Métaux - Papier rempli - Toles ondulées neuves
Concessionnaire ABRIS, GARAGES "PRIVÉ" — PEINTURE G.M.C.

entreprise qui, depuis plusieurs années, cherche à améliorer sa production tout en préservant la qualité. Spécialisés pendant 20 ans dans la récupération des déchets, les Ets Soyer se sont lancés, en 1965, dans la fusion puis dans l'affinage d'aluminium et de zinc ou les trent de pièces récupérées. En 1989, ce sont 600 tonnes de lingots d'aluminium qui partent chaque mois vers divers pays d'Europe où ils deviennent culasses de moteur ou autres produits industriels. Dans le même temps, le matériel s'est modernisé : depuis peu, l'entreprise s'est équipée d'un four rotatif ; de même, le système de gestion s'est informatisé. Sans perdre de vue le côté productivité, indispensable à la bonne santé de la société, les responsables n'en continuent pas moins de faire porter leurs efforts sur l'aspect qualité qui, à leurs yeux, est un atout indispensable pour réussir dans l'Europe de 1993.

Centre Hospitalier d'Auray

— LE PRATEL
Rue Laënnec
Service d'Urgence, Chirurgie
209 lits

— ANNEXE ST-GILDAS
Rue du Drézen
Moyen séjour
53 lits

— LE LOGIS DE KERIOLET
Rue du Drézen
Moyen séjour
41 lits
Long séjour
87 lits
Maison de retraite
105 lits

— MAISON DE RETRAITE DU LOCH
Rue de la Madeleine
79 lits
Tél. 97 56 42 42

S.M.U.R.
Service 24 h. sur 24
Service Mobile
d'Urgences
et de Réanimation

GEL MOOR A TOUL GARROS

Gel Moor, la première entreprise à s'être installée sur la zone de Toul Garros, est spécialisée dans la préparation de coquillages cuisinés (moules, huîtres, praires, palourdes). C'est une activité qui marche bien puisqu'en 5 ans, la production est passée de 15 tonnes à 200 tonnes. Cette progression a d'ailleurs entraîné un transfert de l'usine qui avait démarré à Garnac.

Aujourd'hui, dans ses locaux aérés, Gel Moor possède un équipement performant et notamment une chaîne à infrarouge qui permet d'ouvrir les coquillages en un temps record. Ceux-ci sont ensuite préparés puis congelés. Ce matériel, fruit d'une collaboration entre l'ADRIA et EDF Industrie, est complété par une chambre froide de 500 m³ dont la gestion est entièrement automatisée.

Commercer en Pays d'Auray

Parler commerce en Pays d'Auray, c'est forcément employer le pluriel. Les évolutions récentes ont modifié l'équipement commercial par le nombre et la taille des surfaces de vente. Par rapport aux zones voisines de Yannes et Lorient, celle d'Auray a un caractère bien affirmé, dont voici deux traits essentiels :

UN COMMERCE AUX DIMENSIONS HUMAINES

Dans les villes du Pays d'Auray, vous trouvez dans un faible rayon d'action toute la palette des produits et services en toute convivialité, ces espaces commerciaux sont à protéger et à promouvoir.

Les marchés de plein-air sont accueillants et très dynamiques : celui d'Auray offre jusqu'à 300 emplacements et ceux de la côte attirent de nombreux commerçants non sédentaires durant la saison touristique, temps fort du pays d'Auray.

Comme sur les autres pôles morbihannais, les zones d'activités se sont développées au cours des dernières années, créant un commerce de périphérie tantôt en concurrence, tantôt en complémentarité avec celui des Centres Villes.

DES UNIONS COMMERCIALES PERFORMANTES

Dans les principales villes existent des associations de commerçants dont certaines sont très dynamiques : celle d'Auray regroupant 150

adhérents a obtenu en 1988 le "Panonceau d'Argent", récompensant les Unions performantes au niveau national. La même année, Auray a été le berceau de la carte monétique "Votre boutique de Bretagne", moyen moderne de paiement pour le commerce indépendant breton : cette carte est déjà utilisée dans plus de 2 000 points de vente sur les quatre départements.

En liaison avec ces Unions, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan contribue à la performance du commerce local :

- par sa politique de décentralisation en ayant créé une Délégation à Auray, comme dans les quatre autres villes importantes du département. Cette délégation rend des services de conseil, de formation, d'accueil des créateurs, de documentation, de soutien aux actions collectives, d'études, de formalités, etc.

- en affectant à Auray un Assistant Technique au Commerce qui est l'interlocuteur des commerçants, des Unions Commerciales, des Créateurs d'entreprises, des Partenaires locaux, chargé de l'application de la politique mise en place par les élus du Commerce, il est aussi le relais des nombreux autres services de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan destinés à accroître les performances des entreprises.

Votre contact à Auray : Christian Tardy-Pantel, Assistant Technique au Commerce, Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, Délégation Territoriale d'Auray, 11, place Joffre, 56400 Auray - 97 56 48 52.



Coquillages farcis
Plats cuisinés

Z.A. de Toul-Garros — B.P. 221 — 56400 AURAY
Tél. 97 56 23 23

Entreprise GUIBAN

Chauffage - Sanitaire - Ventilation - Conditionnement d'air
Service après-vente

Rue de Kerlo - Z.I. Kerpont - 56850 CAUDAN - Tél. 97 76 05 88

Le Trophée de la Pomme d'Or

Le Trophée de la Pomme d'Or s'inspire de la mythologie celtique et symbolise la récompense de l'effort, du dépassement de soi.

Notre ami, l'écrivain Jean Markale, nous parle de la Pomme d'Or.

Depuis la plus haute antiquité, la pomme a été considérée comme un symbole de sagesse, de connaissance et de perfection. Dans la légende grecque d'Hercule, les Pommes d'Or du Jardin des Hespérides représentent la plus haute réalisation des désirs humains, ce qu'il y a de plus beau, ce qu'il y a de plus exaltant. Cette idée de beauté apparaît aussi dans une autre légende grecque : sur le mont Ida, les trois déesses Athéna, Héra et Aphrodite (Minerve, Junon et Vénus), qui se disputent entre elles pour savoir quelle était la plus belle, demandèrent au jeune troyen Paris de remettre à celle qu'il choisirait une pomme. Paris donna la pomme à Vénus-Aphrodite, laquelle récompensa Paris en lui offrant l'amour de la belle Héloïse. Et cela déclencha une guerre implacable entre les Grecs et les Troyens : aussi parle-t-on à ce propos de "pomme de discorde". Et que dire

de la pomme de l'arbre de la Science du Bien et du Mal que le Serpent fit manger à Eve et à Adam pour le plus grand malheur de l'humanité ? Il est vrai que tout ce qui est sacré est ambigu. Et tout le monde n'a peut-être pas le droit d'approcher, ou même d'apercevoir, le fruit par excellence qu'est la Pomme ? Sait-on qu'en langue française, le mot "pomme" provient non du latin malus, ce qui serait normal, mais d'un autre mot latin, pomum, qui signifie non pas "pomme" mais "fruit en général" ?

N'est-ce pas la preuve de son importance ?

En tout cas, la tradition celtique n'est pas la dernière à glorifier la pomme. Les légendes irlandaises décrivent souvent une île merveilleuse, Emain Abhach, où des femmes-fées accueillent les voyageurs. Abhach signifie "pommes". En cette île, les pommes mûrissent des fruits en toutes saisons, et nul n'est affligé de tristesse, de maladie, de vieillesse ou de mort. Dans la légende bretonne, c'est l'île d'Avallon, sur laquelle règne la fée Morgane, et c'est là qu'elle veille sur la "dominion" du roi Arthur, en attendant le jour où celui-ci reviendra uni-

fier le royaume de Bretagne. Avallon, c'est l'île des Pommes. Avall, en breton et en gallois, cela signifie "pomme". Sur la côte nord de la Bretagne, il est une île d'Avall où se trouve un obélisque qui passe pour être le tombeau d'Arthur. Mais dans cette étrange "dominion" qui est la sienne, et qui représente la grande île celtique de l'immortalité, le roi Arthur se rouant de la pomme merveilleuse qui ne s'épuise jamais, qui est toujours savoureuse, et qui est la vie elle-même.

Chaque homme n'est-il pas à la recherche de cette pomme d'or que rien ne peut lui ôter parce qu'elle est le Fruit parfait, le plus haut degré de l'intelligence et l'évocation la plus subtile de la Beauté, de l'Harmonie, et cela depuis que la terre a jailli des ténébreux, comme une pomme dans les ramures de l'univers.

JEAN MARKALE

Le Trophée de la Pomme d'Or a été remis par Mme Françoise Grall, le 11 juillet dernier. Ce choix est celui des 12 artistes exposants, en hommage à notre grand poète Xavier Grall.

Douze regards sur l'Europe

Par un tableau, une photographie, une sculpture, douze artistes de Bretagne nous donnent jusqu'à la fin juillet leur regard sur l'Europe. Nés au Carre ou à Rennes, à Paris et à Nantes, à Orléans ou à Bannalec, à Mulhouse ou à Quimper, tous ont choisi de travailler en Bretagne - "là où commence l'Europe". Leurs douze regards composent un tableau inachevé parce qu'inachevable, un kaléidoscope riche de sa diversité.

Au nord du Royaume-Uni, Michel Thersiquel (photographe) s'est intéressé au travail des pêcheurs de Peterhead... au Danemark, Eve Tharlet (illustratrice) a lu les Contes d'Andersen... en Irlande, Claude Le Gall (photographe) a joué avec les enfants dans les rues de Dublin...

en Allemagne, Sayed Darwiche (peintre) a rencontré une femme...

aux Pays-Bas, Renée Le Hérisse (peintre) a rêvé le plan d'Amsterdam...

sur les côtes de Belgique, Bernard Cornu (photographe) a perdu le fil du temps...

au Luxembourg, Chantal Coonan (photographe) s'est laissée fasciner par la forêt...

en Italie, Jean Renaud (peintre) a vu la pluie tomber sur Pise...

en Espagne, Marcel Gonzalez (dessinateur et peintre) s'est découvert aficionado...

en Grèce, François Marie Griot (sculpteur) a métamorphosé Circé...

la lumière du Portugal a surpris Georges Dusaud (photographe)...

en France - enfin - Geneviève Grall (peintre)... mais comment nommer ce qui a retenu son attention ?

Affirmation de l'identité culturelle bretonne, ces 12 regards sur l'Europe sont autant de signes d'ouverture ; comme aux grandes époques de l'Europe - où les idées et les marchandises empruntaient les mêmes chemins - ils portent un témoignage brillant sur les affinités secrètes qui unissent la création artistique et la création scientifique. La société EEDI et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan ont voulu illustrer ce renouveau.

Chapelle de la Congrégation des Hommes, rue au Latit

L'écomusée de Saint-Degan

1. une exposition sur le passé du village du Néolithique à nos jours ;

2. en aménageant la grande ferme pour qu'elle représente exactement la ferme morbihannaise du début du 20^e siècle ;

3. en aménageant un abri de sabotier.

L'Écomusée est ouvert au public en juillet et en août, tous les après-midi de 14 h à 19 h, et toute l'année pour les groupes et les écoles sur rendez-vous (97 57 66 00).

Et maintenant parlons d'avenir.

Nous travaillons en ce moment sur un projet consistant à aménager et à faire du vieux village de St-Degan un village du patrimoine rural et paysan du Morbihan depuis le début du 18^e siècle. Si ce projet se réalise, il s'agit du premier village, en France, regroupant tout ce qui concerne le patrimoine rural et paysan d'un département. L'étude de l'avant-projet est terminée. Le projet sera définitif en novembre 89 après avoir été approuvé de tous ceux qui sont concernés ou intéressés. L'étude complète demandera un an pour que les premières réalisations soient lancées en fin 90.

Nous venons de terminer l'aménagement définitif de l'écomusée en créant :

(photos Ed. d'Art Le Diwan, Châteaulin)

HORIZON 2000

Maintenant, nous sommes en l'an 2000. Voici ce que le "vieux village" représente :

1. Un espace protégé (avec des chemins creux) réservé à la promenade.
 2. Un conservatoire de la flore du Morbihan et de démonstration de réalisations de clôtures à l'ancienne (haies, talus, murs).
 3. Un espace réservé au transfert de bâtis anciens caractéristiques des différentes régions du Morbihan.
 4. Un emplacement où se développent les activités commerciales et artisanales nécessaires à la vie du "vieux village".
 5. Un parc de stationnement.
 6. Des champs où sont cultivés les produits utiles au fonctionnement des activités du vieux village : le seigle pour le chaume et les paniers, le ble noir, le millet...
 7. Enfin le "vieux village" qui met à la disposition des visiteurs, des écoles et des chercheurs, un ensemble de musées et de services destinés à mieux connaître le patrimoine rural et paysan du Morbihan.
- 3 fermes des 18, 19 et début du 20^e siècle dont une en exploitation de démonstration
- 1 ferme exposition sur le passé du village
 - 1 grand musée de peintures, de photos et d'histoires, des différentes scènes de la vie paysanne entre 1900 et 1950
 - 1 centre technique de documentation et de conseils pour la restauration, la maintenance et

l'environnement des bâtis anciens et l'aménagement des paysages

- 1 grande bibliothèque consacrée au patrimoine rural et paysan du Morbihan
 - 1 centre de recherches sur les matériaux de base de l'habitat breton (granit, chaume, ardoises épaisses)
 - 1 boutique qui vend tous les documents, livres et revues spécialisés et des objets réalisés à l'ancienne dans le village
 - 1 centre éducatif qui reçoit les classes du patrimoine rural du Morbihan, des stages de formation à la restauration des bâtis anciens et à l'environnement, des stages de tourisme rural, des stages d'information sur le tourisme rural
 - 1 conservatoire de la pomme et des variétés de cidre du Morbihan
 - 15 petits musées vivants, des activités paysannes et de l'artisanat rural.
- Et tout ce qu'on trouve habituellement dans un vieux village : 1 sabotier, 1 tour à pain, des lavoirs, des puits, des calvaires, des vieux chemins... □

J.G. MARTIN
Administrateur de l'Ecomusée

Le projet de vieux village du patrimoine a été mis au point avec l'aide du Comité départemental du tourisme, de l'AFPA d'Auray, de l'École horticole de Kerplouez, du CAUE, de l'Architecte des Bâtiments de France à Vannes, de l'Association des Maisons paysannes de France, de Tuez-Breiz - maisons et paysages de Bretagne et des élus concernés.

Pari gagné à Ploëmel

L'annonce de la fermeture de la Conserverie Paulet à Ploëmel, en mai 1988, fut un moment très sombre de la vie économique du Pays d'Auray. Plus de 150 emplois supprimés brutalement... les lois de la concurrence sont impitoyables !

Dans le milieu politique et parmi les sociaux-professionnels en fin 1988, nous aurions trouvé peu de monde à parler sur le redémarrage des activités dans ces bâtiments de 6 000 m² situés à l'entrée du bourg de Ploëmel.

L'obtention de son maire, Jean-Luc Le Douarin qui sut convaincre le Syndicat du Pays d'Auray pour le rachat de la partie la plus importante (2 MF d'investissement), a été payante.

Le pari aujourd'hui est gagné : 5 entreprises sont en cours d'installation. Le cloisonnement du vaste hall de fabrication a permis la construction de petits ateliers indépendants. L'entreprise Pêche-Mer (plats cuisinés sous vide), le carrossier Châteaulin-Caron, Polyester Service, la SARL Prototypage Dufour et la Société P.A.M. (produits surgelés) vont créer 60 emplois dans les mois à venir.

La notion de pays traditionnel

Le pays de Questembert comprend les douze communes actuelles de Larré, Le Cours, Molac, Questembert, Limerzel, Le Guerno, Noyal-Muzillac, Péaule, Billiers, Muzillac, Arzal et Marzan. Il regroupe donc des communes des cantons de Questembert, Rochefort-en-Terre, Muzillac et La Roche-Bernard.

HISTORIQUE

Dès le Haut Moyen-Age une circonscription religieuse a déjà ses limites : il s'agit du doyenné de Péaule. Mais à l'époque, le doyenné compte les paroisses voisines : Pluhélin, Rochefort, Malansac, Caden, Berric, Lauzac'h, Ambon et Damgan. Péaule était donc la capitale de ce groupe de paroisses ; ceci est attesté par l'origine de ce mot, Plou-éaule, plou signifiant paroisse. A leur arrivée en Armorique, aux Ve et Vie siècles, les Bretons fondèrent ainsi des paroisses primitives chrétiennes.

VANNETAIS OU GALLO ?

Le pays se distingue du pays bretonnant tout proche mais aussi du pays gallo. Le breton y a été parlé jusqu'à la fin du siècle dernier. Le parler local est truffé d'expressions bretonnes. Mais il est également différent du véritable gallo parlé à Rochefort ou à Pluhélin. Seuls les noms de famille et les noms de village sont demeurés bretons.

Le costume traditionnel - en particulier la coiffe - est certainement l'élément le plus marquant de l'unité du pays. La dernière porteuse de la gallez, à Questembert, est décédée en 1982. Il s'agissait de Anne Le Guennan.

Bien d'autres éléments du patrimoine traditionnel font l'originalité du pays. Dans le domaine musical, par exemple, nous nous particulisons par l'emploi, comme en Vannetais, du couple binou-bombarde alors que le pays de Rochefort lui préfère le violon.

APPELLATION

L'appellation traditionnelle du pays est pays



d'A-bas ou pays de Bas par opposition au Haut-Pays (on refuse d'ailleurs de se dire gallo) qui désigne la région de Rochefort-en-Terre. Lors de la parution du Cahier Dastum numéro 6 sur le pays d'A-bas, nous avions ajouté Questembert-Muzillac, ce qui permettait au public de localiser plus facilement la zone couverte par le cahier.

De surcroît, Questembert est la commune la plus importante avec plus de 5 000 habitants mais il ne fallait pas lésiner Muzillac, autre chef-lieu de canton. En fait l'appellation géographique la meilleure (en dehors du nom traditionnel) serait Pays de Péaule, qui élimine du coup et Questembert et Muzillac...

Avec Péaule pour capitale, vannetais et gallo à la fois, le pays de Péaule ou Pays d'A-bas devrait pourtant bien encore suggérer à ses habitants une prise en compte plus importante de son histoire et de son patrimoine. La culture populaire doit permettre de renouer avec ses racines, de se rencontrer et d'échanger ; elle est également un atout pour le tourisme à la recherche du dépaysement. L'opération qui, entre autres, a consisté à améliorer l'orthographe bretonne des noms de village de la commune de Questembert, et que l'on doit à Monsieur de Kerangari, allait tout à fait dans ce sens. □

PHILIPPE BLOUET

QUESTEMBERT

Plusieurs pôles d'attraction

Entouré d'une équipe municipale soudée, unie et dynamique, qu'il me soit permis de dire quelque peu fier d'être devenu le responsable d'une ville de 3 200 habitants.

Sur ses 6 600 hectares, Questembert s'organise pour demain et s'équipe pour le futur. Si les grands travaux en cours à la gare ont pour effet de couper notre territoire en deux jusqu'à Noël, il nous faudra tirer avantage de l'axe rénové Gare/Ville, tout comme il nous faudra savoir profiter de la "route bleue" qui reliera Questembert aux côtes Nord et Sud de la Bretagne.

En pratiquant une vaste campagne de réserves foncières sur des sites appropriés, Questembert se dote des moyens d'accueil

pour de futures entreprises sans lesquelles l'avenir demeurerait incertain.

Questembert est attractif à tous points de vue. Il nous faudra faire connaître notre ville et mettre son potentiel commercial, économique, gastronomique, sportif et associatif en évidence dans tous les débats, dans tous les médias. Notre action ne sera pas seulement utile à notre ville ; elle bénéficiera à toute une région jusqu'à lors un peu délaissée, un peu oubliée.

Au moment où la "décentralisation" sensibilise les populations dans ses effets déjà visibles, il nous faut réclamer les équipements auxquels nous avons droit pour assurer l'éducation "égalitaire" de notre belle jeunesse.

Le 22 mai dernier, le Conseil Régional n'avait pas encore proposé d'implanter un lycée à Questembert, mais lors des débats qui ont précédé le vote, les élus régionaux ont été saisis par les réactions parfois vives suscitées par cette "injustice" qui défavorise dangereusement toute la carte scolaire à l'est de Vannes.

Il faut que chacun comprenne que, sans ce lycée tant réclamé, Questembert et toute sa région se paupérisent de manière irréversible.

Ayons donc confiance dans la sagesse de nos élus au Conseil Général et au Conseil Régional comme ils peuvent avoir confiance en leurs maires. □

BERNARD THOMYRE
Maire de Questembert

Située entre Vannes et Redon, à 15 minutes de l'Océan (plage de Damgan) Questembert est une cité de réves pour vos vacances.

Capitale bretonne de la Gastronomie (Le Bretagne, 4 toques), elle saura vous convier à admirer son passé du XV^e et du XVI^e siècles.

Ses halles construites en 1552, reconstruites en 1675, constituent un des plus anciens marchés couverts que l'on puisse trouver.

Cet important bâtiment mesure 54,85 m de long, 15,43 m de large et 10,20 m de haut. Sa couverture représente une surface de 1 180 m². 176 m³ de chênes furent nécessaires à sa construction.

De très nombreuses chapelles (St Michel, St Doué, N.-Dame d'O) du XVI^e siècle, ainsi que d'anciens lavoirs et fontaines de la même époque constituent des sources d'intérêt passionnantes. En utilisant les sentiers pédestres longs de 7 km, vous pourrez découvrir ruisseaux et rivie-

res qui font en outre le bonheur des pêcheurs de truites.

Son camping ombragé, parfaitement équipé est situé à côté de l'étang de Crial où pêche, petite navigation et jeux pour enfants sont à votre disposition.

Possédant piscine et tennis intérieurs et extérieurs, Questembert est bien la cité de charme pour vos vacances.

Afin de vous guider au mieux, notre Syndicat d'initiative vous aider dans vos démarches, avec sourire et compétence.

A 10 km de Questembert, vous pourrez découvrir le parc zoologique de Brantéac où sur 50 hectares 2 000 animaux se trouvent en liberté. Tout à côté, la cour de Coetguel, où dans un ancien manoir vous participez à la découverte de sculptures, peintures et produits de grand caractère.

Le château de Lecheux, à Béganne, est une très belle demeure des XVII^e et XVIII^e.

La petite cité médiévale de Rochefort-en-Terre, avec son château et son étang.

Vous recevrez dans la douceur de notre climat, l'accueil chaleureux de tous les Questembertois.

A. ENARD
Maire-adjoint chargé du tourisme,
de la communication et de l'environnement

L'ÉTÉ EN FÊTES

- 23 juillet : pardon de la Chapelle de Saint-Doué
- 29 et 30 : foire à la brocante.
- 4 et 5 août : braderie
- 6 : courses hippiques
- 13 : fête des battages
- 14 : fest-noz sous les Halles
- 15 : pardon de la chapelle de Bréhardec
- 20 : fête de Bel-Air

LOIRE ATLANTIQUE

Atlantia à La Baule

Danse, musique, théâtre... c'est tout un festival qui est offert à La Baule cet été.

- ★ **Ballets folkloriques** avec des compagnies d'Équateur, d'Argentine, de Hongrie et de Chine.
- Le 19 juillet et le 17 août à 21 h 30.
- ★ **Hansel et Gretel**
- Le 22 juillet à 17 h
- ★ **Goldoni Il Campiello**, co-production Théâtre Régional des Pays de Loire-Théâtre National de la Communauté Française de Belgique
- Le 24 juillet et le 3 août à 21 h 30
- ★ **Ballets Trockadero de Monte-Carlo**
- Le 27 juillet à 21 h 30
- ★ **"Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît"**
- Le 29 juillet à 21 h 30
- ★ **Jango Edwards**
- Le 31 juillet à 21 h 30
- ★ **Michel Legrand**
- Le 2 août à 21 h 30
- ★ **Julie Piétri "La Légende des Madones"**
- Le 5 août à 21 h 30
- ★ **Soirée lyrique**
- Le 10 août à 21 h 30

Festival Atlantique



Concours de circonstances

★ **L'Avare, de Molière**, par le Théâtre Régional des Pays de Loire
Les 11 et 19 août à 21 h 30

★ **Concours de circonstances !**
Le 16 août à 21 h 30

★ **Pyjama pour six**, de Marc Camoletti
Le 22 août à 21 h 30

★ **Toussaint Louverture** ou le théâtre au service de l'histoire
Le 26 août à 21 h 30

Concerts à Batz-sur-Mer

L'église de Batz était le phare spirituel des habitants, sa tour haute de 60 mètres domine presque tous les marais salants et la presqu'île. Cette église dédiée à St Guénolé (un des fondateurs du monachisme breton) fut reconstruite aux XV et XVI siècles. C'est l'un des plus beaux fleurons de la Bretagne-Sud.

Jusqu'à la Révolution elle était desservie par un prêtre bénédictin rattaché au Monastère de Landevennec, depuis une dotation faite par Alain Barbe-Torte à la suite des invasions normandes (986).

A l'intérieur de cette église on est surtout attiré par la déviation du chœur qui semble indiquer l'inclinaison de la tête du Christ sur la croix. Mais la véritable raison s'expliquerait par des difficultés d'emplacement par rapport aux bâtiments de l'ancien prieuré. La nef est couverte de bois, mais le collatéral droit dit "nef des chouans" et les autres bas côtés sont voûtés d'ogives. Les curieuses clefs de voûte font lever les yeux pour découvrir des blasons, des monstres et particulièrement les sept pêchés capitaux étripant le pécheur.

C'est dans ce cadre que sont donnés cet été un certain nombre de concerts :

Le 20 juillet - Orgue : Louis Yhuel et Bombarde : Christophe Caron.

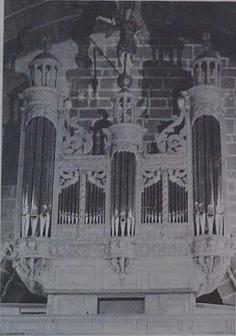
Le 27 juillet - "Les Grésivaudans", "Chœur d'Hommes".

Le 3 août - Orgue : Elisabeth Wilson - Cor : Hervé Joulain et Violoncelle : Florence Joulain-Wilson.

Le 10 août - "Les cosaques de l'Oural", "Chœur Russe".

Le 17 août - Orgue : Jean Dahais - Flûte de Pan : Jean-Claude Mara.

Orgues de l'Église Saint-Guénolé



Aujourd'hui, la fête change de nom. On ne parle plus de Festival de la Plaine mais de Festival Atlantique, montrant ainsi la volonté des organisateurs de rayonner sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique.

Les premiers concerts ont accueilli Alexis Weissenberg et Pierre Amoyal, les chœurs de l'Opéra de Paris présentés par Eve Ruggieri, Lella Cuberti et Alexis Kettelson, Shirley Verret et Christian Ivaldi.

Cela va se poursuivre avec :

- Le 21 juillet au théâtre Graslin : Daniel Texcan du Planier présente Julia Mingés et l'ensemble orchestral de Paris.
- Le 5 août à la collégiale de Guérande : Pierre Douglas présente l'Orchestre symphonique de jeunes en Ile-de-France et Cécilia Bartoli.
- Le 8 août à la collégiale de Guérande : Francis Perrin présente Nicolai Gedda et Giovanni Bria.
- Du 15 au 21 août, concours individuel de chant doté de 150 000 F de prix assortis d'engagements.

Sion-les-Mines : le pont se raconte

La commune de Sion les Mines a une histoire très riche et de nombreux vestiges demeurant comme l'emblème d'un passé proche ou lointain encore vivant.

C'est une partie de ce patrimoine que le "Son et lumière" retrace pendant quatre spectacles : les 29 et 30 juillet, les 4 et 5 août. Le titre de ce spectacle : "Le pont se raconte", une série de scènes paysannes d'autrefois.

Château de la Bretonnière (près de Vigneux-de-Bretagne)

De Nantes à la lune

"Jules Verne de Nantes à la Lune" n'est ni un son et lumière historique, ni l'animation d'un lieu, mais une mise en image fantastique, dans un langage universel : celui du rêve, 20 000 lieues pour le Rêve avec Jules Verne et 80 minutes de voyage au cœur de l'étonnante galaxie du génial inventeur. De la mi-juin à la fin août, à 22 h 30, le rideau de lumière va se lever pour le premier grand spectacle vivant qui rende enfin justice à la force visionnaire du créateur nantais... un spectacle total, au bout de la main Verneienne, peuplé de toutes ses créatures sublimes ou maféiques, un spectacle voulu et créé par les enfants du pays en hommage au plus célèbre d'entre eux.

Ce spectacle a été conçu pour tous publics, jeunes et moins jeunes, français ou étrangers. La machinerie a été élaborée avec la seule technologie capable de raconter l'exploit de Phéas Fogg ou du capitaine Nemo dans son bathyscaphe : celle de l'informatique et du laser, celle du Futur.

(Tous les vendredis et samedis à 22 h 30 en juillet et 22 h en août).

Piscines gratuites à Nantes en été

La Municipalité de Nantes a décidé la gratuite d'accès dans les piscines de la ville pendant les mois d'été. Cette mesure devrait augmenter considérablement la fréquentation des établissements en juillet et août. Selon le souhait du député-maire, Jean-Marc Ayrault, de Marie-Françoise Clergeau, adjointe chargée de la vie associative, et de Michel Cordier, adjoint aux sports, l'encadrement des piscines a été renforcé afin d'assurer une sécurité maximum. Un effectif supplémentaire de douze vacataires a été recruté, soit quatre par établissements : Leo-Logrante, Desvallières et la Durantière.

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

LA RELIURE D'armor
Dix bois - Balatron cuir
Format 28 x 220
La reliure (pour une année)
80 F + 15 F frais de port et d'emballage.
A commander à nos bureaux

AU JOUR LE JOUR

JUILLET

- 15 - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - CLISSON - son et lumière "les tambours du Val de Sèvre".
- 18 - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 19 - LA BAULE : ballets folkloriques - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 20 - BATZ-SUR-MER : Louis Yhuel (orgue) et Christophe Caron (bombarde) - PORNIC : "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 21 - NANTES - Festival Atlantique avec Julia Mingés et l'ensemble orchestral de Paris - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 22 - LA BAULE - Hansel et Gretel (17 h) - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 23 - PORNIC - orchestre philharmonique de Colonne - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" (17 h) - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 24 - LA BAULE : Goldoni Il Campiello - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 25 - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 26 - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 27 - BATZ-SUR-MER : Les Grésivaudans, chœurs d'hommes - LA BAULE : Ballets Trockadero de Monte-Carlo - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON - académie internationale de musique ancienne.
- 28 - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne - GUÉRANDÉ : concert d'orgue (21 h 30).
- 29 - SION LES MINES : "Le pont se raconte", son et lumière - LA BAULE - théâtre avec "Bien dégagé autour des oreilles s'il vous plaît" - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 30 - SION LES MINES : "Le pont se raconte", son et lumière - PORNIC : nuit du jazz - spectacle théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" (17 h) - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 31 - LA BAULE : Jango Edwards - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.

AOÛT

- 1 - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 2 - LA BAULE : Michel Legrand - GUÉRANDÉ : Leal Martinez.
- 3 - BATZ-SUR-MER : concert orgue, cor et violoncelle - LA BAULE : Goldoni Il Campiello - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - GUÉRANDÉ : Leal Martinez.
- 4 - SION LES MINES : "Le pont se raconte", son et lumière - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - GUÉRANDÉ : concert d'orgue (21 h 30).
- 5 - GUÉRANDÉ : Festival Atlantique avec l'orchestre symphonique de jeunes en Ile-de-France et Cécilia Bartoli - SION LES MINES : "Le pont se raconte", son et lumière - LA BAULE : Julie Piétri - NANTES :

JULIEN

- 1 - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 2 - LA BAULE : "L'avare" par le Théâtre Régional des Pays de Loire - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 3 - BATZ-SUR-MER : Les Cosaques de l'Oural, chœur russe - LA BAULE : soirée lyrique - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 4 - LA BAULE : "L'avare" par le Théâtre Régional des Pays de Loire - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 5 - GUÉRANDÉ : Festival Atlantique avec Nicolai Gedda et Giovanni Bria - BATZ-SUR-MER : Leal Martinez.
- 6 - SION LES MINES : "Le pont se raconte", son et lumière - LA BAULE : soirée lyrique - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 7 - BATZ-SUR-MER : Les Cosaques de l'Oural, chœur russe - LA BAULE : soirée lyrique - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 8 - GUÉRANDÉ : Festival Atlantique avec Nicolai Gedda et Giovanni Bria - BATZ-SUR-MER : Leal Martinez.
- 9 - LE POUILLIGUEN - Leal Martinez.
- 10 - BATZ-SUR-MER : Les Cosaques de l'Oural, chœur russe - LA BAULE : soirée lyrique - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 11 - LA BAULE : "L'avare" par le Théâtre Régional des Pays de Loire - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 12 - ORVAULT : "Orvez, Odyssée celtique" - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - PORNIC : orchestre Lancy de Genève - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - ST-NAZAIRE : fête de la mer - BESLE : "La Révolution au fil de l'eau".
- 13 - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" (17 h) - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - ST-NAZAIRE : fête de la mer.
- 14 - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre".
- 15 - LA BAULE : "Concours de circonstances I".
- 16 - BATZ-SUR-MER : orgue et flûte de pan - LA BAULE : ballets folkloriques d'Équateur d'Argentine, de Hongrie - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - CLISSON : académie internationale de musique ancienne.
- 17 - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - GUÉRANDÉ : concert d'orgue (21 h 30).
- 18 - LA BAULE : "L'avare" par le Théâtre Régional des Pays de Loire - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" (17 h) - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - GUÉRANDÉ : concert d'orgue (21 h 30).
- 19 - LA BAULE : "L'avare" par le Théâtre Régional des Pays de Loire - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" (17 h) - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - PORNIC : spectacle "Entre dans l'histoire de la Révolution française" - GUÉRANDÉ : concert d'orgue (21 h 30).
- 20 - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" (17 h) - CLISSON : son et lumière "les tambours du Val de Sèvre" - ST-NAZAIRE : fête de la mer.
- 21 - LA BAULE : "Pyjama pour six" de Marc Camoletti.
- 22 - BATZ-SUR-MER : orgue et tuba.
- 23 - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière sur la Révolution française - GUÉRANDÉ : concert d'orgue (21 h 30).
- 24 - LA BAULE : Toussaint Louverture - NANTES - Jules Verne "de Nantes à la lune" - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière sur la Révolution française.
- 25 - BATZ-SUR-MER : Aëlig.

SEPTEMBRE

- 1 - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 2 - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 3 - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 4 - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 5 - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 6 - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 7 - BATZ-SUR-MER : récital de guitare avec François Brunau.
- 8 - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".
- 9 - PORNIC : théâtre et danse "Jérémy au jardin magique" - TRANS-SUR-ERDRE : son et lumière "La Révolution française".

LA BAULE

Un patchwork de richesses

Il est toujours difficile de se montrer objectif et impartial lorsque l'on est passionné de son pays. J'essaierai cependant de vous faire partager objectivement ma passion pour La Baule, perle de la Côte d'Amour et son exceptionnel écrivain, la Presqu'île Guérandaise.

Si vous avez choisi de venir à La Baule, vous avez fait le meilleur choix et je vous en félicite. Les pages qui suivent vous feront prendre un premier contact avec une station et un environnement particulièrement apaisés à vous procurer le délassément, le dépassement, les distractions de toutes sortes que vous êtes en droit d'espérer de votre escapade vers le midi de la Bretagne.

Sachez en premier lieu, où que vous soyez, que La Baule est proche de vous, que vous empruntiez la route (autoroute Paris-Nantes, voie express Brest-Quimper-Nantes), le rail (le T.G.V. arrive à La Baule en septembre prochain) ou les airs.

La Baule est le centre d'intérêt et d'activités de toute une région riche de sites privilégiés et variés où se juxtaposent - comme un patchwork naturel - les marais salants et les canaux de la Grande Brière, les ports de pêche actifs et pittoresques du Croisic ou de La Turballe, les remparts et la Collégiale de Guérande, cité médiévale au riche passé historique et artistique.

La Baule a tout prévu pour vous accueillir et vous retenir quelle que soit la durée de votre séjour : l'hôtellerie la plus complète



vous offre ses services et les meilleures locations à la semaine ou au mois vous sont proposées, tous les produits de la mer ravigeront votre palais, que vous en fassiez l'acquisition sur les marchés locaux ou que vous laissiez aux compétences de nos meilleurs chefs le soin de vous traiter à leurs tables accueillantes et bien garnies.

Mais votre séjour sera toujours trop court pour profiter de la gamme étendue des loisirs et activités sportives ou ludiques que vous propose notre station, des jeux de

plage traditionnels aux parcours de golf les mieux équipés, en passant par le tennis, la voile, la pêche en mer ou l'équitation. Le Centre Equestre vous proposera le Concours Hippique International, les compétitions de polo et le Concours d'Élégance automobile, tandis qu'Atlantia, notre tout nouveau Centre Culturel et de Congrès, vous enchainera avec les plus grands noms de la danse, de la musique, du théâtre et des variétés.

Venez goûter à La Baule... et consommez sans modération. Vous y reviendrez. A bientôt à La Baule.

OLIVIER GUICHARD
Maire de La Baule

ATLANTIA le succès

La Baule a acquis au fil des années une solide réputation pour l'organisation de congrès, qui se déroulaient alors dans les structures de la chaîne Barrière.

La station se devait de se doter d'un outil performant pour recevoir spectacles, séminaires et congrès. C'est ainsi que le 7 mai 87, Jacques Chirac inaugura Atlantia. Le palais des congrès entame sa 3^e année avec confiance, conforté par l'arrivée du TGV prévue le 24 septembre prochain. Il se présente grandiose avec son auditorium de 800 places, sa scène de 300 m², ses espaces multi-fonctions, ses nombreuses salles de conférences modulables aux noms évocateurs (Neptune, Uranus, etc.), ses 2 000 m² de surfaces d'exposition ainsi que son vaste hall accueillant des superbes sculptures de Freour, artiste de Batz-sur-Mer.

Idéal pour les opérations de lancement de produits, de relations publiques, il se prête aussi à toutes les manifestations sportives ou festives, comme le souligne son directeur général Antoine Houdiard. Une très grande salle de réception complète cette présentation, idéale pour les soirées, du simple cocktail au dîner de gala.

L'autre vocation d'Atlantia, est d'inviter les artistes à venir se produire à La Baule. La fréquentation a augmenté de 400 % et les abonnements ont progressé de 231 %. Les entrées représentant aussi plus de 54 % des recettes directes. Catherine Mahéo, fondatrice de la MCLA, assure la direction artistique de ces spectacles. Plus de 30 soirées sont programmées pour l'été. Les rencontres internationales de la danse, avec les plus grands artistes du monde entier, entament cette saison. Ensuite, c'est une formidable variété de genres, du comique au classique et du traditionnel au moderne.

Élégance sous les feux de La Baule

Pas d'été baulois sans concours d'élégance ! La saison 1989 accueillera le sien le lundi 14 août en soirée sur les pelouses du stade François André. Créé en 1924 par celui qui donnera son nom au stade, le concours d'élégance en automobile est aujourd'hui le plus vieux de France et il a su rester l'un des tout premiers. Il est organisé depuis 1972 par le Comité des Fêtes de La Baule secondé depuis 1983 par le Classic Car de la Côte d'Amour.

Dès 21 h, scintillement de luxe et de métal, parfum de femme, les voitures de 1900 à nos jours apparaîtront, toutes plus somptueuses les unes que les autres. Les présentatrices rivaliseront de charme à la recherche des lauriers d'un soir de ce festival à la fois de la voiture et de la femme.

Le jury n'a pas la tâche facile. Il doit juger la voiture, la femme et l'ensemble ; 3 notes pour ce Concours d'élégance en automobile. Il faut désigner un premier prix par catégorie, elles seront 4



cette année ; 2 avant guerre avec les années de la "Belle Époque" et les années "Tango", puis 2 après guerre avec les années "Swing" et les années "Rythmes".

Pendant les délibérations du jury, nous rendrons hommage à Enzo Ferrari disparu il y aura un an. Pour cela de nombreux modèles seront présentés sur le stade, tant anciens qu'actuels avec

bien sur des Testa Rossa mais aussi la dernière merveille conçue sous Enzo Ferrari : la F40.

Le Grand prix d'excellence 1989 sera remis par Olivier Guichard, président de ce concours.

A noter également que le nouveauté 1989 du concours d'élégance sera technologique puisque le laser fera son apparition sur le stade tout au long de la présentation des véhicules. Après la distribution des prix, quelques minutes de spectacle laser illumineront le stade François André pour clore ce concours d'élégance.

Le millésime 89 sera présenté par Joël Laplacette, un spécialiste de l'automobile de compétition et des véhicules de collection, ancien pilote des 24 H du Mans auxquelles il participa 4 fois de 1975 à 1978.

Reqs. Pavillon du Comité des Fêtes, place de la Victoire, La Baule. Tél. 40 60 56 98 ou 40 60 81 32.

JEAN THOBIE

L'aérodrome d'Escoublac

La Baule participa dès 1910 à l'essor de l'aéronautique en organisant de nombreux meetings aériens. Ils se déroulaient alors sur la plage.

En 1933, les communes de la Baule, Pornichet et le Pouliguen décidèrent la création de l'aérodrome d'Escoublac. Deux ans plus tard, le 1^{er} avion école de l'aéro-club, un Caudron Luciole, fut baptisé "Côte d'Amour".

Les manifestations aériennes se succèdent et sont le théâtre de nombreux événements dans l'histoire de l'aviation :

- illumination de la baie par 3 100 lampes de 18 bougies de puissance lors d'un meeting d'hydravions en 1929



- la livraison quotidienne à Paris de sardines fraîches de la Turballe dès 1936

- en 1938 la 1^{ère} liaison postale entre la Baule et Belle Île ou plus de 2 000 lettres furent acheminées

- le rallye Londres-La Baule créé en 1948 par François André, qui durera vingt ans et aboutira en 1958 à une liaison DC3.

Aujourd'hui, l'aérodrome dispose d'une piste en dur, d'un taxiway de 950 M, L'aéroclub, dirigé par Pascal Pauly, compte 350 membres et un parc de 10 avions. Il a pour vocation l'initiation au vol à moteur.

L'association "les Ailes Anciennes", créée en 1980, dont s'occupe activement Raymond Delaunay, a pour but de sauver, restaurer et maintenir en état de vol le patrimoine aéronautique. Elle compte déjà à son actif : un Caudron Luciole (7 000 heures de réparation en 5 ans), un "T. Bird 33", un "Mauboussin Corsaire", un "Nord Aviation Ramier" et un "Max Holste Broussard" en cours de réalisation.

Renseignements : Aéroport : 40 60 23 83 - Aéro-club : 40 60 23 84 - Club House : 40 60 41 80.

LES NOURRITURES TERRESTRES

C'est le nouveau mot d'ordre de l'association des commerçants du marché de la Baule présidée par M. Bozio et fondée en 1972.

A l'origine, elle avait pour but la défense des halles, construites au début du siècle, et le maintien du marché au cœur de la ville. Puis, petit à petit, elle se transforma en association de promotion par de nombreuses animations commerciales, sportives, des expositions, des concours de vitrines, etc...

Le marché couvert accueille une cinquantaine de commerçants et les grands jours (le mardi et le dimanche) valent jusqu'à 200 étals, sans compter les commerces de la place. Ils vous proposent les produits les plus divers : habillement, loisirs, alimentation, équipement de la maison, produits frais, etc. Un véritable super-marché au cœur de la Baule où qualité, choix et ambiance ne sont pas de vains mots.

Ouvert tous les jours de 8 h à 13 h 30 et pour la première fois cette année de 18 h à 20 h en juillet et en août.

Le Club Presse Information

Créé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Nazaire et animé par Dominique Bonney depuis 1981, le Club Presse Information s'est installé à Atlantia en 1988.

Doté des matériels utilisant les techniques modernes en matière de communication, le Club met à la disposition des journalistes nationaux ou régionaux des boîtes de travail. Ceux-ci sont équipés de bureau, téléphones, minites permettant ainsi la préparation et la transmission des articles ou reportages.

A son initiative aussi, l'organisation de confé-

rences de presse qui invitent de nombreuses personnalités des arts, de la politique, du sport, de la littérature ou de la diplomatie, tantôt pour présenter leurs dernières œuvres ou leurs dernières performances, tantôt pour développer l'actualité ou pour répondre aux interrogations du moment.

Le Club Presse Information propose également aux artistes ses locaux pour de nombreuses expositions et vernissages.

Tél. 40 60 23 60.

LIRE EN PAGES LOIRE-ATLANTIQUE "LES FESTIVITÉS D'ÉTÉ"

PONTCHATEAU

Le Calvaire de Pontchâteau



Fort heureusement, en 1821, l'abbé Gouray, Curé de Pont-Château, grand ami de P. de Montfort, entreprend d'immenses travaux qui font du calvaire ce qu'il est aujourd'hui. Le 23 septembre, Mgr D'Amigues, Evêque de Nantes, bénit solennellement le Calvaire de Pont-Château enfin restauré et achevé. En 1865, le Calvaire est doté d'un Chemin de Croix afin d'y représenter les mystères du Rosaire. 1888 voit la bénédiction de Louis Marie de Montfort. Pour glorifier son serviteur, Dieu permet des miracles sur la lande de la Madeleine. Ainsi, une jeune fille de Crossac, Stéphanie Corbillé, condamnée par 5 médecins, voit absolument être transportée au Calvaire et, pendant la récitation du chapelet, celle-ci éprouve un changement étrange : elle est guérie. Par reconnaissance au Père de Montfort, elle entra dans la congrégation des Sœurs de la Sagesse et 33 ans durant elle se dévoua au chevet des malades.

Le 15 août

Incomparable ensemble, unique au monde, le Calvaire de Pont-Château est un témoignage pour les milliers de pèlerins qui affluent chaque année à Pont-Château, notamment pour la fête solennelle de l'Assomption, le 15 août, avec la veillée aux flambeaux en soirée. (Pour tout renseignement, téléphoner aux Missionnaires montfortains au 40 01 60 54). □

Les championnats du monde de cyclo-cross à Pont-Château

Pont-Château s'est réjoui de servir de cadre aux championnats du monde de cyclo-cross en janvier dernier. C'est après le Congrès de l'Union Cycliste Internationale, en août 87, que cette décision a été prise officiellement. Le dossier présenté concrétisait une idée lancée par Yves Mesnier en 1978, l'année où Jean-Yves Plaisance avait remporté son 1^{er} titre national à Pont-Château.

Jean-Yves Plaisance, aujourd'hui entraîneur national de l'équipe de France de cyclo-cross, personnalité compétente et reconnue, a été le moteur de cet événement sportif. Mais, c'est aussi grâce à l'action dynamique de l'Union Sportive Pontchâteline, qui a su utiliser judicieusement le site de Coët Roz, les conditions techniques étaient réunies pour garantir la réussite de ces championnats.

Une telle organisation ne pouvait enfin être envisagée qu'avec l'appui des associations qui constituent la vie de la commune. Plus de 500 bénévoles ont représenté la collectivité mobilisée pour la réussite de ces 2 journées sportives.

PATRICIE CRUSSON



RELAIS DE BEAULIEU
S.A.R.L. PRAUD
HOTEL - RESTAURANT
Banquets - Mariages - Repas d'affaires
Salons particuliers

Route de Vannes - Tél. 40 01 60 58
44160 PONTCHATEAU

Annuaire électronique : 11

Sur la route de vos vacances...

Halte touristique : au Relais de Beaulieu, au bord de l'autoroute Nantes-Vannes, à quelques km seulement de Pont-Château, vous pouvez vous restaurer, voire passer la nuit, seul ou en groupes. Cet hôtel-restaurant agréable est tenu depuis 40 ans par les mêmes propriétaires. Station Shell à votre service. Nous vous souhaitons la bienvenue au Relais de Beaulieu.

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLO-CROSS
28 - 29 Janvier 1989

PHILEX NANTES
14-22 OCTOBRE 1989
CENTRE BEAULIEU

Hôtel ** NN — Restaurant
"Logis de France"
L'Auberge du Calvaire
BANQUETS
RELAIS TOURISTIQUE
"Le Calvaire" — Tél. 40 01 61 65
44160 PONTCHATEAU

ST-SEBASTIEN

Du village à la cité jardin

Un entretien avec
YVES LAURENT



6^è commune de Loire-Atlantique et 5^è de l'agglomération nantaise, de par l'importance de sa population, St Sébastien sur Loire fait géographiquement partie intégrante de cette agglomération, tout en ayant, au cours des dernières années, su préserver son aspect de cité jardin. Malgré un territoire communal relativement modeste (1 160 ha dont seulement 850 urbanisables) St Sébastien a connu de 1935 à 1975 une croissance démographique régulière. De 5 100 habitants en 1935 (St Sébastien occupait alors le 12^è rang départemental) la commune est passée à 8 500 habitants en 1954, 12 200 en 1962, 14 600 en 1968, pour atteindre 17 800 en 1975 (soit une progression annuelle moyenne de 2,25 %). Par contre de 1975 à 1982 la population stagne (18 350 en 1982) et vieillit (37 % de moins de 20 ans en 1975, 33,5 % en 1982). A compter de 1982, la situation change : au recensement complémentaire de 1985, on dénombre 20 540 habitants, et à celui de 1987, 22 050 habitants (soit une progression annuelle moyenne de l'ordre de 4 %).

Arnor magazine - Après avoir été en 1977 le plus jeune élu de la Municipalité nantaise, vous êtes devenu en 1983, à 31 ans, le plus jeune maire de Loire-Atlantique. Cette année après avoir été élu, en septembre 1988, avec 61 % des voix, conseiller général du 2^e canton de Loire-Atlantique vous venez d'être réélu maire de St Sébastien avec une écrasante majorité, faisant de vous le maire le mieux élu du département. A quoi tiennent donc ces parcours sans faute et ces succès à répétition ?

Yves Laurent - Il faut être proche des gens. Je n'ai qu'une ambition : être à l'écoute de tous, et qu'un seul adversaire le socialisme. Je veux faire de ma ville une ville conviviale où chacun se sente bien.

A.M. - Yves Laurent, le cœur et la passion est-ce un péché de jeunesse ?

Y.L. - Le jour où je ne serai plus passionné, j'arrêterai ma fonction de maire. Quant au cœur, j'espère encore avoir longtemps des emo-

tions. Les gens blasés et ternes me désolent profondément.

A.M. - Quels étaient les principaux objectifs de votre premier mandat ?

Y.L. - Une meilleure solidarité intergénérationnelle, une véritable mise en place de l'écologie urbaine et un service public plus attrayant. J'ai, avec mon équipe, parfaitement réussi.

A.M. - De quelle réalisation êtes-vous aujourd'hui le plus fier pour votre ville.

Y.L. - La mise en valeur des îles de Loire avec des manifestations culturelles de grande ampleur : 22 000 spectateurs pour Johnny Clegg et Savuka en 1988 et 20 000, cette année, pour un concours européen de feux d'artifice.

A.M. - Avez-vous eu contraire le sentiment d'avoir raté quelque chose ou d'avoir trop longtemps estimé un dossier qui serait devenu aujourd'hui un problème pour St Sébastien ?

Y.L. - La coopération intercommunale n'est pas assez poussée, je vais être le chantre d'une

nouvelle association avec la Ville de Nantes, qui sous la houlette de mon ami Jean-Marc Ayrault va retrouver son dynamisme.

A.M. - Quel est le projet que vous avez à cœur et qui n'a pu encore aboutir ?

Y.L. - Je vais lutter pour une pérennité de la taxe professionnelle ; ce sera dur, mais j'y crois. Puis dans un autre domaine, je veux être un militant des droits de l'enfant dans la cité.

A.M. - Comment envisagez-vous la coopération intercommunale ?

Y.L. - Il faut aborder l'Europe avec le maximum d'atouts. Le SIMAN est une formule nécessaire, mais non suffisante. Il faut un district à minima, avec une fiscalité propre. C'est donc de s'abriter derrière nos clochers respectifs. Il faut construire le grand Nantes pour qu'enfin on soit fier de la 7^è ville de France. Ensemble nous pouvons construire un grand pôle économique et culturel dans l'Europe de demain. □

Quand St-Sébastien reçoit Marianne

Enseignement, sports, culture, loisirs, action sociale, animation et communication : dans tous ces domaines, l'action de la municipalité a permis de donner à l'enfant sa place dans la ville, lui offrir les jeux, les structures, l'environnement le mieux adapté...

C'est pourquoi St Sébastien a reçu en octobre 1988 la Marianne d'Or des collectivités qui consacrent l'ensemble des actions menées depuis 1983 au bénéfice des jeunes :

- en 1985, un dossier présentant l'aménagement des îles de Loire pour les enfants ;

- en 1986, la création du premier Conseil Municipal d'Enfants de l'Ouest de la France ;

- en 1987, l'opération "Un disque, une école" pour la construction d'un établissement scolaire au Mall ;



La "Marianne d'Or" remise par Mireille Mathieu, une distinction de premier ordre pour St-Sébastien-sur-Loire

Photo B. Chiron

- en 1988, la mise en place du système Pussy Cart 2000 ouvrant l'accès aux restaurants scolaires.

En 1989, St Sébastien prend à nouveau rendez-vous avec Marianne.

Gregory, 12 ans, membre du Conseil Municipal des Enfants, est à bord du "Messager de Nantes". A l'initiative d'Action Ecole - Médecins du monde, la goélette de l'Espoir, qui a largué ses amarres le 30 juin, emmène 14 enfants de toutes nationalités, transformant la sinistre route des négriers en croisière des Droits de l'Enfant. Première escale Gionée au Sénégal, puis les Antilles et enfin New York où dans le cadre des travaux sur la convention des Droits de l'Enfant, ils seront reçus par le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar. □

FORCES D'UN PAYS St-Sébastien sait accueillir

Ce slogan est devenu aujourd'hui le maître mot de la pratique quotidienne des Sébastiennais.

De banlieue rurale au lendemain de la dernière guerre, avec ses tenues maraîchères, St Sébastien (tout en prenant, au fil des ans, un caractère urbain, a su préserver son originalité de grand jardin aux portes de la ville, grâce notamment à ses îles, véritables poumons verts de l'agglomération.

Cessant d'être la "cité des jardiniers", conservant son autonomie par rapport à la ville centre, St Sébastien est devenue ce que les urbanistes appellent une véritable "Cité Jardin".

Située aux portes Sud de Nantes, à moins de 10 mn de l'aéroport de "Nantes Atlantique" (Château-Bougon), St Sébastien bénéficiera de plus dans quelques mois de la proximité de la Gare Sud de Nantes, avec l'arrivée du TGV Atlantique ainsi que le futur Palais des Congrès du Champ de Mars.

Par ailleurs, la rocade sud permet un accès rapide et direct à l'autoroute Nantes-Paris, par le pont de Bellevue - dont le doublement est en cours - à la péninsule Sud (vers Bordeaux, Poitiers, la Roche-sur-Yon et les Sables d'Olonne) et plus tard au pont de Chevrie, en aval de Nantes.

Cité Jardin, commune résidentielle, St Sébastien sur Loire n'en accueille pas moins les industriels, même si l'exiguité du territoire communal

ne permet pas d'envisager l'implantation d'entreprises importantes. Hormis la présence de Saupiquet, Georges Renault Outillage et de la Direction régionale de Nixdorf Computer, l'économie de St Sébastien repose essentiellement sur le dynamisme de ses PMI-PME et de son tissu artisanal et commercial, parmi lesquelles on peut citer le leader mondial du tissu à voile Bain Bridge - Aquabattent.



Encore quelques places disponibles

LES SITES D'ACCUEIL

La ZAC de la Jaunale : située au sud-est de la commune elle se présente en deux parties distinctes séparées l'une de l'autre par la rocade sud. La

première tranche est entièrement commercialisée. La seconde tranche, située plus à l'est, à proximité de Saupiquet, vient d'accueillir Lumen (éclairage) et Gym (portes et fenêtres).

La gestion et la commercialisation de cette ZAC ont été confiées par la commune à la S.E.L.A. (Contact : Bernard Miller - Tél. 40 68 34 54).

LES BORDS DE LOIRE

Le nouveau Plan d'Occupation des Sols approuvé à l'unanimité en janvier 1986 prévoit des sites d'implantation d'activités tertiaires situés dans l'environnement accueillant des bords de Loire.

C'est ainsi que la Direction régionale de la Société Nixdorf Computer vient de s'installer.

LES OUTILS D'AIDE A L'IMPLANTATION

Bien que modestes, ils n'en sont pas moins utiles et adaptés aux besoins d'une ville comme St Sébastien sur Loire.

L'aide aux créateurs d'entreprise, afin de répondre à toutes les demandes concernant la création d'entreprise, la Ville de St Sébastien a passé une convention d'aide avec la Boutique de Gestion Ouest.

Le fichier S.I.T.E. (Sites industriels et tertiaires pour les entreprises), en fonction des informations dont elle peut disposer, la commune entreprend un recensement systématique des locaux disponibles. □

Paroles de Julien Gracq

Voilà ce que l'écrivain et géographe, Angevin de naissance et Nantais par passion, disait de St Sébastien.

"Mais le charme de la rive sud, c'était St Sébastien, village solaire dont les ruelles lézardaient à la méridienne sous les treilles et les glycines.

Du boulevard qui longe la Loire, et qu'on a rebaptisé aujourd'hui si singulièrement le boulevard des Pas Enchantés, je pouvais voir s'allonger déjà au bord de la rive sud les boires sommeillantes, les îles à fourrés de saules, qui m'étaient familières".

"St Sébastien refusait d'être un faubourg : c'était un avant-poste des campagnes vendéennes implanté au bord de la Loire, à l'abri de son fleuve, et que l'air de la ville n'avait contaminé en rien".

(Julien Gracq - Extrait de "La forme d'une ville", Editions José Corti, 1985).

DOSSIER PRÉPARÉ PAR
SYLVAIN PHILIPPONNEAU

Une identité bretonne pour St-Sébastien



ILLE-ET-VILAINE

Hédé : Le médecin malgré lui



La Compagnie de l'Embarcadere présente du 4 au 20 août (relâche les 9 et 16 août) au Théâtre de Poche de Hédé "Le Médecin malgré lui", la célèbre comédie de Molière.

Molière, encore et toujours

Hier, "George Dandin" (trois versions), "Le Médecin Volant", "Le Cocu Imaginaire", "L'École des Maris", "Le Misanthrope", "L'Avare".

Demain, "Le Mariage Forcé", "Le Sicilien", "L'Étourdi", le "Don Juan".

Aujourd'hui, "Le Médecin malgré lui".

Je souffre d'un amour immodéré pour le théâtre de Molière. J'ai tout tenté pour envoyer la maladie. En vain !!! Il ne faut plus me demander : "Pourquoi Molière ?". Je n'en sais rien !

Molière, c'est l'essence même du théâtre. C'est le plaisir partagé. Plaisir de jouer pour le comédien, plaisir de participer pour tous.

Molière entrerait en scène les moustaches tombantes, les pieds largement ouverts, d'une démarche sautillante. Et la salle entière éclatant de rire.

Allons-y, tous en scène ! Pourvu que cela marche encore une fois...

Bernard Lotti

Châteaugiron 89

Un son et lumière est présenté début septembre dans le cadre du magnifique château dominé par son donjon du XII^e siècle.

Ce nouveau spectacle historique, écrit par Eugène Royer, retrace 10 siècles de vie et de traditions locales. Il est joué par 300 personnages costumés.

La révolution au fil de l'eau

Une cinquantaine de baladins du pays de Redon, pendant quatre jours, remontent la Vilaine en pèlerine, remorquée par un cheval de trait breton. D'autres, sur les chemins de halage, sont à pied, à cheval ou en vélo. Chaque soir, ils donnent une veillée sur les lieux où ils font étape. Chansons, contes et histoires sur la Révolution en pays de Redon animent ces soirées.

Samedi 12 août : Besle (Loire-Atlantique) - 22 h sur le terrain de camping situé au bord de la Vilaine.

Dimanche 13 août : Guipry - 22 h, terrain de camping situé au bord de la Vilaine.

Lundi 14 août : Langon - 22 h, Port de Roche.

Mardi 15 août : Redon - 22 h, Quai Jean-Bart.

Festival du Pays de Bêcherel

Théâtre, musique, cerfs-volants, cabaret, animations autour du livre : le Festival du Pays de Bêcherel montera toute sa diversité jusqu'au 22 juillet.



Un aperçu du programme :

- L'illusion comique, de Cornelle, par la Comédie de l'Ouest - jusqu'au 19 juillet à 22 h au château de Caradeuc.

- Sac à dos, un spectacle pour enfants de 7 à 10 ans proposé à 15 h par la Comédie de l'Ouest - le 17 à la Bausserie, le 18 au château de Oeuengo, les 13 et 20 à la Chapelle Chaussée, le 21 à Car-droc, le 22 à St Brieuc des Ifs.

- Le Quinteto Cedron : le 22 à Bêcherel (20 h 30).

- Des démonstrations de cerfs-volants jusqu'au 23 à St Pern.

- Du jazz avec Fred Zazou et les Rollmops : le 19 à Bêcherel (22 h).

- Valentina Vitale et Jacques Vigo quartet : le 18 à Bêcherel (22 h).

- Théâtre d'ombres avec Tabarin par Boulaïr : les 20 et 21 à Bêcherel (22 h).

- Jean Chavanne, piano-bar, du 15 au 22 à Bêcherel (19 h).

- Les hommes naissent tous égo, drame burlesque : le 21, théâtre de l'Espérance (20 h 30).

- Michèle Schrapapan, piano - le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

- Le 20 en l'église de Longueunay (20 h 30).

Festival de musique sacrée à Saint-Malo

Chaque année, durant la saison estivale, se déroule dans le cadre prestigieux de la cathédrale de Saint-Malo un festival de musique sacrée. Des musiciens français de renom (organistes, chœurs et ensemble orchestral), ainsi que des Polonais, des Anglais, des Russes ou des Allemands y ont participé.

Créé en 1972, à l'initiative de la Maîtrise l'Aleth de Saint-Malo, ce festival poursuit un idéal : faire de la cathédrale Saint-Vincent un centre de rayonnement spirituel et artistique et ce, à partir de la Musique Sacrée. C'est d'ailleurs l'un des rares festivals français entièrement consacrés à cet objectif.

Programme :
16 juillet (10 h) Grand-Messe grégorienne.
20 juillet (21 h 15) Ensemble "Ars Flautica" de Paris. Flûtes, hautbois, clavier et quatuor à cordes. 3 concertos et 3 sonates.
27 juillet (21 h 15) : Ensemble choral et orchestral de Saint-André de Dusseldorf. Direction Ulrich Brall. Au programme : œuvres de Joseph Haydn.

30 juillet (10 h) : Grand-Messe Solennelle. Grégorien et Polyphonie avec l'Ensemble de Dusseldorf.

3 août (21 h 15) : "La Création" de Joseph Haydn par l'Ensemble choral et orchestral de Dusseldorf. Direction Ulrich Brall.
10 août (21 h 15) : La Maîtrise d'Aleth de Saint-Malo présentera deux œuvres de grands musiciens français : "Requiem" de Jean Gilles et "Te Deum" de M.R. Delalande pour chœur, solistes orgue et orchestre. Direction Abbé Bernard Orhan.

13 août (10 h) : Messe radiodiffusée.
15 août (10 h) : Messe radiodiffusée.
17 août (21 h 15) : Clôture du Festival avec le chœur anglais d'Oxford : "Les Tallis Scholars" spécialisé dans le répertoire polyphonique religieux de la Renaissance. Au programme : œuvres espagnoles de la Renaissance.

Le qigong et la santé

Méthode chinoise traditionnelle pratiquée en Chine depuis plus de 5 000 ans, le qigong est une gymnastique très douce pour ceux qui n'ont aucun engagement physique ou qui l'ont cessé depuis très longtemps. C'est une remise en forme progressive, permettant de retrouver une certaine souplesse pour une pratique physique orientée (marche, sport, danse, etc...) une résistance à l'effort...

Le qigong est une pratique énergétique qui régularise la vitalité, atténue certaines douleurs, fortifie les forces vives, apaise les tensions... permettant de mieux dormir, digérer, respirer, éliminer... C'est aussi un travail sur soi conduisant à mieux exploiter les capacités psychiques intellectuelles émotives... Et c'est une philosophie et un éveil spirituel.

Stage d'été d'initiation les 14-15-16 juillet au cœur de la Bretagne (Josselin) : trois jours loin de la ville pour se retrouver face à soi.

Gérard Timon, moniteur de qigong, *élève du professeur Li et Du Song de Pékin, 17, rue de la Motte Picquet, Rennes - 99 31 97 97.*

A l'Abbaye de Paimpont

Du 22 juillet au 18 août, dimanches compris, à l'abbaye de Paimpont, salle des Escourtes, peintures et dessins de Gisèle-Jan Simon sur le thème "Le Corps et l'Espace". Sera également projeté un vidéo-film : "Sur le chemin de la quête du Graal" d'après les tableaux de G.J. Simon. A cette occasion, l'écrivain Erwan Picard dédicacera ses ouvrages.

Contacts : 97 93 46 44 (La Ville-Vie), 58000 Arzon - 97 74 40 75 (Le Bois de la Roche, 56450 Mauron).



Le Palais du Grand Large à Saint-Malo

AU JOUR LE JOUR

JUILLET

15 - BECHEREL (château de Caradeuc) : L'illusion comique (22 h) - château de Montmuran : "Sac à dos" - ST-MALO : fête du Clos Poulet (fest-noz, concert avec Barzaz Trio et Bleiz Ruz) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - FOUGÈRES : festival du livre vivant - cabaret-théâtre aux Urbainistes.

16 - BECHEREL (château de Caradeuc) : "Sac à dos" - ST-MALO : fête du Clos Poulet (spectacle folklorique et Soldat Louis) - Festival de musique sacrée - FOUGÈRES : festival du livre vivant - cabaret-théâtre aux Urbainistes.

17 - BECHEREL (château de Caradeuc) : L'illusion comique (22 h) - La Baussaine : "Sac à dos" (15 h) - BECHEREL : rock avec Dargats et Dominique Sonic (22 h) - FOUGÈRES : festival du livre vivant - cabaret-théâtre aux Urbainistes.

18 - BECHEREL (château de Caradeuc) : L'illusion comique (22 h) - château du Quimpo : "Sac à dos" (15 h) - Jean Chavanne, piano-bar (19 h) - Théâtre dansant (15 h) - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - FOUGÈRES : festival du livre vivant - cabaret-théâtre aux Urbainistes.

19 - DOL-DE-BRETAGNE : Myrdhin - BECHEREL (château de Caradeuc) : L'illusion comique (22 h) - La Chapelle-Chaussée : "Sac à dos" (15 h) - BECHEREL : Fred Zaccaro et les Rollings - Jean Chavanne, piano-bar (19 h) - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - FOUGÈRES : cabaret-théâtre aux Urbainistes.

20 - LA CHAPELLE-CHAUSSEE : "Sac à dos" (15 h) - Eglise de Longaulnay : Michèle Scharapan, piano - BECHEREL : Tabourin, par Bouliar (21 h) - ST-MALO : festival de musique sacrée - FOUGÈRES : orchestre américain Les Coloniaux (château).
21 - CARDROC : "Sac à dos" (15 h) - BECHEREL : "Les hommes naissent tous égo" (20 h 30) - Tabourin, par Bouliar (22 h) - Jean Chavanne, piano-bar (19 h) - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - ST-MALO : "république de la mer" (cour du château, 22 h 30) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - FOUGÈRES : chorale de Baccarat (château) - ST-AUBIN DU CORMIER : musique au temps d'Anne de Bretagne.

22 - ST-BRIEUC DES IFRES : "Sac à dos" (15 h) - BECHEREL : Quinteto Cedron (20 h 30) - Jean Chavanne (cabaret-chapiteau) - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - FOUGÈRES : concert avec Le secret des musées (château).
23 - CANCALE : concert trompette et orgue (18 h), église.
24 - FOUGÈRES : groupe folklorique (château).
25 - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - "Les gaels de Moraval" - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - ST-AUBIN : "Les gaels de Moraval" - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - ST-MALO : festival de musique sacrée.

28 - ST-AUBIN : "Les gaels de Moraval" - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - 29 - ST-AUBIN : "Les gaels de Moraval" - ST-MALO : "Dancing Clown" (théâtre Chateaubriand, 21 h) - ST-MALO : "république de la mer" (cour du château, 22 h 30) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - 30 - ST-AUBIN : "Les gaels de Moraval" - ST-MALO : festival de musique sacrée.

AOÛT

3 - ST-MALO : festival de musique sacrée - CANCALE : ensemble de Coléone, musique baroque et classique.

4 - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui" - FOUGÈRES : troupe de danseurs auvergnats (château).

5 - ST-MALO : "St-Malo, république de la mer" (cour du château, 22 h 30) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui" - 6 - HEDÉ : "Le médecin malgré lui" - CANCALE : musique classique avec Jean-Philippe Hodant (18 h, église).

7 - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

8 - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

10 - ST-MALO : festival de musique sacrée - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

11 - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

12 - ST-MALO : "St-Malo, république de la mer" (cour du château, 22 h 30) - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

13 - ST-MALO : festival de musique sacrée - GUIPURY : "La révolution au fil de l'eau" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui" - ST-BRIAC : fête des Moutettes.

14 - LANGON : "La révolution au fil de l'eau" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

15 - ST-MALO : festival de musique sacrée - REDON : "La révolution au fil de l'eau" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

17 - ST-MALO : festival de musique sacrée - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

18 - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

19 - VITRE : "Il était une fois la Vilaine" - HEDÉ : "Le médecin malgré lui".

20 - HEDÉ : "Le médecin malgré lui" - CANCALE : orgue avec Eric Pommeret (18 h, église).

25 - VITRE : "Il était une fois la Vilaine".

26 - VITRE : "Il était une fois la Vilaine".

SEPTEMBRE

CHATEAUGIRON : son et lumière.

2 - CHATEAUGIRON : son et lumière.

3 - CHATEAUGIRON : son et lumière.

7 - ST-MALO : festival de la chanson québécoise.

8 - CHATEAUGIRON : son et lumière - ST-MALO : festival de la chanson québécoise.

10 - CHATEAUGIRON : son et lumière - ST-MALO : festival de la chanson québécoise.

COMBOURG

Priorité à l'embellissement

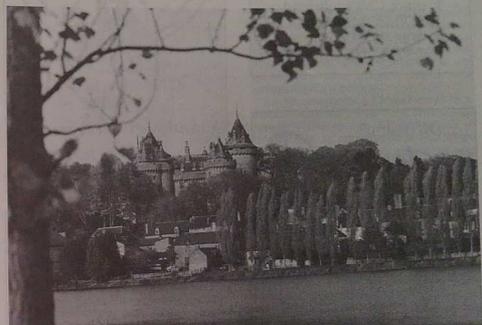
17 villes bretonnes se sont regroupées au sein de l'Association des Petites Cités de Caractère.

Combourg fait partie de ces communes privilégiées. Aussi, de nombreux efforts d'embellissement sont engagés depuis plusieurs années, notamment au niveau de l'effacement des réseaux aériens, si disgracieux.

Dernièrement, c'est notre ville qui a été retenue pour abriter l'Assemblée générale de l'Association. Nos visiteurs ont particulièrement apprécié la qualité de l'accueil qui leur a été réservé, au niveau des installations du Centre d'Animation, mais surtout pour l'esprit qui préside à la programmation du site architectural de Combourg.

Une visite du château et de notre cité leur a permis en outre d'apprécier le charme et les possibilités touristiques de notre "Petite Cité de Caractère".

ANDRÉ BELLIARD
Maire de Combourg
Conseiller général



(Photo Cf. Tregan)

Le berceau du romantisme

Petite cité de caractère et station verte de vacances, Combourg, 5 000 habitants, est une petite ville agréable, loin du bruit et de la pollution. Elle se situe à 37 km de Rennes, 37 km de St-Malo, 24 km de Dinan et 35 km du Mont-Saint-Michel.

Accès facile par les aéroports de Rennes-St Jacques et de Dinard-Pleurtuit.

La vie culturelle est riche : expositions régulières à la Maison de la Lanterne, concerts à l'Eglise, manifestations diverses au Centre d'Animation Communale et à la salle des Fêtes de l'Hexagone ; salons promotionnels, compétitions sportives, congrès, variétés, Fête et Foire des Angevins début septembre.

LE CHÂTEAU

Imposant massif féodal, berceau du romantisme, ce château a été rendu célèbre par Francis-Joseph de Chateaubriand. Il a été épargné par le miracle sous la Révolution. Si les intérieurs ont été remaniés au XIX^e siècle, par contre l'extérieur est conforme à la description qu'en donne Chateaubriand. C'est l'un des châteaux féodaux les mieux conservés de Bretagne. Il est classé Monument Historique datant des XI, XII et XV^e siècles.

LA MAISON DE LA LANTERNE

Belle et haute maison de granit du XVII^e siècle, la Maison de la Lanterne a été admirablement restaurée par le Comte Job Leborgne de la Tour.

L'EGLISE

Construction néo-gothique, due au talent de l'architecte Régnaud, elle conserve quelques souvenirs de l'ancienne église de 1617, notamment 2 bénitiers du XII^e, 2 retables baroques du XVIII^e siècle. Le dernier comte de Chateaubriand et son épouse y ont leur sépulture. A remarquer le maître-autel du XIX^e siècle, la statue de St Gilduin, patron de Combourg, et les piliers en granit de Lambelin d'un seul jet.

A voir aussi : la Tour du Pendu, la Maison des Templiers, le Relais des Princes, le Prieuré, la rue Sainte Barbe la plus ancienne de la ville.

AUX ENVIRONS

L'histoire a jalonné la région de monuments divers, allant des mégalithes (membres de la butte et de Pierre longue, allée couverte de Tressé, tumulus de Trémaudant) aux modernes gentilhommes en passant par les ruines féodales (La Roche-Mouchet), Torterose restaurée de Landau.

Des circuits touristiques vous feront connaître

les châteaux de Lanigan, Montmuran illustré par Du Guesclin, Caradeuc le Versailles breton, le Logis, la Bourbonnais et son parc zoologique, la Chesnaie riche du souvenir de Lamennais, Trémaudant et ses légendes ; les églises typiques de St-Léger-des-Frès, de St Pierre de Plesguen, de Broulain, les Ifs, l'Abbaye du Tronchet avec son terrain de golf, le Musée de la Faune à Quéribar, le parc d'attractions Cobac-Parc...

Au hasard de promenades aux multiples aspects, vous découvrirez un tas de richesses anciennes et modernes dans ce Combournais accueillant entouré de forêts de Ville-Carter, Tannoarn, Bourgout, Méné et Coetquen et nombreux bois dans lesquels "Chateaubriand est devenu ce qu'il a été".

Combourg Expositions

En juillet, l'Association des Commerçants de Combourg organise une exposition sur "L'histoire du commerce, de l'industrie et de l'artisanat". En août, c'est le Syndicat d'Initiative qui rassemble autour du thème de la Révolution un certain nombre de peintures.

hotel - restaurant du chateau

Marie-Thérèse
et Christian PELÉ

1, place Châteaubriand
35270 COMBOURG
Tél. 99 73 00 38
Télex 740 901



Route Nationale
35190 TINTENIAC
Tél. 99 68 02 19

Viandes et Charcuteries

Le savoir faire
Du gros au détail

Dans votre ville...

**CRÉDIT MUTUEL
DE BRETAGNE**

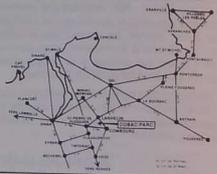
...une équipe

COBAC PARC

Parc d'Attractions et de Loisirs

10 hectares de promenades sous bois
de détente et de jeux

Téléphone 99 73 80 16



Diffusion
yves bouzges
Av. de la Libération
35270
COMBOURG

IMPORT - EXPORT
Prêt à porter Hommes - Juniors
B.P. 13 - Téléphone 99 73 02 30

Château de Combourg

Ouvert
Avril à Octobre

Parc : de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30
Intérieur : de 14 h. à 17 h. 30

Mars à Novembre
Visite sur rendez-vous

Dimanche
Visite intérieur : de 14 h. à 17 h.
Fermé le Mardi toute l'année

Renseignements :
Tél. 99 73 22 95

Tarifs spéciaux groupes et scolaires

COMBOURG

une agréable cité à découvrir

COMBOURG...

Patrie de Châteaubriand

COMBOURG...

Station verte

COMBOURG vous accueille



CANCALE

Une ville en mutation

Cancale, balcon sur la baie du Mont-Saint-Michel, ouvert sur une façade maritime de 17 km de côtes, célèbre par le passé de son port de terre-neuvas et la culture des huîtres, était peuplé jusqu'à ces dernières années d'une majorité de professionnels de la mer (marins du commerce mais aussi pêcheurs, ostréiculteurs, etc...). La disparition de la grande pêche et la réduction de la marine du commerce ont enlevé à Cancale les principales sources d'emplois.

Dans le domaine agricole comme dans le domaine ostréicole, on assiste à une diminution des activités. La majorité des actifs travaille soit dans le secteur tertiaire, soit dans le tourisme local trop saisonnier ou dans les entreprises malouines voisines.

Mais il ne faut pas oublier que Cancale a une renommée, un riche patrimoine et une vocation touristique qu'il faut conserver et remettre au goût du jour et à l'heure européenne.

À la municipalité, nos volontés sont de développer les activités économiques et touristiques, d'élargir l'action du SIVOM, d'encourager la vie associative et de protéger l'environnement. Pour mener à bien ces objectifs, nous nous appuyons sur une large concertation avec les professionnels locaux et avec la population tout entière, car l'action ne sera positive qu'avec le soutien et la participation réelle de tous les Cancalais.



Dans le domaine économique, nous projetons d'étendre la zone d'activités artisanale et commerciale, pour faire venir des petites entreprises créatrices d'emplois. Des mesures fiscales incitatives ont déjà été prises au Conseil. Pour aider le commerce à revivre dans le centre ville, nous avons repris et réactualisé un ancien projet d'aménagement du centre et des rues commerçantes que nous comptons réaliser dans les deux prochaines années ; afin de mieux maîtriser la circulation en centre ville, de régler les problèmes de stationnement et de réanimer le cœur de Cancale.

Le SIVOM, qui regroupe les communes de Cancale, St-Méloir, St-Coulomb et St-Benoit, porte ses efforts principalement sur la collecte des ordures ménagères et les travaux de voirie. Une coopération et une organisation plus efficaces doivent être envisagées dès à présent.

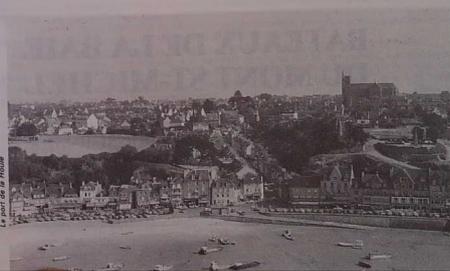
La vie associative à Cancale est riche et variée. Le sportif y trouve son compte tout comme l'amateur de loisirs manuels et intellectuels. La municipalité se veut le partenaire privilégié des associations qui sont un des rouages de la vitalité communale. Au niveau du tourisme, toute une restructuration est engagée avec la mise en place d'une étude pour favoriser un développement cohérent sur tout le littoral (cf article sur le tourisme).

Mais pour assurer un avenir économique et touristique à Cancale, il est essentiel de maintenir un environnement de qualité, de lutter contre les pollutions de toutes origines (poursuite du plan d'assainissement). La qualité des eaux est un atout indispensable pour une bonne fréquentation de nos côtes (bonne classification des plages de Cancale pour 1989), de même que pour un développement des cultures marines et de la conchyliculture.

Un dernier point sur lequel nous portons toute notre attention est la propreté et l'embellissement de la ville, conditions primordiales d'un bon accueil des touristes.

JOSEPH PICHOT
Maire de Cancale

Une véritable image touristique



Cancale, de par sa situation privilégiée sur la baie du Mont-Saint-Michel, d'une part, et à proximité des stations célèbres de Saint-Malo et Dinard, d'autre part, dispose avec ses 17 km de côtes d'atouts particulièrement favorables.

Bien connue par ses huîtres et son port de pêche de la Houle, on n'a pas encore mis suffisamment en valeur ses points de vue, son sentier de côte, et surtout ses nombreuses plages et criques diversément exposées.

Aujourd'hui, Cancale est un centre gastronomique très apprécié qui vit de sa réputation et des efforts notables de quelques restaurateurs, mais dont le potentiel touristique mal connu reste peu exploité (capacité hôtelière insuffisamment).

Sachant que le développement économique de la Ville passe en particulier par l'extension de ses

activités touristiques, nous nous sommes engagés dans une politique active en ce domaine. Déjà des associations locales participent à ce mouvement ; tout d'abord la Bisquine "La Cancaleise", mais aussi les activités nombreuses de l'École de Voile de Port-Mer, le Centre Nautique Cancais, les clubs de Ski Nautique et de Plongée, font découvrir toutes les possibilités d'animations nautiques, sur le bassin de la Baie du Mont-Saint-Michel. Une coordination, entre elles, sera sans doute à envisager.

Saluons dans ce domaine la première d'une grande fête de la mer qui aura lieu tous les deux ans "Voile-Aviron" à Cancale, associée à la Fête de l'Huître. Les 10 et 11 juin dernier, plusieurs dizaines de milliers de spectateurs enthousiastes ont assisté à un spectacle marin de qualité (régates, courses, promenades en mer) avec plusieurs centaines d'embarcations de tous pays.

Il reste que pour décider des investissements à

engager (ou à encourager), nous avons souhaité le concours d'un Bureau d'Etude dans le cadre d'un contrat de plan de station littorale. Nous demandons à ces professionnels du tourisme de nous aider à définir un projet dynamique pour Cancale, projet pour lequel nous solliciterons les subventions correspondantes à ce contrat de plan.

De même, nous nous engageons résolument avec les cantons voisins de Dol et peut-être Plaine-Fougères, et même Combourg, dans la création d'un SIVOM du pays côtier de la Baie du Mont-Saint-Michel, de façon à coordonner et organiser le développement touristique et économique de la région ; également notre participation au Comité de Développement Economique du pays de Saint-Malo concourt à ces objectifs.

Il est évident que nous n'engagerons les réalisations qu'après concertation avec les professionnels du tourisme que nous solliciterons

même pour agir en harmonisation avec les projets locaux et régionaux.

Deux futures réalisations intéressantes sont entreprises :

1. la création d'un village (54 maisons) au-dessus de Port-Mer par une société de tourisme anglaise,
2. la réhabilitation du gîte d'étape de Bel-Air pour en faire un Centre International d'Auberge de Jeunesse.

En conclusion, il nous faut, dès à présent :

- aménager les sites, sans les dénaturer,
- préserver l'environnement qui est, ici, de qualité,
- développer les animations et l'accueil des touristes,
- encourager les initiatives locales,
- enfin promouvoir notre station pour la faire connaître.

MAURICE JANNIN
1^{er} adjoint, chargé du développement économique et du tourisme

CANCALE
Balcon sur la Baie du Mont-Saint-Michel
VILLE des MARINS,
des JARDINIERS DE LA MER
des CUISINIERS DE LA MER
des AMOUREUX DE LA MER...

Un environnement de qualité pour votre entreprise
Un potentiel touristique assuré pour votre projet hôtelier

Contact : MAIRIE DE CANCALE - 35260 - Tél. 99 89 60 15

MOTEL ★★
Restaurant — BAR
Etape VRP
Parking privé - Espaces verts
35260 CANCALE
Rue d'Arnstein - Tél. 99 89 75 59

Serez-vous le 112.000^e passager de la Sirène de la Baie

Souvenez-vous, il y a trois ans, nous vous avions informés du lancement de ce véhicule amphibie dénommé : la Sirène de la Baie.

Ce prototype, que deux amateurs, Yves Salar-daine et Michel Bellier, exploitent en Baie du Mont-Saint-Michel, vous fait découvrir ce qu'aucun d'entre vous ne peut imaginer quand on emprunte cette route touristique entre le Mt-St-Michel, Cancale et St-Malo.

En effet, la Baie du Mt-St-Michel est le centre français le plus important de moules sur bouchots. Ensuite, vous pourrez découvrir de la mer Cancale, ses plages, Port-Mer et la Pointe du

Grouin. Sur le trajet du retour, vous apercevrez le Mt-St-Michel. Bien entendu, cette baie vous est commentée par des hôtes.

Durant ces deux heures trente de déjeuner ou dîner croisières, quel plaisir pour les gastronomes de déguster les produits de la mer, les délicieuses huîtres de Cancale, les moules de bouchots du Vivier-sur-Mer ou le Pré salé de la Baie du Mt-St-Michel.

Les touristes viennent de partout, d'Europe, bien sûr, mais aussi du Japon, du Canada et des Etats-Unis.



(Bateaux de la Baie du Mont-Saint-Michel, 35960 Le Vivier-sur-Mer. Tél. 99 48 82 30)

BATEAUX DE LA BAIE DU MONT ST-MICHEL

Embarquement :
Gare Maritime - LE VIVIER-SUR-MER
Tél. 99 48 82 30 - Télex 740 415 VOYABEL

Réservations : Le Vivier-sur-Mer
ou à votre agence de voyages

Le Port de la Houle

Le Port de la Houle à Cancale est situé entre deux ouvrages, à savoir la jetée de la Fenêtre à l'extrémité de laquelle est érigé le phare de la Houle et la jetée de l'Epi. Quelques cales permettent d'accéder aux bateaux non accostés à ces ouvrages. Le port de la Houle étant un port à échouage, les mouvements de bateaux ne peuvent se faire que dans une fourchette d'heures assez restreinte (environ 3 heures avant et après la pleine mer, parfois moins suivant le coefficient de la marée - hauteur d'eau).

De nombreux abris sont utilisés par les navigateurs professionnels ou de plaisance (Anses de Port Mer, Port Pican, Port Briac, l'Abri des Flots et le Hock).

Près d'un millier de pêcheurs plaisanciers utilisent les diverses possibilités de stationner pour leurs bateaux (mouillages en eau profonde et mouillages à échouage). La flotte de pêche se compose quant à elle d'une trentaine de bateaux. Il y a lieu d'y ajouter la flotte des bateaux ostricoles (une soixantaine).

LA FLOTTE DE PÊCHE

Trois activités de pêche se rencontrent à Cancale, chacune utilisant un type de bateau bien déterminé.

Les chalutiers polyvalents, utilisés alternativement pour la pêche du poisson au chalut et pour la pêche des coquillages (praires, coquilles Saint-Jacques, exceptionnellement les huîtres) à l'aide de dragues.

Les caseyeurs pour la pêche des crustacés à l'aide de casiers (masses). Les espèces capturées sont le homard, les crabes, voire la crevette.

Les canots ligneurs. Il s'agit de bateaux non pontés qui pêchent essentiellement à l'aide de ligne de tirane ou de fond (maquereau, bar, lieu).

LES CHALUTIERS

Après une longue période de stagnation, voire de déclin, la flottille de chalutiers de Cancale

s'est enrichie de 5 unités en 1988 (3 neuves et 2 d'occasion) et de deux bateaux neuves depuis le début de l'année 1989. L'effectif de cette flottille est de 17 chalutiers, ce qui représente une quarantaine d'emplois permanents ; les équipages se composent de deux à quatre marins. Ils pratiquent pour la plupart la petite pêche (sortie à la mer d'une durée inférieure à 24 heures) ce qui garantit une excellente qualité du poisson.

LES CASEYEURS

Il s'agit d'une activité marginale, exercée par 4 bateaux pour un effectif de 5 marins. Les sorties durent moins de 12 heures en général, ce qui suppose une exploitation hors le port de la Houle en raison des périodes où il n'y a pas d'eau. Ces bateaux sont exploités dans les ports en eau profonde de Port Pican et Port Briac.

LES CANTOS LIGNEURS

Il s'agit d'une flottille saisonnière, armée presque exclusivement par des marins retraités. Cette flottille est en régression. En 1989, 9 canots pratiquent encore une activité alors qu'ils étaient 12 en 1988. Les canots ligneurs ne sont armés que par un marin.

IMPACT ECONOMIQUE

En 1988, les apports en poissons ont été de 196 tonnes, dont 83 tonnes de poissons plats (soles, plies, turbots, etc.) et 113 tonnes de poissons ronds (lieux, bars, roussottes, merlans, etc.) dont 29 tonnes de maquereaux pêchés par les canots ligneurs. La valeur globale de ces apports est de plus de 3 600 000 F.

Il y a lieu d'ajouter à ces pêches les apports en seiches (215 tonnes) en en encorêts (11,5 tonnes) réalisés entre le 15 avril et le 15 juin, période où cette pêche est autorisée et durant laquelle un nombre non négligeable de bateaux de Saint-Brieuc et de Saint-Malo sont exploités à Cancale. Les apports en mollusques représentent une valeur de plus de 3 800 000 F.



Les Chalutiers au port

De novembre à mars, bon nombre de chalutiers de Cancale se rendent en Baie de Saint-Brieuc pour se livrer à la pêche à la coquille Saint-Jacques.

Quelques bateaux restent cependant à Cancale et pratiquent alors la pêche aux coquillages à l'aide de dragues (praires, pétoncles). Cette activité tend à se marginaliser en raison de l'épuisement des gisements de praires. Les apports toutes espèces confondues ont été d'une quinzaine de tonnes pour une valeur de 325 000 F.

L'activité des caseyeurs est relativement modeste. Les apports, toutes espèces confondues (homards, crabes, crevettes) sont de l'ordre de 16 tonnes pour une valeur de 450 000 F.

AUGUSTE SACHOT
Responsable des Affaires Maritimes
Cancale

Les bateaux de pêche à Cancale avant 1950

Cancale a toujours eu une vocation maritime certaine. Le port de la Houle "abritait jusqu'à 300 voiles, du macrirotou au sloop, de la bisquine à la godette et aux trois Mâts Terre-Neuvas" ((C. Mindeat).

Pour ces derniers, l'époque importante fut celle qui se situe avant le conflit social de 1911 qui opposa équipages et armateurs dans le port de Cancale. Hélas après ce conflit, les armateurs se retirèrent à St-Malo, et si les marins restèrent Terre-neuvas, ils allèrent s'embarquer à St-Malo, Fécamp ou Bordeaux...

La "Bisquine", mot évocateur pour Cancale, fut le bateau "le plus toult de France". Elle apparut dans la Baie, vers 1810, où l'on vit évoluer ces magnifiques bateaux "dont le gréement à 2-voiles au tiers, complété par un foc, contrastait de façon frappante avec les bateaux traditionnels de la Houle : les Carrés" (J. Le Bot).

Le terme "bisquine" désignait au début un type de gréement, peut-être introduit par les baleiniers bisques, dans la région du Havre "bisseyenne ou biscaïne".

Les chantiers de construction se situaient aux bords de Rance, à Cancale et à Granville.

En plus de la pêche traditionnelle à la ligne ou au chalut (pêche aux huîtres, Caravane), la grande tradition des Bisquines s'inscrit dans les régates, qui opposèrent pendant très longtemps St-Malo, Granville et Cancale, dans un déploiement de voiles "tout dessus" et très souvent gagnées par les Cancais, fins manœuvriers.

Avec les années 50, ce fut la fin des bisquines. Une dernière, sauvée de justesse de la ruine, par l'Association des Amis des Bisquines et du Vieux Cancale, l'"Egalité", fut remise en état par les Chantiers Labbé, aux frais du Musée de la Marine de Paris. Elle attend d'être exposée dans un nouveau Musée de bateaux à Dives ou à Rouen. Les Cancais forment des vœux pour qu'un jour elle puisse revenir à Cancale pour être l'âme d'un Musée de la Bisquine.

Le miracle fut cette très belle "Cancaleise", bisquine reconstruite à l'identique sur les plans de M. Le Bot, dans le port de la Houle. Depuis 1987, elle flotte toutes voiles déployées sur les mers bretonnes, portant haut l'image de Cancale.

M. DERVEAUX

ARMOR MAGAZINE un guide pour l'été

A CANCALE, visitez le Musée de l'Huître

— DIAPORAMA
— MUSÉE
— VISITE GUIDÉE
— DÉGUSTATION

Durée : 1 h.-1 h. 15 tous les jours

Téléphone 99 89 65 29

Contact : Auguste PICHOT

Au Musée d'Arts et Traditions populaires



Publi-rédactionnel

DES IMAGES QUI SILLONNENT L'EUROPE

A.M. - Pouvez-vous nous présenter ce superbe autocar et pourquoi avoir choisi l'image du Mont-Saint-Michel et de Saint-Malo ?
Michel Bellier - Vous le présenter techniquement serait peut-être trop long mais sachez que, en ce qui concerne son équipement, il offre une capacité de 57 fauteuils avec repose pieds individuel, air conditionné, toilette, équipement vidéo, une qualité d'insonorisation absolument parfaite. Je vous dirais que c'est très certainement la Rolls Royce de l'autocar.
 L'image de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel, c'est simple, hormis les personnes qui ont eu la chance de lire François René de Chateaubriand, avez-vous que Combourg, lieu de notre siège social est moins connu que ces deux grands pôles touristiques que sont le Mont-Saint-Michel et Saint-Malo.

A.M. - Vous avez certainement raison, mais j'aimerais que cette splendide peinture soit votre une fortune ?

Michel Bellier - Sachez que lorsque vous investissez un million sept cent cinquante mille francs dans un autocar tel que celui qui est présenté, l'entreprise peut investir quatre-vingt mille francs dans la décoration.

A.M. - Peut-être avez-vous perçu une subvention de ces deux villes ?

Michel Bellier - Absolument pas, lorsque l'on vit du tourisme, l'on se doit de promouvoir sa région. Rassurez-vous je ne suis pas philanthrope dans cette opération, car j'ai également pour objectif avec l'aide de notre agence de voyages de Dol de Bretagne de développer le tourisme réceptif en Bretagne.

Nos autocars peints à l'image de notre région sont pour nous notre meilleure carte de visite tant en France qu'à l'étranger.

L'ancienne église paroissiale de Cancale (place St-Méen) a été construite fin du XVIII^e siècle, sur les plans de Garangeau, architecte, emule de Vauban.

C'est dans cette église que fut baptisée Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres.

Désaffectée, après la construction de la nouvelle église en 1870, elle devient propriété municipale après la loi de 1905. Une partie fut rachetée par le Curé et devint le cinéma actuel. Dans l'autre partie, c'est l'Associations des Amis de la Bisquine et du Vieux Cancale qui s'est installée. Elle y a ouvert en 1982 un Musée des Arts et traditions populaires de la région de Cancale. Il comprend :

- Histoire et géographie de la région
- Mode de vie des habitants : costumes, mobilier, sentiment religieux
- Activités : pêche artisanale, grande pêche, ostréiculture (avec un diorama des parcs et une maquette), agriculture.
- Les Régates : anciennes (les bisquines), actuelles

- Renom de Cancale hors de ses frontières

- Cancale actuel

- Personnages célèbres : Jeanne Jugan, E. Feytaud, Surcouf, J. Cartier.

En plus de ces présentations permanentes, une exposition annuelle est prévue. Dans ce volet, il faut placer la biennale de l'exposition des maquettes de bateau, dont une nouvelle édition a eu lieu cette année (thème renouveau : période révolutionnaire fin XVIII^e, début XIX^e).

L'audiovisuel est également là avec présentation de films en V.H.S. sur Cancale, sur les régates, sur les bisquines, sur la grande pêche et positives sur écran sur l'ostréiculture à Cancale, le travail de l'huître, le petit train, les vieilles maisons de Cancale.

Une revue "Les cahiers de la vie à Cancale" est éditée chaque année par l'association portant sur les faits anciens de la région et les faits nouveaux.

Juillet - Août : Tous les jours, sauf le lundi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30
 Septembre : samedi et lundi de 14 h 30 à 18 h 30. A la demande pour les groupes et les enfants des écoles.

AU MUSÉE DES BOIS SCULPTÉS

Le Musée des Bois Sculptés se situe au cœur de Cancale, près de l'église, et abrite l'œuvre originale de l'Abbé Quémeneris, enfant du pays.

Durant 30 années, cet autodidacte de la sculpture a fait surgir du chêne breton l'illustration en haut relief de quatre poèmes. Il a immortalisé les scènes douloureuses et glorieuses de la première guerre mondiale sous forme de cheminée monumentale. Sa dernière et quatrième sculpture est une croix impressionnante dans la tradition des vieux savares bretons.

Le Musée des Bois Sculptés a été fondé par M. Quémeneris, proche parent de l'abbé, la famille en a fait don à la Ville de Cancale.

Le public cancalais et les touristes peuvent découvrir cette œuvre prodigieuse tous les jours aux mois de juillet et août.

L'ÉTÉ EN FÊTES

- 22 juillet - Église, concert d'orgues (18 h).
- 25-26 - Spectacle musical sud-américain au théâtre de verdure.
- 3 août - Orchestre américain (de 20 h à 22 h).
- 6 - Une heure d'orgues (18 h, église).
- 10 - Ensemble vocal et instrumental (21 h, église).
- 13 - Fête des Moules sur le port et Régates municipales.
- 19 - Groupe Allemand, rue du centre ville et au port.
- 20 - 1 h d'orgues à l'église.

L'aventure est dans la baie



L'École de Voile de Port Mer installée dans une crique abritée des vents dominants, offre la meilleure implantation de la Côte d'Emeraude.

Les amoureux de la Voile peuvent y découvrir les joies de la glisse et se perfectionner sur Deriveur, Catamaran, Plancha à voile, Optimist et Katlo pour les plus jeunes.

Un bateau pêche-promenade peut embarquer quatre à cinq personnes pour une aventure dans la baie de Cancale.

Renseignements : Ecole de Voile de Port Mer, Plage de Port Mer. Tél. 99 89 90 22.

ABC comme Association Bisquine Cancellaise

Créée en juillet 1984, l'Association Bisquine Cancellaise s'est donnée pour but de construire et de faire naviguer une "Bisquine". C'est un bateau de travail à voile qui a connu son apogée vers 1900-1920 et dont les lignes caractéristiques se sont établies vers 1850. Son origine est assez floue, mais son aire d'exploitation géographique est très restreinte et se limite à la baie du Mont-Saint-Michel. Ce bateau a un grément particulier qui en fait le bateau de pêche le plus toléré de France (surface de voile/coque). Il pratiquait la pêche aux lignes, à la drague et au chalut, mais les bisquines de régates traditionnelles recevaient un grément plus performant (compétition) et c'est dans ces conditions que la représentation iconographique est la plus riche.

Progressivement, la rationalité économique du moteur a entraîné une disqualification de ces bateaux.

J. Le Bot, universitaire de Rennes, amoureux de belles coques anciennes, a relevé les plans de la Perle et fait un travail de recherche ethnologique autour des bisquines : les manœuvres, les techniques...

L'A.B.C. a pris la tâche de réaliser la construction au grand jour et par étapes (des qu'il y a des ressources, il y a des travaux). Cette option a

engendré une implication locale très forte et crée une animation s'inscrivant dans la durée (des touristes sont revenus plusieurs années de suite pour observer l'évolution du projet...).

Le 18 avril 87, la Cancellaise était lancée et depuis elle navigue régulièrement (170 jours en 88).

L'utilisation du bateau dans les secteurs culturels, éducatifs (50 % des participants en 88 étaient des scolaires) et touristiques assure la deuxième partie du projet. Les projets immédiats de l'A.B.C. restent de terminer le bateau par la mise en chantier de son grément de régates (perroquets et bonnettes), de son train de pêche traditionnel. Les investissements inhérents à ces projets sont à l'étude.

Pour embarquer ou pour tous renseignements : A.B.C., Mairie de Cancale, 35260 Cancale. Tél. 99 89 77 87.

HOMMAGE A NOMINOE

Le 18 juin a été honoré la mémoire de Nominé, vainqueur de Charles Le Chauve en 845, par un premier rassemblement devant la statue du Père de la Patrie au bourg de Bains-sur-Oust, et un second sur le site de la Bataille à Ballon. Organisé par les associations Bretagne 845 et Gwezen, cette manifestation fut également suivie par le maire de la commune.

Contact, renseignements : Loik Camus, "douar hon hen tadou", Le Pont Neuf, 56230 Questembert/Kisiret.

Briquet ou jouet ?..

La France vient d'interdire des briquets qui se présentent sous la forme de véhicules miniatures (camion, auto, moto). Leur ressemblance avec les jouets traditionnels (modèles réduits) est telle que les enfants sont tentés de s'en servir pour jouer... D'où les risques de brûlures graves, d'inflammation de vêtements, voire d'incendies ! Ces briquets sont vendus essentiellement dans les magasins spécialisés, carteries, gadgeteries, débits de tabac...

En cas d'accident ou d'incendie mettant en cause ce produit ou un autre, alertez la Direction de la Concurrence et de la Consommation de votre département.



Ph. Philippe Delanoe

FOUGÈRES : LE FESTIVAL DU LIVRE VIVANT

La république du laboureur

C'est à est, la saison du Spectacle du Livre Vivant est partie. De Liffre sur les pas du Père Gérard. Bicentenaire obligé ! Disons donc, tout de go, que ce spectacle est remarquable, qu'il s'appuie sur l'œuvre de Charles Tillon (à 92 ans, présent à la première !) et qu'il permet à toute une cité de vivre intensément dans la démarche de ce laboureur de Montgermont, "homme de devoir prêtant serment en joignant les mains avec la ferveur d'une invincible foi dans l'avenir" (Ch. Tillon, Cur des Bois Bouillés, l'Infatigable animateur du Livre vivant de Liffre, à sa mesure son talent au service d'une œuvre qui manifestement l'a passionné. Et cette passion, il a su la faire passer dans chacun de ses comédiens, du plus jeune au toujours très étonnant Yves Sautier, dans chacune des scènes populaires d'une très haute tenue et d'une rare qualité d'équilibre. Ainsi ces scènes ont révélé l'image dégageant une force poignante (celle concernant la grande peur est remarquable), ainsi la vie vécue du cœur paysan avec naïveté et bonheur, ainsi, au delà du Père Gérard, c'est tout une conception de la vie politique, publique et sociale qui dégage ses lignes essentielles dans l'actualité qui ne manque pas d'interroger l'attitude de la classe politique, Europe, révolution, contre-révolution sont au cœur du spectacle !

"Le Laboureur et la République" de Tillon-Bouillé dans son extrême qualité démontre encore deux choses. D'une part que le temps et le travail savent faire bon ménage en ce qui concerne la création dramatique. Pour avoir suivi le Festival de Liffre, il est important de constater la progression dans la qualité de la plupart des comédiens amateurs et l'impulsion que les anciens donnent aux plus jeunes. D'autre part, les qualités de créativité de Louis Bouillé, non seulement dans sa mise en espace, serrée et efficace, le rythme tenu, mais bien plus dans la finesse de ses trouvailles (la monarchie symbolisée par un bilboquet ; l'utilisation multiforme d'un colporteur ; l'intégration d'un spectacle de comédie dans le spectacle lui-même), la qualité de son analyse et l'imposition de "sa" présence.

"Le Laboureur et la République" ouvre la saison estivale en Bretagne dans l'ambiance vive d'un spectacle populaire de très haut niveau. Le label obtenu de la Mission du Bicentenaire n'a pas ici été usurpé !

ANDRÉ-GEORGES HAMON

FIN DU DOSSIER SPÉCIAL ÉTÉ

temps libre

Les petites cités de caractère

Les maires des Petites Cités de Caractère de Bretagne, dont l'association a été créée en 1977 et regroupé actuellement 17 communes* rurales au riche patrimoine architectural, se sont réunis en assemblée générale à Treguier le 20 juin. Les rapports d'activités, financier et d'orientations ont été présentés par Y.M. Belliot, président, ainsi que par J.B. Vighetti, secrétaire administratif, et ont été approuvés à l'unanimité. Six principaux axes d'orientations ont été arrêtés pour l'exercice à venir :

- **promotion et commercialisation** : édition d'un document technique destiné aux autocaristes et aux groupes constitués ; rencontre en septembre avec les responsables des principales sociétés d'autocars de l'Ouest, à Josselin, en vue de la mise en place de circuits ;
- **contrôle et suivi du produit** : conception de nouveaux panneaux ;
- **interprétation du patrimoine** visant à favoriser la connaissance du patrimoine par le grand public ;
- **animation** ;
- **harmonisation des aides aux investissements** ;
- **extension de l'association**.

Le bureau de l'association a été renouvelé pour les six ans à venir : Président : M. Belliot, maire de Rochefort-en-Terre ; Vice-présidents : MM. Le Treut (Châteaulaudren), Férec (Locronan), Lucas (Châteaulaudren) ; Trésorier : M. Kergoat (Quintin) ; Secrétaire général : M. Le Mouer (Pontivy).

* Association des Petites Cités de Caractère de Bretagne (communes de moins de 3 000 habitants agglomérés au chef lieu de la commune et disposant d'un patrimoine architectural de qualité l'un ou deux monuments inscrits ou classés et un ensemble de constructions anciennes intéressantes et homogènes).
Secrétariat administratif : 8, place du Maréchal Juin, Rennes - 99 30 38 01.

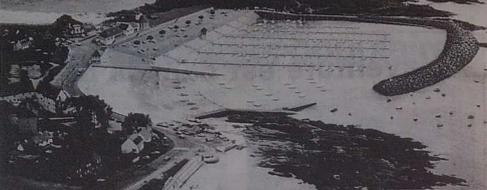
Les Petites Cités de Caractère de Bretagne

Côtes-du-Nord : Châteaulaudren, Jugon les Lacs, Menicour, Pontivy, Quintin, Treguier.
Finistère : Guérande, Le Faou, Locronan.
Ille-et-Vilaine : Bécherel, Châteaugiron, Combourg.
Morbihan : Josselin, La Roche Bernard, Lizio, Malestroit, Rochefort-en-Terre.

GOUREN

CALENDRIER DE LA LUTTE BRETONNE
JUILLET - Camp de jeunes à Tr Ar Gouren.
Dimanche 16 : Tournoi à Nevez. Jeudi 20 : Tournoi à Quimper (Mod Kozh) en soirée avec fest-noz Tri Yann. Dimanche 23 : Championnat de Bretagne à Quistinic.
AOUT - Camp de jeunes à Ti Ar Gouren.
Dimanche 6 : Tournoi à St Kadou en Gouesnach. Dimanche 13 : Tournoi à Lorient, inter-départements. Mi-août : Démonstration à Confolens (Charente). Dimanche 20 : Tournoi de la St Loup, Guingamp, Bretagne-Pays-Bas ("Jehan De Lecuw"). Dimanche 27 : Tournoi exhibition à St Thégonec.

OCTOBRE - 7 : Démonstration à Cardiff lors du West open de judo.
NOVEMBRE - Championnat international à Carlisle (Angleterre).



Trébeurden : un nouveau port de plaisance de 552 anneaux

Trébeurden, une plage de sable fin avec ses rochers, sa végétation ; une plage comme toutes les autres ou presque... mais elle était située dans la salle polyvalente de Trébeurden. En un mot, toute une ambiance de plage bretonne reconstruite. C'est dans ce décor que le 17 juin a été présenté le nouveau port, manifestation au cours de laquelle Alain Guenneq, maire, et Emmanuel Gazeau, représentant les Sociétés Campenon-Bernard et Borie Sae ont présenté le dernier projet d'aménagement du port, les équipements, les résidences et les premiers résultats de l'étude de marché.

Trébeurden, c'est d'abord un site dans lequel s'intègre avec harmonie un projet répondant aux attentes nouvelles des plaisanciers français et britanniques.

Le nouveau port se situe à proximité de la plage de Tresmeur en contre-bas de la falaise.

• un port de plaisance de 552 anneaux ; un parc de stationnement paysagé dont une partie sera réservée aux usagers du port, des commerces pour répondre aux besoins ainsi créés, tous

les services qui lui sont liés, capitainerie, y compris les activités de réparation, de location.

• un centre nautique comprenant : centre de plongée, école de voile, école de planche, centre de formation.

• un institut de thalassothérapie nouvelles normes, visant une véritable remise en forme hydrocure, parcours Kneip, jacuzzi, médium permanent sur place).

• un hôtel trois étoiles d'une capacité de 60 chambres directement relié au centre de soins - un hôtel 2 toiles d'une capacité de 60 chambres en retrait du terrain avec vue directe sur la mer.

• des résidences situées à l'arrière, le long de la voie de desserte, composées de petits collectifs bas d'aspect traditionnel destinés à la vente ou à la location, avec une orientation sud-ouest.

Un nouveau président pour le Conservatoire de l'Espace Littoral

Guy Lengaigne, député du Pas-de-Calais, a été élu président du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres ; il remplace Olivier Guichard, député de Loire-Atlantique, qui arrivait au terme de son mandat.

A ce jour, le Conservatoire du Littoral, qui est en France le plus grand propriétaire foncier d'espaces naturels sur le rivage, a acquis 250 sites qui représentent plus de 33 000 hectares et 450 km de rivage. Tous les terrains du Conservatoire sont ouverts au public.

En 1989, le budget du Conservatoire, qui est de 72 MF, permettra d'acquies de 1 500 à 2 000 hectares supplémentaires. Les terrains, protégés de façon définitive, sont gérés en étroite liaison avec les collectivités locales. La restauration de certains grands sites littoraux a été effectuée avec le concours financier de la Communauté Economique Européenne.

On notait à ce Conseil d'Administration la présence de Gilbert Le Bris, député-maire de Concarneau, désigné récemment pour y représenter le Parlement.

Le Conseil a décidé de porter à 750 hectares les autorisations d'intervention au Conservatoire Littoral en Baie d'Audierne, faisant ainsi de ce site le premier grand parc naturel protégé de Bretagne. au cours de la réunion Bernard Gérard, délégué du Conservatoire pour la Bretagne, a par ailleurs annoncé que la prochaine réunion du groupe de travail du réseau européen des sites jumelés en Europe se tiendrait en Baie d'Audierne en mai 1990, décision prise à Majorque la semaine dernière où était signé le protocole de coopération scientifique et technique entre l'Archipel des Sept-Iles/Île aux Moines à Perros-Guirec, et l'Île de Sa Dragonera, au sud-ouest de l'Île de Majorque.

Le golf en Bretagne

Le golf est un sport en plein essor dans le monde et en France. Aujourd'hui, les joueurs arrivent de plus en plus nombreux sur les greens et le tourisme golfe connaît un développement important.

Pour recueillir les fruits de cet engouement, les projets de création de golfs se multiplient en Bretagne comme ailleurs, et la profession s'organise : élaboration de la charte des golfs touristiques et création de "France Golf International".

Cependant, il est difficile d'y voir clair et devant le nombre grandissant de projets, la Bretagne a besoin d'une politique cohérente, ainsi que beaucoup de sérieux et de prudence quant au choix des projets.

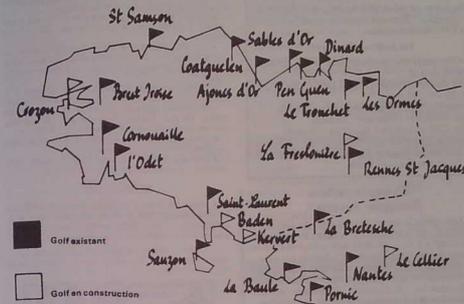
Quelques chiffres pour la Bretagne (région administrative) :

- 15 parcours en activité ;
- 56 rang en matière d'équipement de golf ;
- 86 rang en nombre de licenciés ;
- 225 joueurs par parcours, contre 588 en Aquitaine ;
- 7,6 % du chiffre d'affaires du tourisme en France ;
- 6e rang pour l'accueil des touristes en hôtel ;
- 4e rang pour l'accueil des touristes en camping.

La Bretagne doit encourager les projets de qualité, mais il s'agit de ne pas contraindre n'importe quel golf à n'importe quel endroit. Chaque commune ne peut avoir son golf et l'étude de la répartition géographique des parcours souligne quelques disparités et met en avant quelques besoins.

En 1988, la Bretagne possédait quatre zones golfeuses regroupant un certain nombre de golfs susceptibles de retenir l'intérêt des touristes et constituant un pôle d'attraction pour les amateurs de golfs.

- LA CÔTE D'ÉMERAUDE**
- Rennes : 9 trous (+ 9 en projet).
 - Le Rheu : 18 trous.
 - Dol-de-Bretagne : 9 trous (+ 9 trous en projet).
 - Le Tronchet : 18 trous.
 - Dinard : 18 trous.
 - Saint-Cast : 9 trous.
 - Sables-d'Or-les-Pins : 9 trous.
- LA CÔTE DE GRANT ROSE**
- Saint-Quay-Portrieux : 18 trous.
 - Pléhédal : 9 trous.
 - Pleumeur-Bodou : 18 trous.



Cette carte est extraite d'une superbe plaquette en anglais, mais, à l'évidence, elle comporte des omissions.

Le Golf Club des Ormes

Le château (16-17e s) est une ancienne résidence des Evêques de Dol. Au Moyen Age, on construisit autour du Domaine un mur d'enceinte (4 km) pour les protéger des loups et... des Anglais.

R. Misque, architecte des jardins du Trianon, dessina le parc des Ormes dont les grandes lignes servent aujourd'hui de cadre au parcours du golf.

Le golf - C'est un parcours de 18 trous dessiné par A. d'Ormesson dans ce parc de 100 hectares à travers bois, rangs (9) et fruitiers aux arbres centenaires. Egalement un parcours de 5 trous d'initiation et un practice 30 talls. Il est le seul golf de la région à avoir un "pro" du circuit français, Benoît Willemont, chargé de l'enseignement sous toutes ses formes.

Le Club House, agrémenté d'écure, est installé dans le manoir XVIIIe contigu au château, avec vestiaire, bar, grill, proshop, 4 chambres niveau 3 étoiles NN, très vastes et meublées "d'époque".
Tourisme - Situé à gale distance de St-Malo, Le Mont-Saint-Michel, Dinan, c'est-à-dire à 20 minutes. Sur place, de mai à octobre, centre de loisirs, caravaning, Centre 4 étoiles avec moniteurs d'enfants, Centre équestre, 3 piscines chauffées, bar, restaurant.

GOLF CLUB DES ORMES

LE GOLF CLUB DES ORMES
A LA JOIE DE VOUS ANNONCER L'ARRIVEE DE BENOIT WILLEMONT EN TANT QUE "PRO" DE SON CLUB

Moniteur Diplômé d'Etat
Joueur Circuit Français
Membre APGF

BAPTÊME DE GOLF
STAGE INITIATION
4 DEMI-JOURNÉES
STAGE PERFECTIONNEMENT
4 DEMI-JOURNÉES
LEÇONS INDIVIDUELLES

INAUGURATION DES 18 TROUS LE SAMEDI 19 AOUT

Programme : - Coupe Nathalie Foussier (Femmes)
- Coupe Johnny Walker (Hommes)
- Démonstration par Noël Hunt. (PGA)

*sur invitation.

CHATEAU DES ORMES - EPINIAC - Route D795 (Dol-Combourg)



En conclusion, la Bretagne a les moyens de mettre en œuvre une politique cohérente à long terme. Elle dispose de nombreux sites propres à la création de grands gôls. Elle a un climat qui permet de pratiquer ce sport toute l'année. Elle doit maintenant rester prudente et réaliste quant aux choix des projets, s'organiser et promouvoir efficacement son gôl, créer et développer des produits-gôls de manière à les rendre compétitifs par rapport aux autres régions. Une communication active et une union permettant de mettre en place les premières chaînes gôlifiques tant attendues en France et surtout à l'étranger sont des éléments décisifs de la création d'une véritable région gôlifique en Bretagne. (Source : "Bretagne nouvelle vague", bulletin du CRT de Bretagne).

FINISTÈRE-CORNOUAILLE

- Brest - Iroise : 18 trous.
- Crozon - Pratique (9 trous en projet).
- Quimper-Bénodet : 18 trous.
- Quimper-Cornouaille : 9 trous.
- Saint-Laurent : 18 trous.
- Belle-Ile-en-Mer : 14 trous.
- Saint-Gildas-de-Rhuys : 9 trous.
- Buzen : 18 trous.

La situation idéale du gôl, en Bretagne par zone gôlifique, serait la suivante : la Côte d'Emeraude : 9 parcours ; la Côte de Granit Rose : 4 parcours ; le Finistère Nord : 3 parcours ; le Finistère Sud : 3 parcours ; le Golfe du Morbihan : 5 parcours ; la Bretagne Intérieure : 1 parcours, soit gigantesque, soit rustique. Il est nécessaire de se fixer deux objectifs principaux pour optimiser le développement du gôl en Bretagne : unifier chaque zone pour permettre à tous de jouer sur différents sites ; dégager des leaders dans chaque zone capables d'attirer une clientèle importante et de redistribuer sur les autres golfs environnants.

La qualité doit-elle être uniforme ? Il serait souhaitable d'avoir un ou deux gôls de dimension internationale afin de pouvoir attirer une clientèle haut de gamme et de susciter des "événements gôls".

Quelle politique régionale adopter ?

Les tours-opérateurs étrangers recherchent des circuits gôlifiques pour varier les plaisirs de leurs clients. Ainsi, l'accent doit être mis sur la création d'une chaîne ou de plusieurs chaînes de gôl.

La Bretagne doit aussi continuer et développer les forfaits gôls et surtout avoir une bonne politique d'accueil des populations touristiques effectuant des séjours gôls (tarifications, créneaux horaires, rapports entre les golfeurs membres et les golfeurs de passage, fréquentation réservée aux joueurs à la journée). Ceci étant lié bien sûr à une multiplication des structures d'hébergement à proximité du gôl ou sur le site.

L'organisation de compétitions, de jumelage avec les golfs étrangers, liée à une communication efficace, et une bonne coordination des efforts de promotion des professionnels sur les marchés français et étrangers sont les éléments moteurs du succès du tourisme gôlifique en Bretagne.

Enfin, il est souhaitable de favoriser l'implantation de structures de loisirs très complètes autour du gôl (piscine, tennis...), l'entourage du golfeur ne vivant pas forcément au même rythme que celui-ci.

le carnet

Le sénateur RPR Alain Gérard a repris son mandat de conseiller général du Finistère pour le canton de Quimper 3 ou avait été élu Bernard Polignart (PS) qui, devenu député-maire, a dû démissionner en raison de la loi sur les cumulés.

François Simon a été élu président de l'Association des cadres bretons ; vice-président : Jean Myon ; secrétaire général : Luc Tommeur ; adjoints : Jean de Laubier, Yvon Kerangeny ; trésorier : Claude Jancou.

Controleur d'Etat, Jean Charpy, conseiller municipal de Trebréden, a été nommé chargé de mission au cabinet de Pierre Bérégovoy.

La médaille des arts, sciences et lettres a été remise à notre collaborateur et ami Michel Tal Houarn.

Ancien responsable de la Communication au Conseil Régional, Bernard Keraduen, 30 ans, a été nommé chef de cabinet du maire de Morlaix Arnaud Guez.

Gilles Cazavann remplace Pierre Paugam à la présidence de la Chambre des Comptes de Bretagne.

Secrétaire général du rectorat de Rennes depuis 19 ans, Claude Pireux a été nommé aux mêmes fonctions dans l'Académie de Versailles.

Joseph Legrand (Fougères) a été élu président de l'Association Bretonne des A.J.

José Mordelet succède à Pierre Echobon à la direction du lycée St-Charles de St-Brieuc.

NÉCROLOGIE

André Micheau a la douleur de vous faire part du décès de son frère ROBERT MICHAU-VERNEZ, artiste-peintre. Né à Brest le 16 octobre 1907, il s'est éteint au Croisic le 8 juin dernier.

Docteur Joseph Picard, 69 ans, maire honoraire de St-Caradec ; Francis Trouzet, 82 ans, maire honoraire de Salerit.



Breizh e Paris

Au sommaire du n° 11 de "Breizh e Paris" - Le journal bi-mensuel des Bretons de Paris" - Le prochain Scanzec (suite) - Plein cap sur la formation - L'impact économique de Diwan - Le calendrier de l'été en Bretagne - Du côté des amicales - Au sujet du bicentenaire, un communiqué de Kuzul ar Brezhoneg - La langue bretonne - Invitation aux contes - Un bouquet de fleurs des champs... à Brest ! - Une petite Bretagne ou un grand Ouest ? Ni l'un ni l'autre - L'Armorique (tribune libre) - Brest en terre division - Le coin des poètes - Les petites annonces.

Abonnement : 1 an 90 F (de soutien 200 F). Votre règlement, à l'ordre de Breizh e Paris ou Amice à Paris, à faire parvenir à "Breizh e Paris", 45, avenue du Maine, 75014 Paris.

STAGE DE BRETON TOUS NIVEAUX

Le centre culturel An Oaled organise en août un stage intensif de breton. Ce stage s'adresse aussi bien aux personnes qui apprennent le Breton seules, par correspondance, sous du soir ou comme partie d'une formation, qu'à celles qui, sans connaissance préalable, désirent en commencer l'étude. Des groupes de travail sont constitués suivant le niveau des stagiaires et des cours sont dispensés pendant la journée ; les soirées étant consacrées à des

veillées ou à des exposés. Les stagiaires sont hébergés au centre An Oaled à Trégoum (rapprocher sac de couchage). Stage du mercredi 16 août, 12 h, jusqu'au vendredi 26, 18 h. Rens. : An Oaled, Trégoum, 29214 Laniz. 98 04 07 04.

Le Centre international de séjour "Les Horizons" informe qu'il reste encore quelques places disponibles pour son séjour en ANGLETERRE au mois d'août. Hébergement en famille. Activités culturelles et sportives. Prix réduits. Rens. : 96 33 13 13.

LE GITE ET LA TABLE armor gASTRONOME

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

ÉROUY
• Restaurant LE TERRAZO, Le Port, Érouy. Spécialités de fruits de mer. Cadre agréable avec terrasses sur le port. Menus à partir de 60 F - Carte Tél. 96 72 30 60.

ETABLES-SUR-MER
• LA COULMBÈRE. Hôtel-restaurant panoramique dominant la Baie de St Gairec, boulevard du Littoral, 22080 Etel-sur-Mer (18 km de St-Brieuc). Tél. 96 70 81 84. Télés. 650 425. Spécialités : Homard du vivant et poissons de la Baie.

LAMBALLE
• Restaurant LE CONNÉTABLE, 9, rue Paul Langren, 22400 Lamballe. Sa vaste salle de belle allure autour d'une grande cheminée. Ses spécialités, sa carte, ses menus à partir de 60 F. Pêche d'été et lambaou. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 96 31 03 50.

LANOU-PLOUGH
• MANOIR DE LA NEUE VESTE en Lanfoug. Lieu d'accueil privilégié dans un site exceptionnel pour vos réunions privées, mariages, banquets, cocktails, repas d'affaires, séminaires. Restaurant du 1^{er} avril au 15 septembre. Réservations au 96 23 33 03.

PLANGUENOUAL
• DEMARNE DU VAL. Hôtel-restaurant *** dans un parc boisé de 11ha, accès à la mer, piscine, tennis squash. Table gastronomique, salles pour séminaires, banquets, repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Le Val, Planguenoual. Tél. 96 23 33 03.

SAINT-BRIEUC
• BUFFET DE LA GARE de St-Brieuc. Bretonne restaurant, bar. Salles semi-séminaires. Pâtisseries et repas de groupes. M. et Mme Lapan. Vous accueillerez dans un cadre sympathique et agréable. Tél. 96 34 11 11.

• LA CLE DE SOU, 81, boulevard Waldeck Rousseau. Tél. 96 31 02 05. Spécialités : poissons, fruits de mer, giboulées sur saumons de végétaux, Repas d'affaires, M. et Mme Moson vous accueillent dans un pleasant décor fleuri. Menus de 60 F à 130 F - carte. Ouvert tous les jours sauf dimanche jusqu'à 22 h.

• LE DUGUESSEZ Hôtel *** Restaurant B. 2 place Duquesne. Cuisine régionale. Spécialités : fruits de mer, poissons. La direction et son équipe vous accueillent dans un cadre chaleureux. Ouvert 1 samedi toute l'année. Tél. 96 33 11 58. Minutiel le 11.

• LE MONDE DES CHAMBERS, boulevard Henri de la Noë, St-Brieuc. Tél. 96 32 82 54. Restaurant gastronomique, nombreux spécialités. Salles banquets, séminaires, vous accueillent dans un cadre agréable. Chef de cuisine Roland Parant.

• AUX PESSÉD *** • 98, rue du Légal, Saint-Brieuc. Tél. 96 33 34 45. Un accueil et un site privilégiés dans un cadre esprit 1930. Une cuisine fine pour vos repas d'affaires et lambaou. Des menus différents chaque semaine et carte originale. Salles priv. Parking.

• RIUD AVEL, Restaurant, 87, rue de la Tour à Ploermel sur Tour. M. et Mme Bachez vous accueillent dans un nouveau cadre sympathique. Repas d'affaires, bar, Cocktail, Menu 90 à 130 F. Possibilité de composer votre menu. Tél. 96 61 61 85.

• LE SYMPTIC, 51, boulevard Cervat. Tél. 96 34 94 76. Ambiance agréable dans un cadre rustique. Giboulées et poissons sur saumons de végétaux. Repas de groupes et d'affaires. Service rapide jusqu'à 22 h.

• TAVERNE PALANER, 4, boulevard Waldeck Rousseau face gare rue Henri. Tél. 96 32 33 90. Plateau de fruits de mer, salades, choucroute high quality choucroute des marais. Menu de 48 à 125 F - carte. Salle de réunion. Possibilité accueil de groupes.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 25 du mois précédant le mois de parution

FINISTÈRE

CLOHARS-CARNOËT
• Hôtel-restaurant LE RIVE GAUCHE, Tél. 96 71 62 87. Port de DOELAN, 29121 Clohars, près Dourvenez. Cadre Cadre. Salle pour réunions, séminaires. Spécialités : huîtres de Brest, fruits de mer, poissons.

QUIMPER
• AU RELAIS DE L'OCHEAË, restaurant-bar. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 200 couverts. Spécialités de produits de la mer - Végétaux de légumes. Eglise Ogéale, route Dourvenez-Coray (Km 12). Fermé le lundi. Tél. 96 59 50 87.

• HÔTEL RESTAURANT DU STADE, M. et Mme J. Trégar, menus au choix et à la carte. 72, route de Concarneau, Eglise-Armel, 29000 Quimper. Tél. 96 80 22 42.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES
• HÔTEL DE BRETAGNE *** • NN, 1, rue de la Gare - Hôtel bar restaurant face à la gare - service rapide cuisine de 10 h à 2 h du matin. T. 89 73 25 41.

SAINT-MALO
• HÔTEL DE LA PORTE ST PIERRE, Hôtel-restaurant • NN. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bettevilliers - 2 place du Guet. T. 40 31 27.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
• RESTAURANT DE L'AÉROPORT, M. et Mme Landeau, Châteauneuf-Bougon. T. 75 14 39.

CROISIC (LE)
• GRAND HOTEL DE L'OCEAN "Sur les Rochers, dans les vagues" Restaurant *** • Gastronomie de la Mer - Végétaux et lambaou et langoustes. T. 73 03 03.

MORBIHAN

BADEN
• Restaurant LE PLITRINIC, salle panoramique dominant le Golfe du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spécialités de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le week-end. Réservations : 1 31 53 06 85. Parc Meris Bois, Bad. 56810 Baden.

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
• Hôtel-restaurant "LE GOELAND" Cadre marin exceptionnel face à la mer de tout côtés. Avec Yves Leclercq, chef de cuisine. T. 67 41 84 11 et 41 84 14. Ouvert toute l'année.

PORT NAVALO

• Restaurant LE GOELAND, 13, rue Général de Gaulle face au square, 56600 Port Navalo. T. 41 25 25. Ouvert du début avril à mi novembre.

PARIS

7^e arrondissement
• Restaurant LE DIVELIC "La cuisine de la mer" - 107, rue de l'Université, 75004 Paris. Spécialités de poissons, huîtres, langoustes, langues, homards et crustacés. Menu à partir de 60 F - carte. Menu gastronomique. Ouvert toute l'année. Tél. 96 74 41 28.

TABLES DE MER

ÉROUY
• A L'ABRI DES FLUTS. Restaurant gastronomique, Le Port, 22400 Érouy. Cadre privilégié sur sa plage. 2 salles panoramiques à l'étage. Décoration de fruits de mer et poissons de la baie. Végétaux de légumes. Spécialités de homards et crustacés. Menu à partir de 60 F - carte. Menu gastronomique. Ouvert toute l'année. Tél. 96 74 41 28.

UN GUIDE "TABLES ET GENS DE QUALITÉ"

L'association "Tables et Gens de Qualité" a présenté dans les salons du Ritz son guide bilingue tiré à 50 000 exemplaires présentant ses différents membres et offrant des informations sur le tourisme, des recettes... L'association rassemble 24 membres : 2 restaurateurs, 1 fromager, 1 pâtisseries, 19 restaurateurs, 1 conseil en vin. La sélection s'est faite selon 5 grands critères : 1) Le caractère et la notoriété de l'établissement (sélection à partir des grands guides gastronomiques ; moyenne sur cinq supports, ainsi que l'image de marque locale). 2) La chaleur de l'accueil, du cadre, du confort ; convivialité. 3) La qualité de l'assiette ; qualité, créativité, mise en valeur des produits bretons. 4) La qualité du personnel. 5) La qualité communicative et l'adhésion à un consensus. L'association est l'un des maillons du savoir-faire dans le domaine "Art de vivre en Bretagne". Pour elle, en toile de fond c'est la promotion de la Bretagne à travers un tourisme de qualité. B.P. 2, 35270 Combourg - Tél. 99 73 86 76 - Téléc. 950 229.



Nouveautés

Plus qu'un fromage ou un simple gourmand, P-TIT LOUIS, c'est le bon sens - quand c'est bon, doux et frais, il n'y a pas d'heure pour les petites faims. Mais comment faire pour avoir toujours P-TIT LOUIS sur soi ? Les fromages en portions ont l'inconvénient de s'écraser dans les poches. En revanche, chaque bouchée de P-TIT LOUIS est enveloppée séparément dans une coque dure qui lui garde sa fraîcheur des heures durant. Sa forme, spécialement étudiée, lui permet de se faufiler partout (produit Fromarsac).

HÔTELS - SÉLECTION

• 29200 BREST
• HÔTEL DE LA GARE *** • André Perron, 4, bd Gambetta. Vue panoramique sur le rade. Garage. Accueil. Chambres avec télévision, 1000 photos, prise minitel. T. 96 44 47 01.

la vie amorce

La ligne 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F - Cadre 35,58 F TTC en sus - Domiciliation au magazine 30 F

DEMANDES D'EMPLOI

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• **JEUNE FEMME** 22 ans, acquiescent toutes propositions professionnelles sur région parisienne. Mlle Gillard, Bezou, 56 Piémont. Tél. (16) 97 74 07 98

• **J.H.** 25 ans, diplômé d'Etat de psychomotricien au CHU de la Pitié-Salpêtrière. Bac + 3, sportif, cherche emploi dans ce domaine ou dans le domaine du **SPORT en Bretagne**. Etdrait toute proposition. Disponible de suite. Ecrire à Eric Corre, Collège J. Prévert, 35850 Romillé, ou téléphoner au 99 69 24 94 pour message. Merci.

OFFRES D'EMPLOI

• **COUPLE FRANCO-BELGE** installé à Loulé en Algarve (Sud Portugal) cherche urgence **JEUNE FILLE AU PAIR** pour s'occuper essentiellement de deux enfants 3 et 6 ans. Age : 18 ans minimum, langue : Français, possibilité d'étudier l'anglais et le portugais. Durée : 6 mois minimum, permis de conduire souhaité. Logée, nourrie et argent de poche : entre 25 000 et 30 000 escudos FF = 1 085 min.). Contacter M. Mme Cl. Steck, 21, avenue Pierre Corne, 1050 Bruxelles Belgique. Tél. 02 640 69 34 (le soir) ou 02 519 12 93 (le jour jusqu'à 17 h).

• Société dynamique basée dans le 85 recherche un responsable **COMPTABILITE, B.T.S. DUT**, pour prendre en charge comptabilité d'une société de 150 salariés. CA 30 MF - ainsi que **GESTION COMPTABLE** d'une SCI, d'une entreprise artisanale et d'une SARL de vente de produits. Envoyer CV à Mme Dureau, Europolectivités, 18, rue Vivienne, 75002 Paris.

• Entreprises de travail temporaire recherche pour son département cadres un **COMMERCIAL** (e), 30/40 ans, très bon niveau. Envoyer CV à Mme Senner, Europolectivités, 18, rue Vivienne, 75002 Paris.

DIVERS

• Vds tableau **GARLONN** : "Petit Cheval ailé", Zodiaque celtique. Prix : 12 000 F. Vds tableau **BOURNAZEL** : "La Montagne magique" (illustration de "La 7e Mer", de Glenmor). Prix : 5 000 F.

Pour ces deux tableaux, tél. au (1) 48 43 97 32 (entre 20 h 30 et 22 h 30) jusqu'au 31/7 ou écrire au journal qui transmettra.

Dalc'homp Soñj!

Revue historique bretonne

Des articles sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle de la Bretagne et des autres pays celtiques, des illustrations inédites et rares, des interviews, des débats et des études, des rubriques régulières.

Le numéro : 20 Francs - Abonnement : 70 Francs
Dalc'homp Soñj
36, rue Émile Zola, 56100 Lorient - Tél. 97 64 11 38 - 97 85 22 01

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F
ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

• A vendre au bourg de **GUÉMENÉ-sur-Scorff**, très belle **PROPRIÉTÉ** en pierre, comprenant RDC, 2 étages et grenier - emplacement centre ville - belles prestations - prix justifié. **S.P.C. Gire et Hamon**, notaires associés, 91, rue Nationale, 56300 Pontivy. 97 25 05 53.

• Urgent, cherche grand **STUDIO** ou **F2**, 2 500 F charges comprises Paris ou proche banlieue. Tél. 48 43 97 32 (le soir à partir de 20 h 30).

• A vendre à 15 min. de Lorient belle **VILLA** contemporaine dans bois de 6 000 m². Prix 800 000 F. M. Arzur. Tél. 97 21 48 64.

François MOAL
Voyages d'Études : Milieu scolaire ou Agricole.
Détente : Comités d'Entreprises, Troisième Age.
8, rue des Ursulines 29270 CARHAIX
B.P. 213 - Tél. : 98 93 26 82

• Vends à **CARPENTRAS** (vau cluse) quartier calme, **MAISON** 2 appartements + jardin, 1 000 m² pouvant refaire 1^{ère} habitation. Prix 600 000 F. Ecrire à Paulette Jouven, 261, rue d'Allemagne, 84200 Carpentras. Tél. 90 80 14 83.

• A vendre à **LANNOUENEC** (sud Carhaix) **TERRAIN** constructible, situation exceptionnelle. (98 93 12 43).

GUERRE
DU
Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
N° 12 F. Abonnement 120 F
Dir : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clichy
75017 PARIS

déposez disposez.

nouveau livret bleu
épargnez et empruntez le double à 9,85 %*

Crédit Mutuel de Bretagne

la fête et les spectacles

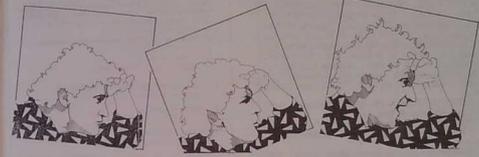
Gérard Delahaye : faire entendre les couleurs

Les Tombées de la Nuit viennent de remettre en lumière le talent d'un des plus discrets artistes de Bretagne - Gérard Delahaye. En sept titres issus de son spectacle "Javagavoroc, mais mer au cœur" et "Transbigouden blues", il a fait la démonstration qu'il n'y avait pas pour lui

la chanson, la musique bretonne, le folk, l'esprit ouvert et la gaieté.

Une joyeuse partie de saute-mouton

La séquence de la voix de ce chanteur fin, amusant, discret par dessus tout marqué par la Bretagne. Lui-même ne l'a pas toujours cru et pourtant !



d'alternatives autres que sa guitare magique et le très vaste environnement".

"On se souvient du "Grand Cerf-Volant" et de "Le Printemps". C'était l'époque riche de Névénec avec Patrick Ewen, Annkrist, Méline Favennec, Kristen Nogués et quelques autres. C'était l'époque libertaire. Au diable les circuits établis. On avait décidé que l'on savait tout, alors que l'on ne savait rien du tout !". Un itinéraire d'autoaudiostad sur tous les plans et qui se heurte aux réalités du marché parisien "où l'on ne cherche pas à sentir les possibilités d'un créateur et à lui apporter de l'aide, mais où l'on demande d'entrer de jeu un produit fini correspondant au créneau en vogue". Delahaye, lui aussi se souvient de ses périodes difficiles, des maquettes réalisées pour rien, des tentatives de branchement sur des musiques écoulées. Ainsi de son expérience avec les éditions Pluriel pour "Week-end and C" et une recherche rock dans laquelle il ne se retrouve pas et son public pas davantage. Mais les dieux celtés ne le laisse pas tomber. Pour avoir trop traîné un gros caillou, il peut enfin monter dessus pour voir de près le monde de la télévision (Merlin Arc en Ciel et La légende de l'Ouest), caresser les joies familiales et créer pour les Tombées de la Nuit un formidable spectacle non calibré pour le show-biz mais qui réalise une synthèse presque parfaite de ce qu'il est. Javagavoroc, c'est le rock, mais aussi

"Ce que je fais c'est breton. Mais je ne sais pas pourquoi, j'ai l'impression de faire de la chanson française et je crois que j'en fais, mais j'y mets quelque chose qui paraît bizarre aux gens de Paris, sans doute parce que mes images, loistes mes images viennent de cette Bretagne dans laquelle je vis".

Aujourd'hui, avec un humour définitif, il reconnaît que son parcours lui "fait l'effet d'une joyeuse partie de saute-mouton, avec quelques gamelles ça et là comme dans tout trajet. Mais je trouve que chaque expérience a porté des fruits juteux et sucrés après que j'en ai mangé la pelure parfois un peu coriace...". De même, ayant quelque part laissé le cheval fou qui l'habitait et ayant accepté de s'ouvrir à toutes les formes d'expression qui passaient à portée de sa main, il se prépare à retrouver un public adulte après avoir conquis le public enfant. Son arme : la guitare en forme de retour à ses premières amours : "Mon centre, ma discipline, c'est ma guitare. Je l'avais perdue depuis cinq-six ans et avec elle ce qui est la source de mon inspiration musicale. C'est en jouant de la guitare que j'écris !". Ses munitions : des chansons-clips qui "racontent des bouts d'histoires, comme des bouts de films. On n'a pas de début, on n'a pas de fin. Mais on vit les sensations, les sentiments".

Gérard Delahaye s'est lancé un grand défi à lui-même : reprendre la route pour tel un kamikaze forcer les barrières et se délivrer dans quelques années d'un très grand spectacle. Pour cela il commence à mettre sa tête en place : "raconter des histoires simples, y faire vivre les hommes dans de petits tableaux et faire sortir tout un orchestre de ma guitare". A partir de presque rien, il veut résoudre bâtir un univers riche et coloré de toutes ces couleurs qui fondent son instrument. □

ANDRÉ-GEORGES HAMON

* Gérard Delahaye prépare deux albums : un pour les enfants, un pour les "grands".
* Contacts pour spectacles : Gérard Delahaye, 30, square du Haut Blason, 35200 Rennes.



Le Kan ar Bobl en cassette

Le Kan ar Bobl de Daod devient le rendez-vous obligé des amateurs de la tradition chantée et musicale vivante en Centre Bretagne. La sortie de Kan II vient prolonger cet événement en proposant les meilleurs morceaux de l'édition 1988. Le fait que la plupart des chanteurs et musiciens (11 figurant sur cette cassette n'ont jamais eu l'occasion d'enregistrer n'est pas le moindre intérêt de Kan II. Ceci est fait un document exceptionnel sur le plan du collage et de la promotion du patrimoine et de la tradition vivante. Il s'agit d'une cassette double durée de 90 minutes.

Kan II (présentée sous jaquette couleur, illustrée par une reproduction du peintre Fañch Videmann) est en vente chez les meilleurs disquaires. (Commande possible auprès de Radio Kreiz Breizh, Sani Nigouden, 22160 Kallag, au prix unitaire de 75 F + 5 F de port - 90 45 75 75).

1) Les chanteurs : Mervel Goulloux, Annie Ebreil, Denise Prigent, Alain Leclerc, Jean-Yves Le Roux, Yann Domez, Per Duobann, Jacqueline Le Loy, Yves et Robert Bessard, Les sœurs Morvan et Le Foll, le groupe "Ar Re Youank", l'accordeoniste Régine Théau, le groupe de harpes d'Anne Aulère.

Leal Martinez en tournée

"Les yeux bleus", le spectacle de Leal Martinez (qui est basé à Hennebont) est présenté durant l'été en Bretagne. Voici le calendrier :



JULIET - 17 Douarnenez - 18 La Trinité-Mer - 19 Belle-Île VVF - 20 Belle-Île (Le Palais) - 25 Plohu-nee - 26 Quiberon - 27 Carnac - 28 Le Perleto (Lorient Plage)

AOUT - 2 Guérande (Taverner) - 3 Guérande (Vieux Log) - 4 St Pierre Quiberon - 6 Ile d'Oléron - 7 Tal-mont - 8 Batz sur Mer - 9 Le Pouldu - 10 Kev-Largo - 11 Guévez - 11 Lomen - 12 Moutin de Kermaux - 14 Trinité-sur-Mer - 15 Port-Louis - 16 Arzon (P.T.T.) - 17 Arzon (Coubay) - 18 Concarneau - 22 Pouldu-Mer - 23 RATP Bihodet - 24 Le Palais - 25 Les Septs Saints (Plohuenn)

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

AURAY - *Chapelle des hommes* : 12 regards sur l'Europe.
La SALLE - *Ateliers* jusqu'au 29 juillet : sculptures de Jean-Pierre Rives et Albert Faraut. Du 1^{er} au 7 août : la Baule-Paris-Pikini, photos.
BIGNAN - *Domaine de Kerguehennec* : sculptures de Robert Grosvenor, Toni Grand, Maria Nordman, Morelet, Visser. Du 1^{er} au 30 septembre : Claire Lucas.
BINC - Les Godettes blanches, rue de l'ic, jusqu'au 15 août : l'île salée des artistes de la mer.
BRASPARTS - *Galerie de Bretagne* : Maurice le Soucraire.
BREST - *Le Quartz* jusqu'au 23 juillet : 28 exposition internationale. Jean-Pierre Pinchemin. Septembre : sculptures de Marcel Van Thienen.
CHARLEVILLE-MÉDRÈS - 25, rue Thiers : grands formats d'Yvon Labarre.
CHARENTAIS-CANNOT - Jusqu'au 2 octobre au *Pouldu* : les peintres de la maison Marie Henry.
DADOUAS - *Abbaye* - exposition.
DINAN - *Maison du Gouverneur* jusqu'au 30 juillet : Maucitec, printemps 89. - *Musée du Châtea* - sculptures d'Yves Parat.
DINARD - *Palais des congrès* : peintures de Pierre Roughol.
ÉROLY - *Salle des fêtes* jusqu'au 13 août et tout l'été sur les quais : Maurice Bernard.
FOUGÈRES - *Biblioth. municipale* : allions savants de la gaine - *Au Châtea* : la Bretagne et Fougères sous la révolution. - *Gal. St-Sulpice* : Robert Guilbert.
GUEMÈNE-sur-Scorff - 6, rue Bellevue : Joe le Fur.
GUÉDEL - *Poullcoz* : la légende de la Ville d'Ys, tapissières haute-lisse de Danielle le Goff.
LAMBAL - *Mairie* : la Révolution en Penthièvre et dans le Mené.
LANDERNEAU - *Yan* d'Argent (1824-1899).
LANNON - *Centre Jean-Sevadan* : 116 festival photographique du Tregor.
LARMOR-Plage - *Carre d'art* : Eduardo Constantino, céramique.
LEUHAN - *Expo Quilbec* 89.
LIZO - *Cozmoude* : la ferme et les vœux métriques.
KOPHERET - *Atelier de Lingis* : R.J. et Jean Kerdrux, M. Ferac, Alain Morault, maisons et chaumières de Bretagne.
LORIENT - *Espace l'Orient* jusqu'au 12 août : toiles de Claude Bouvier sur la révolution. - *Galerie Le Lion* : les preuves du souvenir, photos de Louise Coten.
LOUANNÉC - *Mairie* - Jean-Philippe Jourdin.
MOËLAN-sur-Mer - *Atelier du Graal* : "la mère du monde", peintures de Garlonn.
MORLAIX - *Musée des jacobins* : rétrospective René Duvalier (1854-1985).
NANTES - *Chapelle de l'Oratoire* : Soulages, 40 ans de peinture. - Anne et Patrick Poirier : donus aigus. - *Musée Dobrée* : les orfèvres de Nantes du 15^e au 19^e siècles. - *DRAC* : Daniel Tremblay.
PAIMPOL - *Rue Georges Brassens* : Alain Le Nost. - *Gal. 8, rue des Haut-Patrolles* : Maurice Bernard.
PARIS - *Palais de Chaillot* : Roland Doré sculpteur breton du XVIII^e siècle.

Des "Pritour" pour la Bretagne

Les Pritour 1989, prix de l'initiative touristique, récompensent les actions contribuant à la valorisation du domaine touristique.
 Parmi les 70 acteurs du tourisme qui ont présenté les actions mises en œuvre en 1988, l'Association des Petites Cités de Caractère s'est portée candidate dans la catégorie "Nouveaux produits touristiques" et a présenté la brochure éditée par le Conseil Régional Bretagne sur les Villes d'Art et d'Histoire et les Petites Cités de Caractère en Bretagne. Elle a obtenu le 3^e prix de sa catégorie.
 Quant à l'Office de Tourisme de Rennes, dans la catégorie "Connaissance et évaluation du phénomène touristique", il a été récompensé par un Pritour d'or à la fois pour son analyse du tourisme urbain et pour son étude menée sur les loisirs de proximité.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
 Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
 Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
 ★ Renerzh, skridoarezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
 ★ Télécopie : 96 31 22 12.

★ Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (prix copieux associés) - Yann Poilvet, Anne Edith Botrel, Didier, 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet.
 N° ISSN international standard serial number) P.0044-8866/844.107735 X.
 N° CPAP 47.307
 N° SIRET : 302306741 00018

Secrétariat général et publicité

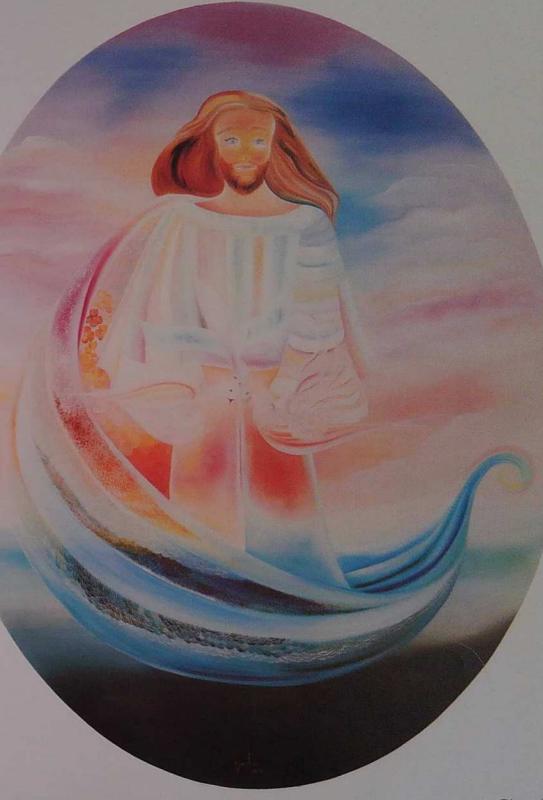
Thérèse Duplex
 Administration
CATHERINE BOTREL
 Rédactrice en chef
ANNE EDITH POILVET
 assistée de JACQUES LE SOUDER et ANDRÉ GEORGES HAMON
 et de Hervé le Borge, Yann Brekiban, Armel Calvé, Jean Ceveur, Philippe Delacotte, Christine Delattre, Louis Feuiller, Pierre Le Goff, Léopold Guvrit, Patrick Hamon, Georges Lépôt, Hélène Maunac, Gilles Morin, François Moal, Thérèse Morvan, Myrthine, Octave Loster, Yannick Pelletier, Edith Perrenou, Michel Philipponeau, Sylvain Philipponeau, Alain Robert, Yves Robert, René Sauvageat, Daniel Franc.

Publicité

Daniel Boudin, Marie-Christine Denoual, Christiane et Frédéric Flandrin, Gérard Gavrier, Patricia Legrandjacques, Robert Lemay, Pascal Tannery.
 • Abonnement d'un an : 120 francs
 • Abonnement de soutien : 300 francs
 • Abonnement pour l'étranger : 170 francs
 • Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
 • Changement d'adresse : C.C.P. Armor Magazine Rennes 2891 70.
 • Textes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
 • Armor Magazine ne publie pas de communiqués.
 • Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
 • Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
 • Les lettres signées s'engagent que leurs auteurs.
 • La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse.
 • La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
 • Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1989 sont habilitées à recevoir des ordres de publication d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
 • Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non venu.
 • Le bulletin d'abonnement est en page 12.
 • Diffusion : N.M.P.P. - Bât. gares - Dépôts directs - Abonn. Services.
 • Imprimerie Saint-Michel, Z.A. la Hazelle, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 61 42 68 N° imp. 1335.
 • Photographie : Graphie Arts Z.A. Les 4 Voies - Ploë.
 ★ Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Atelier du Graal - Pont du Belon - Moëlan-sur-Mer (Finistère-Sud)

Tous les jours, de 14 h. à 19 h., jusqu'au 4 Septembre — Entrée libre



“LA MÈRE DU MONDE”, Peintures de Garlonn

**A LIRE
AVANT LE
15 SEPTEMBRE
1989**



CET HOMME :

- a sans doute de bonnes raisons d'être dans cette situation, mais à vrai dire, elles nous échappent !
- ne veut plus se casser la tête avec la formation !
- ignore qu'AGEFOS-PME Bretagne propose et finance les 3 contrats de formation "Jeunes"

Vous n'êtes pas dans son cas

Vous savez que la Formation, c'est l'avenir des entreprises et des salariés

Mais pour autant, ne laissez pas partir votre Contribution légale Formation Continue (1,2 %) sans contrepartie !

1^{er} Fonds d'Assurance Formation de France, AGEFOS-PME c'est aussi pour la seule région Bretagne 40.000.000 F. consacrés au financement de près de 4.000 Contrats d'Alternance et à ce titre l'Organisme Mutualisateur le plus sollicité

Nous verser votre contribution 0,3 % avant le 15 septembre, c'est l'assurance de voir AGEFOS-PME Bretagne vous aider plus efficacement



AGEFOS PME BRETAGNE

FONDS D'ASSURANCE FORMATION DES SALARIÉS DES PME
Fonds agréé par arrêtés ministériels
des 24-1-73 (J.O. du 16-3-73), 24-6-80 (J.O. du 28-6-80), et 4-2-85 (J.O. du 5-2-85)

SIEGE : Rennes - 8, rue du Sapeur Michel Jouan - Tél. 99 30 95 20
DÉLÉGATIONS : St-Brieuc, Tél. 96 74 45 44 - Lorient, Tél. 97 21 04 31 - Rennes, Tél. 99 31 53 60
Finistère, en cours d'établissement